★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1455 ● 29e ANNEE ● 19 FEVRIER 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 25 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

L'OM EN DIVISION 2 ?

TROIS JEUNES LOUPS

BATHENAY SYNAEGHEL SOLER

au rendez-vous de Kovacs

LA YOUGOSLAVIE FAIT PEUR A ZAGALO

Bojicevic (au centre) et Katalinski (à l'extrême droite) l'auteur d'un but « historique » ouvriront le bal de la Coupe du Monde contre le Brésil.

FRANCE FOOTBALL

N° 1455

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN
Directeur :
Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 12 février 1974 a été tiré à 173.296 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Max URBINI

Maric, nouveau roi du petit écran.

IL y a quelques semaines, notre confrère niçois « L'Espoir Hebdo » demandait à Johann Cruijff : « Quel est l'arrêt d'un gardien qui vous a le plus étonné ? » Le Ballon d'Or 71 et 73 de France Football répondit : « C'était au cours d'un match contre la Yougoslavie et une sélection européenne. De près, j'ai tiré fort. Je voyais déjà le ballon au fond. Maric a été le chercher dans la lucarne. Je me demande encore comment ! D'ordinaire je « râle » quand je rate un but. Pour une fois, j'ai applaudi mon adversaire. »

Ce Maric, vous l'avez découvert, mercredi dernier sur votre petit écran, et vous comprenez maintenant l'enthousiasme de Johann, la coqueluche de l'Europe auquel sera consacré, soit dit en passant, l'un des prochains sujets de l'émission « Pourquoi pas ? l'exploit » de Jacques Goddet et de Eugène Bollard.

Un trésor inépuisable

Maric est le gardien moustachu de la Yougoslavie, seizième et dernier qualifié pour la compétition finale de la Coupe du Monde. Il rejoint Beara, Soskic, Pantelic et autres enchanteurs de plusieurs générations dans un rôle fait pour les acteurs de grande classe. C'est l'un des joyaux d'une très belle équipe, invaincue depuis le 20 septembre 1972 (Italie 3 - Yougoslavie 1).

Admirez son palmarès depuis cet échec lointain :

En 1972 : 11-10 : Angleterre 1 - Yougoslavie 1.
19-10 : Espagne 2 - Yougoslavie 2 (C.M.).
19-11 : Yougoslavie 1 - Grèce 0 (C.M.).

En 1973 : 4-2 : Tunisie 0 - Yougoslavie 5.
10-5 : Allemagne Ouest 0 - Yougoslavie 1.
13-5 : Pologne 2 - Yougoslavie 2.
26-9 : Yougoslavie 1 - Hongrie 1.
21-10 : Yougoslavie 0 - Espagne 0 (C.M.).
19-12 : Grèce 2 - Yougoslavie 4 (C.M.).

En 1974 : 13-2 : Yougoslavie 1 - Espagne 0 (C.M.).

Soit 10 matches : 5 victoires, 5 nuls, 18 buts pour 8 contre. Sacrée série n'est-ce pas ?

En classant la Yougoslavie troisième, presque seconde (derrière l'Italie et la Suède) à l'heure des bilans européens 1973, F. F. écrivait :

« Le football yougoslave, pourtant pillé par l'Europe occidentale, demeure un des plus sérieux et des plus séduisants. Il se renouvelle sans cesse et tient, dans le bouleversement incessant, des valeurs européennes, sa place, contre vents et marées ».

Hommage mille fois mérité à un enseignement apprécié sur tous les continents. Il élève, impose puis laisse partir « tous azimuts » (à l'âge de 28 ans) des joueurs complets, dont la qualité, la constance, la rigueur, le métier, forcent le respect. Nous sommes bien placés, en France, pour le souligner de deux traits et faire, au passage, une révérence à Petkovic le Troyen qui a rejoint Bargas le Nantais au paradis du ballon rond. (Il y aura un petit quelque chose « de chez nous » au WM...). L'école yougoslave prolonge aussi son influence à travers ses entraîneurs. N'oublions pas, en effet, que deux autres qualifiés de la Coupe du Monde portent la marque « Made in Yougoslavie » : le Zaïre dirigé par Blagojé Vidinic, l'Australie conduite par Zvonimir Rasic. L'un a su mettre en évidence un football à l'état pur, sans lui enlever une parcelle de son originalité ; l'autre a rassemblé les valeurs d'une mosaïque d'exilés.

La réussite africaine de Blagojé Vidinic (qui dirigea le Maroc au Mexique 70 !) et le triomphe océanien de Zvonimir Rasic ont des allures d'épopée. Le succès de Miljan Miljanic, responsable des bourreaux de l'Espagne, est plus classique mais tout aussi attachant. Jean-Philippe Rethacker le prouve (page 34) dans un dialogue très édifiant avec l'homme qui a conduit aussi l'Etoile Rouge en quart de finale de la Coupe d'Europe des Champions.

Le coup d'éclat de Francfort, vous le constaterez, est le contraire d'un miracle. C'est le triomphe du talent, celui d'une bande supérieurement organisée pour qui le football est un jeu mais surtout un sport de conquérants, un moyen de gagner, le jour j, une petite fortune à l'étranger.

A Belgrade, la Yougoslavie s'était contentée de « jouer » devant l'Espagne. Résultat : 0-0. A Francfort, elle a imposé la loi d'une formation doublement motivée. Il lui fallait à tout prix gagner pour le prestige du pays, cela va de soi, mais aussi (c'est le système du football yougoslave qui veut cela) pour valoriser au maximum le transfert de quelques-uns de ses interprètes tels que Dzajic, Holcer, Karasi et Santrac, sitôt après le WM, comme Katalinski (l'auteur du but décisif contre l'Espagne) et Haziabdic, dans les deux année à venir. Conclusion : 1-0, le droit d'ouvrir le bal, le 13 juin prochain, en la haute compagnie de Sa Majesté Brésil.

Ce jour-là, sur le même Walstadion, le tenant du titre ne sera pas à la fête. Mario Zagalo, présent à Francfort en compagnie de ses collaborateurs Chirol et Pereira, en est convaincu. Appréciez la déclaration qu'il a faite à Alain Fontan dès son retour à Rio :

« Les Yougoslaves se sont montrés excellents sur le plan technique et ont pratiqué un football de qualité, à la fois agressif et bien préparé. Les Yougoslaves ne cherchent guère à tenir la balle au milieu du terrain mais leurs offensives sont bien élaborées sur les ailes. Ils ont surclassé les Espagnols. Leurs deux meilleurs joueurs n'étaient pas là, paraît-il. Cela promet ! Les Yougoslaves qui avaient déjà fait excellente impression durant la MiniCoupe ont confirmé leur talent, et je ne comprends pas comment certains observateurs européens ont pu donner l'Espagne favorite. Les Yougoslaves pratiquent leur football mais laissent, en revanche, l'adversaire jouer. Nous préférons cela à des formations uniquement soucieuses de détruire, de se défendre et casser le jeu. Il nous faudra faire circuler la balle très vite et imposer notre rythme. Un sacré match d'ouverture en perspective. »

La méfiance du patron brésilien est beaucoup plus raisonnable que le jugement un peu hâtif du coach écossais Willie Ormond (lui aussi directement intéressé). Selon lui, la Yougoslavie a battu une toute petite Espagne. Certains téléspectateurs peuvent partager cette opinion et emboîter le pas des critiques catalans, basques et castillans « fous furieux » après la leçon balkanique. Mais il faut toujours se méfier de l'impression filmée, ou du dépit amoureux, et croire plutôt le témoignage vécu et objectif, comme celui de Jean-Philippe Rethacker : « Si l'Espagne n'a rien montré, si elle a accumulé les erreurs, c'est parce que la Yougoslavie était beaucoup trop forte pour elle. »

L'éternelle relativité des choses...

QUITTONS la Yougoslavie et la Coupe du Monde, dont nous avons eu une petite idée mercredi dernier, pour évoquer un rendez-vous plus modeste. Autrement dit revenons en France...

Trente et un joueurs sont réunis par Stefan Kovacs ce matin au château de La Voisine, dans la forêt de Rambouillet. Il ne s'agit pas d'une veillée d'armes (France-Roumanie aura lieu le 23 mars et Luxembourg-France B le 24), mais plus exactement d'une rencontre pour faire le point dans tous les domaines.

Le responsable des sélections parlera clair et net sans oublier de glisser, de temps à autre, quelques petites phrases, légères comme des bulles de savon, mais qui donnent finalement à réfléchir.

Trois de nos internationaux en puissance ont aujourd'hui le privilège de figurer en première page de F.F. Des visages nouveaux sont nécessaires à l'heureuse évolution de notre football !

Les trois jeunes loups se nomment Bathenay, Synaeghel et Soler. Ils symbolisent la génération montante et posent le problème de deux systèmes d'éducation. Bathenay et Synaeghel sont des produits de l'A.S. Saint-Etienne, club pilote, avec tout ce que cela comporte de sérieux et de continuité. Soler est sorti du lot par ses propres moyens avant de s'affirmer à Sochaux. Il serait sûrement déjà plus épanoui s'il avait eu la chance de ses deux camarades. C'est toute la question de la formation professionnelle dans un pays d' « amateurs naturels » et où le sport-loisir est de plus en plus à la mode. L'avenir de notre football est fort heureusement entre les mains d'un état-major technique qui aura bientôt les moyens de sa politique.

Bathenay, Synaeghel et Soler sont, en attendant, au cœur du problème. (Philippe Tournon définit leur caractère en pages 18 et 19). Ils doivent écouter Stefan Kovacs de toutes leurs oreilles. Chacun de ses conseils vaut de l'or.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Jacques **THIBERT**

LA DESCENTE AUX ENFERS

O.M. 2 - Troyes 3 ; où s'arrêtera la descente vertigineuse de l'O.M. et sa dégénérescence à tous les niveaux ? Peut-on laisser, par le biais de la loi de 1901, des dirigeants saborder un club prestigieux ? Les autorités fédérales se décideront-elles à intervenir dans la crise marseillaise afin d'éviter un enterrement similaire à celui du R.C. Paris naguère ?

Autant de questions qui se posent avec encore plus d'acuité depuis dimanche et qui trouveront, peut-être, quelques éléments de réponse dès cette semaine.

31 A LA VOISINE

Stefan Kovacs bat le rappel de ses troupes tricolores, durant 48 heures, au château de La Voisine, afin de préparer la campagne de printemps de l'équipe de France et, plus loin, la Coupe d'Europe des Nations. Il ne s'agit pas d'un long stage mais d'un rassemblement au cours duquel Kovacs, assisté de Hidalgo et Guérin, précisera ses options aux internationaux.

Les 31 appelés sont :

Baratelli (Nice), Bertrand-Demanes (Nantes), Dropsy (Strasbourg), Charrier (Sedan) comme gardiens ;

Osman (Nantes), Grava (Nice), Trésor (Marseille), Adams (Nice), Merchadier (Saint - Etienne), Bathenay (Saint-Etienne), Jodar (Reims), Bracci (Marseille), Repellini (Saint-Etienne), comme arrières ;

Michel (Nantes), Synaeghel (Saint-Etienne), Jouve (Nice), Guillou (Angers), Papi (Bastia), Ravier (Lyon), Rampillon (Nantes), Mézy (Nimes) comme demis ;

Patrick Revelli (Saint-Etienne), Dalger (Monaco), Chiesa (Lyon), Soler (Sochaux), Lacombe (Lyon), Hervé Revelli (Saint-Etienne), Berdoll (Angers), Molitor (Nice), Bereta (Saint-Etienne), Sarramagna (Saint-Etienne) comme avants.

COMPTEZ-VOUS SEIZE !

Les organisateurs de la Coupe du Monde savent enfin, avec la qualification de la Yougoslavie, où ils en sont. Nous aussi. Voici donc les quatre groupes de la première phase finale :

GROUPE I : Allemagne de l'Ouest, Allemagne de l'Est, Australie, Chili.

GROUPE II : Brésil, Ecosse, Yougoslavie, Zaïre.

GROUPE III : Hollande, Uruguay, Bulgarie, Suède.

GROUPE IV : Italie, Pologne, Argentine, Haïti.

La Yougoslavie, dernier qualifié, ouvrira le bal avec le Brésil, premier qualifié en tant que tenant, le 13 juin à Francfort.

GERD AUX PIEDS D'OR

Gerd Muller, que l'on disait en méforme, a retrouvé d'un seul coup le chemin des buts. Eu par la même occasion, il a établi un nouveau record en atteignant et en dépassant les 250 buts marqués en Bundesliga.

L'homme aux deux Souliers d'or (plus un d'argent), au Ballon d'or de France Football, au meilleur « fusil » de la Coupe du Monde 70 et aux multiples trophées, a marqué 251 buts en 282 matches de Bundesliga.

Gerd Muller est la bête noire du Hambourg S.V., équipe contre laquelle il a marqué 21 buts en 8 ans de carrière. Cette saison, en deux matches contre Schalke, il a marqué... 7 fois (4 + 3).

Beckenbauer, qui le félicite ici en compagnie de Dürnberger, dit de lui : « Gerd est un phénomène. Il marque des buts comme il respire. Il est notre bénédiction. » Samedi, en Coupe, Gerd a encore marqué 3 fois : c'était son 50e but en Coupe d'Allemagne.

EVERTON PAIE MIEUX

L'économie anglaise est peut-être en crise mais cela n'empêche pas l'industrie du football d'investir et rondement. Everton a engagé, la semaine dernière, l'avant centre de Birmingham, Bob Latchford pour l'équivalent de 350.000 livres (400 millions A.F.) ce qui est énorme.

Everton n'a pas sorti de ses caisses tout cet argent. Il a versé 80.000 livres comptant et offert deux joueurs en sus : Howard Kendall (transfert évalué à 180.000 livres) et Archie Styles (90.000 livres).

Latchford, qui a 22 ans, a marqué 17 des 30 buts d'Everton cette saison.

Ce transfert devient le record du Royaume-Uni. Le précédent appartenait à Derby pour David Nish avec 245.000 livres.

LE PRIX D'UN ENTRAINEUR

Les 16 entraineurs de Série A italienne, selon une enquête de la « Gazzetta della Sport », coûtent chaque année une somme globale de 800 millions de lires au Calcio. C'est sans aucun doute le record du monde.

Voici comment se répartissent ces 800 millions de lires . Helenio Herrera (Inter) 160 millions ; Maestrelli (Lazio Rome) 80 ; Vinicio (Naples) 60 ; Liedholm (Rome) 60 ; Pesaola (Bologne) 55 ; Radice (Fiorentina) 50 ; Rocco (Milan A.C.) 47 ; Giagnoni (Torino) 40 ; Cadé (Vérone) 40 ; Chiappella (Cagliari) 40 ; Puricelli (Vicenze) 35 ; Silvestri (Genoa) 35 ; Vycpalek (Juventus) 30 ; Toneatto (Foggia) 25 ; Vincenzi (Sampdoria) 25 ; Bersellini (Cesena) 20.

La retraite anticipée de H.H., si elle était rendue obligatoire par les médecins, lui coûterait très cher.

CONNAISSEZ-VOUS VREXHAM ?

Wrexham joue en Division III anglaise et y brille modérément (huitième). Il joue également en Cup et y fait des ravages. Après avoir éliminé aux tours précédents Crystal Palace (Division I) et Middlesborough (leader de Division II entraîné par Jackie Charlton), il a « knock-outé » Southampton (Division I) sur son propre terrain devant 25.000 spectateurs médusés.

Le héros de cette équipe de Wrexham est un joueur au nom plein de saveur, Dave Smallman (petit homme), qui a marqué les trois buts décisifs en trente-deuxièmes, en seizièmes et en huitièmes de finale. Son nom donne des sueurs froides à Burnley, appelé à rencontrer Wrexham en quart.

Les bookmakers ne sont pas rassurés non plus. Ils ont vendu du Wrexham à 300 contre 1 au début de la compétition. Et ils pensent avec terreur que Wrexham va peut-être imiter Sunderland, équipe de Division II vainqueur de Leeds en finale 1973.

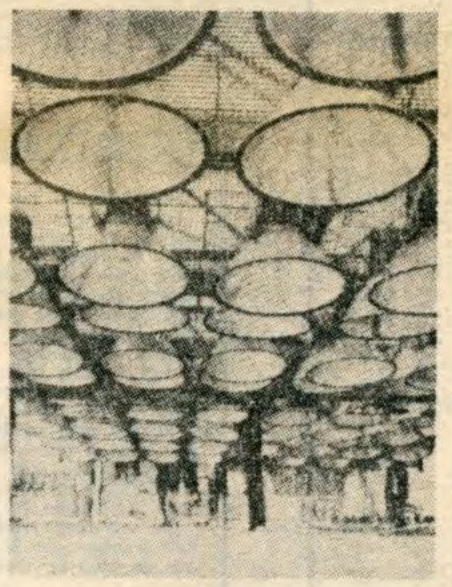
LE BON FILS

Johan Jordi Cruijff est un bon fils. Il est né la semaine dernière, pendant la trêve du Championnat d'Espagne. Ce qui a permis à son père d'être présent à Amsterdam pour assister à l'événement et recevoir les félicitations de tous ses amis. Depuis trois semaines, papa Cruijff faisait la navette entre Barcelone et Amsterdam. Il continuera encore un peu, tant que Johann Jordi ne sera pas assez solide pour prendre l'avion.

Les Catalans ont apprécié le choix des prénoms du fils de Cruijff, son troisième enfant. Jordi (Saint Georges) est le patron de la Catalogne. Si cela avait été une fille, elle se serait prénommée Nuria, en hommage à la vierge des Pyrénées catalanes.

Johan Cruijff premier a aussi du cœur.

PLEINS FEUX



La retransmission télévisée en couleurs des matches de football exige un équipement en éclairage très élaboré et très puissant. Les techniciens estiment qu'il faut environ 1.500 lux au sol pour avoir une retransmission de qualité.

Les Allemands ont équipé en conséquence tous les stades qui accueilleront des matches de Coupe du Monde. Le stade le mieux éclairé sera le stade olympique de Munich avec 1.876 lux, suivi par celui de Dusseldorf avec 1.600 lux.

Les Belges équipent actuellement leur stade du Heysel pour obtenir un éclairage de 1.500 lux au sol. Voici d'ailleurs la première herse de projecteurs avant qu'elle soit hissée à la hauteur adéquate.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES — A 17 H 45

Bernard Spindler son équipe et Danielle

Max Urbini rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

LE POINT

L'OM en Division II?

(Gérard ERNAULT)

Aux deux tiers de ce championnat agité dans sa partie terminale par les soubresauts des mal classés, il devient de plus en plus clair que Nantes tient le bon bout. Ce n'est pas tant le match de retard des champions, leur petit point d'avance que leur progression toute de rigueur quand Saint-Etienne s'éteint à petit feu, qui rassure. Ce n'est pas Nantes qui accélère, c'est Saint-Etienne qui fléchit et les autres aussi.

En 72-73, Nantes comptait 36 points pour vingt-cinq matches joués, 45 buts pour et 25 contre. Aujourd'hui, 43 points (— 8 de bonus) soit, en fait, 35 points, 44 buts pour, 24 contre. L'équipe d'Arribas suit plus que jamais ses propres traces malgré un démarrage au ralenti.

La prise de pouvoir de plus en plus ferme des Nantais, élément capital de cette journée ne doit pourtant pas faire oublier le drame qui se joue à Marseille.

Une équipe de Troyes, allante, mais utilisant un potentiel qui ne lui a pas permis jusque-là de jouer les terreurs, est venue martyriser l'O.M. sur son propre terrain. Il en résulte pour l'équipe de Riera une position au classement inquiétante. Il fut un temps vers novembre où la marche au ralenti des amis de Skoblar entraînait moins de scepticisme. Le grand club, déchiré, pouvait encore se rassembler en vue de jours meilleurs.

Ce n'est plus le cas aujourd'hui à quelques encâblures du terme de la compétition. L'O.M., descendu en flammes par Troyes et beaucoup plus par ses luttes intestines va désormais lutter pour son maintien en division II, ce qui, par manière de déduction met Skoblar, Magnusson, Bosquier, Trésor, Carnus, Keruzoré, en position l'an prochain de jouer les « gros bras » sur les terrains de Nevers, Arles, Mulhouse, etc.

On n'ose y penser et d'ailleurs cela ne se produira pas car, si par malheur (c'en serait un, vraiment, pour tout le football du pays) l'Olympique de Marseille était effectivement condamné au purgatoire, la plupart de ses vedettes changeraient d'air.

NANTES - BORDEAUX (3-1)

NANTES

(Philippe TOURNON)

NANTES. — C'est vraiment bizarre le football...

Voilà Nantes qui prend seul le commandement du championnat le jour même où il remporte la moins flatteuse, la moins glorieuse de ses victoires à bonus. Et dans le même temps, voilà Bordeaux qui se trouve dans une situation plus inconfortable que jamais après le meilleur match qu'il ait réalisé depuis longtemps, un match qui paradoxalement lui permet de continuer à croire et à espérer ! Allez y comprendre quelque chose...

Pendant une bonne heure en tout cas, les Nantais n'ont pas compris grand-chose aux problèmes que leur posaient les Bordelais ! Ces derniers répondant au vœu de leur président et de leur nouveau responsable technique, témoignèrent d'entrée de jeu d'une belle détermination dans la conquête de toutes les balles, se chargeant par là même de faire comprendre à Michel et à ses camarades qu'ils n'allaient pas avoir le loisir de poser leur jeu, comme ils aiment à le faire habituellement.

Mais pour ne pas entretenir l'équivoque plus longtemps, il importe de préciser que cette inlassable conquête de la balle s'exerça presque toujours dans les limites de la correction — et c'est pourquoi nous regrettons que M. Kitabdjian se soit cru obligé de sortir le carton jaune à cinq reprises dans ce match qui ne menaça jamais de dégénérer — et en outre, cette conquête s'exerça de façon fort opportune et clairvoyante.

C'est-à-dire que les Bordelais, loin de se masser craintivement devant leur but et d'éloigner toutes les balles à grands coups de pied, ce qui les aurait exposés inévitablement à plus ou moins longue échéance à toutes sortes de mésaventures, imposèrent à leurs adversaires de soutenir le combat dans une zone beaucoup plus « neutre » de part et d'autre du rond central.

Il y eut fréquemment dans ce secteur du terrain, une bonne douzaine de joueurs qui se livrèrent une bataille

LES 90 MINUTES

NANTES. — **Les Girondins posèrent très vite de sérieux problèmes aux Nantais par leurs regroupements massifs au milieu du terrain et leur ardeur à disputer chaque balle. Les Bordelais, ce faisant, non seulement ne prenaient pas de risques en défense mais se mettaient aussi en posture d'exploiter une bonne contre-attaque.**

C'est ce qui se produisit à la 24e minute lorsqu'une belle action développée sur l'aile gauche par André Gallice et Barrat trouva Jean Gallice à la réception.

Les Nantais coururent alors vainement pendant plus d'une demi-heure après une égalisation... que les Bordelais faisaient tout ce qu'il fallait pour empêcher.

Et l'on peut se demander si les Girondins ne seraient pas parvenus à leurs fins — et bien que Curioni ait manqué la transformation d'un penalty à la 59e minute — si deux erreurs de Bergero sur des corners n'avaient permis à Curioni (63e), puis à Blanchet (72e) de rétablir la situation.

Le sort était vraiment très cruel avec les vaillants Bordelais d'autant que Blanchet trouvait le moyen, à quatre minutes du coup de sifflet final, d'ajouter un troisième but.

Ph. T.

BLANCHET : ET DE DIX !

NANTES. — Quand cessera-t-il donc de nous surprendre ce diable de Blanchet ? Ceux qui vont répétant depuis un certain temps que l'ailier droit nantais jette ses derniers feux devraient bien y regarder à deux fois avant de ressortir leur prophétie.

Car dans une équipe de Nantes qui a pourtant souffert mille maux è se débarrasser de bien encombrants Bordelais, il a encore trouvé le moyen d'être l'attaquant le plus tranchant... et aussi le plus efficace.

Sans avoir l'air d'y toucher, notre « Blaouette » national a inscrit dimanche au Stade Marcel-Saupin ses 9e et 10e buts du Championnat 74. Tant et si bien qu'il n'est plus du tout évident aujourd'hui que Bernard Blanchet sera dépassé ou même rejoint par Curioni ou par un autre en tête du classement des meilleurs réalisateurs nantais.

Au vrai, ces considérations importent assez peu à l'ailier droit du F.C. Nantes :

« Dans une équipe qui pratique un football aussi collectif que le nôtre, on n'a jamais attaché une importance excessive à ces histoires de buteurs. Celui qui met la balle au fond sait très bien qu'il ne fait qu'achever une action à laquelle toute l'équipe a participé d'une manière ou d'une autre. D'ailleurs, moi, dès qu'il y a un but, que ce soit moi qui l'aie marqué ou un copain, je lève instinctivement les bras au ciel en signe de joie. C'est une réaction spontanée.

« Cela dit, ça me fait quand même plaisir de prouver que je suis encore dans le coup à trente ans puisqu'il paraît que c'est désormais en France l'âge maudit pour un footballeur. »

Bernard Blanchet, vous le voyez, sait aussi être un humoriste à froid à ses heures.

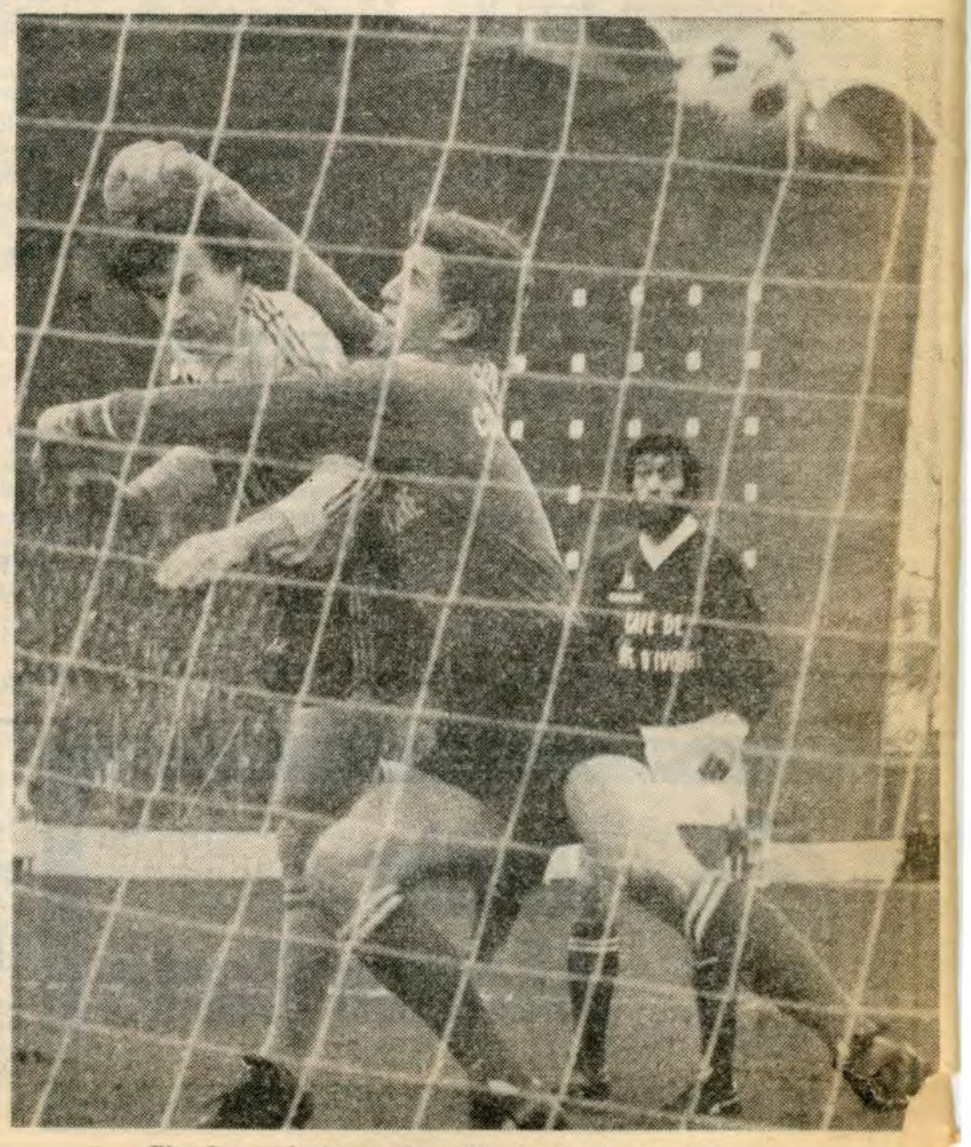
Le public du Stade Marcel-Saupin, c'est indéniable, a un faible pour Blanchet dont il a appris à connaître chaque geste, chaque attitude depuis dix ans. Il aime, ce public, ses déboulés rageurs, ses virevoltes, ses centres qui sèment la panique dans la défense adverse. Il sourit aussi, conquis, à ses grimaces de dépit lorsqu'il a manqué quelque chose qu'il pensait réussir.

Si le public nantais a mis un certain temps à adopter Henri Michel (aujourd'hui capitaine, ce qui prouve que les temps ont bien changé), il a d'emblée pris Blanchet sous sa protection. A tel point que tous les arrières gauche français pénètrent sur le terrain de Nantes avec, au départ, un handicap psychologique certain. Ils savent qu'ils ne pourront pas se permettre de maltraiter Bernard Blanchet sous peine de représailles verbales conséquentes.

Cela n'empêche pas Bernard Blanchet de prendre largement sa ration de coups depuis dix ans de professionnalisme.

« Et ce n'est pas fini, dit-il avec un clin d'œil, je prendrai encore certainement bien des coups... Mais je ferai aussi prendre quelques tours de rein à plus d'un arrière et je trouverai bien le moyen de marquer un petit but par-ci par-là. »

Ils ont un moral, ces jeunes de trente ans...



Blanchet, malgré sa petite taille, domine le grand Bergeroo

Il reste aux Marseillais à copier sans plus tarder, les exemples de leurs collègues pourtant beaucoup plus modestes de Rennes, Bordeaux, Strasbourg, s'ils veulent éviter d'être associés au naufrage d'un grand club et peut-être à sa mort.

Cette journée a marqué encore le net réveil des menacés. Rennes allant gagner à Angers, Strasbourg chercher le match nul à Saint-Etienne, Bordeaux inquiéter longtemps Nantes c'est le signe supplémentaire pour l'O.M. des difficultés qui l'attendent.

Au rayon des buteurs avec ses deux buts (et il a manqué un penalty tout comme Curioni d'ailleurs), le Luxembourgeois Braun rejoint enfin Berdoll, en veilleuse : 22 buts chacun.

Bianchi n'est pas loin, qui n'a pourtant pas réussi à donner la victoire à Reims devant Nice. Nouveau coup de frein pour les Rémois qui n'arrêtent pas de passer à côté de la cible. Nouvel espoir pour les Niçois partis à la chasse de la troisième place.

La joie de Blanchet et la désolation de Bergeroo.

A L'ECOLE

technique et tactique dont il ne pouvait rien sortir de très bon, compte tenu de la « densité » des joueurs au mètre carré et de l'intervention immédiate d'un adversaire sur le possesseur du ballon.

A cette différence près que si ce mini-football faisait parfaitement l'affaire des Bordelais qui avaient de propos délibéré choisi de livrer combat sur ce front, il ne servait nullement les intérêts des Nantais empêchés de s'exprimer dans tous les sens du mot et du terrain comme ils en ont l'habitude.

« Ce sont des problèmes auxquels nous nous trouvons confrontés à plusieurs reprises dans la maison et que nous avons un certain mal à résoudre, reconnaissait Arribas. Il aurait fallu reculer davantage nos bases de départ pour nous dépêtrer de la masse de joueurs bordelais au milieu du terrain et chercher à construire nos attaques avec soin au niveau de notre défense. Il est probable qu'avec Bargas et Osman nous y serions un peu mieux parvenus, ce qui ne veut pas dire que les Bordelais ne nous auraient pas posé d'autres problèmes. »

La question est maintenant de savoir — puisque ces trois points sont pris et bien pris, chance ou pas — si les Nantais auront retenu la leçon car il y a gros à parier qu'ils vont se trouver devant des problèmes très semblables dès dimanche prochain à Strasbourg.

L'équipe de Domergue, mise en confiance par la performance qu'elle vient de réussir à Saint-Etienne, se débat elle aussi avec la dernière énergie pour sauver sa place en Division I et elle est certainement décidée à vendre aussi chèrement sa peau aux Nantais que pouvaient l'être les Bordelais dimanche dernier.

De ces Bordelais, précisément, on voudrait dire combien ils ont été méritants et dignes au stade Marcel-Saupin. Car tout ou presque s'est retourné contre eux en ce dimanche crucial de l'existence de leur club.

Jugez plutôt :

— Ils mènent logiquement par 1-0 à la mi-temps, récompense d'une organisation de jeu rigoureuse et d'un esprit de corps sans faille.

— Il apparaît de plus en plus clairement qu'ils ont été frustrés d'un penalty à la 46e minute lorsque Lipo fut proprement crocheté par Gardon sans la moindre réaction de l'arbitre.

— De 1-0 en leur faveur, le score pasa en neuf minutes à 2-1 à leur débit sur deux grosses fautes de défense où le pourtant valeureux et méritant Bergeroo a la plus grande part de responsabilité.

Voilà comment se perd un match que l'on a parfaitement tenu pendant plus d'une heure.

Voilà comment on remet en selle un adversaire déjà désarçonné et au bord de la chute.

Mais ne cachons pas que nous avons vivement apprécié la manière dont le président girondin, M. Roureau, appuyé par le nouvel entraîneur André Menaut, sut dépasser les péripéties de ce match pour envisager l'avenir :

« Bien sûr nous sommes battus et notre position au classement est plus préoccupante que jamais. Mais je n'hésite pas à dire que par rapport au match de dimanche dernier contre Angers, c'est le jour et la nuit. Au moins à Nantes, nous avons vu une équipe bordelaise déterminée, consciente de ses responsabilités, faisant preuve d'un sens collectif tout à fait louable tant sur le plan technique que moral. Si elle persiste dans cette voie, elle peut et elle doit assurer son maintien en Division I.

Je ne le dis pas par forfanterie ou dans l'espoir de conjurer le mauvais sort, mais parce que je crois sincèrement, après ce qu'elle nous a montré devant Nantes et compte tenu des rentrées que nous allons enregistrer, qu'elle doit retrouver très vite le chemin de la victoire. »

Mais au fait, comment s'appelle donc le visiteur des Girondins dimanche prochain ? Saint-Etienne...

Nous ne dirons qu'une chose aux Stéphanois : qu'ils ne misent pas sur l'abattement, la résignation ou l'indifférence des Bordelais. Ces Bordelais-là n'existent plus.

QUI EST ANDRÉ MENAUT ?

Les Girondins ont donc un nouvel entraîneur dont le nom n'a pas dû dire grand-chose au grand public.

André Menaut, le successeur de Pierre Phelipon est tout comme ce dernier un homme jeune, 35 ans. Professeur d'éducation physique, il est arrivé aux Girondins au début de l'actuelle saison. Il s'occupait de la mise en condition physique des pros et de l'équipe de division III.

Avant, il avait entraîné les Enfants de Bergerac qu'il avait fait monter en division III en 1972.

Menaut, contrairement à Philipon, ne semble pas devoir engager les Girondins sur la voie d'un football collectif et offensif. Il exigera de la rigueur, voire de l'ardeur et une organisation de jeu plus prudente tel que les Nantais ont pu s'en apercevoir.

Curioni égalise pour Nantes après avoir raté un penalty.

LES ROIS DU DIMANCHE

Gilbert GRESS : " on se sauvera "

SAINT-ETIENNE. — *Il n'a marqué aucun des 6 buts du match St-Etienne-Strasbourg, mais fut à l'origine des trois obtenus par son équipe. Et surtout, Gilbert Gress a joué en homme de tempérament et plus encore, en joueur de tête comme l'on dit de certains ténors.*

Le patron c'était lui, et cela a paru d'évidence au fil des minutes, non seulement à cause de sa participation directe au demi-succès de son équipe, mais plus encore par l'intelligence et l'autorité dont il témoigna tout au long du match.

On se souvenait alors du joueur-vedette de Stuttgart et celui, plus épisodique de l'Olympique de Marseille. Inévitablement, un reporter se crut obligé de lui demander ce qu'il pensait de la nouvelle défaite marseillaise. Certes, il s'agissait d'un sujet d'actualité dont pouvait débattre l'ex-Phocéen. Mais un sujet tout de même d'une opportunité discutable.

« Cette nouvelle dtfaite de l'O.M. ne me surprend pas mais je vous dirai qu'elle me peine » *se contenta-t-il de répondre comme toujours avec intelligence et délicatesse.*

Car ce qui le motive comme l'on dit maintenant, c'est Strasbourg, à la fois parce que c'est son équipe et plus encore le club-fanion de son Alsace natale. Et lorsqu'on connaît bien le tempérament alsacien, cœur généreux mais nerfs à vif, on mesure mieux l'importance des propos tenus par Gilbert.

« Oui, on sauvera Strasbourg contre tout et quoi qu'il arrive. La preuve, on l'a fournie aujourd'hui à Saint-Etienne : trois fois nous avons été menés à la marque et trois fois nous sommes revenus. De surcroit, nous avons fort bien joué pendant au moins 75 minutes, ce qui me paraît important, et pas tellement fréquent au stade Geoffroy-Guichard. Nous avons donc prouvé que nous étions capables de jouer au football et d'être effectifs. Mais on n'en était pas tellement persuadés nous-mêmes.

Surtout au stade de la Meinau. En fait, nous sommes incroyablement complexés chez nous, sans savoir exactement pourquoi. Voyez-vous si dimanche prochain, on réalise un aussi bon match qu'aujourd'hui, contre l'autre leader, Nantes, alors on le gagnera et tout sera possible. »

Son accent, sa sincérité ne trompent pas et ne doivent rien à la fameuse méthode Coué, Gilbert Gress est trop intelligent pour la pratiquer. Comme nous nous étonnions de ses sautes de performances personnelles, il nous répondit tout de go : « Je ne suis pas un homme de demi-mesure, ou je figure comme douzième homme sur la feuille de match, ou je me retrouve capitaine, tel semble mon destin, du moins actuellement. »

Il va de soi qu'il y a une part d'humour volontairement noir dans ses propos. Gilbert Gress est l'un des rares footballeurs français qui pense son football et même lorsque l'acte ne traduit pas immédiatement la pensée, il ne le renie pas pour autant.

Avec lui, mais aussi avec le talent de Roy, Serrus ou Dugueperoux, l'obstination de Pauvert et le métier de Joseph, on voit mal comment Strasbourg pourrait retourner en Deuxième Division. Ou alors ce serait à désespérer de tout.

Robert VERGNE.

WATTEAU : le maître-à-jouer

MARSEILLE. — *Ce n'est pas un athlète parfait, le léger embonpoint qu'on lui connaît depuis longtemps l'atteste d'ailleurs assez, mais quel maître-à-jouer...*

Voilà bien une douzaine d'années que l'on parle toujours avec admiration des vertus de Michel Watteau, assurément l'un des plus purs techniciens que le football français ait produits. Souvenez-vous : quand il jouait au Racing, après s'être révélé à Roubaix, le Nordiste au teint laiteux et aux cheveux blonds passait pour l'un des plus sérieux espoirs du pays

Mais Watteau, s'il est un virtuose-né, s'il a des qualités d'homme-orchestre, ne fut et ne sera jamais un battant, raison pour laquelle il n'a pas connu la grande consécration qui lui semblait promise. International une seule fois — en 1966 — Michel s'est rattrapé en changeant d'air chaque fois qu'il le put. C'est comme ça qu'après le Racing et le C.O.R.T. de ses débuts, il opéra à Rennes, à Sedan, à Lille, à Sochaux, à Valenciennes enfin :

« Je me trouvais bien à V.A., rappelle-t-il et j'avais d'ailleurs signé en juin dernier un nouveau contrat de trois ans, mais le club, en proie à des difficultés financières, n'a pu honorer sa promesse et me laissa donc libre de choisir. C'est ainsi que M. Flamion me fit venir à Troyes et vous pouvez croire que je ne le regrette pas. »

Dans la cité de l'Aube, en effet, Michel trouva une ambiance si saine, si simple, qu'il y puisa de nouvelles raisons de croire en lui :

HERBIN : " Trop de buts à domicile ! "

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Robert Herbin était assez pensif après le match qui venait de se dérouler entre son équipe et celle de Strasbourg : l'entraîneur stéphanois songeait aux nombreux buts que sa défense venait d'encaisser sur son propre terrain et sans remonter si loin, il en avait compté neuf en trois matches, ce qui est tout de même beaucoup.

Il ne faudrait pas en conclure pour autant que les Strasbourgeois n'ont pas eu de mérite à percer trois fois cette défense stéphanoise dont on se demande encore quelle est sa meilleure formule.

On sait que dimanche dernier les Foréziens étaient revenus à la formule qu'ils avaient adoptée en cours de saison, à savoir Piazza en position d'ailier droit. Disons bien en position, car l'Argentin n'est évidemment pas un attaquant et moins encore un attaquant de pointe. Il semblerait que c'est dans ce domaine que Herbin devrait orienter ses recherches afin d'obtenir une plus grande stabilité défensive de son équipe.

Car il ne peut pas reprocher grand-chose à ses attaquants qui ont eu déjà le mérite de marquer trois buts et même trois beaux buts, et qui se sont créé au moins autant d'occasions de doubler le score. Il faut dire qu'en l'occurrence la réussite ne fut pas leur alliée. Non-réussite dans laquelle il faut inclure l'arbitre qui aurait pu siffler un penalty sur une faute assez évidente commise sur la personne de Bereta et plus encore lorque le Yougoslave Hlevniak emmena carrément le ballon avec la main sans que l'arbitre ne réagisse.

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — **Ce fut un match mouvementé entre deux équipes qui ne haussèrent pas le ton qui leur était habituel notamment à Saint-Etienne mais il en résulta une confrontation très palpitante au fur et à mesure des égalisations successives de l'équipe visiteuse.**

Ce fut d'ailleurs là son plus grand mérite puisque aussi bien Saint-Etienne avait ouvert le score dès la troisième minute sur une tête de Farison. Les Alsaciens devaient égaliser une première fois par l'intermédiaire de Joseph, lequel devait récidiver en seconde mi-temps après que, entre temps et juste à la fin de la première mi-temps (après celle-ci, estimèrent certains observateurs), Piazza avait marqué un but entaché de hors jeu.

Mais revenons à cette 58e minute qui voyait les deux équipes à égalité sur le score de 2-2, Hervé Revelli faisant pencher une nouvelle fois la balance en faveur de ses couleurs grâce à un nouveau but de la tête obtenu une nouvelle fois également à la suite d'un corner.

On présumait que les choses allaient en rester là et peut-être même s'aggraver aux dépens des visiteurs lorsqu'un raid de leur ailier Yvan Roy se termina par un très beau but de ce dernier.

Malgré tous leurs efforts, les Stéphanois qui, il faut bien le dire, ne connurent pas de réussite dans les toutes dernières minutes, ne parvinrent pas à tromper une quatrième fois Dropsy ce qui leur eut procuré une victoire avec bonus. Certes, ils conservaient ce dernier mais il devait le partager avec leurs heureux adversaires alsaciens.

R. V.

Cela dit, on a pu constater que Strasbourg avait beaucoup plus de ressources que ne l'indiquait son classement actuel.

Il est bien évident que l'équipe alsacienne a traversé une crise dont elle a semblé devoir sortir au stade Geoffroy-Guichard, aux dépens des Foréziens, lesquels sont peut-être quelque peu émoussés. Du moins si on les juge en tant que leaders et comme possibles champions de France. Là encore, on se gardera de toute opinion définitive car il est toujours difficile d'établir un distinguo entre la qualité de l'adversaire et la passivité de celui qui reçoit.

Paradoxalement, les Stéphanois attendent beaucoup de leur match à Bordeaux, ce qui tendrait à prouver qu'ils se sentent dorénavant plus à l'aise sur terrain adverse que sur leur propre terrain. Mais cela rejoint une des grandes évolutions du football moderne actuel.

LARQUE

« En France on a trop négligé la technique ! »

Il est un rare footballeur de sa génération avec lequel on aime parler de tout et pas seulement de football. Ce n'est pas parce que Jean-Michel Larqué a effectué des études supérieures (pour l'obtention de son diplôme d'éducation physique) qu'il se définit ou se prétend un intellectuel.

D'ailleurs, notre entretien démarre sur la fréquente conclusion des gens : instruction, intelligence, éducation, culture.

Les problèmes de la communication également font partie de notre début d'entretien lesquels sont particulièrement difficiles à résoudre en l'hexagone du football du mois.

« Il est vrai que nous ne nous livrons pas souvent dans le milieu du football. Cela tient à de nombreuses considérations. A des pesanteurs en tout genre, l'âge, la faculté de s'exprimer. Le poids de la collectivité, l'autorité de l'entraîneur, du président, etc. Je me souviens très bien avoir avoué à l'un de vos collègues que dans cette profession j'avais appris à me taire .

— Mais aujourd'hui, vous semblez tout de même, plus disert.

— Peut-être parce que j'ai pris un peu de maturité avec l'âge, le sens des responsabilités également. Il me semble juste que ceux d'entre nous qui ont eu la chance d'aller un peu plus longtemps à l'école doivent prendre une plus grande part aux discussions notamment pour ce qui concerne la défense de nos intérêts professionnels.

— Pouvez vous nous donner des exemples plus précis.

— Nous parlions des intellectuels dans et autour du football. Je trouve dommage que les psychologues notamment s'intéressent si peu à nos problèmes ! Je suis même persuadé que cela arrangerait bien actuellement les affaires d'entraîneurs comme Snella ou Riera.

Je ferai comme pour ce qui concerne la médecine. J'estime que ce sont les sportifs qui ont fait faire des progrès à la médecine sportive. Les médecins n'ont fait que suivre.

— Revenons à Jean-Michel Larqué. Vous avez eu une baisse de régime, pour ne pas dire un trou, il y a quelques semaines. Que s'est-il passé exactement ?

— J'étais tout simplement mauvais.

— En connaissez-vous les causes et pouvez-vous nous les donner ?

— Dans ces cas-là c'est toujours la conjonction du physique et du moral qu'il faut considérer. Je venais d'être éliminé de l'équipe de France et j'ai été très déçu. J'irai même jusqu'à dire que j'ai pris un véritable « coup de vieux », mais je crois que c'est une réaction normale, légitime plutôt que de feindre l'indifférence. Je n'étais pas « dans le coup » et le public n'était pas tendre avec moi. Cela aussi me paraît normal enfin, dans certaines limites.

Je n'étais pas non plus en parfaite santé. Il est vrai que je suis un hypoglycélique, ce qui me procure des ennuis avec mon pancréas. D'ailleurs je n'avais jamais été blessé ni claqué, depuis que j'étais professionnel. A cette époque, Robert Herbin, me proposa d'aller jouer en Troisième Division pour retrouver ma tranquillité d'esprit. C'est précisément à ce moment que je me suis claqué pour la première fois de ma carrière.

— Qu'est-ce que c'est que la forme ?

— A mon avis, c'est essentiellement un problème personnel, il y a des joueurs qui disent : « Aujourd'hui j'ai les jambes lourdes alors ça va aller. »

Mais je crois qu'on peut parvenir à se transcender. La préparation d'avant-match compte énormément. Bien sûr, on m'objectera qu'il n'y a pas de vérité absolue en sport. C'est assez vrai. Mais l'éducation sportive, en revanche, cela existe. Je crois bien qu'en France, c'est encore très insuffisant. Ce n'est pas seulement un match qu'il convient de préparer dans une saison, mais au moins trente.

J'avais été frappé lors de ma première sélection en équipe de France « Espoirs » par les Ecossais et leur préparation. La technicité qui y préside n'a rien à voir avec ce qui se pratique couramment en France. Et c'est en ce domaine que nous pourrions progresser énormément me semble-t-il.

— Vous passerez à juste titre d'ailleurs pour l'un de nos meilleurs techniciens. Mais la technique, de votre point de vue, qu'est-ce que c'est ?

— A la base, il y a évidemment l'adresse naturelle, la facilité que l'on possède très jeune de maîtriser le ballon, mais je pense que la technique est également, peut-être même surtout une question d'anticipation. Si l'on prend Georges Lech comme exemple, on s'aperçoit qu'il regarde toujours autour de lui avant de toucher le ballon, pour voir comment se présente la situation du moment. Ainsi, il se facilite la tâche en levant la tête alors que tant d'autres la baissent pour tenter de maîtriser ce ballon. Sa sortie de dribble est parfaite parce que toujours effectuée à l'extérieur. Cela a pour effet de déséquilibrer totalement l'adversaire. C'est un peu comme pour l'enchaînement du boxeur.

— Vous-même dans un style très différent, de celui des Rémois, ce n'est tout de même pas mal ce que vous faites...

— Il ne m'appartient pas de me juger. Ce que je puis dire seulement c'est que j'ai le souci constant de m'améliorer de ce côté-là. D'ailleurs il me semble qu'on a un peu trop négligé l'aspect technique du football en France au bénéfice trop exclusif de la condition physique et de l'engagement. Il faudrait revenir à un plus juste équilibre, du moins je le pense.

— Revenons à l'aspect psychologique du football. Qu'avez-vous observé sur un terrain ?

Je crois qu'il y a des gars, là comme ailleurs, plus doués que d'autres. Pour diriger, commander, insuffler quelque chose au partenaire, il n'y a pas d'école spécifique pour cela.

Prenez Marcel Aubour par exemple, c'est un véritable phénomène dans ce domaine. A tel point que je n'ai encore pas compris que vos collègues de la radio, n'aient pas songé à installer des micros dans son but, pendant un match. Ce serait formidable.

— Pouvez-vous remplacer quelques instants ces fameux micros. Lesquels ne seraient pas clandestins...

— Ce n'est pas très facile d'abord parce que je ne suis pas toujours aux avant-postes, donc près des buts lorsque j'affronte Marcel Aubour, mais contre nous, il a dit par exemple à Hervé Revelli : « Il est complètement fada ton frangin ». A Patrick Revelli lui-même : « Tu crois que tu vas marquer en t'y prenant ainsi ». A Bereta qui venait de tirer sans succès : « Eh, Georges tu crois encore au père Noël à ton âge. »

Ce ne sont peut-être pas des répliques pour un film d'Audiard mais il faut les replacer dans le contexte, toutes ces boutades pas méchantes d'ailleurs envers l'adversaire, contribuent cependant sinon à le démoraliser du moins à le déconcentrer et parfois même à l'énerver.

— Le fait que vous soyez professeur d'éducation physique constitue-t-il une sorte de sécurité pour vous, socialement parlant bien sûr ?

— Je ne le crois pas. J'ai terminé mes études à une époque où je n'étais pas un footballeur confirmé. Pour être certain de mon avenir. Mais maintenant je ne pense qu'au football.

— Vous êtes un des rares joueurs qui entraînerait réellement une équipe, une petite équipe certes, Letra, qu'est-ce que cela vous a apporté ?

— Beaucoup, d'abord la faculté de mieux comprendre ce qui se passe de l'autre côté de la barricade et un peu de dureté grâce à la fréquentation de ses amateurs intégraux. J'ai ainsi l'avantage de vivre pleinement tout le football à deux niveaux. J'en suis très heureux. — R. V.

MARSEILLE - DÉBANDADE

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Humilié par Béziers en Coupe de France, étrillé à Sedan, l'O.M. semblait tout de même en mesure, sinon de se réhabiliter, du moins d'assurer son salut à l'occasion de la venue de Troyes au stade-vélodrome.

Jusqu'alors, certes, tout avait été de travers et les dernières querelles intestines — démission du président, nomination d'un médiateur que l'on chercha à désavouer par la suite, reconstitution du comité directeur disloqué — ne pouvaient qu'aggraver l'hémorragie. Mais au fond de lui-même, chaque supporter olympien gardait l'espoir qu'on n'en arriverait pas aux dernières extrémités.

Hélas, la terrible escalade se poursuivant, l'O.M. a trouvé le moyen de se faire battre à domicile par Troyes qui, non content de gagner pour la première fois sur terrain adverse, s'est octroyé le plus inattendu des bonus :

« Voilà qui va nous faire le plus grand bien, soupirait Pierre Flamion, **mais laissez-moi vous dire que j'ai peine à réaliser. Pauvre O.M., il est décidément bien malade... »**

Conséquence de cette défaite — la troisième consécutive — qu'il fallait éviter à tout prix, l'O.M. voit se profiler à l'horizon le spectre de la relégation. Les optimistes — il y en a encore — objecteront sans doute que la marge de sécurité demeure relativement conséquente. En fait, on ne doit pas perdre de vue d'une part que deux des mal classés (Monaco et Rennes) ont joué un match en moins et d'autre part que l'équipe marseillaise devra disputer sept de ses douze derniers matches à l'extérieur. On le voit, l'échec contre Troyes, pour aussi normal qu'il ait pu paraître en fonction des précédentes défaites de Sète et de Sedan, risque d'avoir de très fâcheuses répercussions, si fâcheuses que M. Genoyer, le médiateur appelé à faire du neuf, n'a pas manqué de souligner :

« Voilà qui va compliquer singulièrement notre travail, car ce sont maintenant les plus terribles menaces qui pèsent sur l'avenir du club. »

Tout au long de la première mi-temps — et malgré l'alarme qu'avait fait retentir le but égalisateur du Troyen Illic trompant Carnus sans la moindre opposition — on crut pourtant que l'O.M. allait éviter ce suprême affront. Mais à partir du moment où l'admirable Watteau, d'un de ces maîtres-tirs arrêtés dont il a le secret, trouva la faille à la 55e minute, ce fut l'hallali.

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — **Ce match qui compromet sérieusement l'avenir du Club Marseillais avait bien débuté pour l'O.M. puisque dès la 11e minute, Josip Skoblar avait inscrit un très joli but en exécutant une formidable tête plongeante sur un centre de l'ailier gauche Emon rabattu sur la droite. Mais Troyes avait égalisé peu après par Illic sur un coup franc tiré par Watteau et à la suite d'une mésentente entre plusieurs défenseurs olympiens. Malgré tout, l'O.M., affichant une résolution de bon aloi, avait repris l'avantage grâce à Keruzore dont la rentrée fut au demeurant très satisfaisante.**

Hélas, après le repos, les Marseillais se désunirent complètement lorsque Watteau, sur coup franc, trompa Carnus d'un tir admirable. Dès lors, l'équipe olympienne joua sans âme ni esprit de corps et se laissa encore surprendre par Parizon, auteur d'une victorieuse reprise de volée consécutive à un coup franc. Ainsi, l'O.M. encaissa-t-il trois buts qui furent la conséquence directe ou indirecte de coups de pied arrêtés, mais le pire, c'est que dans les dernières 20 minutes, les Phocéens se montrèrent incapables de réagir vigoureusement et subirent de ce fait un échec qui risque de peser lourd au moment du décompte final.

Cette défaite, toutefois, n'est pas à proprement parler une surprise, quand on sait que précédemment l'O.M. était tombé face à Béziers en Coupe et contre Sedan en Championnat.

V. S.

Jusqu'alors l'O.M. s'était battu, avait tenté tout ce qui était en son pouvoir. Emon, Skoblar, Trésor et le revenant Keruzoré — auteur d'un très joli deuxième but à la 19e minute — avaient constitué autant d'éléments positifs à l'actif de Marseille.

Hélas, après le coup franc de Watteau remettant les deux camps à égalité (2-2), ce fut la débandade et les 7.000 spectateurs du stade-vélodrome, atterrés, vécurent un véritable cauchemar. La reprise de volée de Parizon (71e), offrant le bonus à son équipe, aurait dû piquer au vif les Olympiens. Au contraire, elle parut leur porter le coup de grâce et c'est en ordre dispersé, sans âme ni conviction, qu'ils amorcèrent leurs ultimes escarmouches.

Anéanti — on le serait à moins — le pauvre Fernando Riera était l'image de la désolation. De toute évidence, l'entraîneur chilien est embarqué dans une drôle de galère. Mais n'était-ce pas un peu à prévoir ?

Dimanche prochain, l'O.M. se rendra à Rennes. Autant dire que ce match sera pour les Marseillais un tournant vital. Alors, on s'interroge :

« Perdu pour perdu, observent certains supporters, ne serait-il pas plus raisonnable de faire confiance aux jeunes qui ont faim, qui mordent davantage dans le ballon ? Notre équipe de Troisième Division est en tête de son groupe et elle compte dans ses rangs quelques individualités qui ne manquent ni de valeur ni de « jus ».

Pourquoi donc ne pas donner leur chance aux Lendo, Mahieu, Ropero, sans oublier Jacques Bonnet et ce diable de Jules Zvunka qui payent encore d'exemple sur le terrain ?... »

De tels propos indiquent bien que l'opinion publique ne réclame pas seulement un changement radical de direction. Considérant que beaucoup trop de joueurs n'ont pas un rendement conforme à leurs rémunérations — mais à qui la faute ? — les habitués du stade-vélodrome, de plus en plus écœurés, en viennent à exiger aussi des têtes au niveau de l'équipe proprement dite.

Hélas, on peut craindre qu'il ne soit trop tard pour prendre de telles mesures, la pagaille étant déjà assez grande comme ça.

Alors ? A tout prendre, en l'état actuel des choses, le mieux serait encore — ce n'est pas une boutade — de brûler quelques cierges au pied de la Bonne Mère...

LE RETOUR DE KERU

MARSEILLE. — Lorsque Raymond Keruzore, reprenant le ballon dans sa foulée, inscrivit en force le second but de l'O.M. nombreux furent ceux qui s'en réjouirent d'abord pour lui.

Enfin, le charmant Breton tenait sa revanche. Lui, que l'on avait tant discuté, tenu à l'écart, lui que l'on accusait (comme Franceschetti) de manquer en même temps de moral et de santé, lui qui se trainait comme une âme en peine depuis des mois, lui qui était presque resté par force à Marseille (on se souvient qu'il avait demandé à partir en décembre), lui que l'on croyait pour tout dire dégoûté du football, venait de prouver, pour sa rentrée, qu'on avait eu tort de ne pas lui faire davantage confiance. Mais sa revanche fut malheureusement de courte durée, car Raymond est un garçon trop sensé pour se contenter de demi-mesure et il sait que la défaite de l'O.M. devant Troyes est grave. Très grave.

Malgré tout, Keruzore a gagné la partie sur un plan personnel, puisque tout le monde s'accorda à reconnaître qu'il fut pendant une heure le meilleur joueur marseillais par son sens du jeu, son esprit collectif, son réalisme enfin.

« Je pense tout de même que nous ne méritions pas un pareil sort, remarquait Raymond. **Je conviens certes que notre dernière demi-heure fut mauvaise, mais avouez que les Troyens ont eu énormément de réussite. Trois coups francs, trois buts, il faut le faire, ne croyez-vous pas ? A présent, hélas ! il va s'agir avant tout de serrer les coudes... C'est une nécessité vitale pour nous tous. »**

Ce qui paraît certain, c'est que l'O.M. aura tout intérêt, dans sa lutte pour la survie, à ne plus se désintéresser d'un joueur aussi précieux que peut l'être le Breton. Lequel, à 24 ans et demi, et quoique puissent en penser ses détracteurs, a encore l'avenir devant lui.

Reste à savoir évidemment si cet avenir pourra vraiment se situer sous le ciel de Provence qui n'a pas été tellement propice jusqu'ici. Au style particulier de l'exstratège rennais plus apte, selon nous, à s'exprimer au sein d'une vraie équipe, d'un Saint-Etienne ou d'un Angers par exemple.

— V. S.

Le médiateur : " Pis de jour en jour "

● *La dernière séance du comité directeur de l'O.M. s'est déroulée en deux temps : d'abord pour permettre aux membres démissionnaires et non-démissionnaires de ce comité de confirmer la mission du médiateur M. Maurice Genoyer, qui avait été quelque peu discuté les jours précédents, ensuite pour élire le triumvirat chargé de veiller à la marche et d'expédier les affaires courantes. Ce triumvirat comprend les deux vice - présidents, MM. Caussemille et Toran, ainsi que M. Vernet. A signaler que MM. Vernet et Caussemille étaient parmi les démissionnaires.*

● *C'est M. Henri Neumman, secrétaire général de l'O.M., qui l'a dit : « Si nous avons décidé de reconstituer le comité directeur, c'est pour refaire une union sacrée car nous avons tous compris que le club était réellement en danger. »*

● *Parmi les nombreuses personnalités que se propose de rencontrer M. Genoyer, figure en assez bonne place, nous a-t-on dit, un jeune médecin corse de Marseille qui a depuis longtemps sa carte de membre de l'O.M.*

● *Fernando Riera est un homme un peu perdu depuis quelque temps, et pour cause : « Moi, dit-il, je ne poursuis qu'un but, celui de travailler en paix et de recréer l'unité au sein de notre équipe. Hélas ! toutes ces dissensions intérieures agissent sur le moral des joueurs et font que les résultats s'en ressentent. En tout cas, je ne veux prendre position pour personne et je demande seulement je demande seulement à ce qu'on nous laisse réagir du mieux que nous pouvons. Je me suis d'ailleurs longuement entretenu avec chacun de nos joueurs à ce sujet: »*

● *Stefan Dakowski, qui est l'entraîneur de Decize et se trouvait dimanche à Marseille, a lui aussi été surpris par le mauvais rendement de l'O.M. : « Je ne comprends pas, disait-il, les Marseillais ont fini le match au pas, sans même se battre. Cela me paraît très grave et à ce régime le club risque de se retrouver en seconde division. »*

● *L'équipe marseillaise s'est donné depuis peu un nouveau capitaine. Il s'agit en effet de Georges Carnus, dont la correction et l'esprit de corps sont bien connus.*

● *Constatation de l'entraîneur troyen Flamion après la victoire de son équipe au Stade - Vélodrome : « Je n'en reviens pas, l'O.M. n'avait sûrement jamais été aussi bas. Mais pourquoi les Marseillais ne font-ils pas jouer certains de leurs jeunes de Troisième Division ? J'en ai vu un notamment, l'ailier gauche (Lendo) que je prendrais volontiers les yeux fermés si on me l'offrait. »*

● *Après la défaite marseillaise, M. Genoyer, le médiateur de l'O.M., a simplement remarqué : « Décidément, la situation empire de jour en jour, c'est d'autant plus triste que maintenant, il va s'agir avant tout de penser à éviter la descente aux enfers. »*

● *Cette semaine, M. Genoyer se propose de voir de nombreux socios de l'O.M. ainsi que de nombreux membres qui seront appelés à voter lors de l'assemblée générale extraordinaire prévue vers la fin mars. Le médiateur marseillais consultera aussi les journalistes et les techniciens. On sait qu'il s'est entretenu la semaine dernière avec le député-maire, M. Defferre, et qu'il a rendu visite aux présidents de Nancy, de Nimes et de Saint-Etienne.*

LES ROIS DU DIMANCHE

« A 28 ans, sourit-il, me voilà parti pour une seconde carrière et vous verrez que Troyes fera encore parler de lui. »

A Marseille, Michel se conduisit en véritable patron et pour cause. Laissé libre de tout mouvement, il put à loisir orchestrer le jeu en compagnie de son compère Daniel Bourgeois et « faire parler » d'autre part sa botte secrète. Résultat : une balle en or qui permit à Illic d'inscrire le premier but et surtout un fantastique coup franc digne du meilleur Watteau : feinte de passe par dessus le « mur » adverse et tir instantané de l'extérieur du pied droit. Si bien ajusté, si joliment « brossé » que le ballon alla se ficher dans la lucarne du but de Carnus qui n'en pouvait mais.

« Tout de même, remarquait calmement le héros du jour, je n'ai pas reconnu les Marseillais. Ils ont joué sans âme et sans conviction. Toutes ces histoires autour du club, ça doit être terrible pour les joueurs. »

Bon juge, Michel Watteau voit juste sur le terrain comme en dehors. C'est le moins que l'on puisse dire...

V. S.

André GUTIERREZ, le miraculé

SOCHAUX. — *Dimanche contre Lyon, l'un des meilleurs sochaliens fut André Guitierrez, qu'on n'attendait plus ou... pas encore. Tant les épreuves et les opérations qu'il dut subir furent nombreuses et délicates.*

Après s'être fracturé le tibia gauche dans un accident d'automobile et, après avoir été opéré d'un ménisque, il dut consacrer deux longues années à sa rééducation. Celle-ci vient à peine de s'achever. En effet, Gutierrez, qui est licencié au culb franc-comtois depuis dix ans, a disputé avant-hier contre Lyon le quatrième match consécutif de sa jeune carrière profesionnelle.

« Il est, *dit de lui René Hauss*, plus fourmi que cigale, et j'admire en lui cette conscience et cette constance qui rappellent celles d'un bon artisan rural. »

Dimanche, il fut de toutes les actions de sa formation et dans différentes occasions, il s'est mis en évidence par sa parfaite technique des deux pieds, sa clairvoyance et son intelligence dans la relance.

Au fil des matches, il ne manquera pas de s'améliorer encore. Son entraîneur Paul Barret lui reproche gentiment un manque d'abattage et de dureté sur l'homme. Toutefois cette absence de rigueur ne semble que passagère, et au contact d'adversaires athlétiques, il fera sûrement des progrès rapides.

Il a les pieds bien sur terre et a tout pour réussir. Ses dirigeants ne jurent que par lui et, si actuellement le F.C. Socaux, connait une période faste, il le doit surtout à André Gutierrez qui est également — ce qui ne gâte rien — un exemple sur le plan moral.

N'est-il pas significatif de noter qu'il y a dix jours à Rennes, où Sochaux s'est imposé par 2-0. Kovacs, présent à cette rencontre, s'est renseigné aussitôt après le match sur l'identité du numéro 10 sochalien !

Vous l'avez deviné : Il s'agissait de André Gutierrez.

P. F.

BIANCHI : " Non à la Coupe du Monde "

REIMS. — *On aurait pu croire qu'auteur de deux buts, Carlos Bianchi s'estimerait satisfait dimanche. Or, il n'en était rien.*

« Je n'ai pas lieu de pavoiser, *disait-il*, puisque nous n'avons pas gagné. Bien mieux, nous avons en définitive failli être battus alors qu'après les deux buts que j'avais marqués nous aurions dû les mettre définitivement k.o. par la réalisation d'un troisième. »

Et, furieux, Bianchi s'en alla solitaire après s'être rhabillé en vitesse. C'est que Carlos avait tout au long de la rencontre largement payé de sa personne. On ne voyait pratiquement que sa chevelure un tantinet hippie s'agiter sur le terrain.

En deuxième mi-temps, il fut pratiquement le seul Rémois à tenter de renverser la vapeur avec une générosité digne de tous les éloges.

Fais curieux, ce garçon ouvert, sympathique et brillant figure parmi les premiers buteurs de notre Championnat mais on le chicane sur presque chacun de ses buts.

Mais Bianchi n'a pas besoin de devenir un buteur à histoires. Son talent lui suffit et il n'est pas responsable des erreurs d'arbitrage. Il ne les exploite d'ailleurs pas. Il s'en sert, tout simplement.

« Je vais toujours au bout de mon action, *dit-il*, et d'ailleurs ai-je eu tort de marquer le premier but ? »

Non, certes, et même on peut dire que ce sont ses camarades qui n'ont

(Suite page 8)

LES ROIS DU DIMANCHE

(SUITE DE LA PAGE 7)

pas eu raison de n'en pas marquer d'autres !

Bianchi, tout comme Petkovic ou Bargas, va-t-il participer à la prochaine Coupe du Monde ?

« Non, *dit-il*, j'en profiterai pour retourner en Argentine car, dois-je l'avouer, j'ai la nostalgie du pays et puis surtout il y a deux ans que je joue sans arrêt, j'ai besoin de repos.

V. P.

Alain LAURIER : ne plus perdre de temps

Paris a peut-être trouvé une défense devant Nancy ; mais plus certainement un arrière droit en la personne d'Alain Laurier qui fut indiscutablement le meilleur du P.F.C. devant l'équipe lorraine.

« *Pour m'extérioriser, dit-il, il faut d'abord que je sois en confiance. Si j'ai le moindre doute, rien ne va plus.*

Quand je suis arrivé au Paris F.C. j'ai commencé par faire tapisserie ; j'ai broyé du noir. Combien de fois je me suis pris à regretter d'avoir quitté Reims. Pourtant tout le monde était gentil avec moi au P.F.C. ; mais ceux qui n'ont pas le football dans le sang, comme je l'ai, ne peuvent savoir ce que c'est que de voir semaine après semaine la désignation de l'équipe première sans que votre nom y figure.

— Pourtant on a fait appel à vous vers la fin octobre.

— Oui, j'ai effectivement joué quatre matches, en tant qu'arrière droit, contre Rennes, Lens, Lyon et Sochaux entre le 27 octobre et le 10 novembre ; mais il fallait d'abord me remettre dans le bain, retrouver le rythme de la compétition et surtout la confiance. Or j'avais l'impression d'être un peu un intérimaire. Alors je n'osais pas me livrer.

C'est à partir des matches retour que je me suis senti véritablement titulaire ; mais j'étais arrière gauche. Je ne sais pas pourquoi on m'a presque toujours confié des postes de gaucher alors que je suis droitier. Ma meilleure place, à l'heure actuelle, est celle d'arrière droit : je vois mieux le jeu, je suis attiré vers l'aile droite lors de mes montées et mes centres sont plus rapides, plus soudains alors qu'à gauche, il faut que je crochète, que je m'appuie sur mon pied gauche pour centrer du droit : c'est un temps de perdu, un temps qui permet le regroupement de la défense adverse. »

Devant Nancy, les centres instantanés d'Alain Laurier ont provoqué un penalty et un but. Ce n'est pas si mal. Il ne reste plus à Alain qu'à persévérer.

De la branche, Alain en a. Son père qui approche la soixantaine joue encore tous les dimanches matin avec les vétérans et son frère, 33 ans, cardiologue à Chatou, joue encore quand ses occupations le lui permettent. Le souhait de la famille Laurier : qu'il y ait encore beaucoup de 17 février dans la carrière d'Alain.

Jean CORNU.

KERBIRIOU : moi le Breton

ANGERS. — *C'est une belle plante, ce Kerbiriou Il ne fait pas bon se trouver sur son chemin. Non qu'il soit méchant — il ne l'est pas le moins du monde — mais il a d'éclatantes qualités athlétiques, et il s'en sert. Berdoll ne dira pas le contraire !*

Il est vrai que Loïc Kerbiriou, capitaine du Stade rennais, est professeur d'éducation physique.

« En fait, *dit-il*, j'ai mon diplôme, mais je n'ai été prof que quinze jours au collège Juliot-Curie de Rennes. Le football me fait risette, et pour l'heure, je suis footballeur. »

Stagiaire, il passera sans doute professionnel, car il n'est pas contre. Le professorat, ce sera pour plus tard :

« Je suis néanmoins satisfait d'avoir choisi cette carrière, *souligne-t-il*. Elle m'a permis de connaître ma femme, sur les bancs de l'école, si j'ose dire, puisqu'elle exerce le métier qui sera le mien demain. Et de plus je ne serai pas démuni quand je cesserai le football. Je me rends compte, bien que je sois depuis peu dans le bain, que le professionnalisme constitue un monde à part et qu'il doit être délicat d'en sortir pour celui qui n'a rien. »

Loïc est de Brest. Jusqu'en cadets, il a joué au Stade brestois parce que c'était plus près de chez lui. Mais tous ses copains étaient licenciés à l'A.S.B. ; alors, devenu jeune homme, il les a rejoints. C'est de ce club qu'il est venu à Rennes où on lui proposait en même temps de préparer son professorat et de jouer au ballon.

« Je ne pouvais rêver mieux », *dit-il dans un sourire.*

Titularisé en équipe pro la saison passée à la fin des matches retour, Kerbiriou ne l'a plus quittée depuis, s'imposant au fil des matches comme un défenseur solide.

J. E.

ET POURTANT, PARLAIT D'ABANDON

REIMS - NICE (2-2)

(Victor PERONI)

REIMS. — Cela avait fort mal commencé pour Nice. Avant même que l'équipe ait eu le temps de se retourner, pourrait-on dire, elle comptait déjà deux buts de retard. Deux buts signés Bianchi sous les yeux vivement intéressés de Stefan Kovacs venu prendre le beau temps semble-t-il et voir surtout les Niçois et aussi revoir Georges Lech.

Et ce qui ajoutait à la confusion pour Nice, c'est que le premier but de Reims, celui qui avait fait mettre un genou à terre à l'équipe de Snella, était hors jeu. Un hors-jeu flagrant signalé par le juge de touche et qui s'était traduit par le flottement de la défense niçoise.

Le président de Nice était alors furieux. Mais après la rencontre, il avait retrouvé le sourire. Il ne parlait plus de tout « laisser tomber » comme il en évoquait l'idée pendant le repos. Car, en fait, avant de recevoir le Paris FC dimanche prochain, Nice a fait à Reims une remarquable opération notamment sur le plan moral.

En effet, même si les Rémois manœuvrent avec naïveté, négligeant d'accentuer leurs efforts au moment où il paraissait nécessaire de le faire, il n'en reste pas moins vrai, qu'en définitive, les Niçois après avoir concédé ces deux buts, contrôlèrent le match, retrouvant parfois des allures de l'équipe souveraine et rayonnante que l'on avait connue au début du championnat. Remonter deux buts en une mi-temps sur un terrain comme celui de Reims n'est pas à la portée de toutes les équipes surtout lorsque comme ce fut le cas dimanche, on est cueilli à froid. Cela prouve qu'on a retrouvé certaines vertus morales que l'on pensait disparues à jamais.

« **Cela est d'autant plus méritoire,** reconnaissait l'entraîneur Jean Snella, toujours aussi calme, **que cette équipe de Reims venait de réaliser un excellent match nul devant Saint-Etienne. Je crois que maintenant c'est à nouveau bien reparti. Nous avons retrouvé notre sérénité et partant notre bonne organisation.** »

Le fait même d'avoir forcé le succès à Reims en ayant remonté un aussi lourd handicap est en quelque sorte une victoire psychologique de l'équipe désormais bien commandée par Francis Camerini et qui, si elle n'a pris, en définitive, qu'un point en Champagne, paraît désormais parfaitement remise en selle.

Et finalement comme Nice ne peut plus courir deux lièvres à la fois, contrairement à Nantes, puisque les Niçois sont éliminés de la Coupe de France, pourquoi ne pas leur accorder une toute petite chance pour la course au titre si, par exemple, ils se remettent à remporter chez eux des matches à « trois points » ? On ne peut absolument rien dire dans cette compétition aussi bizarre.

Il reste que Reims semble par son manque de jus, avoir facilité la tâche des Niçois. Contrairement à l'équipe de Snella, celle de Leduc n'a pas fait une excellente affaire avant d'aller à Sedan disputer un derby de l'Est qui n'est jamais tellement favorable aux Rémois.

Dans les tribunes du stade Delaune, Stefan Kovacs et Roger Lœuillet côte à côte. Le président de Nice n'a pas l'air de s'amuser.

LES 90 MINUTES

REIMS. — **Après avoir donné l'impression de faire cavalier seul les Rémois ont finalement dû partager les points avec Nice à l'issue d'une rencontre animée et qui aurait pu fort bien se terminer par une victoire niçoise.**

Les Champenois avaient marqué deux buts dans les douze premières minutes, deux buts de Bianchi dont le premier hors-jeu fut vivement contesté par Nice et son président mais le second fut assez admirable. Devant un Nice pratiquement K.-O., les Rémois auraient pu essayer d'obtenir un troisième but. Il n'en fut rien et, dès cet instant, ce fut, paradoxalement Nice qui força son jeu au point d'égaliser après une heure de jeu.

Ce fut d'abord Rostagni qui marquait de la tête sur un centre d'Eriksson en ensuite ce même Eriksson qui signait fort valablement le deuxième but de Nice, sur un centre de Molitor. Reims essaya vainement de réagir mais Bianchi était trop seul en attaque et, en définitive, Aubour évita même le pire pour Reims.

Les absences de Bernard Lech, blessé depuis le match contre Rennes et de Didier Simon blessé depuis celui contre Paris sont préjudiciables au rendement de l'équipe.

Heureusement Bernard rentrera peut-être dans deux ou trois semaines et alors le tandem des frères Lech pourra soutenir le travail de Carlos Bianchi. Quant à Didier Simon, il pourrait rentrer avant le retour du cadet des Lech, c'est-à-dire que bientôt les Rémois devraient posséder une équipe avec « deux travailleurs de talent » de plus et serait à l'abri de défaillances telles qu'elle en a connues dimanche où elle ne retrouva jamais son second souffle au moment précisément où il fallait le retrouver.

Joie de Rostagni qui lève les bras. Regrets de Jodar et Aubour. Nice vient de réduire l'écart.

LOEUILLET

Carlos-la-terreur reprend du pied droit. C'est le deuxième but de Bianchi. Isnard et Baratelli n'y pourront rien.

(Jacques ETIENNE) — **ANGERS - RENNES (0-1)**

LES 90 MINUTES

ANGERS. — **Ce derby breton n'atteignit jamais les sommets. L'équipe d'Angers n'a plus la maîtrise collective qui était la sienne dans sa période euphorique. Les Angevins dominèrent d'abord, puis les Rennais refirent surface. Aucune équipe ne réussit à prendre l'avantage en première mi-temps en dépit des efforts de Poli pour le S.C.O. et des actions dangereuses de Pokou pour Rennes.**

La deuxième mi-temps démarra sur un rythme plus élevé ; mais les actions confuses reprirent progressivement le dessous. Le pressing angevin, fut inefficace, tandis que les Bretons se montraient dangereux quand ils se dégageaient. Ainsi obtinrent-ils sur contre-attaque le seul but du match à la 57e minute. Dortomb donna la balle à Pokou lequel effectua une longue ouverture sur Redon en position d'ailier droit. Le tir de ce dernier fut imparable.

A la 66e minute, Berdoll obtint le but égalisateur, mais il s'était aidé de la main et l'arbitre le refusa fort justement. Jusqu'à la fin les Angevins se heurtèrent à une défense rennaise bien regroupée, et ne purent parvenir à leurs fins, en dépit des efforts de Berdoll et de la participation de Bourdel aux actions offensives.

Rêves de bonus

ANGERS. — « Et cela fait un moment que ça dure ! » Robert Lacoste, le directeur sportif du S.C.O., terminait de cette façon le commentaire qu'il venait de faire sur le match perdu par son équipe. Il voulait dire par là que la formation angevine marquait le pas depuis un certain temps déjà et qu'il ne fallait pas s'étonner autrement de la défaite qu'elle venait de subir.

« Nous n'avons plus de jeu collectif, remarquait-il. **On porte trop la balle. Résultat : on se heurte à huit ou neuf adversaires regroupés. Il n'y a plus moyen de s'en sortir ! »**

L'un des faits de ce derby, c'est assurément la baisse de régime du S.C.O. et en intensité et en valeur de jeu. Dans des styles très différents, Poli et Guillou sont de remarquables pourvoyeurs de balles, mais si « devant » on ne bouge pas davantage, leurs efforts resteront vains.

Si l'on prend la ligne d'attaque du S.C.O., on s'aperçoit que devant Rennes seul Berdoll s'est vraiment engagé sur toutes les balles. Et encore le jeune avant centre international eut tendance à trop se cantonner dans l'axe du but, ce qui facilita la tâche des défenseurs adverses. Antic fut trop intermittent, Cassan s'époumona avant le repos et faiblit par la suite ; ajoutons qu'il joua plutôt comme un remiseur de balle que comme un avant de pointe. Quand à Edwige, il n'était pas dans le coup. Et, bien que Lecœur, le douzième homme, soit un défenseur, on se demandait si Gonzalès n'aurait pas eu intérêt à le faire rentrer.

Les Rennais, eux, ne se posent pas actuellement ce genre de problèmes. En apprenant les autres résultats, René Cédolin comprit d'un coup.

Cette victoire avait de l'importance. Il fallait aux Bretons absolument gagner. Eh bien ils ont fait tout pour cela : en contrariant les actions des Angevins par un marquage sans complaisance et en profitant de la moindre occasion de contre-attaquer, ce qui fit qu'au total les Bretons se montrèrent aussi dangereux que leurs adversaires.

« C'est vrai que nous n'avons pas une grosse équipe, faisait remarquer l'entraîneur rennais. **Nous ne nous faisions guère d'illusions en début de saison. Hélas, nous courons toujours après notre bonus et cela fait mal. Sans cette histoire de bonus, nous serions virtuellement sauvés. »**

Elle n'a pourtant pas mauvaise allure cette équipe rennaise. Le gardien Bernard a pris de l'assurance. Rizzo et Kerbiriou forment une solide paire d'arrières centraux. Cosnard fait toujours son match avec cette « santé » qu'on lui connaît, et le jeune Rabier, pour ses débuts professionnels, s'en est tiré plus qu'honorablement.

Le milieu de terrain et l'attaque, en dépit des efforts des uns et des autres, en sont toujours à courir après ce fameux troisième but. Et cependant, les joueurs qui occupent les postes ne sont pas sans valeur. Au milieu, certes, le départ de Keruzoré s'est fait terriblement sentir. Le jeune Philippe doit encore s'aguerrir et Dortomb a besoin de reprendre complètement confiance en lui. Il y a aussi Guermeur, absent dimanche, et qui est mieux qu'un ailier repenti.

Si le milieu est moins omni-présent depuis que « Keru » n'est pas là, l'attaque, en revanche, a déjà largement bénéficié de la présence de Pokou. Voilà un attaquant de grande race, capable tout à la fois de jouer seul et de servir l'un de ses partenaires. C'est ce qu'il fit d'ailleurs en donnant à Redon la balle de but. Avec justement un Redon qui s'affirme, un Betta qui a toujours ses jambes et son coup d'œil, cette ligne offensive devrait s'imposer davantage.

(Paul FISCHER) — **SOCHAUX - LYON (1-1)**

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — **Grâce à une judicieuse utilisation de ses ailiers, Soler et Lechantre, ce dernier vif comme la poudre, Sochaux domina très largement la situation, mais son ascendant ne se traduisit au tableau d'affichage que par un but marqué à la 9e minute par Soler, sur passe de Lechantre.**

Certes, Guinot tira à la 28e minute sur la barre transversal de Chauveau. Certes, Lyon réclama en pure perte un penalty pour faute de Posca sur Ravier mais le résultat resta inchangé jusqu'à... la 89e minute. A ce moment précis, Chiesa hérita d'une balle que le gardien Rust tarda à dégager et qui termina sa course dans les filets sochaliens.

C'était une fin de match que, à vrai dire, rien n'avait laissé prévoir et qui survint avec la rigueur et la soudaineté d'un coup de matraque.

P. F.

L'O. L. vole bas

SOCHAUX. — Le football est friand d'imprévus et de renversements de situation qui contribuent bien sûr à son charme et à son attrait. Mais quand on est témoin — comme ce fut le cas dimanche à Sochaux — d'un coup de théâtre qui donna à la rencontre son tournant, les dirigeants, les joueurs des deux camps et le public ont besoin d'un laps de temps relativement long pour se remettre de leur stupéfaction et de leurs émotions.

Il restait à peine une minute à jouer quand Sochaux qui avait fait cavalier seul en première mi-temps et qui n'avait été menacé qu'après la pause, concéda un but que personne n'attendait plus et qui aurait pu être facilement évité.

Toutefois le gardien franc-comtois Rust, piqué par on ne sait quelle mouche et impeccable jusque-là, hésita à dégager une balle dont hérita miraculeusement Serge Chiesa qui égalisa à la surprise générale. Certes, les Sochaliens avaient inspiré et contrôlé le jeu les deux tiers du temps et auraient pu mener à la mi-temps avec une plus large avance. Car les Lyonnais, méconnaissables, ne leur avaient guère compliqué l'existence. Aussi, le point miraculeux qu'ils ont ramené avant-hier du stade Bonal ne donna-t-il droit au salut d'aucun coup de canon.

On devine que les faiblesses physiques et les insouciances d'ordre tactique affichées par les Sochaliens durant l'ultime quart d'heure n'ont pas échappé à René Hauss qui, dans un style imagé, à fort bien résumé la situation, en rappelant :

« Il ne faut jamais allumer la chandelle avant qu'il ne fasse nuit, fût-ce en période de Carnaval. »

Que dire des joueurs lyonnais ? Ils ont montré un autre visage au public franc-comtois qui a eu du mal à croire qu'ils occupaient la troisième place au classement général et qu'ils venaient de tailler Lens en pièces.

Si valables qu'elles soient, les absences de Di Nallo et de Mariot n'excusent pas tout. Leurs coéquipiers se sont souvent effacés devant un adversaire plus volontaire et plus enthousiaste et ont semblé accepter l'ascendant adverse avec une très rapide résignation.

Deux circonstances atténuantes peuvent à la rigueur être invoquées par les Lyonnais. La première vise les conditions de terrain que Di Nallo présent dans la tribune, considérait comme particulièrement défavorables à ses camarades. Mais il paraît que l'avalanche des avertissements qui s'est abattue sur Chiesa, sur Lacombe et sur Albert Domenech a eu sur le comportement collectif des Lyonnais une influence néfaste.

Quant à la conception tactique utilisée par les hommes de Mignot, elle ne sera sans doute pas reconduite et était dictée autant par les circonstances que par le bon sens. En vérité, confier à Ravier une fonction d'homme du milieu de terrain était un point de vue défendable. Mais placer Maneiro, dont la qualité essentielle n'est pas la vitesse, à la pointe de l'attaque, ne saurait être considéré que comme un pis-aller.

Les A-PROPOS TECHNIQUES
de J.-Ph. RETHACKER

La ruse tactique des Yougoslaves

UNE fois éliminés l'ambiance et le bruit qui ont entouré le match Yougoslavie - Espagne mercredi dernier à Francfort, il est plus facile de revoir un peu sous l'angle technique et tactique une confrontation où la guerre stratégique fit rage, avant et pendant le match, entre les entraîneurs des deux équipes.

LORSQUE Milajnic fit connaître la veille la composition de l'équipe yougoslave et qu'il annonça la présence de son arrière gauche de l'Etoile Rouge Bogicevic au poste d'arrière central, on comprit qu'il y avait là-dessous quelque piège ou quelque stratagème susceptible d'embarrasser les Espagnols. D'habitude, c'est le capitaine Pavlovic qui tient cette place de défenseur libre au côté du solide Katalinski (l'auteur du but victorieux de Francfort). Or Miljanic et ses collègues avaient décidé de sacrifier Pavlovic, d'abord parce qu'il n'avait pas digéré physiquement le stage de préparation, ensuite parce qu'il n'est pas toujours capable d'utiliser sa liberté de manœuvre pour jouer un rôle offensif déterminant.

Bogicevic par contre possède des talents de dribbleur, une habileté et une clairvoyance de manœuvre, un pouvoir de pénétration et une efficacité qui font des ravages depuis la position d'arrière latéral. Ne marqua-t-il pas ainsi deux buts décisifs à Liverpool en Coupe d'Europe ?

Il posa effectivement un gros problème aux Espagnols dans la mesure où il se comporta comme un « libero » d'avant-garde, et non comme un verrouilleur, se tenant très en avant de ses arrières, comme un véritable joueur de milieu de terrain, et multipliant les montées ou les départs balle au pied. Ainsi renforça-t-il l'entrejeu des Yougoslaves, tout en embarrassant par sa présence et aussi par son action les demis espagnols.

Il apparaît après coup que Kubala eut grand tort de ne pas répliquer à cette astuce des Yougoslaves en plaçant par exemple un second avant centre au côté de Garate, de manière à « fixer » Bogicevic dans un rôle plus défensif. Et Marcial, qui est un numéro 10 plutôt qu'un demi offensif, de surcroît en période faste d'efficacité à l'heure actuelle, aurait pu être cet homme-là.

Kubala fit bien rentrer Marcial en fin de match, mais il était trop tard, et de surcroît ce fut pour le placer en position beaucoup trop reculée.

LES Yougoslaves, par contre, sachant que les deux arrières espagnols Sol et Uria étaient, quand ils le pouvaient, de redoutables contre-attaquants, trouvèrent la parade et le bon moyen de les tenir en respect : il leur suffit d'aligner deux ailiers « tactiques » qui ne sont pas de surcroît en valeur technique individuelle, n'importe qui.

Petkovic à droite joua en soutien, sans pour autant négliger l'arme d'un dribble virevoltant qu'il exploita avec brio. Mais il se replia et s'écarta suffisamment pour ouvrir l'espace devant son camarade Buljan qui ne se fit pas faute d'en profiter.

Quant à Dzajic, il eut le courage et la patience de résister au marquage souvent trop brutal de Sol, en restant presque toujours en pointe, surtout en seconde mi-temps. Il occupa même fréquemment un placement de centre avant qui offrit à son coéquipier Surjak, gaucher et ailier gauche de métier et de tempérament, la possibilité de revenir à ses premières amours, et de réussir bon nombre de débordements et de centres.

Mais au-delà de toutes ces considérations, il reste que les joueurs yougoslaves ont donné à leurs rivaux espagnols, et à tous ceux qui ont pu les regarder jouer, une leçon de technique utile et d'efficacité élégante.

Car ils ne sont pas seulement des athlètes et des footballeurs impressionnants par leur taille (1,85 m à 1.88 m), les Buljan, Bogicevic, Surjak que ce match a révélés aux gens qui ne les connaissaient pas ; ils sont aussi et d'abord des joueurs dont la maîtrise technique est incomparable, capables d'alterner l'action individuelle et le travail collectif, la force et la finesse, la vitesse et le retardement, la passe courte et la transversale, le jeu de tête et le jeu au sol.

Ils sont en fait les dignes représentants de cette école yougoslave qui est depuis quarante ans l'une des plus prolifiques et des plus enrichissantes du monde.

Une école dont nous pourrions nous inspirer, si notre pays tout entier était capable d'accorder enfin au football la place primordiale qu'il occupe chez nos amis balkaniques.

SCHILCHER OUI MAIS OU ?

(J.-P. OUDOT)

Entre Curbelo et Palka, Guignedoux inscrit le deuxieme but de Paris F.C.

PARC DES PRINCES. — Paris F.C. a eu l'heureuse idée d'empocher la victoire et le bonus, quand ses concurrents immédiats faisaient de même. Le « coup » est donc nul : il aurait pu être néfaste pour Paris F.C. si les partenaires de René Gallina ne s'étaient brutalement réveillés après le repos et avaient, il est vrai, bénéficié d'occasions favorables pour prendre le large, en moins de dix minutes.

Paris F.C. a donc démontré un mieux sensible. Oh ! Ce n'est sans doute pas le Paris Football Club irrésistible de l'an passé à la même époque. Mais, après l'élimination de la Coupe de France par Toulouse, il importait de réagir. C'est fait : un point acquis sur le terrain de Strasbourg, trois aux dépens de pâles Lorrains. Voilà qui permet de sortir la tête de l'eau et de respirer un peu mieux.

Antoine Dalla Cieca et ses hommes vont donc se pencher sur les problèmes techniques qui ne manquent pas de se poser dès la reprise de l'entrainement, au stade Jean-Bouin.

A nos yeux, il en existe deux précis :

1) **Comment remplacer Louis Floch,** éloigné des terrains pour un bon mois et demi ? La solution semble être l'incorporation du jeune Poubelle qui ne possède pas du tout le même style que le populaire « Loulou ». Poubelle travaille plus au milieu de terrain : c'est un ailier de soutien et non un véritable ailier de débordement. L'attaque parisienne va donc devoir changer de style.

2) **Schilcher indispensable à quelle place ?**

Contre Nancy, l'Autrichien évoluait au milieu de terrain durant les 90 minutes du match. Disons que sa performance n'a pas soulevé les acclamations délirantes du public : il parut assez lourd, parfois même emprunté. Mais il se pose à son entraineur un cas de conscience : même lourd et emprunté, l'ex-joueur d'Ajax Amsterdam a perdu un minimum de ballons, dans cette portion si délicate du terrain. Ce qui fit dire à Laurier : « Je peux librement monter, car je sais qu'instantanément Schiicher viendra me couvrir derrière. »

Il reste que l'Autrichien affiche davantage de présence physique, de sang-froid, de puissance, au cœur de la défense. Mais — et c'est là le hic — son entente avec l'ex-Bordelais Madronnet n'a pas encore donné pleine satisfaction tandis que Madronnet est complémentaire de Zorzetto.

Autant dire qu'Antoine Dalla Cieca devra faire un choix entre ces deux options et qu'il n'est pas aussi simple que cela y paraît, de trancher dans le vif du sujet. Il reste que Dalla Cieca préfère, aujourd'hui, se poser des questions de ce genre plutôt que de tenter de répondre à des problèmes angoissants, du genre : comment éviter la descente en Division II ? Ce spectre de la rélégation s'estompe, en effet, de dimanche en dimanche.

Tant mieux pour lui et pour... la capitale qui a besoin, c'est incontestable, d'un ou plusieurs clubs à Paris.

LES 90 MINUTES

PARC DES PRINCES. — **Quel match bizarre ! C'est au moment où on s'y attendait le moins que Paris F.C. réussissait un K.O. assez extraordinaire (trois buts en neuf minutes). A un moment donc où les Nancéiens de Redin avaient repris du poil de la bête, à la suite d'une première mi-temps assez décevante.**

C'est en réalité durant les 45 premières minutes de jeu que les Parisiens auraient pu et dû empocher le point du bonus, sans une insigne maladresse de la part de Félix et de Dellamore en particulier.

La rencontre n'atteignit jamais les sommets : il y eut un nombre trop important de balles à l'adversaire pour que le spectacle fût plein et animé.

Mais n'en demandons pas plus pour le moment aux Parisiens, secoués après leur triste déconvenue en Coupe de France. On a noté des progrès sensibles sur le plan de la combativité et du jeu collectif. Mais que les Nancéiens, très friables et naïfs en défense, nous ont déçus !

L'équipe lorraine est néanmoins assez excusable : elle a complètement rajeuni ses cadres et on sait combien la jeunesse a ceci de particulier qu'elle n'est pas toujours d'une louable constance.

J.-P. O.

METZ - SEDAN (4-1)

LES 90 MINUTES

METZ (LEMAY). — **Meiz-Sedan s'est résumé pratiquement à la première mi-temps que Metz entama tambour battant pour marquer à 4 reprises jusqu'au repos.**

Dès la 13e minute, en effet, après que Maller et Braun ait échoué sur la transversale, l'avant centre messin opportuniste, récupéra et marqua de plein fouet. Cette option sur le succès fut décisif et ce, d'autant plus, que 4 minutes plus tard, Tota loba à son tour de la tête, Charrier trop avancé.

Metz, plus vite sur la balle, contrôla le match ce qui n'empêcha pas Sedan de réduire le score grâce à un coup franc de Caron (20e).

Metz répartit alors de plus belle et la défense ardennaise para au plus pressé et fauta par Rampant sur Braun. Ce fut le penalty (28e) manqué par l'avant centre messin, lequel devait se racheter dès la 35e minute en marquant seul au terme d'un spectaculaire slalom.

Ce fut à nouveau Tota qui asséna le coup de grâce à Sedan par un 4e but.

Metz rassuré

METZ. — Pour Sedan, les saisons se suivent et se ressemblent maintenant à Saint-Symphorien que Louis Duguauguez a fui très vite dimanche, emportant avec lui sa nostalgie d'une époque pas tellement lointaine où ses hommes venaient y créer la surprise. Un peu de dépit et sans doute une certaine résignation aussi, tant il est vrai que si les Ardennais privés cette fois de leur régisseur Osim, ont gardé leurs vertus morales et un cœur admirable, ils ont tout de même cette fois signé le plus magistral des aveux d'impuissance.

Sedan était insuffisamment armé pour pouvoir faire durer le suspense ; contestée surtout de façon valable et réelle, cette réhabilitation qu'il fallait aux troupes de René Vernier tombées de très haut pour avoir enregistré leur plus rapide défaite de la saison à Nice.

On s'explique donc mieux que nous ayons enregistré le plus large succès du F.C.M. de l'histoire des retrouvailles saisonnières des deux équipes sur les bords de la Moselle, un résultat rassurant avant le derby de dimanche prochain à Nancy qui sensibilise d'ores et déjà toute la Lorraine. C'est certes vrai, mais à prétendre que Metz s'est vraiment et totalement retrouvé, il y a un pas. Un pas que l'entraîneur messin, toujours réservé dans le succès comme dans la défaite, s'est bien gardé de franchir. Et d'avouer sa déception quant à la seconde mi-temps fournie par son équipe à laquelle la présence du gardien et international polonais Maryan Szeja a incontestablement donné assurance

Une mi-temps a donc suffi à Metz pour faire la décision après avoir pratiquement enlevé d'entrée ses illusions à Sedan par deux buts obtenus au cours du premier quart d'heure. Le manque d'assise de Sedan, sans Osim, la vulnérabilité de sa défense et de Charrier ont grandement servi la cause de Metz. Il faut tout de même le dire et cette évidence incita sans doute René Vernier à ne pas croire que le printemps messin était d'ores et déjà une réalité.

Le F.C.M. a magistralement confirmé sa victoire de l'aller, la seule qu'il compte pour l'instant à l'extérieur. Une mi-temps lui a suffi pour ce faire, car à la force de frappe représentée par Nico Braun — insuffisamment sollicité à son gré, et trop sevré de balles après le repos — s'est ajoutée celle d'un André Tota dont c'était la rentrée et apparemment tout à fait retrouvé maintenant après des ennuis musculaires prolongés.

Ces deux attaquants se sont partagé les quatre buts de Metz, facilités en grande partie par l'inhabituelle fébrilité de la défense de Sedan pour lequel l'affront eût pu être plus cinglant encore si Braun n'avait gâché un penalty en voulant trop placer sa balle.

Tout se joua donc au cours des premières quarante-cinq minutes où Metz parut avoir retrouvé sa fraîcheur physique et avec elle sa mobilité et toute son agressivité. Le match en resta là en fait. Par la suite, Metz fut méconnaisable et le visage qu'il offrait après le repos ne fut pas sans intriguer Carlos Molinari et Vernier. Cette brutale métamorphose d'une mi-temps à l'autre n'est-elle que la conséquence de la facilité, de la certitude d'avoir gagné la partie, l'ayant fait lever le pied inconsciemment ? Une éventualité plausible, et ce d'autant plus que Metz ne sait vraiment pas être démonstratif. Une explication trop facile toutefois pour que René Vernier puisse s'en satisfaire.

André LEMAY.

MONACO-LENS (4-2)

LES 90 MINUTES

MONACO. — **Le match Monaco-Lens a donné lieu à une course-poursuite au cours de la première période, puis à une assez large domination monégasque au cours de la seconde et en définitive, la victoire des Azuréens est parfaitement méritée.**

Le match débuta par un coup de théâtre. En effet, dès la 3e minute, l'avant centre Onnis parvenait à ouvrir la marque à la suite d'une interprétation par M. Besory de la règle de l'avantage. L'arbitre n'avait pas sanctionné une main de Marie et avait laissé jouer.

Lens égalisa par Faber, Monaco reprit l'avantage par Dalger et avant la mi-temps, nouvelle égalisation lensoise par Gregorzyk.

Mais en seconde mi-temps, les Nordistes faiblirent assez considérablement et leur jeu fut beaucoup moins efficace qu'au cours des 45 premières minutes. Monaco en profita donc, d'abord pour obtenir le bonus à la suite d'un but particulièrement spectaculaire de Quittet, puis à augmenter son avance grâce à Dalger intelligemment démarqué à l'aile gauche.

T. B.

La patience récompensée

MONACO. — Depuis plusieurs semaines, Ruben Bravo, l'entraîneur de l'A.S.M., sait vouloir le laisser paraître, avait tout de même de nombreuses inquiétudes. En effet, son équipe dominait la plupart du temps, fournissait souvent le meilleur jeu, mais n'arrivait cependant pas à s'imposer, surtout au stade Louis II. Il en avait été ainsi notamment devant Strasbourg (1-1), puis devant Nîmes (0-2) et l'autre dimanche encore les Monégasques avaient été battus à Nancy sans le moins du monde démériter.

Pourtant, l'entraîneur monégasque continuait de dire à ses garçons, en affichant un certain sourire :

« Ne vous affolez surtout pas, continuez de jouer comme vous le faites depuis quelques semaines, attachez-vous à pratiquer un beau jeu, à confectionner un footbal de qualité et vous verrez bien que tout cela finira par payer. »

Aussi, dimanche après-midi, Bravo, que tous entouraient gentiment, ne cachait pas sa joie. En effet, ses prévisions s'étaient révélées exactes et Monaco, cette fois, ne s'était pas contenté de dominer et de mettre à son actif les meilleures occasions de buts, mais elle avait aussi emporté nettement la victoire.

Pourtant, il fallut pour cela attendre la deuxième période d'un match en vérité fort intéressant à suivre et qui fut toujours très agréable pour les spectateurs en dépit d'un vent d'Est assez frais, d'un temps froid et d'une pelouse quelque peu glissante.

En effet, au cours de la première mi-temps, Monaco avait bien réussi à prendre l'avantage dès le début de la partie et cela grâce à un but d'Onnis, mais Lens était revenu à sa hauteur, puis Monaco avait encore marqué un second but et de nouveau Lens avait égalisé. Déjà, on se demandait au stade Louis II, si les Monégasques poursuivis décidément par la malchance allaient une fois de plus subir une défaite ou concéder un match nul.

Il ne devait finalement pas en être ainsi. D'une part parce que l'équipe nordiste ne parvint pas à tenir le même rythme et que sa défense donna des signes de défaillance, mais surtout parce que les Monégasques ne se découragèrent absolument pas et continuèrent à lutter avec beaucoup de vivacité et de spontanéité, pratiquant un jeu rapide, fait de changements d'aile et de « une-deux » qui devaient aboutir en définitive à l'obtention de quatre buts tous très beaux.

Il y a pourtant deux joueurs qui se distinguèrent plus particulièrement, Claude Quittet en défense et le petit Christian Dalger que Stefan Kovacs a couché sur ses tablettes et qui participera cette semaine au stage de l'équipe de France.

TONY BESSY.

26e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NANTES Curioni (63') Blanchet (72', 86')	3 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — MORINIERE***, GARDON****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — BLANCHET****, CURIONI***, RAMPILLON****, MAAS***. — Rempl. : AMISSE. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	113.507 F 13.000 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
BORDEAUX J. Gallice (24')	1 (1)	Bordeaux. — BERGEROO*** — SARREAU****, FRAUNIE****, DUBOUIL****, BARRAT**** — DOS SANTOS****, A. GALLICE****, J. GALLICE****, LATTUADA*** puis RICO (84')***, GOUBET****, LIPO***. — Entr. : MENAUT. — Total : 41.	
SAINT-ÉTIENNE Farison (3') Piazza (45') H. Revelli (61')	3 (2)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI***, BATHENAY****, MERCHADIER***, FARISON**** — LARQUE***, SYNAEGHEL**** — PIAZZA***, H. REVELLI****, P. REVELLI***, BERETA***. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	75.185 F 8.074 spect. Arbitrage de M. Bancourt
STRASBOURG Joseph (39', 58') Roy (64')	3 (1)	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI***, PAUWERT****, SERRUS****, DUGUEYPEROUX*** — GRESS****, EHRLACHER*** — GEMMRICH***, JOSEPH****, HLEVNIAK***, ROY***** — Entr : DOMERGUE. — Total : 39.	
ANGERS	0	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL***, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LEMEE**** — POLI****, GUILLOU**** — CASSAN***, BERDOLL****, ANTIC***, EDWIGE***. — Rempl. : LECŒUR. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.	98.233,40 F 6.838 spect. Arbitrage de M. Espié
RENNES Redon (57')	1 (0)	Rennes. — BERNARD**** — COSNARD***, RIZZO****, KERBIRIOU****, RABIER**** — PHILIPPE***, DORTOMB*** — REDON****, POKOU****, BETTA****, DELL'OSTE*** puis CHERINI (79')***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	
SOCHAUX Soler (9')	1 (1)	Sochaux. — RUST*** — POSCA***, SELES****, BURKLE***, WASMER*** — DJADAOUI***, GUINOT*** — SOLER****, KLIJNJAN****, GUTTIEREZ****, LECHANTRE****. — Rempl. : MAIER. — Entr. : BARRET — Total : 39.	48.005 F 6.093 spect. Arbitrage de M. Verbeke
LYON Chiesa (89')	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — A. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — JACQUET***, R. DOMENECH*** — CHIESA****, LACOMBE****, RAIVER***, MANEIRO***. — Rempl. : VALETTE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	
REIMS Bianchi (9', 12')	2 (2)	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, JODAR****, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — ROBERT***, KRAWCZYK**** — RICHARD***, BIANCHI****, G. LECH***, PENA*** — Rempl. : DURAND (à la place de JODAR, 68'). — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	194.333 F 14.339 spect. Arbitrage de M. Màchin
NICE Rostagni (58') Eriksson (61')	2 (0)	Nice. — BARATELLI*** — GRAVA****, ISNARD****, CAMERINI****, ROSTAGNI**** — HUCK****, ADAMS****, JOUVE**** — ERIKSSON****, MOLITOR***, VAN DIJK***. — Rempl. : DOUIS. — Entr. : SNELLA. — Total : 41.	
MONACO Onnis (3') Dalger (25', 70')) Quittet (51')	4 (2)	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, CHOMET****, QUITTET*****, POLNY**** — PETIT**** puis ODASSO (66')***, DALGER***** — PROST***, ROSSO***, ONNIS****, TARAVINI****. — Entr. : BRAVO. — Total : 42.	32.940 F 2.336 spect. Arbitrage de M. Besory
LENS Faber (18')) Zuraszek (40')	2 (2)	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, MARIE****, LEMERRE****, LHOTE*** — ELIE****, GREGORCZYK**** — FABER****, ARGHIRUDIS*** puis MANKOWSKI (63')***, BOUSDIRA***, ZURASZEZ**** — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	
PARIS Guignedoux (37', 68', s. pen.) Dellamore (71'), 75')	4 (1)	Paris. — GALLINA**** — LAURIER*****, MADRONNET****, ZORZETTO****, KULA*** — GUIGNEDOUX***, SCHILCHER*** — POUBELLE****, FELIX***, HORLAVILLE*** puis COHUET (80')***, DELLAMORE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.	9.991 spect. Arbitrage de M. Martin
NANCY Castronovo (45') Herbet (85')	2 (1)	Nancy. — FOUCHE*** — PALKA****, LOPEZ***, CURBELO***, RACZINSKI**** — LANINI***, BAUDA*** — HERBET****, CASTRONOVO****, PLATINI****, ROUYER*** puis DI CARO (66')***. — Entr. : REDIN. — Total : 37.	
MARSEILLE Skoblar (11') Keruzoré (19')	2 (2)	Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ***, TRESOR****, ZVUNKA***, LE BOEDEC*** — KERUZORE****, LECLERCQ*** puis FRANCESCHETTI (62')*** — BUIGUES***, COUECOU***, SKOBLAR****, EMON****. — Entr. : RIERA. — Total : 37.	60.140 F 6.847 spect. Arbitrage de M. Vautrot
TROYES Illich (13') Watteau (56') Parizon (71'))	3 (1)	Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, FIEVET****, JACQUES****, THORAIN**** — WATTEAU*****, ILLICH**** — PARIZON****, TONNEL***, BOURGEOIS****, PETKOVIC***. — Rempl. : PLEIMELDING. — Entr. : FLAMION. — Total : 42.	
METZ Braun (13', 35') Tota (17', 44')	4 (4)	Metz. — SZEJA**** — BAULIER***, RASTOLL****, JEITZ***, PERIGNON**** — MULLER***, COUSTILLET**** — PETYT***, TOTA****, HAUSKNECHT**** puis CUPERLY (80')***, BRAUN**** — Entr. : VERNIER. — Total : 40.	70.881 F 6.920 spect. Artibrage de M. Héliès
SEDAN Caron (20')	1 (1)	Sedan. — CHARRIER*** — BEAURAIN***, FUGALDI***, RAMPANT***, DIFFERDING*** — LE BIHAN****, CARDONI*** — POUILLARD*** puis MEDOT (46')***, ROLLIN***, CARON****, DAHLEB****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 36.	
BASTIA **NIMES**		Match remis (terrain impraticable)	

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Record battu pour la 26e journée de Championnat : 39 buts ont été marqués, et encore pour 9 rencontres seulement, puisque le match Bastia-Nîmes a dû être reporté compte tenu du terrain impraticable !...

Voilà donc cette journée en tête sur le plan de l'efficacité, avec 2 buts d'avance sur la quatrième. Bravo, messieurs les buteurs !...

Les spectateurs du Parc, de Saint-Etienne et de Monaco ont été particulièrement privilégiés, puisque 6 buts ont été inscrits sur chacun de ces trois stades.

Ensuite, on compte 5 buts à Metz et à Marseille, puis 4 à Reims et à Nantes. Par contre, on a vu que 2 buts à Sochaux et 1 à Angers (encore a-t-il été l'œuvre des visiteurs rennais !)

Une seule équipe s'est montrée inefficace, celle d'Angers précisément, alors que, paradoxalement, son attaque est de loin la meilleure du Championnat avec 52 buts.

On en arrive ainsi à un total de 780 buts pour 26 journées, soit très exactement 30 buts par journée.

Ces 780 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	26e	journée	39
2.	4e	journée	37
3.	15e	journée	36
	21e	journée	36
5.	5e	journée	35
6.	3e	journée	34
	9e	journée	34
8.	6e	journée	33
	7e	journée	33
10.	10e	journée	31
	19e	journée	31
	20e	journée	31
13.	18e	journée	30
	24e	journée	30
15.	8e	journée	29
	25e	journée	29
17.	2e	journée	28
18.	1re	journée	27
	12e	journée	27
20.	22e	journée	26
21.	11e	journée	25
	13e	journée	25
	14e	journée	25
	23e	journée	25
25.	17e	journée	24
26.	16e	journée	20
	Total		780

● LES BUTEURS

Les 39 buts de la journée ont été marqués par 31 joueurs.

Huit doublés ont été enregistrés, ce qui est beaucoup ! Ils ont été réussis par les joueurs ci-après, après lesquels figurent entre parenthèses, pour chacun d'eux, le nombre de doublés dont ils ont été les auteurs depuis le début de la saison : Bianchi (6), Braun (4), Blanchet (2), Dalger (2), Dellamore 2), Joseph 1), Tota (1), Guignedoux (1).

Par ailleurs, un seul but a été marqué sur penalty, par le Parisien Guignedoux contre Nancy.

Ces 39 buts se répartissent par poste de la façon suivante :

17 buts d'ailiers : 11 droits et 6 gauches), 12 buts d'avants centre, 7 de milieux de terrain, 2 d'arrières latéraux (Farison et Rostagni) et 1 d'arrière central (Quittet).

Cette fois, les ailiers ont été plus productifs que les avants centre ; c'est assez rare pour que cela mérite d'être signalé !

Grâce à ses deux buts, le Messin Braun rejoint l'Angevin Berdoll en tête des buteurs, tandis que le Rémois Bianchi (lui aussi auteur d'un doublé) les talonne de très près. Il semble que le titre de meilleur buteur du Championnat 73-74 ne doive pas échapper à l'un de ces 3 joueurs, car le trou est fait derrière eux.

Pour l'instant, voici comment se présente le classement après la 26e journée :

22 buts : Berdoll (Angers), Braun (Metz).

21 buts : Bianchi (Reims).

15 buts : H. Revelli (Saint-Etienne).

14 buts : Floch, Félix (Paris),

13 buts : Skoblar (Marseille), Edwige (Angers).

12 buts : Tonnel (Troyes), Antic (Angers), Molitor (Nice).

11 buts : Zuraszek (Lens), Soler (Sochaux).

10 buts : Arghirudis (Lens). Onnis (Monaco), Castronuvo (Nancy), Blanchet (Nantes), Lacombe, Chiesa (Lyon).

9 buts : J. Gallice (Bordeaux), Bousdira (Lens), Di Nallo (Lyon), Pastoriza (Monaco), Van Dijk (Nice), Lechantre (Sochaux).

8 buts : P. Revelli (Saint-Etienne), Dahleb (Sedan), Janssens, Kanyan (Nîmes).

7 buts : Vergnes (Bastia), Couécou (Marseille), Dalger (Monaco), Maas (Nantes), Loubet (Nice), Guermeur (Rennes), Bourgeois (Troyes), Roy, Joseph Strasbourg).

6 buts : Papi (Bastia), Tokoto (Bordeaux), Di Caro (Nancy), Rampillon (Nantes), B. Lech (Reims), Klijnjan (Sochaux), Hausser (Strasbourg).

5 buts : 19 joueurs.
4 buts : 12 joueurs.
3 buts : 17 joueurs.
2 buts : 30 joueurs.
1 but : 62 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette vingt-sixième journée, on a enregistré seulement 74.438 entrées payantes aux guichets des stades, soit une moyenne de 8.270 spectateurs par rencontre.

Même s'il ne porte que sur 9 matches, ce total est vraiment très faible. Il place la journée en avant-dernière position pour ce qui concerne l'affluence.

C'est à Reims que les spectateurs ont été les plus nombreux (près de 15.000), puis à Nantes (13.000) et à Paris (près de 10.000).

Comme on pouvait s'y attendre, c'est à Monaco que l'assistance a été la moins forte (2.336), mais que dire des 6.847 spectateurs de Marseille !...

Il est à noter que quatre rencontres ont attiré chacune entre 6.000 et 7.000 personnes.

Voici la répartition dégressive du total de la journée :

1.	Reims - Nice	14.339
2.	Nantes-Bordeaux	13.000
3.	Paris-Nancy	9.991
4.	St-Etienne-Strasb.	8.074
5.	Metz-Sedan	6.920
6.	Marseille-Troyes	6.847
7.	Angers-Rennes	6.838
8.	Sochaux - Lyon	6.093
9.	Monaco-Lens	2.336
	Total	74.438

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.813.543 qui se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	140.617
2.	22e journée	135.104
3.	8e journée	134.242
4.	5e journée	129.726
5.	4e journée	128.310
6.	2e journée	126.805
7.	15e journée	126.325
8.	3e journée	125.714
9.	10e journée	122.392
10.	1re journée	119.196
11.	23e journée	111.330
12.	7e journée	108.991
13.	9e journée	107.460
14.	24e journée	105.442
15.	16e journée	105.201
16.	13e journée	101.964
17.	21e journée	101.240
18.	11e journée	98.017
19.	14e journée	95.314
20.	19e journée	92.426
21.	12e journée	92.230
22.	20e journée	92.132
23.	25e journée	88.801
24.	18e journée	79.487
25.	26e journée	74.438
26.	17e journée	70.639
	Total	2.813.543

Ces 2.813.543 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Paris	257.538	(13)
2.	Lens	239.813	(13)
3.	Marseille	211.551	(14)
4.	Nantes	193.416	(13)
5.	Reims	178.555	(13)
6.	St-Etienne	172.205	(13)
7.	Lyon	171.019	(13)
8.	Strasb.	160.296	(12)
9.	Nice	160.232	(12)
10.	Troyes	135.566	(13)
11.	Angers	130.614	(14)
12.	Rennes	127.014	(13)
13.	Metz	115.344	(14)
14.	Nîmes	109.178	(12)
15.	Nancy	107.075	(11)
16.	Sochaux	89.764	(14)
17.	Bordeaux	84.933	(12)
18.	Sedan	66.088	(12)
19.	Bastia	55.422	(13)
20.	Monaco	47.920	(13)
	Total	2.813.543	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris	19.810
2.	Lens	18.447
3.	Marseille	15.110
4.	Nantes	14.878
5.	Reims	13.735
6.	Strasbourg	13.374
7.	Nice	13.369
8.	St-Etienne	13.246
9.	Lyon	13.155
10.	Troyes	10.428
11.	Rennes	9.770
12.	Nancy	9.734
13.	Angers	9.329
14.	Nîmes	9.098
15.	Metz	8.238
16.	Bordeaux	7.077
17.	Sochaux	6.411
18.	Sedan	5.507
19.	Bastia	4.263
20.	Monaco	3.686

● LE « BONUS »

Sept équipes ont obtenu le « bonus », ce qui est une très bonne proportion : Metz, Paris, Monaco (4 buts), Saint-Etienne, Strasbourg, Nantes et Troyes (3 buts).

Le classement de cette rubrique se présente désormais comme suit :

1. Nantes, Nice et Reims, 8 points ; 4. Saint-Etienne, Angers, Lens et Paris, 7 points ; 8. Sochaux, Troyes et Nancy, 6 points ; 11. Lyon, Metz et Monaco, 5 points ; 14. Bastia, Marseille, Strasbourg et Bordeaux, 4 points ; 18. Nîmes, 3 points ; 19. Sedan, 1 point ; 20. Rennes, 0 point.

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	13	10	1	2	12	5	4	3	25	15	5	5	Nantes	43	8	28	11	16	13	44	24	+ 20
2.	13	8	5	0	13	6	2	5	26	14	7	5	Saint-Etienne	42	7	32	12	15	21	47	33	+ 14
3.	13	8	4	1	13	4	4	5	26	12	8	6	Lyon	37	5	32	15	13	19	45	34	+ 11
4.	14	9	2	3	12	3	3	6	26	12	5	9	Angers	36	7	35	17	17	25	52	42	+ 10
5.	12	8	3	1	14	2	4	8	26	10	7	9	Nice	35	8	33	11	13	22	46	33	+ 13
	13	9	1	3	13	2	4	7	26	11	5	10	Reims	35	8	29	13	18	29	47	42	+ 5
	13	9	2	2	13	3	2	8	26	12	4	10	Lens	35	7	24	11	22	34	46	45	+ 1
8.	14	8	1	5	12	3	5	4	26	11	6	9	Sochaux	34	6	27	15	15	18	42	33	+ 9
9.	12	3	8	1	13	7	2	4	25	10	10	5	Nimes	33	3	15	10	15	13	30	23	+ 7
10.	14	9	4	1	12	1	1	10	26	10	5	11	Metz	30	5	29	10	7	22	36	32	+ 4
	13	7	3	3	13	1	5	7	26	8	8	10	Troyes	30	6	28	17	9	24	37	41	— 4
	11	6	4	1	14	1	6	7	25	7	10	8	Nancy	30	6	19	10	21	38	40	48	— 8
13.	13	9	3	1	12	1	2	9	25	10	5	10	Bastia	29	4	22	5	9	26	31	31	0
	13	8	1	4	13	0	5	8	26	8	6	12	Paris	29	7	31	18	9	34	40	52	— 12
	14	7	3	4	12	1	4	7	26	8	7	11	Marseille	27	4	31	19	9	25	40	44	— 4
16.	13	3	7	3	12	4	0	8	25	7	7	11	Monaco	26	5	24	23	16	22	40	45	— 5
17.	12	5	5	2	14	0	5	9	26	5	10	11	Strasbourg	24	4	22	17	16	36	38	53	— 15
	13	6	2	5	12	3	3	6	25	9	5	11	Rennes	23	—	12	12	9	20	21	32	— 11
19.	12	5	4	3	14	0	4	10	26	5	8	13	Bordeaux	22	4	21	14	11	29	32	43	— 11
20.	12	5	4	3	14	1	2	11	26	6	6	14	Sedan	19	1	15	11	11	39	26	50	— 24

Etoiles

CINQ JOUEURS A CINQ ÉTOILES, C'EST PEU !

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : NANTES, huit victoires consécutives, série terminée.

Challengers : Nantes, Rennes, Monaco, Prais F.C., Troyes, Metz (premèire victoire), série en cours.

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Angers, Bastia, Lens, Lyon, Monaco, Nantes** (deux fois), **Nimes, Reims, Saint-Etienne** (trois fois), **Sochaux** (deux fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Préparez tranquillement chez vous

le C. A. P. d'INFORMATIQUE 1974

DATE PREVUE DE L'EXAMEN : OCTOBRE 1974

Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible

LE C.A.P. AUX FONCTIONS DE L'INFORMATIQUE (C.A.P. F.I.)

créé récemment par le ministère de l'Education Nationale est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme demandé pour se présenter à cet examen. Niveau : Brevet ou fin de 3e.

L'Informatique : une branche d'avenir

Tout le monde soit aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen
92270 Bois-Colombes

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° G. 2656 sur vos cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (Majuscules) .....

Prénoms .....

Adresse (avec code postal) .....

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 26 MATCHES)

*Les équipes de Nancy, Rennes, Nantes, Monaco, Bastia et Nimes comptent un match en moins.

● **113 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **107 ETOILES**
PANTELIC (Bastia).

● **106 ETOILES**
BARATELLI (Nice).

● **104 ETOILES**
ERIKSSON (Nice).

● **103 ETOILES**
PETKOVIC (Troyes), SYNAEGHEL (St-Etienne).

● **102 ETOILES**
LANDI (Nimes), JEITZ (Metz), JODAR (Reims), LEMERRE (Lens).

● **101 ETOILES**
SELES (Sochaux).

● **100 ETOILES**
TRESOR (Marseille), CHAUVEAU (Lyon) DALGER (Monaco), FARISON (Saint-Etienne).

● **99 ETOILES**
BERDOLL (Angers).

● **98 ETOILES**
CHARRIER (Sedan), BOURGEOIS (Troyes).

● **97 ETOILES**
CURKOVIC, MERCHADIER (Saint-Etienne), AUBOUR (Reims), EDWIGE (Angers), BRAUN (Metz), LECHANTRE (Sochaux).

● **96 ETOILES**
BERNARD, RIZZO (Rennes), FORMICI (Troyes), LANNOY (Lens).

● **95 ETOILES**
DJADAOUI (Sochaux).

● **94 ETOILES**
CARNUS (Marseille), ANTIC (Angers), MASCLAUX (Reims), ISNARD (Nice), H. REVELLI (Saint-Etienne), etc.

EQUIPE TYPE

BERNARD (Rennes, 4 ét.)

LAURIER (Paris, 5 ét.) — **SELES** (Sochaux, 4 ét.) — **QUITTET** (Monaco, 5 ét.) — **ROSTAGNI** (Nice, 4 ét.)

WATTEAU (Troyes, 5 ét.) — **DALGER** (Monaco, 5 ét.)

BLANCHET (Nantes, 4 ét.) — **TOTA** (Metz, 4 ét) — **H. REVELLI** (St-Etienne, 4 ét.) — **ROY** (Strasbourg, 5 ét.)

SHOOTEZ ! BLOQUEZ LE BALLON

TIPP-KICK

le jeu du vrai football

GAGNEZ AVEC TIPP-KICK *VOTRE "QUALIFICATION" POUR LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL A MUNICH*

BULLETIN-CONCOURS CHEZ TOUS LES SPECIALISTES DU JOUET

Distribué par S.I.E.C., B. P. 30, 94120 - Fontenay-sous-Bois

CANAL P PARIS TIP

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT. — 1. Pantelic (Bastia), 107 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 106 ét. ; 3. Landi (Nimes), 102 ét. ; 4. Chauveau (Lyon), 100 ét. ; 5. Charrier (Sedan), 98 ét. ; 6. Curkovic (St-Etienne) et Aubour (Reims), 97 ét., etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Farison (St-Etienne), 100 étoiles ; 2. Baulier (Metz) et Masclaux (Reims), 94 ét. ; 4. Jacques (Troyes), 91 ét. ; 5. Burkhard (Bastia), 89 ét. ; 6. Grava (Nice), 87 ét., etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Jeitz (Metz), Jodar (Reims) et Lemerre (Lens), 102 ét. ; 4. Seles (Sochaux), 101 ét. ; 5. Trésor (Marseille), 100 ét. ; 6. Merchadier (St-Etienne), 97 ét., etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Guillou (Angers), 113 ét. ; 2. Synaeghel (St-Etienne), 103 ét. ; 3. Bourgeois (Troyes), 98 ét. ; 4. Djadaoui (Sochaux) 95 ét. ; 5. Bereta (St-Etienne), 93 ét. ; 6. Novi (Nimes), Michel (Nantes) et Jouve (Nice), 92 ét., etc.

AILIERS. — 1. Eriksson (Nice), 104 ét. ; 2. Petkovic (Troyes), 103 ét. ; 3. Dalger (Monaco), 100 ét. ; 4. Lechantre (Sochaux), 97 ét. ; 5. Antic (Angers), 94 ét. ; 6. Maas (Nantes), 93 ét., etc.

AVANTS CENTRE. — 1. Berdoll (Angers), 99 ét. ; 2. Edwige (Angers) et Braun (Metz), 97 ét. ; 4. H. Revelli (St-Etienne), 94 ét. ; 5. Rampillon (Nantes), 92 ét. ; 6. Bousdira (Lens) et Bianchi (Reims), 87 ét., etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 26e JOURNEE**

Cinq joueurs seulement ont obtenu 5 points, à savoir : Laurier (Paris), Watteau (Troyes), Roy (Strasbourg), Quittet et Dalger (Monaco).

● **CLASSEMENT GENERAL**

1. Guillou (Angers), 83 points ; 2. Pantelic (Bastia), 74 pts ; 3. Petkovic (Troyes), Synaeghel (Saint-Etienne) et Eriksson (Nice), 64 points ; 6. Baratelli (Nice), 62 pts ; 7. Landi (Nimes), 59 pts ; 8. Braun (Metz), 57 pts ; 9. Dalger (Monaco), 54 pts ; 10. Jeitz (Metz), 53 pts, etc.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

ANGERS. — Guillou, 113 étoiles ; Berdoll, 99 ét. ; Edwige, 97 ét.

BASTIA. — Pantelic, 107 ét. ; Burkhard, 89 ét. ; Orlanducci, 87 ét.

BORDEAUX. — Giresse, 85 étoiles ; Dubouil, 82 ét. ; Tokoto, 81 ét.

LENS. — Lemerre, 102 ét. ; Lannoy, 96 ét. ; Marie, 92 ét.

LYON. — Chauveau, 100 ét. ; Chiesa, 91 ét. ; Baeza, 88 ét.

MARSEILLE. — Trésor, 100 étoiles ; Carnus, 94 ét. ; Skoblar, 83 ét.

METZ. — Jeitz, 102 ét. ; Braun, 97 ét. ; Baulier, 94 ét.

MONACO. — Dalger, 100 ét. ; Montes, 87 ét. ; Chomet, 84 ét.

NANCY. — Fouche, 91 ét. ; Herbet, 87 ét. ; Castronovo, 86 étoiles.

NANTES. — Maas, 93 ét. ; Michel, Rampillon, 92 ét.

NICE. — Baratelli, 106 ét. ; Eriksson, 104 ét. ; Isnard, 94 étoiles.

NIMES. — Landi, 102 ét. ; Novi, 92 ét. ; Mezy, 88 ét.

PARIS. — Floch, 88 ét. ; Gallina, 83 ét. ; Felix, 81 ét.

REIMS. — Jodar, 102 ét. ; Aubour, 97 ét. ; Masclaux, 94 étoiles.

RENNES. — Bernard, Rizzo, 96 ét. ; Kerbiriou, 85 ét.

ST-ETIENNE. — Synaeghel, 103 ét. ; Farison, 100 ét. ; Curkovic, 97 ét.

SEDAN. — Charrier, 98 ét. ; Fugaldi et Le Bihan, 91 ét.

SOCHAUX. — Seles, 101 ét. ; Lechantre, 97 ét. ; Djadaoui, 95 étoiles.

STRASBOURG. — Dropsy, 91 ét. ; Serrus, 86 ét. ; Dugueyperoux, 83 ét.

TROYES. — Petkovic, 103 étoiles. ; Bourgeois, 98 ét. ; Formici, 96 ét.

D *main*

LES GRANDS "ATTENDUS" CHEZ LES PETITS

(Marcel GILLOT)

NIMES - ANGERS

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. AMIOTTE

L'an dernier : *Nimes et Angers, 2-2.
Match aller : Nimes b. *Angers, 2-1.

NIMES (9) a été contraint à l'inaction dimanche, son match à Bastia ayant été remis. Il abordera donc cette rencontre avec des forces neuves.
- **Trois derniers résultats :** Nimes b. *Monaco, 2-0 ; *Nimes et Nantes, 0-0 ; *Bastia-Nimes, remis.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 8 buts.

ANGERS (4) s'est fait surprendre chez lui par Rennes, ravi de l'aubaine. Cette fois il aura encore affaire à forte partie, et il n'est pas toujours à l'aise à l'extérieur.
- **Trois derniers résultats :** *Angers b. Lyon, 1-0 ; Angers b. *Bordeaux, 2-0 ; Rennes b. *Angers, 1-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 21 buts.
- **Pronostic :** match nul.

STRASBOURG - NANTES

Stade de la Meinau
Arbitre : M. MOUCHOTTE

L'an dernier : Nantes b. *Strasbourg, 3-0.
Match aller : *Nantes b. Strasbourg, 3-0.

STRASBOURG (17) se rebiffe bien, et ce sursaut, s'il devait être suivi d'autres, serait salutaire. Mais il faudrait que la défense s'améliore. C'est la plus faible de Division I.
- **Trois derniers résultats :** *Reims b. Strasbourg, 3-2 ; Strasbourg et Paris F.C., 1-1 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 3-3.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Joseph et Roy, 7 buts chacun.

NANTES (1) continue à faire bonne mesure. Il est toujours dangereux, même chez l'adversaire, et il a réussi à distancer Saint-Etienne. Un champion en puissance.
- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Nimes et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 3-1.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Blanchet, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

BORDEAUX - ST-ETIENNE

Stade Municipal
Arbitre : M. FRAUCIEL

L'an dernier : *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1.
Match aller : *Saint-Etienne et Bordeaux, 0-0.

BORDEAUX (19) va de mal en pis. Chez lui ou chez l'adversaire, il se fait battre et il ne donne aucun signe de renouveau. Il est loin d'être invincible au stade municipal.
- **Trois derniers résultats :** *Paris F.C. et Bordeaux, 2-2 ; Angers b. *Bordeaux, 2-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 3-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** J. Gallice, 9 buts.

SAINT-ETIENNE (1) ne s'exprime pas pleinement, en tout cas moins bien que Nantes. Pourtant, invaincu à domicile, il se comporte assez bien à l'extérieur (6 victoires, 2 nuls).
- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne et Reims, 2-2 ; *Saint-Etienne et Strasbourg, 3-3.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli, 15 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

NICE - PARIS-F.C.

Stade du Ray
Arbitre : M. WURTZ

L'an dernier : *Nice b. Paris FC, 3-2.
Match aller : *Paris FC b. Nice, 3-2.

NICE (5) va un peu mieux, après son terrible passage à vide. Il a toujours sa bonne attaque et une assez bonne défense, mais aussi 8 points de retard sur Nantes.
- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Nice, 2-0 ; *Nice b. Metz, 4-0, *Reims et Nice, 2-2.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 12 buts.

PARIS F.C. (13) avait besoin d'une victoire (à bonus) pour redorer son blason. C'est fait, il devrait bien repartir, mais il n'a encore remporté aucune victoire à l'extérieur.
- **Trois derniers résultats :** *Paris FC et Bordeaux, 2-2 ; *Strasbourg et Paris FC, 1-1 ; *Paris FC b. Nancy, 4-2.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleurs buteurs :** Félix et Floch, 14 buts chacun.
- **Pronostic :** Nice.

RENNES - MARSEILLE

Stade Parc des Sports
Arbitre : M. DIDIER

L'an dernier : Marseille b. *Rennes, 3-2.
Match aller : *Marseille b. Rennes, 2-1.

RENNES (18) a dû retrouver le moral après sa victoire à Angers. Comme Marseille n'en a plus guère (de moral), les Bretons peuvent espérer remonter un peu plus au classement.
- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Rennes, 3-0 ; Sochaux b. *Rennes, 2-0 ; Rennes b. *Angers, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 7 buts.

MARSEILLE (15) commence à toucher le fond. Il faudrait tout de même un sérieux coup de frein à cette glissade vers le bas du classement. Mais la défense est bien faible.
- **Trois derniers résultats :** *Marseille b. Nice, 2-0 ; *Sedan b. Marseille, 3-1 ; Troyes b. *Marseille, 3-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 13 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

SEDAN - REIMS

Stade Emile-Albeau
Arbitre : M. MOUTON

L'an dernier : *Sedan b. Reims, 2-0.
Match aller : Sedan b. *Reims, 1-0.

SEDAN (20) encaisse toujours dur les terrains adverses. Il semble bien cette fois que rien ne pourra l'empêcher de descendre, sauf redressement guère à prévoir.
- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Sedan, 2-0 ; *Sedan b. Marseille, 3-1 ; *Metz b. Sedan, 4-1.
- **Bonus :** 5 points.

REIMS (5) ne perd plus. Il tient bien la distance. L'attaque est bonne, la défense beaucoup moins. Guère à l'aise à l'extérieur.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

NANCY - METZ

Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. VIGLIANI

L'an dernier : Metz b. *Nancy, 2-0.
Match aller : *Metz et Nancy, 3-3.

NANCY (10) présente des performances en dents de scie: La défense devient tout de même inquiétante. Il n'a cependant perdu qu'un seul match à Marcel-Picot.
- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Nancy, 4-1 ; *Nancy b. Monaco, 2-1 ; *Paris FC b. Nancy, 4-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Castronovo, 9 buts.

METZ (10) est bon chez lui (une défaite) mais en voyage il n'a rien de convaincant (une victoire et un match nul en dix rencontres).
- **Trois derniers résultats :** *Metz et Troyes, 1-1 ; *Nice b. Metz, 4-0 ; *Metz b. Sedan, 4-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 22 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

LENS - SOCHAUX

Stade Félix-Bollaert
Arbitre : M. PEAUGER

L'an dernier : Lens en Division II.
Match aller : Lens b. *Sochaux, 3-2.

LENS (5) prend pas de « cartons » en ce moment, seulement chez lui, devant son public, il est transfiguré. Bonne attaque, défense perméable.
- **Trois derniers résultats :** *Lens b. Rennes, 3-0 ; *Lyon b. Lens, 4-2 ; *Monaco b. Lens, 4-2.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Juraszek, 11 buts.

SOCHAUX (8) est bien installé en milieu de tableau. Avec un peu plus de régularité dans ses performances, il pourrait s'inclure au peloton de tête.
- **Trois derniers résultats :** *Sochaux b. Nancy, 4-1 ; Sochaux b. *Rennes, 2-0 ; *Sochaux et Lyon, 1-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 11 buts.
- **Pronostic :** Lens.

LYON - BASTIA

Stade de Gerland
Arbitre : M. KONRATH

L'an dernier : *Lyon b. Bastia, 2-0.
Match aller : *Bastia b. Lyon, 5-1.

LYON (3) occupe une belle troisième place, mais à distance respectueuse de Nantes (6 points) et de Saint-Etienne (5 points). N'a pourtant pas dit son dernier mot.
- **Trois derniers résultats :** *Angers b. Lyon, 1-0 ; *Lyon b. Lens, 4-2 ; *Sochaux et Lyon, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe et Chiesa, 10 buts chacun.

BASTIA (13) n'a pas joué dimanche, son terrain étant inondé (oui, en Corse...) mais il risquera gros à Lyon, qui veut se venger du match aller.
- **Trois derniers résultats :** *Bastia b. Sedan, 2-0 ; *Troyes et Bastia, 1-1 ; *Bastia et Nimes : remis.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Papi, 6 buts.
- **Pronostic :** Lyon.

TROYES - MONACO

Stade de l'Aube
Arbitre : M. FRERE

L'an dernier : *Troyes et Monaco en Division : 2-0.
Match aller : *Monaco et Troyes, 1-1.

TROYES (10) reste sur une belle victoire — la première à l'extérieur — à bonus à Marseille. Il est maintenant en milieu de tableau et il est difficile à manœuvrer chez lui.
- **Trois derniers résultats :** *Metz et Troyes, 1-1 ; *Troyes et Bastia, 1-1 ; Troyes b. *Marseille, 3-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 12 buts.

MONACO (16) a, cette fois, redressé la tête de belle façon devant les Lensois. Il s'écarte de la zone dangereuse. Dommage que la défense encaisse trop.
- **Trois derniers résultats :** Nimes b. *Monaco, 2-0 ; *Nancy b. Monaco, 2-1 ; *Monaco b. Lens, 4-2.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 10 buts.
- **Pronostic :** Troyes.

DIVISION II

BLOIS - BREST

Stade de Vienne
Arbitre : M. MIGNARD

L'an dernier : *Blois b. Brest, 1-0.
Match aller : Blois b. *Brest, 3-1.

BLOIS (15) s'est fait durement contrer chez lui par le modeste Hazebrouck. Son attaque n'a guère de répondant.
- **Trois derniers résultats :** *Blois et Poitiers, 0-0 ; *Dunkerque et Blois, 2-2 ; Hazebrouck b. *Blois, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Menoury, 8 buts.

BREST (7) tient bien la distance, mais il ne saurait inquiéter les « grands » Rouen, Lille, V.A. Attaque et défense moyennes.
- **Trois derniers résultats :** *Brest et Hazebrouck, 1-1 ; *Cambrai b. Brest, 2-1 ; *Brest b. Dunkerque, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Drevillon, 6 buts.
- **Pronostic :** Blois.

AJACCIO - RED STAR

Stade de Timizzolo
Arbitre : M. MARTIN

L'an dernier : Ajaccio et Red Star en Division I : 2-2.
Match aller : Red Star b. Ajaccio, 4-1.

AJACCIO (8) poursuit une honnête carrière, sans grandeur, mais sans trop de heurts. Son atout serait plutôt sa défense.
- **Trois derniers résultats :** *Paris SG b. Ajaccio, 2-1 ; *Ajaccio-Châteauroux*: remis ; *Sète b. Ajaccio, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Castellan, 10 buts.

RED STAR (1) éclate de plus en plus. Il vient encore de pulvériser Arles. Il possède, de loin, la meilleure attaque (55 buts !)
- **Trois derniers résultats :** *Red Star b. Montes-la-Ville, 2-0 ; Red Star b. Vittel, 2-0 ; *Red Star . Arles, 6-0.
- **Bonus :** 10 points, première à atteindre ce total.
- **Meilleur buteur :** Combin, 14 buts.
- **Pronostic :** match nul.

LE MANS - LAVAL

Stade Municipal
Arbitre : M. BUILS

L'an dernier : * Le Mans et Laval, 0-0
Match aller : *Laval et Le Mans, 1-1.

LE MANS (17) vient encore d'être battu. Il se traîne dans les profondeurs du classement, avec une bien mince attaque et une faible défense.
- **Trois derniers résultats :** *La Rochelle et Le Mans, 1-1 ; Valenciennes b. *Le Mans, 2-1 ; *Montluçon b. Le Mans, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Bouffandeau, 7 buts.

LAVAL (6) connaît des haut et des bas. Ce n'est pas l'équipe à panache, mais il faut se méfier d'elle. Assez bonne défense.
- **Trois derniers résultats :** *Boulogne et Laval, 2-2 ; *Lorient-Laval : remis ; *Laval et Bourges, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tripp, 14 buts.
- **Pronostic :** Le Mans.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien

avec EUROPE 1

n° 18

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
X *(une croix) pour un match nul*

"CONCOURS-FOOT" N° 18 — F F

1	2	Réponse
NIMES	ANGERS	
STRASBOURG	NANTES	
BORDEAUX	SAINT-ETIENNE	
NICE	PARIS F.C.	
RENNES	MARSEILLE	
SEDAN	REIMS	
NANCY	METZ	
LENS	SOCHAUX	
LYON	BASTIA	
TROYES	MONACO	
BLOIS	BREST	
AJACCIO	RED STAR	
LE MANS	LAVAL	

Matches de remplacement
(Seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

CAMBRAI	BOULOGNE	
BEZIERS	AVIGNON	
TOULOUSE	CANNES	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ! [ ]

1re *QUESTION SUBSIDIAIRE :* Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ? [ ]

2e *QUESTION SUBSIDIAIRE :* Combien de penalties seront marqués ? [ ]

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... N° DEP ...

Pour eviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

ON EN PARLE

● ZATELLI NE VEUT PAS REMPLACER RIERA

Il fallait bien que cela arrive. Déjà après la défaite de Sedan certains joueurs avaient tenu à propos de la tactique adoptée, des propos très amers. La semaine dernière au milieu de toute l'animation qui régnait au club et dans laquelle personne en fait ne s'y retrouvait, le bruit enflait du départ de Fernando Riera.

Mario Zatelli a déjà déclaré qu'en aucun cas il n'accepterait de sortir de son rôle de directeur sportif. Donc qu'il ne remplacerait pas Riera.

● RAVIER SOLLICITÉ

Daniel Ravier arrive en fin de contrat. Comme sa cote a sérieusement monté en un an le jeune Lyonnais va être l'objet de propositions assez nombreuses. Il l'a, paraît-il, d'ailleurs déjà été alors que le règlement en vigueur ne le permet pas encore, mais il y a longtemps que les clubs ont appris à négliger les textes.

C'est ce qui a entraîné, l'autre dimanche, sa mise à l'écart de l'O.L. qui rencontrait Lens.

● LE SERMENT DES NIÇOIS

Réunis au siège du club, Promenade des Anglais, puis transférés aussitôt sans passer à leur domicile, vers leur retraite de Saint-Vallier, les joueurs de Nice ont connu toutes proportions gardées après leur défaite devant Cannes, les inconfortables conditions de vie d'otages dorés il est vrai.

Plusieurs d'entre eux — mais pas tous, contrairement à ce qui a été le plus souvent annoncé — ont eu un entretien privé avec M. Lœuillet.

Rien n'a transpiré des propos échangés.

Mieux, après cette grande séance de dialogue à tout va, les joueurs de l'O.G.C.N. se sont réunis et ont fait serment de ne rien dire.

● LE RACING CLUB D'ALSACE

A Strasbourg où des rumeurs de dissensions surgissent entre dirigeants, une commission technique a été formée sous la direction de Robert Domergue chargée de s'occuper du recrutement des jeunes footballeurs d'Alsace.

Le Racing a l'intention d'établir des relations privilégiées avec tous les clubs alsaciens qui pourraient ainsi diriger vers le club, phare de la région, leurs meilleurs joueurs.

C'est la première étape qui pourrait conduire à la création du Racing Club d'Alsace.

A la condition que d'ici là le R.C. Strasbourg tienne bon la route.

● SNELLA RESTE

Ayant lui-même choisi Jean Snella, il est évident que Roger Lœuillet en prononçant sa mise à l'écart se serait lui-même désavoué. Il paraît pourtant que dès l'élimination de Nice par Cannes en Coupe l'autre semaine, le comité directeur de l'O.G.C.N. s'étant réuni dans une pièce des vestiaires du stade Louis II à Monaco, décida le retrait de « Monsieur Jean ».

A l'arrivée à Nice, Roger Lœuillet eut un assez long entretien avec son entraîneur, à l'issue duquel on apprit que Snella restait en place.

Ouf !

● LE TROISIEME HOMME

Les choses ne se décantent pas très vite à Marseille où M. Genoyer le médiateur a eu en début de semaine une petite phrase qui a fait le bonheur des exégètes. Voici ce qu'a dit M. Genoyer :

« Il a été question de la venue de MM. Terrin et Méric comme possibles présidents de l'O.M. Mais je puis vous annoncer aujourd'hui que la venue d'un troisième homme n'est pas impossible du tout. Il s'agit de quelqu'un que l'on n'attend certainement pas et qui pourrait être en fin de compte le futur responsable du club. »

Marcel Leclerc envisagerait-il de quitter son « Colombey » ?

● QUI EN VOULAIT A PHELIPON ?

Pierre Phelipon impeccable de dignité a donc passé la main aux Girondins où il demeure néanmoins pour le moment dans un rôle assez flou. Il n'a pu, malgré tout, sous le coup d'une immense déception, s'empêcher de prononcer quelques paroles lourdes de sens :

« Ce n'est pas parce que l'on m'a sali que je vais salir les autres. Je dois mon malheur à un seul homme, qui est aujourd'hui un homme seul, qui était contre ma venue à Bordeaux et qui n'a pas cessé de me mettre des bâtons dans les roues depuis que je suis aux Girondins. Je le rends responsable de ce qui arrive aujourd'hui à l'équipe, dans la mesure où le recrutement a toujours été fait en dépit du bon sens. Je ne vous dirai pas son nom. »

● Yves Herbet termine cette saison son contrat à Nancy. Il semble bien que « Nénette » se laissera convaincre par son président actuel.

● Le Suédois d'Anderlecht, Inge Ejderstedt, qui était réserviste à Bruxelles, a été contacté par le Paris F.C. Mais il a décliné l'offre, son épouse ne désirant pas vivre en France. Ejderstedt va retourner en Suède dans son club d'origine.

● Betta a été écarté de l'équipe du Stade Rennais à la suite de la semaine assez mouvementée que le club breton vient de passer. Certains de ses équipiers avaient envisagé de se solidariser avec lui. Vont-ils persister dans leurs intentions ?

● On dit que le Président Lœuillet aurait pris contact avec l'international yougoslave Bogicevic très en évidence, contre l'Espagne. D'autre part un club français serait entré en pourparlers avec Miljanic l'entraîneur de la sélection yougoslave.

● Hausser a été victime d'un curieux accident samedi dernier à Saint-Etienne : en effet, alors que les Strasbourgeois s'entraînaient ou plutôt se divertissaient dans un match de basket sans importance, le capitaine du R.C. Strasbourg s'est fracturé la cloison nasale. Il a dû être opéré et plâtré et montrait le jour du match contre Saint-Etienne un profil « d'homme invisible », toujours très spectaculaire à regarder.

● Patrick Revelli a reçu deux avertissements seulement cette saison et les deux fois contre le R.C. Strasbourg.

● C'est Patrick Revelli qui est allé voir le juge de touche légèrement blessé à la tête à la suite d'un jet de pierres ou de boîtes de bière de la part d'un spectateur stéphanois. Le mérite du jeune Revelli est d'autant plus grand que ce même juge de touche venait de lui refuser un but pour hors-jeu.

● L'arbitre du match de Saint-Etienne-Strasbourg, M. Bancourt, a dû, comme pas mal d'autres de ses prédécesseurs, sortir du stade Geoffroy-Guichard par une porte dérobée.

● C'est le capitaine troyen Daniel Bourgeois qui le remarquait dimanche à Marseille : « Décidément, le Midi nous a réussi cette année, puisque, après avoir fait match nul à Nîmes, à Nice et à Monaco, voilà que nous prenons le bonus à Marseillle. La Méditerranée, en somme, est notre jardin. »

● Kader Firoud n'était pas tellement content d'être retourné de Bastia sans avoir pu jouer, mais une bonne nouvelle lui a rendu son sourire au retour à Nîmes : « En effet, il apprit que l'équipe de promotion d'honneur du club avait battu Sunène par 7-0 et que les buts avaient tous été marqués, du pied gauche, du pied droit et de la tête, par son propre fils Erik.

● Sur l'initiative de son stratège yougoslave Dundov, l'un des héros de la Coupe au détriment de Nice, l'A.S. Cannes a mis à l'essai en fin de semaine un Yougoslave qui n'a pas paru maladroit du tout à Dante Lerda : un nommé Fantov que Sochaux avait testé précédemment.

● Hier matin, René Hauss a quitté Sochaux avec l'avion régulier de Peugeot à destination de Paris pour assister à une réunion de direction, puis le lendemain il s'est rendu à Liège où il restera jusqu'en fin de semaine ou pour rejoindre son équipe qui se produira dimanche prochain à Lens.

● Lyon avait proposé à Troyes d'avancer au vendredi 8 mars le match retour comptant pour les seizièmes de finale de la Coupe de France. Mais comme les Troyens ont repoussé cette suggestion, par égard pour leurs supporters, cette rencontre se déroulera à Gerland le samedi 9 mars en nocturne.

● Le directeur sportif de l'Olympique Lyonnais, M. Jean-Pierre Cappon n'avait pas accompagné ses joueurs dimanche à Sochaux. Une mission de superviseur l'avait retenu dans la région lyonnaise.

● Grande et agréable fut la surprise dans la Coupe Lyonnaise quand, peu avant le coup d'envoi du match Sochaux-Lyon, Di Nallo et Mariot vinrent saluer leurs coéquipiers au vestiaire.

● Les premières cartes de visite que René Hauss a reçues à l'occasion de la nouvelle année émanaient de cinq joueurs du Standard de Liège.

● Dans le cadre de la foire aux vins d'Anjou, les footballeurs du S.C.O., Guillou et Bourdel ont été intronisés dans l'ordre de la confrérie des fins gousiers. Ce qui ne leur a pas porté chance.

VICQ ET NANCY C'EST FINI

Vicq et Nancy c'est fini. Un communiqué émanant du club et sur lequel les deux parties sont d'accord devrait préciser que Nancy n'ayant pas l'intention de renouveler à Vicq sa licence pour la saison prochaine, le joueur est, désormais, dispensé de toute obligation vis-à-vis du club.

déro

● Le Rennais Rizzo conservera deux souvenirs de son passage à Angers. La victoire d'abord et peut-être surtout ce cliché qu'il a fait prendre de R. Kopa lui donnant la poignée de main du compliment.

● De retour de Francfort où il a assisté au match Yougoslavie-Espagne, Just Fontaine a dit : Je vois les Yougoslaves en poule finale. »

● Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe aura lieu le 17 mars à l'O.R.T.F. dans le cadre de l'émission « Le sport en fête ».

● Si Barcelone accepte l'offre du P.S.G. les spectateurs du Parc des Princes pourront voir en action le 1er mai Cruijff et l'équipe espagnole contre Paris Saint-Germain renforcé.

● Au cas où l'U.N.F.P. n'obtiendrait pas satisfaction auprès des dirigeants sur les trois points suivants : participation des joueurs à la vie du club ; contrôle de la gestion ; restructuration du professionnalisme, elle aurait l'intention de convoquer une assemblée générale des joueurs. Va-t-on vers un grand mouvement du type de celui que l'on a connu en décembre 1972 ?

● Stefan Kovacs était à Reims pour Reims-Nice. Il estimait le résultat logique. Il n'était pas venu à Reims pour superviser Georges Lech, alors qu'il était inutile de le convoquer à Rambouillet pour un rassemblement aussi court. Mais soyez certains que Georges figure bien sur les tablettes du sélectionneur de l'équipe de France.

● Stefan Kovacs avait avant le match déjeuné en compagnie du président rémois Henri Germain, Serge Bazelaire et du trésorier Robert Marion : « Je croyais, dit-il, que l'on allait parler d'autre chose que de football, mais on est reparti sur ce sujet de plus belle tout au long du déjeuner. C'est comme ça, on y peut rien. »

● Claude Cuny, le président de l'A.S. Nancy-Lorraine, n'était pas peu fier de précider qu'au moment où son équipe jouait contre Paris F.C., l'équipe lorraine de Division III faisait confiance à cinq juniors et à deux joueurs seulement de plus de vingt et un ans.

LE GENOU D'ALBERT

Albert Batteux quittera jeudi prochain la clinique parisienne où il séjourne depuis dix jours. L'ancien entraîneur de l'équipe de France s'est en effet décidé à « raccommoder la carcasse », comme il dit, avant que n'arrivent les beaux jours et le printemps, propices à la rééducation et à la remise en... marche.

Depuis des années, Albert souffrait de ses deux genoux souvent malmenés et disloqués par les chocs et par les efforts répétés. Il ne subit pas moins de huit entorses qui finirent par réduire presque à néant ses cartilages.

« Tibia et péroné se touchaient presque, explique-t-il, et cela devenait dangereux. Aussi le Pr Judet a-t-il décidé de pratiquer une opération délicate, en raccourcissant les deux os de la jambe gauche, afin de remettre les choses en place ! »

D'autre part, la chirurgie a « démobilisé » également un gros orteil que l'arthrose avait complètement paralysé.

Voilà donc Albert cloué au lit avec un plâtre qui enveloppe toute la jambe. Sous une apparence calme et décontractée, c'est un grand nerveux qui a bien du mal à tenir en place. « Et il me faudra supporter deux mois encore cette carapace ! Heureusement dès jeudi je pourrai regagner Grenoble et je m'y ennuierai moins ! »

Mme Batteux est, elle aussi, devenue parisienne pour tenir compagnie à son mari. Mais celui-ci reçoit un grand nombre de lettres de vœux, et pas mal de visites. Un jour, un monsieur a frappé discrètement, est entré et lui a simplement dit : « Je passais par-là, et j'ai tenu à venir vous saluer et à vous souhaiter un prompt rétablissement. Vous ne me connaissez pas. Je ne suis qu'un ancien supporter de Reims qui n'a pas oublié tout ce que vous avez fait pour nous ! »

Que fera le Batteux tout neuf qui pourra faire sa « rentrée » à l'automne ? Claude Cuny, le président de Nancy, insiste beaucoup pour qu'il reste en Lorraine, y étant déchargé des tâches administratives et en y consacrant plus de temps aux problèmes techniques, sans pour autant gêner Antoine Redin, l'entraîneur nancéien.

Albert aura tout le temps de réfléchir à la question sous le soleil dauphinois.

En attendant, il suit de très près les programmes de télévision et n'a pas manqué bien sûr le match de Francfort Yougoslavie - Espagne « où j'ai apprécié, dit-il, la technique toujours remarquable et l'intelligence de jeu des joueurs yougoslaves. Maitrise technique et précision d'abord. Ce sont eux qui ont raison... »

Albert a changé de genou, mais pas d'idées !...

J.-Ph. R.

PERMETTEZ - NOUS de distinguer le lauréat du Grand Prix Martini de la meilleure photo sportive, organisé par l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France. Coup de chapeau entre professionnels ? Beaucoup plus... Si nous relevons la performance de notre ami André Touboul, c'est qu'il est très rare de voir un document de football obtenir la majorité dans les jurys spécialisés. Nous avons pourtant la vanité de croire que la beauté du geste, la joie de jouer, la dynamique de l'action et tous les sentiments humains y apparaissent dans toute leur splendeur.

Ce ne sont pas les lecteurs de « F.F. » qui contesteront cette appréciation. Alors, accordons ensemble un « six étoiles » d'honneur au reporter du « Provençal » à qui le football doit un joli succès.

- Marcel Aubour enragé d'avoir dû concéder le match nul après que son équipe eut mené très vite 2-0, il se rappelait à ce sujet son séjour assez long à Lyon où il débuta dans la carrière professionnelle et il disait : « Si nous nous étions trouvé dans cette même circonstance avec mes amis lyonnais, nous aurions, devant mes buts, coulé un quintal de béton et personne ne serait passé ! »
- Jean-Louis Jaubert, le « chef » des Compagnons de la chanson, a passé une semaine consacrée au football : mercredi dernier, il était à Francfort pour Yougoslavie-Espagne, dimanche au Parc pour Paris-Nancy. Quel... contraste !
- Djorkaeff, convalescent mais spectateur attentif du match de ses camarades, en a profité à la fin pour se faire... masser par le soigneur. Tchouki brûle de faire sa rentrée.
- Contrairement à ce qu'il a indiqué dans la déclaration faite vendredi dernier, M. Genoyer, le « médiateur » marseillais, n'est pas venu à Nancy, où il avait demandé à être reçu jeudi.
- De l'équipe lorraine qui rencontra Paris, quatre sont sortis des rangs amateurs ou juniors : Raczinski, Lanini, Platini, Rouyer. Il faut le faire.
- En fin d'après-midi, M. Genoyer, qui se trouvait alors à Saint-Etienne, a avisé M. Cuny, le président nancéien que le mauvais temps interdisait à son avion de décoller. Détail amusant, M. Cuny avait eu l'occasion de téléphoner à Saint-Etienne et il avait appris qu'il y faisait un temps doux et calme...

CARTON JAUNE

"A LA CLAIRE FONTAINE"

(Robert VERGNE)

RECEMMENT encore, le classement des étoiles de « France Football » était le suivant : 1. Guillou ; 2. Pantelic ; 3. Baratelli ; 4. Landi ; 5. Petkovic ; 6. Ieitz.

Certes, les « étoiles » c'est un peu comme les sondages : il ne convient pas d'y attacher une importance absolue, la part de subjectivité étant encore plus grande chez les premières qu'à propos des secondes.

Néanmoins, ce classement étant ce qu'il est, il appelle plusieurs observations. D'abord Guillou devance trois gardiens. C'est important car le poste par nature est très différent. Difficile, certes, et nul ne le conteste mais plus « payant » à l'œil parce que plus spectaculaire.

C'est ainsi par exemple que les deux gardiens dont les équipes occupent les deux dernières places au classement de Division I, Charrier et Dropsy, ont été retenus par Stefan Kovacs.

Ensuite Guillou devance deux joueurs étrangers, Petkovic et Ieitz. Les téléspectateurs ont pu apprécier récemment la classe du Yougoslave de Troyes lors du mémorable Yougoslavie - Espagne de Francfort comptant pour la Coupe du Monde. Référence s'il en est.

Jean-Marc Guillou a donc fait l'unanimité sur son nom et sur sa classe. Et pour avoir été l'un des tout premiers à les mettre en lumière, nous n'en sommes que plus à l'aise pour mettre en garde ses plus fidèles supporters face à ce que l'on pourrait appeler son futur destin national.

Pour deux raisons que Jean-Marc a longuement exposées à tous les témoins qui se succèdent chez lui depuis quelque temps.

D'abord parce qu'il ne se considère pas comme une vedette mais comme un rouage — fût-il essentiel — d'une collectivité dont les membres pensent, agissent et jouent comme lui. Ensuite, parce qu'il estime que le football ne doit pas être une corvée mais un plaisir. Sans joie de jouer pas de bon football, concevable du moins par Jean-Marc Guillou. L'enthousiasme doit prendre le pas sur le contraignant. Ce qui ne signifie pas pour autant que l'Angevin se laisse aller à quelques délices ou bien qu'il néglige l'entraînement. Le supposé ne saurait se tromper une nouvelle fois sur son compte. Mais pour lui, l'entraînement ne doit pas revêtir un aspect trop astreignant, il doit être un travail librement consenti comme la discipline entre hommes libres, responsables de leurs actes et de leur destin.

Il le dit sans forfanterie, ni encore moins de provocation. Mais il le répète à tous ceux qui « veulent aller plus loin » avec Jean-Marc Guillou car il n'est guère bavard, ne nous a-t-il pas dit un jour : « On a toute la vie pour écouter ».

Davantage qu'une sage parole c'est bien celle d'un philosophe habité par une certitude qu'il ne désire pas d'ailleurs imposer à quiconque. On imagine aisément que les talents de psychologue que possède incontestablement Stefan Kovacs trouveront en l'occurrence matière à s'exprimer pleinement.

La première fois qu'ils se sont vus, à Saint-Malo au mois d'août dernier, le courant n'était pas passé.

Peut-être, et parce que le contact tout simplement n'avait pas été établi. Il est vrai que les deux hommes étaient tout neufs, vierges même oserait-on dire, l'un comme sélectionneur, l'autre comme sélectionné. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de la Seine et sous ceux de la Maine. Kovacs connaît mieux son monde à l'heure actuelle et Guillou est davantage connu de tout le monde. Et puis, Kovacs est capable d'enrichir encore sa culture française en apprenant une des plus vieilles chansons de chez nous : « Il y a longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai ».

Ce serait le moment et surtout l'endroit à Clairefontaine.

- Nancy-Rennes, qui n'avait pas pu se disputer le 2 décembre se jouera le 22 mars.
- Nancy compte titulariser en équipe pro, la saison prochaine et au poste d'arrière droit, Hervé Mariot, le frère de l'ailier de Lyon.
- Le Racing Football Club de Toulon vient de lancer quelques milliers de dollars au soleil pour mettre sur pied un tournoi réservé aux Espoirs de vingt et un ans et des Poussins. On y verra , tenez-vous bien :
  Les équipes nationales du Brésil (après l'accord téléphonique de Jean Havelange), du Portugal, de Tchécoslovaquie, peut-être la France, des grands clubs comme Moenchengladbach, Derby County, Anderlecht.
  Ce festival aura lieu du 22 au 26 mai prochain avec des matches dans tout le département du Var : à Bandol, à Hyères, à Saint-Raphaël, à Fréjus, à Draguignan, à Sainte-Maxime, à Brignoles et, bien entendu, à Toulon où se déroulera aussi la finale.
- Le jeune défenseur angevin Baudouin Le Chatelier n'a décidément pas de chance. Alors qu'enfin rétabli de ses opérations aux genoux, il réalisait chez les pros une remarquable saison, voilà qu'une sciatique récalcitrante a obligé la faculté à lui entourer le torse d'un plâtre qui entraîne une longue indisponibilité.
- Guy Lassalette est sur le chemin d'un total rétablissement. Chaque dimanche dans l'équipe de Division III du S.C.O., il fait l'admiration de ses partenaires et aussi de ses adversaires.
- Pour bien marquer l'importance qu'ils accordaient au match de Nantes, les dirigeants bordelais s'étaient déplacés en nombre : outre le président Roureau, on notait la présence de M. Sainz du comité de gestion chargé des relations avec les joueurs, du directeur sportif M. Parrot, de l'un des animateurs du club des supporters, M. Desdouits... et aussi de l'hôtelier qui héberge les jeunes du club, M. Félix !
- Décidément, ça devient une habitude à Nantes : avant le match contre Saint-Etienne, c'est Blanchet qui avait dû déclarer forfait le matin même de la rencontre. Dimanche dernier, avant le match contre Bordeaux, c'est Jean-Claude Osman qui fit prévenir José Arribas, par l'intermédiaire de sa femme, qu'il avait passé une très mauvaise nuit, qu'il avait de la fièvre et qu'il n'était pas en état de jouer l'après-midi.
- Avant Nantes-Bordeaux, cent ballons offerts par « Tout l'Univers » — la publicité que les Nantais portent sur leurs maillots — furent lancés dans les tribunes par les joueurs de l'équipe de Division III nantaise qui venaient de battre Cholet par 1-0. Ce fut l'occasion de quelques belles mêlées dans les tribunes, mêlées que n'aurait pas désavoué Elie Cester.
- On a failli assister, au cours de Nantes-Bordeaux, au but le plus extraordinaire de l'année. L'arrière central bordelais Fraunié qui se trouvait à l'intérieur de son camp à la limite du rond central reprit de volée un dégagement de Bertrand-Demanes et la balle fut ainsi renvoyée d'un seul coup à l'expéditeur qui n'eut que le temps de reculer jusqu'à sa ligne de but pour s'en saisir ! On le voit, Pelé a fait des émules en France !
- Les deux arrières droits de Nantes-Bordeaux n'étaient pas des joueurs tout à fait comme les autres : le Nantais Gilles Morinière termine, en effet, une licence de psychologie alors que son homologue bordelais Jean-Claude Sarreau en est à sa quatrième année de médecine.

LES VOYAGEURS DE FRANCFORT

Just Fontaine était mercredi dernier à Francfort où il assista au match Yougoslavie - Espagne. Mais « Justo » était surtout venu pour prendre des contacts sérieux avec deux joueurs yougoslaves (dont Santrac l'avant centre réserviste de l'équipe nationale sur lequel le Paris S.-G. a une option). Fontaine était accompagné de Spiegler qui put mener les discussions par l'intermédiaire de l'entraîneur yougoslave Ciric qui fut le « patron » de Spiegler en Israël.

Just Fontaine n'était d'ailleurs pas le seul Français présent à Francfort. Le Stéphanois Pierre Garonnaire, les Niçois Roger Lœuillet et Armand Marino avaient également fait le voyage.

- Bernard Blanchet a dit à son ami et compatriote breton Robert Rico en quittant le stade Marcel-Saupin : « Si vous continuez à jouer comme ça, vous ne pouvez pas ne pas vous en sortir. » « Puisses-tu dire vrai », a soupiré le Bordelais.
- Pour Robert Rico, le douzième homme bordelais, la déception de la défaite devant Nantes fut un peu atténuée par l'annonce de la victoire rennaise à Angers : « Ces Rennais, expliqua l'ancien ailier stadiste, ne font décidément rien comme les autres cette année. Ils se font battre chez eux par Sochaux et voilà qu'ils vont gagner à Angers ! C'est le monde à l'envers. »
- Dès le coup de sifflet final de Metz-Sedan, Nico Braun, rassuré par la « bredouille » de Berdoll, son rival numéro un, a tenu à savoir à tout prix si le Rémois Bianchi avait fait mouche : « Un homme à surveiller aussi celui-là ! » s'est exclamé le blond Luxembourgeois.
- Marc Rastoll, l'ex-Sedanais, rêvait de marquer un but à son ancienne équipe. Il pesta d'ailleurs violemment contre la malchance l'ayant privé de cette satisfaction lorsqu'une de ses reprises s'écrasa sur la transversale : « Que voulez-vous, j'aime beaucoup Sedan. Je voulais d'autant plus le châtier. »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le plan de l'O. M.

CETTE fois, les choses se précisent. L'Olympique de Marseille n'a plus que cinq clubs derrière lui. C'est dire si sa situation devient alarmante.

Pourtant, à l'O.M. où, il est vrai, l'on en a vu d'autres, les dirigeants gardent la tête froide.

« L'heure n'est plus aux disputes, a dit M. Caussemille. Il s'agit de sauver l'O.M. C'est une tâche qui demande de la cohésion, tant sur le terrain que hors de celui-ci. »

Cette déclaration met donc un point final aux bruits qui couraient à Marseille et selon lesquels le club phocéen désirait faire appel à Henry Kissinger pour tâcher de dénouer une situation assez embrouillée.

Pour l'heure, le M. « Bons-Offices » marseillais est M. Maurice Genoyer, un conseiller municipal. Il s'informe et consulte avant de prendre les décisions qui relanceront l'O.M. à l'assaut de la douzième place.

« L'O.M. est loin d'avoir brûlé ses dernières cartouches, nous a-t-il confié. Certes, la défaite devant Troyes est un nouveau coup dur, mais nous avons encore des atouts en main.

C'est ainsi que nous n'avons pas encore fait appel à Mario Zatelli pour assurer les fonctions d'entraîneur lors des derniers matches de championnat. Nous allons attendre le 15 mars pour prendre une décision à ce sujet. Si, à cette date, la situation de l'O.M. est désespérée, nous appellerons le brave Mario qui, tant de fois déjà, a mis son expérience au service de Marseille. Jusque-là, nous faisons confiance à Riéra qui n'est pas venu d'aussi loin pour entraîner une équipe de II[e] Division. »

Cette II[e] Division, certains membres du comité directeur ne peuvent s'empêcher d'y penser.

» Il vaut mieux ne pas être surpris par l'événement s'il doit survenir, a déclaré M. Neumann. C'est ainsi que je viens d'aller reconnaître le stade de l'Huveaune. En y installant quelques bancs dans les tribunes, il conviendra encore très bien pour nos matches de Division II. »

Quant à M. Bicaïs, il estime qu'il faudra céder tous les joueurs actuels afin de composer une équipe de battants capables de faire remontre l'O.M. en cinq ou six saisons.

« Nous ne conserverons que Marius Trésor, explique-t-il, et, bien entendu, Mario Zatelli. Nous proposerons Skoblar, Lopez, Zvunka, Couécou, Keruzoré et Leclercq à des clubs de Division II et Carnus, le Boédec, Bosquier, Buigues, Bracci et Magnusson à des équipes de Division III.

— Et Franceschetti ?

— Ça, je l'ignore, car je ne l'ai jamais vu jouer ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

PIÉTINEMENT DANS LE GROUPE "A" ENVOL DU RED STAR EN "B"

SAINT-OUEN. — *Gonzales, auteur de deux buts, va échouer cette fois-ci face au gardien d'Arles, Dessons et pressé par Regardier et Extrayat. A g. Lefèvre (photo M. Guérard).*

(Tony ARBONA)

La 23e Journée a été une journée de dupes dans le groupe « A » puisque les six premiers au classement ont tous fait match nul, sans aucun bonus, ce qui n'apporte aucun changement évidemment, alors qu'on attendait beaucoup de V.A.-Rouen et Lille-Cambrai. Les Lillois, chez eux, ont été tenus en échec par Cambrai (ce qui n'est pas nouveau) et il a fallu un but de l'arrière N'Dyaye, in extremis, pour éviter le pire. Décidément Georges Peyroche n'est pas gâté sur ce plan offensif. Le LOSC, dimanche, ira à Hazebrouck pour un nouveau derby nordiste, or ce promu est à prendre en grande considération : il a gagné (avec bonus) à Blois et depuis ses sept derniers matches il n'a pas connu la défaite, réalisant ainsi un redressement magnifique. Et Hazebrouck jouera chez lui.

Un autre promu, La Rochelle, perd définitivement pied, encaisse sept buts chez lui. Le drapeau noir flotte sur ce joli port. Le Mans, s'enfonce aussi ainsi que Blois qui est rattrapé par Chaumont, auteur du score-record (7-0) dans ce groupe.

●

Dans le groupe « B » rien n'est changé en tête, mais la situation est à envisager sous un autre angle que pour le « A ». Là nous avons un leader qui fait son travail avec talent — le Red Star est la seule équipe du football français, qui ait réalisé dix bonus, un record du genre — et qui a pris son plein régime. S'ajoute au bonheur des Audoniens la faiblesse de ses dauphins qui, tous deux, ont été battus chez l'adversaire. Evidemment, on pouvait attendre une belle partie de Châteauroux, qui avait fait trembler le Red Star et Paris-S.-G. a été battu, mais qui pouvait pronostiquer une victoire de Gueugnon sur Toulouse ? Nous avions dit, la semaine passée, tout le bien que nous pensions de cette équipe de Gueugnon qui n'est pas à sa place. Puisse ce beau succès lui redonner la tranquillité d'esprit qui lui faisait défaut., avant Toulouse. Avignon est devenu troisième mais ses trois suivants : Paris-S.-G, Cannes. Toulon, ont un et deux matches de retard.

La surprise vient de Sète où Ajaccio est allé confirmer son incapacité à gagner au dehors (ça ne lui est encore jamais arrivé).

A noter le point pris par Béziers à Cannes et surtout les deux ramenés par Vittel de Mantes-la-Ville. Cela ne change rien à la dernière place de Vittel, mais c'est un beau trophée tout de même. Béziers est toujours en position de relégable, mais il n'a que trois points de retard (une victoire avec bonus) sur un peloton de desperados qui ont nom : Angoulême, Nevers, Arles, Gueugnon.

Dimanche prochain le Red Star va souffrir à Ajaccio (qui, en revanche ne perd jamais sur son stade) et Toulouse peut tout craindre de la venue de Cannes, au Stadium alors que Paris-S.-G attendra Mulhouse sur son terrain inviolé du Camp des Loges. Journée à suivre avec intérêt.

DES FAITS... DES CHIFFRES... DES HOMMES

● **Le Red Star** devient l'attaque la plus prolifique, avec un total de 55 buts, devant V.A. : 51, Toulouse : 49, Paris S.G. : 45, Rouen : 39, Lille et Boulogne : 38.

● **Rouen reste la meilleure défense** avec : 14 buts encaissés. Suivent : Lille : 17, Lorient et Avignon : 19, Cannes : 20, Red Star, V.A. et Boulogne : 21.

● **C'est à Lille qu'on a compté le plus de spectateurs** : 7.133. Valenciennes : 6.857, Red Star : 3.072, Châteauroux : 2.870, Nevers : 2.869. Boulogne : 2.500, Brest : 2.495, Gueugnon : 2.027.

● **On a marqué peu de buts** : quarante-deux au total, dont vingt-cinq dans le groupe « A » et dix-sept dans le « B ».

● **Peu de fortes marques individuelles,** seulement des doublés pour : Lerebours (Bes.), Druda (Chaum.), Piat (Chaum.), Houen et Gonzalès (R.S.), Calmettes Avi.).

● **Ont marqué sur penalty** : Druda (Chaum.) deux fois, Calmettes (Av.).

● **Combin (R.S.) et Pradin** (La roch.) ont raté le penalty qu'ils ont tiré.

● **Cinq bonus au total** : Red Star, Hazebrouck, Chaumont, Avignon et Besançon.

● **Nombre assez conséquent** de résultats nuls : Cinq.

● **Ont gagné chez l'adversaire** : Vittel, Toulon, Hazebrouck, Chaumont.

● **Rien de changé** au classement des buteurs :

DIX-SEPT BUTS : Wilczeck (V.A.).

SEIZE BUTS : Combin (R.S.).

QUATORZE BUTS : Tripp (Laval).

TREIZE BUTS : Deswarte (Cam.) et Samper (Mantes).

DOUZE BUTS : Perigaud (Mont.), Coste (Lille), Garnier (Dunk.), Gonzalès (R.S.), Atamaniuk (Pitt.), Briggini Can.).

ONZE BUTS : Fuchs (Boul.), Vasselle (Haz.), M'Pelé (P.S.G.), Wojciack (Toulouse), Marciniak (Nev.).

DIX BUTS : Mésonès (Chat.), Pellegrini (Av.), Rachic (Font.), Six (V.A.), Castellan (Aca), Trivic (Toulouse), Dogliani (P.S.G.).

NEUF BUTS : Zaremba (V.A.), Bizot (Bour.), Noguès (Lille), Bros (R.S.), Carrié (Rouen), Loup Lor.), Canizarès Toulon), Florès (Toulouse), Ducuing (R.S.), Guise (Arles), Sanchez (Mul.).

LA 23e JOURNEE

GROUPE A

Valenciennes (3) - Rouen (1)	0-0
Lille (1) - Cambrai (7)	1-1
Boulogne (4) - Lorient (5)	1-1
Laval (6) - Bourges (13)	1-1
Brest (7) - Dunkerque (7)	2-0
Besançon (11) - Poitiers (10)	3-1
Montluçon (12) - Le Mans (16)	2-0
Blois (14) - Hazebrouck (15)	1-3
LA Rochelle (18) - Chaumont (17)	0-7

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	40	9	23	13	5	5	39	14
Lille	40	5	23	14	7	2	38	17
3. Valenciennes	39	9	22	12	6	4	51	21
4. Boulogne	36	7	23	10	9	4	38	21
5. Lorient	32	5	22	11	5	6	29	19
6. Laval	29	2	21	10	7	4	31	25
7. Brest	27	2	23	11	3	9	32	32
8. Besançon	26	3	23	9	5	9	35	34
Cambrai	26	2	23	9	6	8	33	33
10. Dunkerque	25	4	22	9	3	10	29	29
11. Poitiers	24	5	22	7	5	10	32	39
12. Montluçon	23	4	23	8	3	12	33	42
13. Hazebrouck	21	3	21	7	4	10	32	34
Bourges	21	3	23	6	6	11	26	44
15. Blois	19	2	23	5	7	11	22	34
Chaumont	19	3	22	5	6	11	26	42
17. Le Mans	17	4	23	3	7	13	23	43
18. La Rochelle	12	0	22	3	6	13	19	45

GROUPE B

Red Star (1) - Arles (13)	6-0
Gueugnon (16) - Toulouse (2)	1-0
Châteauroux (9) - Paris S.G. (3)	2-1
Cannes (4) - Béziers (17)	0-0
Avignon (4) - Fontainebleau (9)	3-0
Mantes (6) - Vittel (18)	0-1
Nevers (13) - Toulon (6)	0-1
Sète (11) - Ajaccio (8)	1-0
Mulhouse (12) - Angoulême (13)	1-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	45	10	23	14	7	2	55	21
2. Toulouse	37	8	23	13	3	7	49	27
3. Avignon	33	5	23	11	6	6	32	19
4. Paris S.G.	32	7	22	11	3	8	45	31
5. Cannes	31	5	21	9	8	4	30	20
6. Toulon	30	4	22	10	6	6	31	26
7. Mantes	28	3	23	10	5	8	34	27
8. Ajaccio	27	4	22	8	7	7	29	24
9. Châteauroux	26	4	22	7	8	7	31	32
10. Fontainebleau	24	3	22	6	9	7	25	27
Sète	24	1	23	9	5	9	19	32
12. Mulhouse	23	4	22	8	3	11	32	40
13. Angoulême	20	0	22	6	8	8	23	24
Nevers	20	3	23	5	7	11	23	35
Arles	20	3	23	6	5	12	30	44
Gueugnon	20	2	23	5	8	10	27	41
17. Béziers	17	1	23	5	6	12	18	34
18. Vittel	15	1	22	3	8	11	14	33

LA PROCHAINE JOURNEE

Hazebrouck - Lille 15 h 30
Cambrai - Boulogne 15 h 30
Dunkerque - Besançon (le 23) 15 h 30
Blois - Brest 15 h
Lorient-Bourges (le 23) 15 h 30
Le Mans - Leval (le 23) 15 h 30
Chaumont - Montluçon 15 h
Rouen - La Rochelle 15 h
Poitiers - Valenciennes (le 23) 15 h
Toulon - Sète (le 23) 15 h
Ajaccio - Red Star 15 h
St-Germain - Mulhouse 15 h
Nevers - Châteauroux 15 h
Arles - Vittel 15 h
Fontainebleau - Mantes 15 h
Béziers - Avignon 15 h
Toulouse - Cannes (le 23) 15 h
Angoulême - Gueugnon 15 h

Groupe A — 23e JOURNEE

LILLE 1 (0) — N'Diaye (80e)

CAMBRAI 1 (1) — Klose (3e)

BOULOGNE 1 (0) — Caron (67e)

LORIENT 1 (1) — Loup (36e)

LAVAL 1 (0) — Tripp (83e)

BOURGES 1 (1) — Darnault (5e)

MONTLUÇON 2 (1) — Rubio (15e), C. Lauterbach (47e)

LE MANS 0 (0)

LA ROCHELLE 0 (0)

CHAUMONT 7 (2) — Druda (28e sur pen.), (90e sur pen.), Scotti (43e), Felden (62e), Piat (65e, 81e), Jannaud (71e)

VALENCIENNES 0

ROUEN 0

BREST 2 (0) — Drevillon (54e), J. Le Bihan (81e)

DUNKERQUE 0 (0)

BLOIS 1 (0) — Touré (83e)

HAZEBROUCK 3 (1) — Goudal (17e), Lionet (48e), Vasselle (73e)

BESANÇON 3 (1) — Lerebours (21e, 81e)

POITIERS 1 (1) — Atamaniuk (28e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lille. — DUSE**** — VERHOEVE***, N'DIAYE***, ICHE***, GIANQUINTO*** — FOUILLOUX****, PRIETO**** — GAUTHIER*** puis RIEFA (57e)***, COSTE***, NOGUES***, DESMENEZ. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 36.

Cambrai. — MOLINSKI***** — FANUCCI*****, POTTIER***, SOUILLIEZ****, BOULANGER*** — LESPERANCE***, DUDOIGNON**** — BIZOT***, BARAFFE*** puis DELSART (39e)***, DESWARTE****, KLOSE***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Poncin. — 104.002 F. — 7.133 spectateurs.

Boulogne. — CONRATH**** — BOROWSKI****, MICHELINE***, PELLETIER***, NAVARRO**** — MANON***, EDOM*** — DEWILDER****, GUIMARD****, JANKOVIC***, CARON****. Entr. : FAVRE. — Total : 39.

Lorient. — LOISEAU**** — LE GOUGUEC***, LEBORGNE***, GOUEFFIC****, SILLOU***** — ROSSIGNOL***, MARETTE**** — LELOUET***, LOUP****, FRANÇOIS***, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Peauger. — 19.551 F. — 2.500 spectateurs.

Laval. — NIVAULT*** — DESGAGES*****, RODIGHIERO****, BERTIN***, LHUISSIER**** — LEROYER*** puis COUGE (73e)***, LAMY**** — LUGIER**, TRIPP****, LEMIEUVRE***, DROUET****. — Entr. : LEMILLINAIRE. — Total : 39.

Bourges. — CARAYON**** — PLAZZA****, SIGNOL***, ADOR***, DARNAULT*** — DELFOLIE****, CHATEAU*** — BASSI*****, BIZOT***, RIGAUD***, ERAVILLE***. — Entr. : R. SIATKA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 17.716 F. — 1.961 spectateurs.

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH**** puis PERIGAUD (28e), DESNOIX***, JADZYK***, BUFFELARD**** — RUBIO****, GIRARD*** — C. LAUTERBACH****, DOCHON***, VIARD***, SECK****. — Entr. : JADZYK. — Total : 39.

Le Mans. .. BEAUJOUAN*** — BROSSIER****, TALARCZYK****, CHOLLET***, LESEIGNOUX*** — BACQUET***, GAUDRY*** puis BOUFFANDEAU — PASCALOU***, HARDOUIN***, SMERECKI***, ANIC****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 13.247 F. — 1.505 spectateurs.

La Rochelle. — MONDON** — BAGATE**, LAGUILLEZ***, KUBLER puis GRANDE***, DARNERE** — SICHERE**, OLLIVEAU *** — DAGUSE***, RUITER***, PRANDIN***, NEAU**. — Entr. : CUQ. — Total : 28.

Chaumont. — MALARA*** — C. LIAUTEY***, DIENG****, BARELLAS****, POIRRIER*** — DRUDA****, FELDEN*** puis CZEKAJ (70e) — JANNAUD****, PIAT****, SCOTTI***, J.-M. LIAUTEY****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Muchembled. — 7.583 F. — 764 spectateurs.

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY****, COUMBA***, KUSKOWIAK***, COPIN**** — NEUBERT****, VESTRAETE**** — GARCERAN***, WILCZEK***, ZAREMBA****, SI ***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.

Rouen. — JOANNES**** — MOREL***, YVINEC***, BRENIER***, NOTHEAUX**** — GUENICHE****, RAMOS*** — SZCYRBA***, LEMAITRE***, CARRIE***, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 36.

Arbitrage de M. Konrath. — 75.221 F. — 6.857 spectateurs.

Brest. — TREGUER*** — G. BOUTIER****, GLOBEZ****, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN***** — TALEC****, PAGE-JONES*** — DREVILLON****, DELORME***, KERANGOUAREC****, SYLVESTRE*** puis CABEL (49e)***. — Entr. : FOUILLEN — Total : 42.

Dunkerque. — MARTIN*** — GERI***, BONNET****, DARCHICOURT***, GORCE*** — FANDINO*** puis MALLET*** (76e), METSU*** — TERRIER****, GARNIER****, CAMARRA****, HAMON****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacon. — 22.899 F. — 2.495 spectateurs.

Blois. — MICHEL*** — TRAORE****, SBAIZ***, SAUSSET****, PERNOM**** — PAPIN***, MARGOIL*** puis GARNIER*** — AUCLAIR****, TOURE***, LAURENT****, BEDOUET*****. — Entr. : FERRIER. — Total : 39.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — LIONET***, WILLEMS****, BOIN****, BOURDON**** — VAN HECKE***, FORMICA*** — GOUDAL****, VASSELLE****, SERGHERAERT***, GULLY****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sebti. — 13.967 F. — 1.414 spectateurs.

Besançon. — ROSET*** — BECKER****, GUEYE****, MAILLARD***, BAGNOL**** — RAYMOND***, DRALET***** — DUBLIN***, BALDUCCHI***, KLOETTY***, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 39.

Poitiers. — POINOT*** — GRENOUILLAT***, DIATA****, BAROT***, BICHLIN**** — GATEFAIT***, MORILLON*** — STEYER****, FERRAZZI***, R. BLANC***, ATAMANIUK****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Wurtz. — 18.380 F. — 1.127 spectateurs.

Groupe « B » — 23e JOURNEE

RED STAR 6 (3) — Grabowski (20e), Houen (23e et 77e), Gonzales (28e et 47e), Lefèvre (60e)

ARLES 0

GUEUGNON 1 (1) — Delblouve (32e)

TOULOUSE 0

CHATEAUROUX 2 (1) — Verrier (62e), Vacher (70e)

PARIS-S.-G. 1 (0) — Dogliani (42e)

CANNES 0

BEZIERS 0

AVIGNON 3 (1) — Calemettes (1re et 70e sur pen.), Copé (67e)

FONTAINEBLEAU 0

MANTES 0

VITTEL 1 (1) — Thouvenin (21e)

NEVERS 0

TOULON 1 — Péri (22e)

SETE 1 (0) — Sarr (82e)

AJACCIO 0

MULHOUSE 1 (0) — Hoffsess (75e)

ANGOULEME 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET****, JARRA****, AHACHE****, MERELLE**** — DUCUING****, GRABOWSKI***** — BRAS**** (puis LEFEVRE 46e****), COMBIN****, GONZALES****, HOUEN****. — Entr. : J. FARIAS. — Total : 46.

Arles. — DESSONS***, JEANOT***, CANETTI***, CHARDENON***, REGARDIER*** — GUISE***, EXBRAYAT*** — KOUM***, LANGLOIS***, BRUN***, LENCINA***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 33.

Arbitrage de M. Deleplace. — 30.241 F. — 3.072 spectateurs.

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, DUDA****, CHAUSSIN****, J.-C. BERTHOMMIER***** — NOUZARET****, J. DUCH***** — BERNARD****, DELBLOUVE*****, M. BERTHOMMIER****, TRIVINO****. — Entr. : DANIEL. — Total : 47.

Toulouse. — ORSATTI**** — DUPRE***, BORGONI***, WOLTRAGER****, ROMON**** — BENZENET***, FLORES*** — AUGUSTIN***, TRIVIC***, MEGGIOLARO***, WOJCIAK***, — Entr. : BOUCHER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 16.854 F. — 2.027 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — DEVAULT****, JEAN****, BESSET****, MARCON**** — COMPAS***, WALKER**** — BOISSET****, DELESTRE*** (puis MESONES 52e****), VACHER***,*, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 43.

Paris-S.-G. — CHOQUIER**** — BEREAU****, RENAUT****, LEONETTI***, CARDIET*** — LAPOSTE****, DELOFFRE**** — MARELLA****, SPIEGLER***, DOGLIANI****, M'PELE*** — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Espugne-Darses. — 25.437 F. 2.870 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI***** — BENTOUMI***, GAIDE***, RICHARD*****, MOYA*** — MUZZI***, BROGGINI*** — DUNDOU****, DUCLOS****, GAIDOZ****, PERRET***. — Entr. : LERDA. — Total : 40.

Béziers. — MOLINA*** — AZUM***, FACERIAS***, GLISINSKI**, SAEZ*** — PLINIO****, ALBERT***** — FERNANDEZ****, BRENDER***, MELIC***, BONNEL****. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rancelli. — 14.771 F. — 1.527 spectateurs.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, BOUISSOU***, M. JEAU*****, PERLES*** — DI SALVIO***, CALMETTES**** — LE ROY***, COPE*****, HEDE***, BUSSI****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 40.

Fontainebleau. — DESPLANQUES*** — SLOTA***, MULLER*** (puis INGRAO***), IZQUIERDO****, MARIC**** — GEREZ***, HIESSE*** — VIALA***, PATOU ***, RACHIC****, MARCADAL***. — Entr. : NAGY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 7.600 F. — 1.200 spectateurs.

Mantes. — DANTHENY*** — ROULOT***, DEMOTA***, ZAROTTI*****, BAJLO*** — GOUJU****, APPERT*** — MAGNAN*** (puis RENAUD 75e), SAMPER****, PEDINI***, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 37.

Vittel. — DORGET***** — ABRAHAM***, CHATEAUVIEUZ**** (puis PECHEUR 20e), RAOUL****, HAUSERMANN**** — CROCI***, THOUVENIN***** — SERPOIS****, BARRE***, TOUSSAINT***, BASTIEN***. — Entr. : KOWAL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Frère. — 16.990 F. — 1.665 spectateurs.

Nevers. — LAWNICZAK*** — DERRAS***, STACHAWIAK****, CRAQUE***, BARRY*** — IBRAHIMI****, PELLETIER*** — CANIZARES****, MARCINIAK***, GUY***, SALETTE***. — Entr. : PROUST. — Total : 36.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI***, LEGROS****, LARDEYRET****, VALS*** — FAURE****, MARTINEZ**** — BOUBACAR*****, PERI***, CANIZARES****, AUDIGER****. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Graillon. — 22.977 F. — 2.809 spectetrus.

Sète. — CERRATO*** — BONNIER****, CALLABUIG****, CUXAC****, COMBETTE**** — M. GRANIER****, MILO**** — RAFFY****, VILLA****, GARCES**** (puis FERRARA 66e****), SARR***** — Entr. : LOUIS. — Total : 44.

Ajaccio. — IDDA***** — MOSA****, TOSI****, THETARD***, ANDRIEN*** — PINSON***, NATOURI**** — RESTOVIC****, CASTELLAN****, DUBREUCQ****, ALBALADEJO**** — Entr. : HON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Graillon. — 22 977 F. — 2.809 spectateurs.

Mulhouse. — HOVOET*** — SCHMITT***, HACKL****, CLAUSS****, DUVAL***** — DELADERIERE****, ZIMMERMANN**** — SIFFERT****, JACOBOZZI***, SANCHEZ***, HOFFSESS***. — Entr. : ALONSO. — Total : 40.

Angoulême. — PALMA*** — BALY***, MODESTE*****, MORINET****, BUFFAT*****, STEPHAN***, MARCHETTI**** — GURTEN***, BIZE***, KERVARREC***, VERDONCK**. — Entr. : SKIBA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 11.909 F. — 1.391 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

● **A. TALARCZYK**

3 LONGUEURS

TOUJOURS

95 étoiles. — Talarczyk (Le Mans).

92 étoiles. — Conrath (Boulogne), Carayon (Bourges).

91 étoiles. — Joly (V.A.).

90 étoiles. — Jadzyk (Montluçon).

89 étoiles. — Manon (Boulogne), Joannes (Rouen), Deswartes (Cambrai).

88 étoiles. — Beaujouan (Le Mans), Roset (Besançon), Dewilder (Boulogne).

● **B. CERRATO,**

HORS DE PORTÉE

CLASSEMENTS

96 étoiles : Cerrato.

91 étoiles. — Jean (Avignon), Plinio (Béziers), Jarra (Red Star).

90 étoiles. — Ducuing (Red Star).

89 étoiles. — Mesonnes (Châteauroux).

88 étoiles. — Leonetti (Paris S.G.), Combin (Red Star).

87 étoiles. — Glizinski (Béziers).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GROUPE A

MOLINSKI (Cambrai, 5 ét.)

DESGAGES (Laval, 5 ét.) — **GUEYE** (Besançon, 4 ét.) — **BOIN** (Hazebrouck, 4 ét.) — **SILLOU** (Lorient, 5 ét.)

FOUILLOUX (Lille, 4 ét.) — **DRALET** (Besançon, 5 ét.)

BASSI (Bourges, 5 ét.) — **WILCZEK** (V.A., 4 ét.) — **DESWARTES** (Cambrai, 4 ét) — **BEDOUET** (Blois, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : J. LE BIHAN (Brest) ; FANUCCI (Cambrai)).

GROUPE B

OLEJNIK (Châteauroux, 5 ét.)

BAREK (Gueugnon, 4 ét.)) — **MODESTE** (Angoulême, 5 ét.)) — **M. JEAN** (Avignon, 5 ét.) — **J.- BERTHOMMIER** (Gueugnon, 5 ét.)

ALBERT (Béziers, 5 ét.) — **GRABOWSKI** (Red Star)

BOUBACAR (Toulon, 5 ét.) — **COPE** (Avignon, 5 ét.) — **DELBLOUVE** (Gueugnon, 5 ét.) — **BONNEL** (Béziers, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : DUVAL (Mulhouse ; IDDA (Ajaccio) ; GRIFFONI (Cannes) ; RICHARD (Cannes) ; SARR (Sète) ; DUCUIG (Red Star) ; J. DUCH (Gueugnon) ; BUFFAT (Angoulême) ; DORGET (Vit.) ; THOUVENIN (Vit.).

TROIS JEUNES LOUPS au rendez-vous de Kovacs

par Philippe TOURNON

IL y aura bientôt quatre ans, à cette même place, très exactement, « France Football » vous présentait sept jeunes joueurs stéphanois dont les seuls titres de gloire étaient une finale victorieuse de coupe Gambardella et, pour la plupart d'entre eux, une honnête carrière en équipe de France juniors.

Nous leur reconnaissions un certain nombre de qualités et nous avions même eu l'audace de leur prédire à tous une réussite professionnelle à court ou moyen terme.

Cinq d'entre eux sont aujourd'hui à Rambouillet dans le club France de Stefan Kovacs et un sixième y serait sans doute si une grave blessure au genou ne l'avait écarté des terrains dès la première journée du championnat 74. Quant au septième, il n'a été « victime »... que de la valeur et de la réussite de ses camarades .

Pour Christian Synaeghel, pourtant, l'heure de la consécration n'aura sonné que bien après qu'elle eut déjà retenti pour Patrick Revelli, Alain Merchadier, Pierre Repellini, Christian Sarramagna, Jacques Santini et Christian Lopez.

Hasards, circonstances, progression et évolution plus lentes ? Un peu de tout cela sans doute. Mais il importe, d'abord, de bien saisir le personnage. Le « Chti », ainsi que l'atteste le surnom que lui ont donné ses camarades, est le vrai nordiste, placide, discret presque à l'excès. Disons que, avec son ami Repellini, varois volubile et expansif, cela fait une bonne moyenne !

Christian Synaeghel n'est pas pour autant un « mou », ou un personnage falot. Derrière sa réserve... naturelle, se dissimule un caractère solidement trempé, frappé au sceau du bon sens et du raisonnable. Mais d'une certaine inquiétude aussi parfois, qui l'amène à ne pas se libérer totalement !

« Jusqu'à la saison dernière, explique Herbin, Christian faisait deux ou trois bons matches d'affilée puis il semblait caler. Et j'avais le sentiment, en le regardant jouer, qu'il manquait encore de cette totale et véritable confiance en soi qui permet à un joueur de s'exprimer enfin complètement. Comme il n'était pas un titulaire à part entière et que la concurrence était assez sévère, peut-être était-ce la hantise d'avoir à justifier sa place ou la crainte de la perdre qui le freinaient.

« Je pencherais volontiers pour une explication de ce genre car le fait est que, depuis la malheureuse blessure de Santini lors de la première journée de championnat, à la suite de laquelle Synaeghel a eu vraiment et totalement sa chance, il joue avec une liberté d'esprit, un rayonnement et une constance que je ne lui avais encore connues que par intermittence.

« Je n'ai pas pour habitude de noter les joueurs, mais il ne fait pas de doute que si l'on établissait, comme à l'école, la moyenne de chaque joueur après vingt-cinq journées de compétition, c'est lui qui serait en tête. Par son efficacité, sa régularité, la netteté et la qualité de son jeu, il a su devenir indiscutable dans l'équipe. C'est une performance.

« Je crois que, parvenu à ce stade, après avoir prouvé ce qu'il a prouvé, il gagnerait désormais à mieux doser son jeu, à mieux répartir ses efforts. Il n'est pas question, bien sûr, de le « brider », ou de l'orienter vers un jeu statique, lui qui vaut d'abord par son activité, sa constante disponibilité.

« Mais je veux dire qu'il y a des actions où il se jette « à corps perdu » alors qu'elles ne demandent pas une telle dépense d'énergie. Si vous voulez, il se donne à fond dans tout ce qu'il fait, alors qu'il aurait intérêt à « se freiner un peu » sur certains coups relativement faciles pour intervenir encore plus efficacement dans les moments critiques et difficiles. C'est un équilibre à trouver et je suis persuadé qu'il peut y parvenir. A ce moment là je ne vois vraiment plus ce que l'on pourrait lui reprocher... »

Dans la bouche de Robert Herbin, toujours pondéré dans ses appréciations et perfectionniste impénitent, ce sont des propos qui prennent toute leur valeur.

Le terrain de football est bien le seul domaine où Christian Synaeghel se laisse aller à une activité débordante.

La meilleure preuve en est que ses deux passions avouées sont la pêche et la chasse, qu'il pratique seul ou avec son ami Merchadier.

On retrouve bien là le garçon calme, appliqué, méthodique, méticuleux. Amoureux de la nature, aussi, de la solitude parfois, de la tranquillité toujours.

Un homme parfaitement équilibré, en définitive.

Ce n'est pas lui, évidemment, qui va mettre de l'ambiance au rassemblement des Tricolores. Il suivra le mouvement, tranquillement, comme à son habitude.

En revanche, l'équipe de France pourrait bien trouver en lui, ce milieu de terrain rigoureux, efficace, constant et sobre dont nulle équipe ne peut se passer aujourd'hui.

C'est quand même plus important que de pousser la chansonnette ou de taper sur le ventre du copain, non ?

SYNAEGHEL

Vouloir c'est pouvoir

BATHENAY

Prudence est mère de sûreté

DANS les rues de Bamako, les Stéphanois, guidés par Salif Keita, découvraient avec un étonnement émerveillé toutes ces scènes de la vie d'un monde qu'ils ne soupçonnaient pas. Même les plus anciens, même ceux qui avaient déjà « fait » l'Argentine, le Brésil, le Pérou et bien d'autres contrées lointaines, ne pouvaient cacher leur surprise.

Pourtant, un peu en retrait du petit groupe stéphanois, un jeune garçon, les mains dans les poches de son pantalon, la démarche traînante, semblait passer au milieu de toutes ces curiosités sans y prendre réellement intérêt. Cette désinvolture apparente nous avait surpris, surtout de la part d'un garçon de 17 ans qui effectuait son premier grand voyage à l'étranger.

Et tout au long de ce séjour malien, Dominique Bathenay — qui avait été « l'invité-surprise » de ce déplacement en Afrique noire, après le forfait en dernière minute de Christian Sarramagna — nous avait intrigué par sa nonchalance, son assurance placide, presque moqueuse, ses silences, son détachement en quelque sorte.

A tel point que dans l'avion qui nous ramenait à Paris, nous avions voulu élucider ce petit mystère et nous avions tendu un papier et un crayon à Dominique en lui demandant de mettre par écrit ce qu'il avait retenu de ce voyage à Bamako, les réactions et les impressions qu'il avait eues au contact de ce monde nouveau pour lui.

Et à notre grande surprise, il nous avait remis un quart d'heure plus tard, deux petits feuillets pleins d'une écriture appliquée, à peine raturée, à la lecture desquels nous avions découvert un garçon attentif, sensible, réfléchi, ouvert à beaucoup de réalités humaines, sociales, économiques, politiques presque. Un garçon qui avait observé et retenu énormément de choses en huit jours, qui avait su en faire une intéressante synthèse et en dégager une philosophie, sa philosophie.

Bref, tout le contraire du garçon désinvolte et superficiel dont il avait les apparences.

Nous soupçonnerions d'ailleurs volontiers Dominique de cultiver ces « fausses allures ». Timide, il ne l'est pas assurément. Fanfaron non plus et encore moins. Volubile ? Non, pas du tout. Inintéressant et banal dans ses propos ? Certainement pas. Alors ?

Alors, il faut bien convenir que ce Bathenay-là, qui a fêté ses vingt ans la semaine dernière, possède déjà une forme de personnalité assez forte qui l'autorise à avancer dans la vie avec une sérénité et un flegme que lui envieraient bien des Britanniques de bonne souche.

Son comportement sur le terrain est d'ailleurs le fidèle reflet de ce qu'il est dans tous les actes de l'existence quotidienne.

Car enfin, voilà un jeune homme qui est en train de bousculer allègrement bien des traditions et des idées reçues selon lesquelles la fonction de libero ne peut être raisonnablement confiée qu'à un joueur « blanchi sous le harnais », rompu à toutes les ficelles du métier, bref à un « ancien » à l'expérience et au sang-froid consommés.

Un beau dimanche d'octobre 73 que Robert Herbin était dans l'embarras pour présenter à Nîmes une équipe stéphanoise à peu près valide, il en arriva à confier à Bathenay, qui n'avait jusque-là jamais franchi les frontières de la Division III, le poste, délicat entre tous, de demi défensif. Objectif premier : la surveillance du Hollandais Janssens. Mais notre Dominique, non content de s'acquitter de sa mission principale, s'offrit le luxe d'une présence, d'un rayonnement, d'une efficacité sobre qui laissèrent tout le monde pantois.

Peu après, du fait de l'indisponibilité de Piazza, il se vit confier le poste le plus reculé de la défense stéphanoise et il s'y comporta avec une assurance, une clairvoyance, une aisance tout aussi stupéfiantes... pour qui ne le connaissait pas.

Depuis, Piazza n'a jamais pu reprendre sa place.

Le cadet qui, à son arrivée à Saint-Etienne, avait paru au joueur Herbin « un peu lent et lymphatique » jouit aujourd'hui de la totale confiance de l'entraîneur Herbin et de tous les Stéphanois.

L'intérêt que vient de lui témoigner Kovacs n'a surpris personne dans le Forez où l'on estime simplement que « justice est rendue à un jeune qui le méritait bien ».

Dominique Bathenay, comme à son habitude, n'a rien laissé paraître, de la satisfaction qu'a pu lui procurer une promotion aussi fulgurante.

Mais quand même, apprendre que l'on figure dans une sélection des 30 meilleurs joueurs français, le jour de ses 20 ans, ça fait plaisir.

Pour un peu, Dominique l'aurait avoué...

Il y en aura pour tous les goûts dans la collection de printemps que Stefan Kovacs présentera aujourd'hui et demain sous les frondaisons de La Voisine. Du traditionnel avec les modèles Baratelli, Trésor, Michel, Revelli, Bereta, un style plus jeune mais qui n'est pas franchement nouveau avec Bertrand-Demanes, Merchadier, Repellini, Jouve, Lacombe, Molitor, Sarramagna, un retour à une certaine époque avec Mézy, une référence à l'école angevine avec Guillou, mais du moderne, avec les créations Bathenay et Synaeghel de chez Herbin, et Soler de chez Barret.

Ainsi donc, l'orientation jeunesse que Kovacs entend donner à ses ensembles se trouve accentuée par les choix qui viennent d'être faits, et ce peut être l'occasion d'une intéressante réflexion sur la manière dont on conçoit, dont on prépare les nouveaux spécimens appelés à être lancés sur le marché international, dans les différents ateliers de France.

D'autant que l'histoire des trois « modèles » que nous avons choisis pour illustrer la vague du printemps 74 permet d'utiles rapprochements.

Entre Bathenay et Synaeghel, patiemment façonnés au fil des années dans les ateliers stéphanois et Soler, tôt promu au rôle de vedette à Sochaux, sans en avoir encore tout à fait... l'étoffe, il y a d'instructives comparaisons à effectuer. Tout est en place, le défilé va commencer, observons ces nouveautés 74 sous toutes coutures...

SOLER

Qui ne risque rien n'a rien

SOUVENEZ-VOUS...

Tout le monde le voulait. Les recruteurs multipliaient les travaux d'approche auprès de Roger Quenolle qui en était venu à envisager de se mettre aux abonnés absents. M. Soler père ne savait plus auprès de qui prendre conseil. Le nom d'une bonne dizaine de villes françaises lui trottait dans la tête, et de longs chiffres avec beaucoup, beaucoup de zéros défilaient devant ses yeux incrédules.

Et Gérard continuait de rire, de jouer au flipper et au yam avec les copains de Poissy. Il avait bien sa petite idée sur la question mais absolument pas le sentiment d'orienter définitivement sa vie parce qu'il irait à Nice plutôt qu'à Marseille, à Sochaux plutôt qu'à Paris.

Ce serait Sochaux ? Va pour Sochaux...

Il était parti pour la Franche-Comté avec la belle insouciance de ses 18 ans, s'imaginant sans forfanterie, mais simplement par méconnaissance du sujet, que les défenses de Division I allaient ployer et rompre sous ses coups comme celles des amateurs auparavant.

On lui avait tellement dit qu'il était doué, qu'il marquait des buts « superbes », qu'il était un avant centre comme la France n'en avait pas eu depuis Cisowski et Fontaine, etc. qu'il n'avait aucune raison de se faire du souci.

D'autant que les premiers matches de la saison 72-73 vinrent confirmer ces impressions favorables. Soler par-ci, Soler par-là, Soler encore, Soler toujours...

Jusqu'à ce que notre héros, toute énergie libérée dans d'épuisantes joutes, se retrouve au tapis pour le compte, à bout de ressources... qui n'avaient jamais été que celles d'un bon junior d'un club amateur sérieux.

« C'est le contraire qui aurait été surprenant », avoue Paul Barret qui ne s'était jamais fait d'illusions sur la constance et la « rentabilité » de sa nouvelle recrue.

« Un garçon de cet âge prenant contact avec le rythme de l'entraînement et des matches professionnels, traverse nécessairement des périodes de méforme physique prononcée. C'est bien la raison pour laquelle nous n'avons pas trop sollicité Gérard la saison passée, espaçant ses incorporations en équipe première et en lui confiant assez souvent le numéro 12.

A notre grande satisfaction d'ailleurs, car ses rentrées en cours de partie étaient fréquemment payantes. Sa fraîcheur, ses qualités physiques, son opportunisme, étaient des atouts déterminants en fin de match lorsque les adversaires commençaient à accuser la fatigue.

Ses progrès ont été importants et réguliers. Et cette saison, son comportement est celui d'un véritable professionnel. Il assimile parfaitement tous les efforts qui lui sont demandés, aussi bien à l'entraînement qu'en match. Sa mentalité aussi est devenue celle d'un professionnel.

S'il est encore assez « gamin » dans son comportement, dans ses attitudes, ses réflexions, c'est en fait un garçon bien équilibré, beaucoup plus mûr et raisonnable qu'il ne le laisse paraître.

Cependant, il doit encore, sur le terrain, éviter de se gaspiller en des réflexions inutiles sur l'arbitrage ou ses adversaires. Il y perd un influx et une concentration qui risquent de lui faire défaut par la suite. »

Gérard, franc et direct comme à son habitude, plaide coupable sur ce point :

« C'est vrai, j'ai le sang chaud ! Mais à force de me chercher, on me trouve ! Je comprends très bien Skoblar qui, lassé de prendre des coups, finit par se rebeller. Je sais que le rôle d'avant centre prédispose aux contacts et je les accepte. Des coups, tout le monde en reçoit. J'encaisse sans broncher ceux qui partent dans le feu de l'action : ça fait à peu près soixante pour cent. Les quarante autres, je les digère assez mal... Mais c'est vrai que je dois me contrôler davantage. »

Et cette sélection ?

« Alors là, je ne m'y attendais pas du tout ! Je pensais avoir tenu correctement ma place avec les moins de 21 ans, mais, dans mon esprit, j'avais encore à faire mes preuves avec les moins de 23. J'essaierai de me montrer à la hauteur...

C'est une étape importante pour moi, car cette promotion survient à un moment où je crois avoir trouvé une certaine stabilité. Je suis bien revenu de l'époque où je croyais que le professionnalisme était une aventure facile, un rêve doré que l'on traversait sans soucis ni efforts. J'ai réalisé certaines choses fondamentales et René Hauss comme Paul Barret m'y ont beaucoup aidé. »

En juin prochain, Soler partira effectuer son service militaire. Accordons-lui donc encore quelques mois de « perfectionnement » et prenons rendez-vous pour 1975. Cette fois, tout le monde attend qu'il tienne les immenses promesses que l'international juniors avait données. Mais cette fois, aussi, Gérard sera prêt.

GROUPE A

VALENCIENNES UNE DOMINATION STÉRILE

VALENCIENNES. — On se demande encore pourquoi les Valenciennois qui ont copieusement dominé Rouen aussi bien territorialement que dans les actions de but, n'ont pas fait la différence escomptée. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé, par tous les moyens possibles de produire un football offensif, au demeurant fort plaisant à suivre. Mais il manquait chaque fois à l'approche des buts adverses, ce petit rien d'opportunisme qui pouvait changer le score du match. L'U.S.V.A. ne trouva pas la récompense de ses efforts, de tant d'énergie déployée à construire, à mener le bal devant un adversaire recroquevillé, surtout en seconde partie. Rouen, pour sa part, se contentait fort bien du partage des points et on comprend la réaction des équipiers de Notheaux qui ne laissèrent le plus souvent que deux hommes en pointe : Lemaître et Fuentes. Un point à l'extérieur est toujours bon à prendre. La défense n'a pas craqué et c'est fort bien ainsi. Elle mérite d'ailleurs sa réputation de meilleure défense du groupe, car tout en jouant avec la plus grande correction, elle a su démontrer qu'elle était intraitable à l'approche de la ligne fatidique qu'elle défend.

Notheaux est pour une bonne part responsable du demi-échec valenciennois, car sa vigilance à toute épreuve est un atout maître. Ses interventions précises, ses tacles impeccables ont dérouté plus d'un attaquant valenciennois.

Et puis en dernier rempart, Joannès a prouvé une nouvelle fois sa grande classe et sa maîtrise. En parfaite condition physique, ses interventions parfois acrobatiques ont sauvé son équipe. Contrairement à Escale, il eut souvent à intervenir, surtout en seconde mi-temps et ce fut chaque fois avec brio. En particulier, il s'opposa de brillante façon aux tirs soudains de Six, décochés en coin des seize mètres. Détente, coup de poing, la balle allait en corner mais le but était sauvé !

Les Valenciennois ont certes impressionné leurs adversaires qui ne tarissaient pas d'éloges à leur égard en regagnant les vestiaires, mais n'ont pas donné la leçon d'efficacité que l'on pouvait attendre. Souverains dans l'entre-jeu, ils ont accumulé les tentatives après de fort belles combinaisons techniques, mais n'ont jamais trouvé le pied juste et précis à point nommé. Certains invoqueront la malchance mais d'autres penchent plutôt pour constater la maladresse et regretter l'absence de volonté pour « aller jusqu'au bout », car ce n'est qu'à ce prix qu'on peut forcer la décision.

René LESCAUT

LILLE : « QUE DE BLESSURE ! »

LILLE. — Curieux derby que ce Lille-Cambrai qui s'est joué sous le signe... des blessures. Après un dernier essai en effet, de Martigny avait dû renoncer et cette absence donnait beaucoup de regret à Georges Peyroche dont l'attaque une fois de plus créait un nombre incalculable d'occasions sans parvenir à les concrétiser... même après l'entrée de Gauthier (58e) à la place de Riefa. Et l'entraîneur lillois en est maintenant à se demander si l'orteil de son ailier gauche sera enfin guérie pour le prochain « combat » à Hazebrouck.

Côté cambraisien, ce match nul laisse à la fois beaucoup de bonheur... et de coups à soigner. Après avoir pris l'avance dès le début (3e) grâce à Klose, les visiteurs ont montré beaucoup de détermination pour contrer leurs voisins qui n'arrivaient pas à trouver la faille. Justement, avant le repos, dans un duel aérien avec Riefa, Baraffe se blessait au genou. Il était amené sur une civière et remplacé par Delsart (42e). Une fois de plus on est très inquiet au sujet de l'ex-international. Un peu plus tard, en seconde période, à la suite d'une dangereuse mêlée devant ses buts, Molinski souffrait déjà de l'épaule et restait à terre touché à la jambe par N'Diaye (65e). C'est sur une action semblable que le demi centre lillois devait égaliser (80e). Il reste que les Lillois ont encore beaucoup à travailler s'ils veulent accéder au titre.

La défense est apparue assez peu sûre tandis que l'attaque a manqué d'imagination et de détermination. Les Cambraisiens ont cependant laissé une excellente impression et montré que leur place au classement n'était nullement usurpée.

René VERKRUSSE

LORIENT S'EN TIRE BIEN

BOULOGNE. — Les Lorientais peuvent dire un grand merci à leur arrière central Sillou, originaire du Nord, et qui fit pendant plusieurs années les beaux jours de la défense lensoise. Sans lui, hier, Boulogne aurait certainement obtenu la victoire car pendant la moitié du match, Pelletier et ses camarades dominèrent la situation. Il y avait des absents cependant chez les Maritimes : Deschamps et Fuchs étaient retenus à la chambre par une tenace bronchite. A la 36e minute, Loup, contre le cours du jeu parvint à donner l'avantage aux Visiteurs qui ne se gênaient guère lorsque l'occasion se présentait, de resserer leur défense, brillamment commandée par l'excellent Sillou. Celui-ci au cours d'un heurt avec Guimard, fut touché à la tête, il se fit panser et bien que portant un large bandeau sur le front, il tint à conserver sa place.

Au cours de la deuxième mi-temps, ce fut encore lui, le courage personnifié, qui s'opposa à toutes les tentatives boulonnaises, bien menées en partie par les deux jeunes amateurs. Caron qui devait obtenir l'égalisation, et Guimard qui fut à la base du but égalisateur.

Que penser de cette rencontre ? M. Garonnaire, le superviseur de Saint-Etienne était là. On prétend qu'il était venu régler quelques questions d'intendance dans la capitale de la pêche mais il tint quand même à voir en action pendant une grande partie du match la formation de Jacques Favre qui rencontrera les Stéphanois en Coupe de France le 3 mars prochain.

M. Garonnaire disparut peu avant la mi-temps. Il fut sans doute déçu car, répétons-le, Jacques Favre contre les redoutables Lorientais de Jean Vincent présentait une équipe expérimentale en raison de deux défections importantes. Etant donné les circonstances, le nul boulonnais contre l'équipe de Lorient au grand complet, est quand même méritoire.

M. REGNER

LAVAL DOMINE EN VAIN

LAVAL. — A l'issue de la rencontre Laval-Bourges, jamais peut-être le sentiment de colère et d'injustice n'avait été aussi fort dans les vestiaires lavallois. Chacun regrettait les deux pénalties qui, aux yeux des photographes, étaient justifiés. Mais, tel est le sort et il ne fallait pas, pour autant, oublier la malchance mais aussi les carences des avants lavallois. Les nombreuses actions à leur avantage ne purent se concrétiser qu'une seule fois — et c'est peu — face aux réelles possibilités qui leur furent offertes aussi bien en première mi-temps qu'en seconde.

Quant aux conclusions de Siatka, elles portaient sur la satisfaction du nul inespéré à Laval. Regrettant l'absence de son capitaine Maravic, l'entraîneur berruyer estimait toutefois que son équipe joua à 60 % de son niveau actuel.

C'est là une opinion justifiée dont les spectateurs lavallois ont fait les frais. Il n'y a rien de très passionnant à voir évoluer une équipe retranchée sur ses lignes.

J.-P. QUINTON.

BREST AVEC LA MANIÈRE

BREST. — Après le lamentable résultat nul contre Hazebrouck, nous avions fustigé les Brestois : « ils possèdent les jambes certes, mais où est donc la tête, l'organisation de jeu », avions-nous écrit en substance.

Il est vrai que ce jour-là Brest était apparu bien terne, seulement capable de procéder par de grands coups de balle en avant.

A Rennes, face à Nîmes, en Coupe de France et à Cambrai, il y a une semaine, les Bretons ont prouvé le contraire. Ils étaient aussi capables de bien jouer, encore fallait-il convaincre ces supporters brestois que l'on qualifie bien souvent d'exigeants.

Après la victoire face à Dunkerque, les spectateurs les plus sceptiques semblent être conquis et nous voulons croire que ce n'est pas uniquement le résultat qu'ils ont applaudi à l'issue du match : « Je savoure, nous assurait le président Nicol dans les vestiaires ».

Incontestablement, sur un terrain ne se prêtant guère à la pratique d'un bon football, les hommes de Fouillen ont montré que ce qu'ils étaient capables de faire à l'extérieur, ils pouvaient aussi le réaliser à l'Armoricaine. Il faut cependant ajouter que Dunkerque fut un sparring partner idéal. Les Nordistes ne se départirent jamais de leur ambition résumée avant la rencontre par la fable d'Elie Fruchart : « Nous venons ici pour gagner et non pour empocher un point ». Ainsi, tout au long de la partie, les Dunquerkois se refusèrent-ils à fermer le jeu, ce qui permit la construction d'un excellent football.

Une seule ombre cependant en ce qui concerne Brest. Les Bretons mettent toujours aussi longtemps à inscrire un but et partant ne voient guère la possibilité d'obtenir le bonus.

Il manque cependant au sein de cette équipe, un buteur, un vrai. La meilleure preuve en est que les 32 buts marqués depuis le début du championnat ont été inscrits par onze joueurs différents. Cela fait tout de même beaucoup et prouve qu'il n'y a pas de canonnier attitré chez les Finistériens.

M. LE NEEL.

BESANÇON FLAMBE PUIS S'ÉTEINT

BESANÇON. — Les Bizontins paraissent avoir retrouvé la verve qui leur avait permis de faire un début de championnat tonitruant. C'est du moins l'impression qu'ils ont donnée au cours de la première demi-heure de leur match contre Poitiers. Durant cette période on assista de leur part à un festival de mouvements offensifs de grand style, la balle circulant avec autant de rapidité que de précision. Si Poinnot ne fut pas alerté très souvent, c'est que les locaux ne surent pas toujours terminer ces remarquables actions, la dernière passe étant mal effectuée ou le tir au but imprécis. Seule l'action qui amena le but de la 6e minute fut parfaite et mérite d'être contée : Dralet, qui fut le meilleur bizontin, voyant Balduchi démarqué au centre, lui adressa la balle que l'avant centre remisa immédiatement dans les pieds de Lerebours qui, d'un tir puissant en pleine foulée, battit le gardien poitevin.

Passée la première mi-temps, la qualité du jeu baissa, les locaux n'arrivant plus à coordonner leurs efforts. Néanmoins, ils continuèrent à s'assurer le contrôle des opérations malgré une certaine carence au milieu du terrain où seul Dralet parvenait à se tirer d'affaire.

Les locaux semblaient se satisfaire d'une victoire sans bonus lorsque Barot, en ratant la reprise de la balle sur un long renvoi de Gueye, donna à Lerebours l'occasion de marquer un troisième but. Ce « cadeau » compensait celui que Maillard avait fait à Blanc en s'arrêtant au moment d'intervenir, trompé par une injonction de Roset et qui avait provoqué l'égalisation. Et Delcampe était bien d'accord pour dire que ci ce but était de trop, les meilleurs avaient gagné.

S. GROSFILLEY.

MONTLUÇON RATE LE "BONUS"

MONTLUÇON. — L'E.D.S.M. s'est en dimanche, à l'image d'un Périgaud, sifflé il grande partie réconciliée avec son public y a quinze jours et applaudi pour chacun de ses gestes quand il eut remplacé dans un rôle d'arrière droit, Bernard Lauterbach, blessé après une demi-heure de jeu. Il aura donc suffi pour que le contact passe à nouveau, que les Montluçonnais prennent à bras le corps ce match capital contre des Manceaux qui, incontestablement, valent beaucoup mieux que leur classement.

Rubio, en forme internationale, eut le grand mérite d'ouvrir le score d'un shoot magistral des 25 mètres, trouvant la lucarne de Beaujouan et, Christian Lauterbach dès la reprise, ajouta un second but qui appelait le « bonus ». Il n'en fut rien, encore que la domination des Montluçonnais s'exprima beaucoup plus largement. La fatigue marquait autant Brossier que Talarczyk, mais les attaquants locaux se compliquèrent souvent la tâche — « ce troisième point nous aurait bien arrangé mais il ne faut peut-être pas être trop exigeant, d'autant que l'équipe de Dereuddre pratique un football de qualité » —, disait Georges Jadzyk. Un adversaire qui pécha par son manque de perçant aux 18 mètres où seul, Anick fut dangereux pour un Chartier, par ailleurs excellent.

Dans cette rencontre jouée sur un rythme allègre par deux équipes sacrifiant tout ou presque à l'offensive, la recherche quasi systématique du hors-jeu hacha souvent le match.

M. GOUX.

BLOIS TROP DIMINUÉ

BLOIS. — Quand furent connues les décisions de la commission de discipline sanctionnant Chevat, Menoury et Prou, l'optimisme qui régnait dans le camp blésois baissa d'un ton, d'autant plus que Margottin et Coustillet blessés n'étaient pas en mesure de tenir leur place et il nous semble qu'il ne faille pas chercher ailleurs les raisons de l'échec local, car Hazebrouck, bien qu'obtenant le bonus au stade de Vienne, n'a rien fait d'extraordinaire et il est certain qu'avec un joueur comme Menoury dans la ligne d'attaque et Chevat au milieu du terrain, le résultat aurait été tout autre.

Mais malheureusement, l'enthousiasme des jeunes blésois ne suffit pas et malgré la production exceptionnelle de Bedouet, le meilleur sur le terrain, les Blésois n'étaient pas suffisamment armés dans le domaine offensif pour prendre le meilleur sur la défense nordiste fort bien regroupée devant son but et possédant en Deleglise un remarquable gardien. Mais le grand mérite de cette équipe de Hazebrouck, c'est d'avoir à merveille utilisé la contre attaque, sous l'impulsion d'un Gully remarquable, d'un Goudal toujours en mouvement et d'un Vasselle fort opportuniste.

Cette équipe mit souvent hors de position une défense blésoise semblant avoir peur de commettre la moindre faute dans ce match tellement important. Pourtant, Blois qui avait fait tellement confiance à ses jeunes, n'a pas été que négatif, mettant même à son actif un excellent quart d'heure à la fin de la première mi-temps, mais le manque de puissance physique fut un élément trop grand pour pouvoir s'imposer. Bedouet eut beau mutliplier ses services, Auclair, Pernom et Traoré poussaient leurs attaquants. Rien n'y fit et Blois n'a pas encore réussi à connaître les joies du succès. Ce nouvel échec sur son terrain prenant malheureusement une fort grande importance pour l'avenir.

G. RENARD.

LA ROCHELLE SUBMERGÉ

LA ROCHELLE. — Tombés dans les profondeurs du classement, les Rochelais avaient estimé que l'heure venait de sonner plus loin que la fin de la campagne en cours. C'est ainsi que l'équipe retenue pour rencontrer Chaumont comprenait quatre joueurs de moins de 21 ans dont deux juniors. L'opération jeunesse, au regard du résultat chiffré, sera assimilée ici et là à une erreur, voire à une catastrophe. En soulignant que les Rochelais jouèrent un excellent quart d'heure initial et que plusieurs de leurs mouvements auraient mérité aboutir, regrettons le coup du sort survenu à la 16e minute lorsque l'arrière central Kubler, pièce tournante de la défense, eut à quitter le terrain, victime d'un claquage. Ainsi la défense déjà privée de Bernard suspendu, se trouvait complètement désorganisée. Une formation désarticulée, privée de plusieurs titulaires (deux blessés), ratant un penalty égalisateurs à la 39 minute, tenant un quart d'heure encore après la reprise, sombra totalement de la 62e à la 71e (3 buts en 9 minutes). Les Chaumontais dominèrent durant ce laps de temps un ensemble sans âme manquant à la fois de rapidité et de l'indispensable moral. On imagine quel pouvait être celui-ci sous l'avalanche.

Faut-il déplorer la décision prise ? Il st probable que l'immense métier du gardien Cuq aurait payé en quelques circonstances.

Pour autant il est difficile d'accabler le jeune Mondon qui fit le maximum et reste, en définitive, un bien pénible baptême. L'arrière Bagate (junior) se battit avec courage et changea de position après la blessure de Kubler. Lui aussi, il ne pouvait en être autrement, se trouva en diverses circonstances dépassé par les événements. Grande (junior) eut souvent le mérite de tenter quelque chose. A la vérité, un bien mauvais match que les Rochelas devraient s'efforcer de faire oublier rapidement. En ce qui concerne les vainqueurs du jour, disons que les redoutables cavaliers Jannaud, Piat, Scotti, Felden s'en donnèrent à cœur joie devant une défense aux abois. Le public manifesta un certain mécontentement à l'heure du coup de sifflet final.

M. DINAND.

GROUPE B

SÈTE SE RÉVEILLE

SETE. — Devant Ajaccio, malgré un match sévère et difficile à soutenir, les « Dauphins » sétois ont donné la preuve de leurs intentions de s'engager sur la bonne voie.

Sans creux, avec persévérance, devant un adversaire corse qui s'est incliné de justesse sans avoir démérité, les hommes de Louis arrachaient, alors que l'on n'y comptait plus, une victoire insuffisamment significative de leur domination et de leur autorité en deuxième mi-temps.

Luttant pour surmonter un malaise qui dure depuis octobre dernier, comment ne pas accueillir cette victoire avec satisfaction. Elle a sanctionné de façon incomplète un élan général de tous les joueurs et la constatation d'une ouverture possible vers de meilleurs résultats.

Les hommes de Louis Hon doivent s'en vouloir de n'avoir pas réussi tout au moins le match nul. Le résultat d'égalité resta en vue jusqu'à la 82e minute tellement la défense ajaccienne fit opposition aux multiples dangers, mais il y avait dans sa cage un tout jeune Idda qui ne s'inclina que sur la reprise d'une tête (une balle que Granier avait orienté vers Raffy et qui la renvoya en direction de l'ailier gauche Sarr) pour l'unique but de la rencontre.

Sarr est l'homme qu'il faut souligner et mettre cette fois en valeur tellement on avait douté de son réveil. Il fut de toutes les actions et avec un peu de chance, sa signature aurait pu marquer un ou deux buts supplémentaires.

A l'avant centre Villa aussi sorti des rangs, on le vit avec plaisir se remettre en action et ne pas féliciter tous les autres joueurs serait une faute, car du gardien à l'aile sans distinction de places ou de numéros les « Dauphins » ont mérité les lauriers attribués.

A. LALANDE.

UN RED STAR IMPRESSIONNANT

SAINT-OUEN. — *Nestor Combin était étroitement surveillé ; on le voit ici entouré des Arlésiens Chardenon et Canetti (photo M. Guérard).*

SAINT-OUEN. — Le Red Star a réalisé son score record parfait en face d'Arles (6-0) qui l'avait tenu en échec chez lui. Les Parisiens avaient bien marqué sept buts (contre Mulhouse), mais en avait encaissé trois et aussi réalisé un 5-0 contre Sète. Donc, marque record pour le leader.

Record de curiosité : Combin, le marqueur patenté, n'en a réussi aucun sur cette demi-douzaine et a même raté un penalty. Pourtant Nestor n'a pas démérité : il n'a pas marqué mais a donné deux buts en or à ses coéquipiers et Houen, notamment en a eu un, qui restera marqué dans sa mémoire.

Cela précisé, disons bien vite que le Red Star a joué un match plein, technique, avec une constante participation de tous les joueurs, si une erreur, une mauvaise passe était faite, le camarade était là pour réparer. Il y a eu de très belles phases de jeu, de nombreux tirs, aussi des maladresses, mais quand on se presse trop... Bref, le Red Star a joué en grand leader et on ne voit pas qui pourrait s'opposer à lui pour la remontée en Division I. Certes Laudu et ses camarades peuvent faire des faux-pas, au cours des onze matches restant à jouer mais cela n'empêchera rien.

Arles a été un faire-valoir magnifique, jouant le jeu constamment et de façon ouverte. Les hommes de Forcherio ne manquent pas de talent mais à un niveau au-dessous du Red Star. On manie bien le ballon, en milieu de terrain avec Exbrayat et surtout Guise, la défense est solide, courageuse, le gardien Dessons est très bon, mais où ça ne va plus, c'est en attaque.

Koum ne semble pas avoir encore effacé les traces morales de son terrible accident et ne s'engage plus comme avant, il a aussi, quelques kilos à perdre. Langlois, comme Brun ne se placèrent jamais en position de tir et Lencina eut le seul mérite de tirer sur le poteau, une seule fois, alors que Laudu était battu. Il semble que ces attaquants recherchent trop la position idéale pour assurer leur tir, et contre une défense comme celle du Red Star, cela ne réussit pas.

Pourtant le Red Star avait dû remanier son équipe à la suite de la blessure de Garrigues et la suspension de Besnard, mais les hommes de Farias peuvent être suppléés sans que le rendement général en pâtisse. Répétons-le, le Red Star est actuellement dans sa période de plein rendement.

Houen a réussi son doublé, Gonzalès également et Grabowski a marqué le premier but (il est bougrement en forme en ce moment, le solide Grabo, qui a renoncé à durcir son jeu), enfin on a vu le « moins de 21 ans » Lefèvre réussir le but du douzième homme.

On se demande ce qui serait advenu si J.C. Bras ne s'était ménagé puis, abstenu après avoir ressenti un début de claquage. Jean-Claude avait eu un début de mi-temps très brillant.

Tony ARBONA.

GUEUGNON RETROUVÉ

GUEUGNON. — Les Gueugnonnais appréhendaient particulièrement ce match contre Toulouse. En fait, les joueurs de la Cité des Violettes ne purent jamais justifier leur position de vice-leaders du championnat face à une équipe bourguignonne survoltée. Frustrés de la victoire au match aller par une surprenante décision de l'arbitre, ils ne laissèrent aucune chance aux Visiteurs. Hormis un léger passage à vide au cours de la seconde période, leur domination fut totale. Et, sans un manque de réussite flagrant ils auraient pu ajouter au moins deux buts à celui que marqua à la 32e minute leur avant centre Deblouve. Oui, vraiment, il n'y avait rien à faire contre ces diables de « forgerons », en très bonne condition physique, qui jaillissaient de partout, annihilaient dans l'œuf les velléités offensives de leurs rivaux et plaçaient ensuite de redoutables attaques qui, nous le répétons, auraient dû connaître un meilleur sort. Mais nul ne songe, dans la Cité des Forgerons, à faire la fine bouche devant ce résultat, car ces deux points et la manière dont ils furent obtenus laissent bien augurer de la suite de la saison et de l'opération « maintien » lancée il y a un mois.

G. MARCHANDIAU.

ANGOULÊME PIÉGÉ A MULHOUSE

MULHOUSE. — « C'est l'attaque qui me donne le plus de soucis. Chez nous, on manie bien la balle, on va vite. Mais au moment de recueillir le fruit de nos efforts, on manque de tranchant et on n'arrive pas à « cadrer » correctement tous les tirs », c'est ce que nous déclarait l'entraîneur Henri Skiba, très populaire à Mulhouse où l'on n'a pas oublié les fameux matches du grand Henri alors qu'il jouait à Sochaux

En fait, Skiba ne s'était pas du tout trompé car les Charentais, par leur plus grand nombre d'occasions de but, notamment par Buffat (15e), Gurten (44e), Bize (53e et 71e), Marchetti (70e) et encore Buffat (73e) méritaient à tout le moins d'ouvrir le score. Il n'en fut rien et au moment même où l'on s'attendait à les voir se détacher irrésistiblement, ce fut le chaos, net et brutal.

Sur une contre-attaque amorcée par Guy Deladerière (75e), Sanchez se trouva à point nommé pour relayer sur l'opportuniste Hofsess placé en embuscade. Calme, méthodique même, le puissant attaquant alsacien logea, comme à la parade, la balle au fond des buts angoumoisins.

Dès lors, le ton était donné et sur les assauts répétés de Hoffsess (77e), Duval (82e), Sanchez (88e), la défense charentaise faillit s'incliner de nouveau. Il fallut même que Morinet intervienne à toute allure sur sa ligne de but pour éviter que l'addition ne soit plus lourde.

F. SALVADOR.

CANNES, UN JOUR SANS

CANNES. — Certes, Béziers donna une fort valable opposition face aux Cannois quelque peu amoindris il est vrai par les absences de Ahache et de Mananga. Mais les dieux leur furent vraiment contraires en fin de partie alors qu'ils s'assuraient de façon continuelle la maîtrise du ballon.

Tout d'abord le gardien Molina, qui réalisa de fort bonnes parades mais qui, en quelques occasions, afficha une étonnante baraka.

Pour les spectateurs cannois — non sans raison d'ailleurs — ce fut l'arbitre M. Rancelli qui empêcha le succès des leurs. Cela par une décision vraiment surprenante privant Broggini d'un pénalty dont il pouvait bénéficier pour un fauchage incontestable.

Le référé marseillais jugea — et il se trompait affreusement — qu'il s'agissait en l'occurrence d'une obstruction valant une pénalité indirecte.

Que cette erreur très préjudiciable ux Cannois ne nous fasse point oublier la bonne circulation du ballon du clan biterrois et aussi les quelques pénétrations qui obligèrent Griffoni à des arrêts spectaculaires.

Le junior Moya faisait se débuts dans les rangs cannois. Après un départ timide, il se montra brillant tout au long de la seconde période. Mais ce n'est pas pour autant que l'on songera à lui pour l'équipe de France juniors.

G. CLAIRMOND.

CHATEAUROUX REPART

CHATEAUROUX. — Pour être revenue aux sources, c'est-à-dire à la pratique d'un football simple, rigoureux et enthousiaste, La Berrichonne a justifié sa réputation de « tombeur de vedettes » et accroché Le Paris-Saint-Germain à son palmarès !

Pour les hommes de Troupel qui, la semaine passée, s'étaient qualifiés de justesse pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, ce succès marque le renouveau de leur équipe ; par contre, pour ceux de Vicot et Fontaine, la déception était grande, dans la mesure où ils venaient de rater une belle occasion de se rapprocher de Toulouse.

Et pourtant, les choses avaient bien commencé pour une formation parisienne techniquement supérieure et qui, grâce à une meilleure circulation du ballon se créa les occasions les plus nettes.

Certes, M'Pelé, Dogliani, Spiegler, assez neutres, Marella et Deloffre se heurtèrent à une défense castelroussine intransigeante, d'autant que Olejnik était en superforme.

D'ailleurs, le but marqué par Dogliani, à la 42e minute, concluant ainsi un slalom de Marella, permettait aux Parisiens d'aborder la seconde période avec confiance.

Seulement, c'était sans compter avec l'arme secrète de Lucien Troupel, Serge Mesonnes qui remplaça Delestre, mal remis de sa blessure, à la 52e minute. Sous son impulsion, l'attaque castelroussine retrouva enfin toute sa vigueur.

Pourtant, dès la 57e minute de jeu, Mesonnes allait être touché à la clavicule à la suite d'un heurt avec Choquier, mais magnifique de courage, notre homme continua à distiller d'excellents ballons.

Cela explique qu'en huit minutes Verrier, puis Vacher aient fait pencher la balance dans le camp castelroussin. Abasourdis, les Parisiens tentèrent alors de s'organiser. Mais face à une équipe littéralement portée par son public, ils ne purent rien faire.

Bien mieux, dans le dernier quart-d'heure, Boisdet, Walker et surtout Verrier qui se vit refuser un penalty, à notre avis justifié, auraient mérité d'obtenir le « bonus ».

J.-P. DERINE.

TOULON AVEC PEINE

NEVERS. — Le S.C. Toulon a remporté de haute lutte une rencontre difficile à Nevers. Si les locaux s'embarrassèrent d'une nouvelle tactique en 4-3-3, qu'ils semblaient avoir mal assimilé, ils furent timorés en première mi-temps au cours de laquelle les visiteurs ont fait étalage de leur maîtrise et de leur supériorité technique, en revanche, Nevers a terminé le match à cent à l'heure.

Les locaux ont obtenu la bagatelle de douze corners contre deux en faveur de Toulon au cours de cette seule seconde mi-temps ; mais ils se sont toujours heurtés à une équipe adverse parfaitement regroupée. On vit à plusieurs reprises les onze Toulonnais dans leur dix-huit mètres contrer la série de tirs des avants locaux sans que leur gardien ne soit inquiété.

Cette tactique n'empêchait pas le reflux des hommes de Duval, capables d'appuyer les contre-attaques. Le milieu de terrain, Martinez-Fauré et surtout Boubacar et Canizarès ont, dans ces conditions, effectué un travail de Romains.

Les Nivernais, généreux comme à leur habitude, ont été victimes parfois de leur précipitation et ont aussi manqué d'habileté. La réussite d'un but aurait pu encore tout changer.

A. GAUDRY.

MANTES MALCHANCEUX

MANTES-LA-JOLIE. — Après la rencontre, l'entraîneur mantevillois était fortement déçu. « Perdre cette rencontre, c'est incroyable : un match que nous avions pourtant abordé à 100 à l'heure. Au terme du match, si nous avions remporté la décision avec le bonus, il n'y aurait pas eu à crier au scandale. Il n'y a véritablement pas de vérité dans le football. »

Nous ne donnerons pas tort au coach mantevillois tant ses hommes dominèrent de la tête et des jambes une formation vosgienne certes appliquée mais nettement limitée et plus particulièrement dans le compartiment offensif. Mais rejoignons le sympathique H. Kowal tout sourire au milieu de ses hommes : « Je reconnais que ce ne fut pas un très grand match mais nous avons quand même causé des problèmes à Mantes-la-Ville. Je suis particulièrement heureux de cette première victoire à l'extérieur. Cela doit provoquer un déclic chez mes garçons et leur prouver qu'ils sont tout autant capables que d'autres. Il suffisait qu'ils y croient. »

Tant elles furent nombreuses, nous n'énumérerons pas toutes les occasions de buts que se créèrent les Mantevillois.

Le C.A.M.V. réalisa une excellente première période. Samper, Pedini, Chedanne, Appert se multiplièrent mais ne réussirent pas à franchir le dernier rempart visiteur, en l'occurrence l'excellent Dorget. C'est à la 21e minute que Barret exploitait un contre et centrait sur la tête de son coéquipier Thouvenin démarqué qui déviait la balle au fond des filets de l'infortuné gardien mantevillois Dantheny. Les locaux, en dépit de ce coup du sort, ne se découragèrent jamais et se ruèrent de plus belle à l'assaut des buts visiteurs. Chedanne très actif en deuxième mi-temps, les tentatives de loin d'Appert et de Gouju, les essais de Pedini et Samper, les coups francs de Demota : rien n'y fit, il était dit que les dieux n'étaient pas mantevillois...

G. SEGUY.

MANTES-LA-VILLE. — *Le Mantevillois Chedanne (en blanc) ne peut empêcher le Vittellois Hausserman de tirer au but, à gauche : Châteauvieux (V).*

LES ACCÉLÉRATIONS D'AVIGNON

AVIGNON. — L'approche de la Coupe donne des ailes aux Avignonnais. Malgré l'absence de leur buteur attitré, l'Argentin Pellegrini, ils ont réalisé un match avec bonus contre Fontainebleau.

Pourtant, les choses furent en définitive plus difficiles que ne l'indique le résultat.

C'est d'abord que l'équipe de Ladislas Nagy a pratiqué un football de qualité et que, sous l'impulsion de Rachic et Patoux, elle a posé quelques problèmes délicats à la défense vauclusienne. Il fallut même à quelques reprises toute l'autorité et l'abattage du grand Skoric pour sauver les meubles. Pendant cette période qui se situe entre la 10e et la 40e minute, les Avignonnais vivant sans doute sur l'avance d'un but de Calmettes, ne réussirent rien de très valable.

Après le repos, fort heureusement, se rappelant qu'il s'agissait de l'avant-dernier acte de leur répétition en vue de la Coupe de France, ils ont accéléré. Alain Cope virevolta, se lançant dans des courses rectilignes, crocheta, tira et réussit finalement, grâce à une excellente balle de son compère Bussi, l'un des meilleurs hommes du match hier encore une fois, à marquer un deuxième but.

Plus tard, Le Roy, par quelques dribbles, énerva si bien la défense de Fontainebleau qu'il fut fauché et obtint un penalty que transforma Calmettes.

A cause de ces accélérations, des possibilités offensives qu'ils ont montrées, les Avignonnais ont rassuré leur entraîneur Marc Bourrier, leurs dirigeants et leurs supporters.

Peut-être sont-ils sur le point avec les beaux jours revenus d'être en forme au bon moment. Il est certain que l'appoint d'un garçon comme le jeune Alain Bussi à l'aile gauche donne à leur ligne d'attaque une vivacité dont elle aura besoin et qui peut s'affirmer davantage avec la rentrée de Pellegrini.

Mais quel grand match a encore joué Michel Jean dans ses fonctions de Libero qui lui conviennent si bien.

J.-L. LEVREAU.

Confidentiel D2

- Blois va bientôt avoir un célibataire de moins. En effet J.-M. Pernom va prendre épouse en ce prochain samedi et le club va donc devoir se passer de ses services contre Brest.
- L'éclairage du stade de Blois va être renforcé en vue des prochaines rencontres en nocturne. De nouvelles ampoules plus puissantes vont donner un bien meilleur éclairage.
- Avant que ne débute le match Blois-Hazebrouck, l'ex-avant centre de l'équipe de France, René Bihel, a fait un tour d'honneur fort applaudi. Il est vrai qu'il était accompagné d'un magnifique cochon de lait, premier lot d'une grande tombola organisée par le club des supporters.
- Pour recevoir Metz en Coupe de France le 2 mars, le F.C. Tours a obtenu le concours du cirque Pinder Jean Richard. Entendons par là que Jean Richard stationnera pour l'hiver dans la banlieue tourangelle et prêtera ses praticables qui assureront une capacité de huit cents places assises supplémentaires. Environ trois mille spectateurs pourront s'asseoir le 2 mars pour cette édition des seizièmes de finale.
- L'ex-Rennais Philippe Terrier revient tout doucement à la compétition. Après une inactivité de cinq mois et une opération délicate à la cheville, l'ailier droit dunkerquois a retrouvé sa place dans la formation nordiste. Prêté par le Stade Rennais il se plaît particulièrement bien à Dunkerque et n'envisage pas son retour en Bretagne.
- Le terrain, malgré les pluies qui sont tombées toute la semaine sur Brest et sa région, était jouable. Cependant, l'arbitre, M. Bacou, qui fut excellent, arriva à l'Armoricaine vers midi, en assurant que s'il se mettait à pleuvoir d'ici 15 h 30 — heure du coup d'envoi — il allait annuler la rencontre. Heureusement, il ne plut pas.
- Jacques Le Bihan, l'un des « Bleus » de la formation, après la sortie de Sylvestre pour blessure, prit la place d'ailier gauche. Il s'y comporta remarquablement au point qu'il inscrivit le second but brestois.
- Roger Géri, qui jouait l'an dernier à Lorient, fut quelque peu conspué par le public après son intervention, certes malheureuse, mais tout de même très virile sur Sylvestre : « Vraiment, ce terrain de Brest ne me réussit pas : aujourd'hui, je perds et l'an dernier, à Lorient, j'avais été éliminé de la Coupe de France, toujours à l'Armoricaine, par la fameuse équipe d'En Avant de Guingamp.

GASTON BOIDET LE BERRICHON EN FORME

CHATEAUROUX. — **En prenant en main les destinées de Châteauroux, Lucien Troupel savait que cela n'était pas sans risque. Il savait notamment que les effectifs étaient réduits, les dirigeants ayant décidé d'assainir leur équipe.**

L'entraîneur castelroussin fit donc confiance aux jeunes et ce fut l'éclosion de Besset, de Jean, et de Devault.

Aujourd'hui, une nouvelle étoile est née au firmament castelroussin. Nous voulions parler de Boisdet : âgé de 25 ans, professeur d'éducation physique, ce joueur vient à la haute compétition après avoir terminé ses études. Lucien Troupel décida de le lancer dans le grand bain en Coupe de France... et notre homme marqua avec la complicité de Verrier, les deux buts qui assommèrent Epinal.

Dimanche, contre Paris-Saint-Germain, Boisdet n'a pas eu la même réussite mais il fit état de la même ardeur et du même enthousiasme, toujours à l'affût, rapide, doté d'une bonne frappe de balle, il s'est montré très collectif et il ne fait pas de doute que nous entendrons parler de lui dans un proche avenir.

J.-P. DERINE.

- Au cours de la première mi-temps les deux Brestois Talec et Kerangouarec, se télescopèrent. Le second nommé resta quelques instants à terre et, à l'issue de la rencontre, arborait un superbe coquard sur l'œil droit.
- Bozsik le troisième étranger de Toulouse espère être naturalisé sous peu. Tous ses papiers administratifs sont remplis...
- C'est très bientôt que l'U.S. Toulouse va déménager son siège, actuellement boulevard Carnot, pour occuper un local sur les allées Jean-Jaurès, les « Champs-Elysées » toulousains. Il sera inauguré le 9 mars par le président Sastre.
- Georges Peyroche reproche à Noguès d'abuser des dribbles et de ne pas tirer assez. Il avait même songé un moment à le retirer de l'équipe, mais le renoncement de Martigny ne lui a pas permis cette expérience.
- Baraffe est toujours très populaire à Lille : il a été salué avec beaucoup de chaleur lors de la présentation des équipes et quand il dut quitter le terrain sur la civière, le public ne se fit pas faute de lui manifester sa sympathie.
- Fanuchi, qui fut l'un des plus brillants éléments de son équipe dimanche à Lille a le sang chaud. C'est ainsi qu'il eut souvent maille à partir avec le juge de touche et que seul M. Poncin, l'arbitre, parvint à le calmer.
- M. Knezevic, le recruteur des joueurs yougoslaves commerçant à Ajaccio, est en pourparlers avec un très bon joueur de son pays pour le faire venir à l'ACA.
- Par la faute du calendrier depuis le 20 janvier, l'ACA et le GFCA se font une concurrence malgré eux, ils reçoivent tous les deux le même jour.

JOEL TALEC, BEAUCOUP DE PROMESSES

BREST. — **C'est l'une des deux acquisitions du stade Brestois en début de saison (l'autre étant l'ex-Lorientais Kérangouarec). Ce fut pour l'ex-Concarnois un coup de maître dès les premiers matches. Depuis, il n'a quitté l'équipe fanion qu'en une seule occasion, et à cause d'une blessure. Le stade Brestois a même réussi le tour de force de pouvoir l'utiliser moins d'une semaine après son incorporation. Car Talec effectue actuellement son service militaire dans le port du Ponant.**

Il a su parfaitement et rapidement s'adapter au style brestois. Véritable poumon de l'équipe avec son compère Page-Jones. Il ne rechigne pas à défendre mais sait aussi appuyer ses attaquants. Depuis le début de la saison il n'a cependant marqué aucun but ; sans doute hésite-t-il à tenter sa chance de loin.

Parfaite conduite de balle, bonne technique de la passe brossée, un peu à l'image de son compatriote Keruzoré, Sudiste lui aussi, il possède certes moins de classe mais sans doute davantage de combativité. Par contre les changements de rythme lui font actuellement défaut.

Mais il n'a que 21 ans et tous les espoirs lui sont permis.

Michel LE NEEL.

- Les deux défenseurs du Gazelec Luiggi et Lapina sont en voie de guérison et reprendront sous peu leur place.
- Le Red Star a mis un programme très fourni de matches amicaux pour la semaine de Coupe (d'où il est éliminé) : une équipe tchèque, Paris F.C., Rennes seront accueillis sur le stade de Saint-Ouen.
- Jean-Claude Bras, qui opérait avec bonheur, face à Arles, a ressenti une douleur musculaire, et a préféré s'arrêter à la mi-temps. Dame, dimanche prochain le Red Star va à Ajaccio.
- Le jeune Lefèvre, qui depuis toute la saison a été le douzième homme du Red Star, a eu sa deuxième chance. La première c'était contre Paris-S.-G. au Parc où le Red Star fut battu. Dimanche Lefèvre remplaça Bras et eut l'immense joie de marquer son premier but audonien.
- Garrigues (R.S.) se disait prêt à jouer, samedi, mais dimanche, il préféra renoncer et Guillolet, le remplaça. Besnard ayant été suspendu vendredi, Ducuing joua à sa place et Gonzalès porta le numéro 10.
- Forcherio, l'entraîneur d'Arles, n'était pas très rassuré, avant le match. Ses craintes se justifièrent. Il avait dit :

  — Nous avons bien débuté ce Championnat et depuis les trois derniers matches, ça ne tourne plus rond, je me demande pourquoi : fatigue ou déconcentration, ou les deux.
- A Saint-Ouen, les deux gardiens : Laudu et Dessons étaient le capitaine de leur équipe.
- Le deuxième but de Houen, passa inaperçu pour une partie de la tribune d'honneur où les spectateurs suivaient une bagarre opposant le « traditionnel » supporter-hurleur audonien, à un quidam qui ne connaissait pas son « style » vocal.
- Bien qu'il soit le mois le plus court de l'année, février aura été pour les Rochelais le plus mouvementé et le plus pénible. Au bilan : une séparation amiable avec l'entraîneur Stievenard, deux blessés (Ruello et Barraud), un joueur suspendu (Belnard), une démission (Noleau) et en dernier ressort, une sévère correction devant Chaumont.

DE TROUPEL A VICOT

CHATEAUROUX. — **Pour Lucien Troupel, l'entraîneur local, cette victoire marquait bien sûr le renouveau de son équipe :**

— « Je savais depuis le match de Coupe que nous étions capables de repartir à condition toutefois que tous retrouvent l'enthousiasme qui permet de bousculer bien des réputations établies.

« Le résultat est la confirmation que notre atout, celui qui permet de lutter face aux meilleurs est notre jeunesse, et ce, en dépit de moyens réduits. Si on compare avec la constellation de joueurs chevronnés qui opèrent au Paris-Saint-Germain, nous sommes bien modestes. En dépit de cela, nous avons remporté une victoire qui ne souffre aucune contestation et je remarque avec plaisir qu'un garçon comme Vacher est en train de redevenir un bon joueur. Nos jeunes défenseurs retrouvent le punch. On recommence à y croire ; tout cela a permis une excellente préparation à la veille d'un match important contre les professionnels de Strasbourg en Coupe de France.

Dans le camp parisien, Robert Vicot était bien sûr très déçu. Pour lui, c'est tous les dimanches que son équipe est la cible de formations qui veulent accomplir en face d'elle la performance de la saison.

C'est très dur de disputer comme cela des matches au finish. Nous aurions pu lorsque nous menions par 1 à 0 nous contenter de cet avantage et nous recroqueviller sur nous-mêmes. Mes joueurs répugnent à pratiquer un tel football. Je suis bien sûr très déçu car aujourd'hui, malchance et maladresse n'ont pas manqué dans notre camp. Chapeau néanmoins à La Berrichonne pour sa fin de match.

- Durement touché au genou lors du match de coupe de France contre Tours, (mauvaise chute), Ruello a dû être plâtré. L'ailier droit rochelais qui commence à circuler appuyé sur des béquilles devra sans doute attendre de longues semaines avant de reprendre son activité.
- Il eût été difficile pour Paul Levin, directeur sportif de l'USVA, de prendre partie pour l'une ou l'autre équipe. Car l'ancien entraîneur de Rouen, adversaire d'un jour, a gardé dans son ancien club bon nombre d'amitiés. Il applaudit lorsqu'on le délégua pour superviser l'équipe de Reims, prochain adversaire de V.A. en coupe, ce qui arrangeait bien les choses.
- L'état de santé de Giachetti est rassurant : après son opération du ménisque, Jean-Marc suit les séances de rééducation avec assiduité et reprendra sans doute la compétition dans trois semaines.
- Le genou de Zaremba a tenu quatre-vingt-dix minutes, alors que les points de suture ont été retirés vendredi, Bruno a tenu malgré tout son poste face à Rouen, faute d'avoir trouvé un élément de sa valeur pour le remplacer.
- Blessé depuis quinze jours (fracture de la clavicule) Romier qui a suivi le match Montluçon-Le Mans de la tribune de presse, nous a chargé d'un message de sympathie à l'attention de ses camarades de l'équipe de France : c'est fait.
- En plus de Bernard Lauterbach devant être transporté à la clinique à la suite d'une tête sur le crâne de Hardouin (trois points de suture), Buffelard, l'autre arrière montluçonnais termina la rencontre avec un bandeau autour du front (cuir chevelu ouvert).
- Daniel Périgaud qui reste l'attaquant le plus efficace de l'E.D.S.M. avait déjà joué à l'occasion dans les buts. Dimanche il fut pendant une heure un arrière droit accrocheur et lucide devant le grand Anic.
- Arrivé samedi soir avec ses joueurs, Robert Vicot devait recevoir la visite de nombreux amis castelroussins dont le vice-président du club local M. Laleuf et les joueurs Guy Perrot, Compas, Sroka, Dubault et Chanteguet.
- Un Parisien était plus triste que tous les autres après la défaite du Paris-S.-G. devant Châteauroux. Il s'agit de l'ex-Castelroussin Bernard Dumot auquel Robert Vicot avait promis la rentrée en fin de partie si tout se passait bien. Hélas, il n'en fut rien et le sympathique Dumot s'en est retourné sans avoir pu faire état de ses progrès.

LE RETOUR D'ALAIN COPE

AVIGNON. — **Alain Cope a eu de nombreux ennuis musculaires cette saison. Finalement il est allé se faire soigner à Nice et il effectuait dimanche sa rentrée au centre de l'attaque avignonnaise puisque Pellegrin était blessé à son tour.**

Eh bien ! le Grenoblois a joué un match de tout premier ordre. C'est lui qui provoqua le tir de Calmettes sur le premier but, mais c'est surtout Alain, dont la vivacité, le sens du but, la volonté de parvenir au bonus ont secoué l'équipe avignonnaise qui s'endormait sur ses lauriers.

Par ses courses incessantes, par tous les nombreux problèmes qu'il a posés à la défense de Fontainebleau, Alain Cope a bien mérité ce magnifique deuxième but qu'il réussit d'un tir du gauche au ras du sol. C'était une récompense : n'a-t-il pas mis dimanche deux tirs sur le poteau et n'a-t-il pas vu, à plusieurs reprises Desplanques, réaliser des parades étonnantes sur ses tentatives ?

Alain Cope, comme tous ses partenaires avignonnais, sent lui aussi l'odeur de la Coupe. Il affirme être prêt au bon moment, il est persuadé qu'une fois encore Avignon réussira à faire parler d'elle dans l'épreuve reine.

Le match contre Fontainebleau confirme en tout cas que Cope est prêt à revenir au premier plan et qu'Avignon pourra compter sur lui.

Jean-Louis LEVREAU.

- Just Fontaine laissa exploser sa colère après le but égalisateur de Châteauroux, cela ne fut pas du goût de l'arbitre M. Espugné-Darses qui demanda au délégué de bien vouloir faire comprendre qu'en cas de récidive l'entraîneur parisien serait « convié » à regagner les vestiaires.
- Le Castelroussin Serge Mesonès qui était rentré en seconde mi-temps fut sérieusement touché à la clavicule à la suite d'un heurt avec Choquier. Il termina certes le match avec courage mais souffrant terriblement, il dut passer une radio.
- Mal remis de son précédent claquage, Yvon Delestre a fait une rentrée prématurée contre St-Germain et devra sans doute décliner l'offre des sélectionneurs.
- Yvon Sroka et Guy Perrot blessés depuis de longs mois ont repris l'entraînement et la compétition dans des séries inférieures. Leur retour en forme sera le bienvenu car, pour faire bonne figure aussi bien en coupe qu'en championnat, la Berrichonne aura besoin de tout son monde.
- Péri, porteur du numéro dix, ce fut une surprise à Toulon. La raison demandée à l'entraîneur de Duval est le départ de Storaï et l'échec de l'essai d'Agostini le dimanche précédent. Bonne initiative, si Péri ne fut pas aussi mordant que ses coéquipiers Canizares ou Boubacar, il a signé le but de la victoire à Nevers.
- Traoré, le Noir défenseur de Blois et le Blanc attaquant du Chaumont Jaunnaud, ont du avoir un sursaut d'étonnement en lisant notre dernier numéro. En effet, à la mise en page, le portrait de chacun de ces sympathiques joueurs avait été interverti.

LES DEUX EXTRÊMES : COMBIN ET LEFÈVRE

Le public audonien a véritablement fait de Combin son enfant chéri et le plus petit geste de Nestor est toujours encouragé. Même quand il échoue.

Dimanche, face à Arles, Combin fut véritablement malheureux. Non seulement il rata ses coups francs légendaires, mais également un penalty. Fait symptomatique, après ce ratage de penalty, le public, spontanément, applaudit Combin qui se montrait absolument désespéré.

Combin ne marqua pas mais il donna 2 buts magnifiques à Gonzalès et Houen, et s'il échoua, finalement, c'est que Chardenon et Canetti, les défenseurs d'Arles, l'avaient spécialement à l'œil.

Pourtant Nestor tenait à se distinguer dans ce match. A l'aller, à Arles, il avait été « chambré » par le public et aussi ses adversaires (0-0), alors il s'était promis une revanche au retour. Il ne l'a pas obtenue mais le public lui a prouvé tout son attachement et cela compte pour un hyper-sensible comme Nestor. Dans les cinq dernières minutes, Nestor fut porté par le public : le ballon voyageait devant le but d'Arles, Combin était à l'affût à 4 mètres. Le ballon allait lui parvenir, il allait enfin marquer, mais il y eut trois interventions successives de défenseurs arlésiens et le ballon repartit. Alors Combin tomba à genoux, leva les bras au ciel en une image de la désolation.

Le bonheur refusé à Combin a souri au « minot » Lefèvre qui, depuis le début de la saison, reste sur le banc de touche, comme douzième et comme traditionnel « moins de 21 ans ».

Une fois, contre Paris-S.-G., ce jeune joueur eut l'occasion d'entrer en jeu devant une foule record, mais le Red Star fut battu.

Dimanche, quand J.-C. Bras dut abandonner le jeu, il rentra ledit Lefèvre et à la 60e minute Combin prit le ballon, démarqua Grabowski, qui donna le ballon à Lefèvre, ailier droit, et ce fut le but, le 5e du Red Star mais le premier de Lefèvre.

Cela faisait plaisir de voir la joie de ce jeune joueur qui sautait, criait, riait, alors que tous ses « anciens » le congratulaient ; ils étaient aussi heureux qui lui.

Un jour prochain, souhaitons-le, quand Lefèvre sera indiscutable titulaire, il se rappellera « son » premier but professionnel.

T. A.

—Demain 20 h., à Sète (Coupe d'Europe)

LA FRANCE DOIT BATTRE L'ÉCOSSE ET TOTALISER

(Tony ARBONA)

Demain soir, sur le stade Bayrou à Sète, l'équipe de France Amateurs jouera une de ses deux dernières cartes pour la participation aux demi-finales de la Coupe d'Europe des Nations Amateurs. La première s'appelant Ecosse, la seconde Hollande.

A l'aller, à Ayr, la France avait battu l'Ecosse sur le score très bon de 3-0, buts de Bonnec, Redon et Coste. La Hollande, le mois suivant, battait aussi les Ecossais mais par 3-1, après avoir été menée à la marque.

Aujourd'hui la Hollande est en tête du groupe de cette Coupe européenne avec trois victoires en trois matches et un écart de buts de + 1.

Restent donc à jouer France-Ecosse, demain à Sète et Hollande-France à La Haye le 13 mars.

Voilà donc la situation. Elle n'est pas tellement favorable aux Français.

Pour qu'ils soient qualifiés pour les demi-finales de la Coupe, non seulement ils ne doivent plus perdre, mais encore doivent-ils gagner avec une différence de buts assez forte pour annihiler l'avance prise par les Hollandais.

AYR A REPETER

Donc, demain soir, les coéquipiers du capitaine Imiela doivent réussir leur premier travail : battre les Ecossais et totaliser la marque. Que les Français triomphent, on peut le penser avec sérénité, mais qu'ils marquent les 5 buts d'écart nécessaires pour affronter la Hollande avec le seul souci d'une victoire si mince soit-elle, ça c'est une autre chanson.

De l'équipe vainqueur à Ayr ont disparu Romier Redon et Chenevotot ; on peut donc dire que les Français, dans leur majorité, connaissent bien les Ecossais, leur manière loyale mais rude, leur engagement physique et leur ardeur au combat, le tout agrémenté d'une technique qui, pour ne pas être de très grande classe, n'en est pas moins respectable.

Les Ecossais n'ont pas été tellement satisfaits de la nette défaite encaissée (0-3) devant leur public et même s'ils n'ont plus rien à espérer de cette Coupe, ils disputeront leur chance avec un net désir de revanche.

Pour les Français le moral sera tout autre. Il leur faut se battre dès la première minute jusqu'à la fin, pour gagner d'abord, mais aussi pour marquer le plus possible. Il faut répéter Ayr, mais avec, si possible deux notes au-dessus.

RIVAUX MAIS AMIS : *les deux gardiens qui, alternativement, gardent les buts de France-Amateurs. Au gauche : Poinot le Poitevin et Olejnick, le Berrichon.*

CONFIANCE TRICOLORE

A pied d'œuvre depuis lundi, très exactement, à la station de Balaruc-les-Bains, à quelques kilomètres de Sète, les Français ont préparé ce véritable combat dans le calme et avec détermination.

Patrelle, Gaby Robert, Borto, le triumvirat de l'équipe nationale, a travaillé le moral de tous, il ne manque plus qu'attendre demain. Quelles sont les chances des Tricolores ? Très bonnes, à notre avis, mais seulement pour la victoire, pour le quantum de buts, alors là c'est l'incertitude la plus complète.

L'attaquant Redon, auteur d'un but à Ayr, ne sera pas là. Il sera sûrement remplacé par Delestre, cependant qu'à l'aile gauche Ruitric, le Breton, aura une deuxième chance, pour prouver que sa réussite avec Quimper peut s'étendre à l'équipe de France. Nous aurons aussi Coste, qui marqua au premier match et qui voudra sûrement être la grande vedette devant son ancien public. Il y a aussi Mésonès, qui a marqué contre l'Allemagne le mois passé. Bref l'attaque, qui peut aussi compter sur Bonnec, apparaît capable de belles choses. Reste à savoir si ces attaquants auront de bons ballons. Et nous touchons au point le plus sensible de cette équipe de Frace, Romier absent nous reverrons Smerecki, Rubio, Platini ou le voisin Fernandez. Le choix sera difficile car il faut trouver deux (ou trois) hommes complémentaires qui auront les automatismes utiles pour défendre et attaquer et nos craignons la masse physique des Ecossais pour ces demis du genre poids plume.

En revanche aucun souci en défense. Que ce soit Olejnik ou Poinot, dans les buts on sera rassuré, car devant le gardien on retrouvera quatre hommes qui, jusqu'ici ont été irréprochables : Cieselski, Delpierre, Dmiéla, Lavocat, à qui on peut ajouter Albert Domenech sont des défenseurs solides, courageux, et qui ne répugnent pas à la contre-attaque.

Cette défense ne prendra pas beaucoup de buts, si même elle en prend.

Donc tout le sort du match tiendra dans les souliers de nos lignes avants. Un Platini, demi, a le sens du but, Mesonès aussi, alors si tout tourne bien, si Coste « fait un malheur » devant son cher public sétois, si Huitric est plus hardi et Delestre heureux dans ses déboulés, eh bien, mon Dieu ! on pourra peut-être, demain, sur le coup de 22 heures, penser qu'on a encore une chance de se qualifier. Mais Delestre et Mesonès seront-ils rétablis des blessures subies, dimanche, en Championnat ?

Bien sûr, il restera ensuite à battre la Hollande — le 13 mars — mais ceci est une autre chanson. A chaque match suffit sa peine.

MERCREDI, 20 H, STADE BAYRON, A SETE

FRANCE. — **Gardiens** : Poinot (Poitiers) ; Olej- (Châteauroux).

Arrières : Cieselski (Lens), Delpierre (Aulnoye), Imiéla (Amiens), Lavocat (P.F.C.), Albert Domeneck (Lyon).

Milieu : Platin (Nancy), Rubio (Montluçon), Smerecki (Le Mans), Fernandez (Béziers).

Attaquants : Huitric (Quimper), Mésonès (Châteauroux), Bonnec (Lorient), Coste (Lille), Delestre (Châteauroux).

ECOSSE. — J. Borland (Queen's Park), A. Bowie (Queen's Park), D. Costello (Spartans), I. Fallis (Queen's Park), K. Forrest (Bishop Auckland), J. Inglis (Queen's Park), R. Lowrie (Queen's Park), A. McFarlane (Duntocher Hibs), J. McGowan (Queen's Park), M. McLaren (Selkik), E. O'Neil (Thorniewood United), C Thomson (Queen's Park), G. Wilson (Netherlee Church), G. Wylie (Queen's Park).

Arbitre : M. Elordi (Espagne).

Deux joueurs pourront être remplacés dans chaque équipe.

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 **CARRIERES INDUSTRIELLES**
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - Technicien électronicien - Dessinateur en chauffage central , etc.

70 **CARRIERES COMMERCIALES**
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - Agent immobilier - Chef de publicité - Ingénieur d'affaires, etc.

30 **CARRIERES INFORMATIQUES**
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique - Opérateur sur ordinateurs - Chef d'exploitation d'un ensemble de traitement de l'Informatique, etc. Langages spécialisés: Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol. Applications de l'Informatique en médecine , etc.

100 **CARRIERES FEMININES**
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Laborantine médicale - Econome - Secrétaire d'architecte - , etc.

60 **CARRIERES ARTISTIQUES**
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - Documentaliste d'édition - Scénariste - Journaliste économique, etc.

50 **CARRIERES DU BATIMENT**
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaiste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - Coffreur en béton armé - Ingénieur directeur technico-commercial , etc.

60 **CARRIERES DE LA CHIMIE**
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - Technicien du traitement des textiles - Chimiste papetier - etc.

60 **CARRIERES AGRICOLES**
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - Entrepreneur de jardins paysagiste - Conseiller de gestion - Directeur technique de laiterie, etc.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP — BP — BT — BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

GROUPE UNIECO

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 100 CARRIÈRES FEMININES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....code postal .....

UNIECO 6541 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

DIVISION 3

TOURS ET O. M. EN HAUSSE
QUIMPER EN BAISSE

(Jean-Marie LORANT)

Cette vingt et unième journée qualifiée de routine au départ s'est révélée à l'arrivée fort intéressante et même étonnante : Quimper qui donnait l'impression de s'envoler vers le titre dans le groupe Ouest, a été écrasé à Quevilly. Amiens devant six mille spectateurs, soit presque autant qu'à Marseille en première division, a été tenu en échec par ses voisins d'Abbeville. Mutzig et Martigues n'ont pu se défaire de Tavaux et d'Alès. Par contre, Marseille n'a pas fait le détail face à Decize (6-1) mais le score record de la journée est à mettre à l'actif de Tours (8-0) contre Bergerac.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST :

13 buts. — Y. Porcher (Châtellerault).
14 buts. — Othmani (Tours), Grany (Limoges).
12 buts. — Dossevi (Tours), Marcos (Nantes).
11 buts. — Meudic (Tours).
10 buts. — Cabezas (Libourne).
9 buts. — Baujault (Cholet).

GROUPE SUD :

16 buts. — Sansonetti (Gazelec).
11 buts. — Di Caro (Aix).
9 buts. — Jelassi (Aix), Casolari (Montpellier), Tall (Montélimar), Carrer (Menton).
8 buts. — Boulanger (Carpentras).

GROUPE CENTRE :

18 buts. — Lando (Marseille).
11 buts. — Maillard (Lyon).
10 buts. — Ferrier (Orléans), R. Tylinski (Brassac).
9 buts. — Gousselot (Orléans), Caussemille (I.N.F. Vichy).
8 buts. — Sikely (Marseille), J. Viot (Orléans), Berger (Lyon), Lariost (Saint-Etienne), Hallet (Auxerre).

GROUPE NORD :

21 buts. — Buchot (Amiens).
19 buts. — Devorsine (Aulnoye).
14 buts. — Kosbur (St-Quentin).
12 buts. — Etienne (Dieppe).
10 buts. — Bourgeois (Espar).
9 buts. — Lawson (Roubaix), Resola (Nœux), Savary (Arras).

GROUPE OUEST :

18 buts. — Huitric (Quimper).
16 buts. — Lhoste (Le Havre).
12 buts. — Baron (Malakoff).
11 buts : Modeste (Racing).
8 buts. — Dufoix (Lucé), Rabat (Paris F.C.).

GROUPE EST :

12 buts. — Fornalik (Blénod).
11 buts. — Schwartzwalder (Epinal), P. Bouveresse (Baume).
10 buts. — Devesa (Fesches), Bossert (Mutzig).
9 buts. — Schaiber (Mutzig), Tota (A.S. Strasbourg).
8 buts. — Tapella (Cuiseaux), Pfertzel (Sochaux).

● OUEST

QUEVILLY EN PLEIN BOUM

Que s'est-il passé à Quevilly ? Un très grand Lea a mis à la raison une équipe quimpéroise qui paraissait quand même à l'abri de ce genre d'accident. En tout cas, Marcel Mao n'invoquait aucune excuse si ce n'est qu'à force d'accumuler les matches difficiles, cela finit par craquer un jour ou l'autre. Ce résultat est très important puisqu'il remet en course des équipes comme le Paris-F.C., beau vainqueur de Rennes malgré l'absence de joueurs appelés chez les pros comme Poubelle et Zorzetto, Evreux qui a ramené un point de Malakoff et... Quevilly qui est certes, à sept points, mais compte deux matches de retard.

En fin de tableau, le Racing battu sur son terrain par Lucé a fait une bien mauvaise affaire alors que Juvisy et Lisieux ont ramené des points précieux de leur voyage à Berne et à Caen.

● NORD

LES PENALTIES D'IMIELA

Le derby picard Amiens-Abbeville s'est disputé dans une ambiance passionnée et Paul Imiela fit preuve de beaucoup de maîtrise en réussissant deux pénalties qui furent cependant insuffisants pour donner la victoire aux Amiénois. Delétoile égalisant à deux reprises.

Aulnoye, invaincu depuis le 28 octobre, a laissé une occasion de se rapprocher du leader en tombant à Arras. Dans une semaine les Aulnésiens joueront un véritable quitte ou double à Amiens.

Nœux, facile vainqueur de Lens, s'est rapproché un peu plus des premières places et le match de la semaine prochaine ne peut que lui profiter. Le titre ne devrait pas échapper à une de ces trois équipes. En fin de classement, Mouzon, après sa victoire à Saint-Amand, garde un espoir de se maintenir tandis que Poissy aidé par le Valenciennois Boucly, respire plus librement.

● EST

SAINT-DIÉ LEADER

Il a suffi d'un match nul de Mutzig à Tavaux pour que Saint-Dié retrouve la première place qu'il avait abandonnée le 18 novembre. Un point seulement sépare ces deux formations d'Epinal et Blenod qui comptent un match de retard et sont donc des leaders en puissance.

Les Spinaliens ont éprouvé quelques difficultés à battre Fesches alors que Blenod a fait grosse impression en triomphant de Nancy 4-0.

Quant à la descente, elle se jouera entre cinq équipes, Chaumont, Tavaux, Fesches, Metz et Colmar, car Baume, victorieux de Metz grâce à deux penalties de Pierre Bouveresse, paraît tirer d'affaire.

● CENTRE-OUEST

LE REPONSE DE TOURS

Battus la semaine passée par Bordeaux et Cholet, Nantes et Tours se sont bien ressaisis. Un petit but de Pecout a suffi aux Nantais, mais les Tourangeaux ont fait beaucoup mieux contre Bergerac : huit buts dont un triplé, celui de Manic. Comme dans le même temps Libourne a été battu à Brive, Tours a récupéré sa seconde place à deux points de Nantes.

Si Bergerac n'a plus aucun espoir de se maintenir, Saint-Seurin et Challans s'accrochent. L'un a battu Limoges, l'autre a obtenu un méritoire match nul à Châtellerault. La douzième place qu'occupe actuellement Fossemagne reste encore à cinq points.

● SUD

LE GAZELEC A UN POINT

Cette fois on commence à y voir un peu plus clair. La première place n'échappera pas à une de ces trois équipes : Nice, Martigues ou le Gazelec. Nice, vainqueur de Monaco, a rejoint les Martegaux qui n'ont pu marquer le moindre but à Alès et le Gazelec suit à un point avec le toujours jeune Sansonetti auteur de deux buts à Carpentras.

Brignoles, sept points ne quatre rencontres, poursuit sa remontée et fait le chemin inverse de celui de La Ciotat qui est désormais à l'avant-dernière place. Il est vrai que les Ciotadens n'ont pu jouer à Bastia et ont un match de retard. A signaler que parmi le peloton de queue aucun n'a perdu.

● CENTRE

L'O.M. CREUSE L'ECART

Les malheurs que connaît actuellement le club marseillais n'ont pas trop de répercussions chez les amateurs, tout au moins sur les résultats. En effet, les poulains de Jules Zvunka possèdent la meilleure attaque du championnat et ils viennent de creuser un peu plus l'écart les séparant de leurs poursuivants qui n'ont pu s'imposer. Tous ont été tenus en échec. Lyon à Montferrand, logique, mais Saint-Etienne, Orléans et Auxerre abandonnant un point sur leurs terrains, voilà qui paraît plus surprenant.

La lutte pour éviter la relégation est vive et quatre points seulement séparent le neuvième Montferrand de Valence la lanterne rouge.

Corgiatti, le « bourreau » du Racing, s'infiltre ici entre les deux arrières centraux parisiens, le Noir Traoré et le capitaine racingman Buzier (de dos numéro 5) sous l'œil de Luthner (à g.) et d'André Rolland (à dr.).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1 - 5 816 (Amiens) ; 2. - 2 600 (Caen) ; 3 - 1 950 (Saint-Dié) ; 4. - 1 595 (Epinal) ; 5. - 1 402 Blénod) ; 6 - 1 381 (Orléans) ; 7. - 1 324 (Saint-Quentin) ; 8. - 1 259 (Concarneau) ; 9. - 1 251 (Nœux) ; 10. - 1 177 (Berné).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Boucly (Valenciennes) ; Tollance (Montferrand) ; Malassagne (Montpellier).

ONT MARQUE 1 PENALTY :

Etienne (Dieppe) ; Schwartzwalder (Epinal) ; Bianic (Rennes) ; Crubellier (Fossemagne) ; Lebez (Arras) ; Lendo (Marseille) ; A. Guillou (Concarneau) ; Salem (Saint-Seurin) ; Stasiak (Decize) ; Kohler (F.C. Strasbourg).

A MARQUE 2 PENALTIES :

ONT MARQUE 2 PENALTIES :

Imiela (Amiens) ; P. Bouveresse (Baumé).

A marqué 4 buts :

Lendo (Marseille).

A marqué 3 buts :

Manic (Tours).

Ont marqué 2 buts :

Meudic (Tours), Sansonetti (Gazélec), Gob (Gien), Liader (Carpentras), Fornalik, Helf (Blénod), Résola, Studnicki (Nœux), Casolari (Montpellier), Corgiatti (Lucé), Lhoste (Le Havre), Portelli (Brignoles), Chrétien (Quevilly), Saurfeld (Sedan), Liautard (Reims).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE :

11 étoiles. — Stasiak (Decize).
10 étoiles. — Dobraje (INF Vichy).
9 étoiles. — Pelletier (Villefranche), Delmas (Gien).
7 étoiles. — Manet (Troyes).

GROUPE OUEST :

9 étoiles. — Pottier (Caen).
7 étoiles : Poubelle (Paris F.C.), Dufoix (Lucé), Lhoste (Le Havre), Kedim (Juvisy), Pohon (Quimper).
5 étoiles. — Le Tallec (Berné), Leborgne (Concarneau), Briand (Le Havre), Soenen, Leroy (Lisieux), Gueye, Touré (Paris-Joinville), Delafosse (Quevilly).

GROUPE SUD :

7 étoiles. — Moïse (Gazélec), Poussardin (Aix).
6 étoiles. — Tassonne (La Ciotat), Roux (Carpentras).
5 étoiles. — Chanuc (Montpellier), Galiy (Martigues), Sanchez (Nice), Delranc (Alès).

GROUPE CENTRE-OUEST :

13 étoiles. — Manic (Tours).
12 étoiles. — B. Chassaigne (Bergerac).
10 étoiles. — Stojovic (Limoges).
6 étoiles. — Bergeroo (Bordeaux), Périer (Saint-Seurin), Augustin, Véronèse (Niort).

GROUPE NORD :

8 étoiles. — Danty (Mouzon), Cailleux (Saint-Quentin).
7 étoiles. — Bourgeois (St-Amand-Raismes).
5 étoiles. — Skupnik, Fromholtz (Amiens), Legrand (Arras), Stachnik (Epernay), Shanoun (Roubaix).

GROUPE EST :

9 étoiles. — Ahipeaud (F.C. Strasbourg).
8 étoiles. — Jacquet (A.S. Strasbourg).
7 étoiles. — Fromholtz (Chaumont).
6 étoiles. — Doll (Colmar), Racine (Tavaux).
5 étoiles. — Tanter (F.C. Strasbourg), Guttierez (Sochaux), Fluck (Mutzig), Spielmann (Fesches), Bazzolini (Chaumont), H. Bouveresse (Baumé).

CENTRE

Marseille - Decize	6-1
Montferrand - Lyon	1-1
Chalon - Troyes	0-1
Saint-Etienne - Montluçon	1-1
Gien - Valence	3-1
Auxerre - Brassac	0 0
Villefranche - Clermont	1-0
Orléans - INF Vichy	1-1

	Classement Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	31	21	13	5	5	37	23
2. Lyon	29	21	10	9	2	49	21
3. St-Etienne	28	21	12	4	5	40	21
Orléans	28	21	12	4	5	35	26
5. Auxerre	27	21	9	9	3	26	15
6. Brassac	21	21	8	5	8	29	34
7. Gien	20	21	7	6	8	26	25
Villefranc.	20	21	8	4	9	29	38
9. Montferr.	18	21	6	6	9	20	26
Clermont	18	21	5	8	8	17	26
11. Chalon	17	21	5	7	9	27	29
12. Montluçon	17	21	4	9	8	28	29
Troyes	17	21	6	5	10	26	42
14. INF Vichy	16	21	6	4	11	28	32
15. Decize	15	21	4	7	10	16	37
16. Valence	14	21	5	4	12	22	41

GIEN b. VALENCE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 576. Recette : 4.088 F. Buts : Gien : Alloncle (39e), Gob (75e et 86e). Valence : Badois (80e).

GIEN : **Coelho** — ***Gori,** Michalek, Tonnelet, Douchez — **Besnard,** Rodriguez — Marty, **Bonnard, Alloncle, Gob.** — Entr.: Gob.

VALENCE : **Marius** — Giron, Luccaccio, ***R. Eynaud,** Hollande — **Lacaille, Dieye** — Delnatte, Sarotte, Chazal (puis Sanchez, 56e), Badois). — Entr.: Duc.

ORLEANS et I.N.F. VICHY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.381. Recette : 11.169 F. Buts : Orléans : Clipet (7e). Vichy : Tomaszewski (35e).

ORLEANS : **P. Viot** — Troupet, F. Bordas, **Leinenweber,** Fontaine — J.-B. Bordas, Clipet — Gousselot, **Farnoux,** J. Viot, ***Ferrier.** — Entr.: J.-B. Bordas.

I.N.F. VICHY : ***Dobrage** — Lemonnier, Léonard, Machioni, Marioff — Jenet, **Tomaszewski** — **Dussaud,** Thévenin, Romby, Berlin. — Entr.: G. Banide.

AUXERRE et BRASSAC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 901. Recette : 6.960 F.

AUXERRE : **Mathieu** — G. Boulard (puis Guyon, 49e), Mourey, Roque, Meunier — Kalman, **Romagon** — Dion, Contassot, Fefeu, ***Saklquin.** — Entr.: Roux.

BRASSAC : **Gire** — Laurent, Roche, Simon, Flohic — **Tylinski A.,** Bret D. — Lachaud, R. Tylinski, Addeo, ***M. Bret.** — Entr.: R. Tylinski.

VILLEFRANCHE b. CLERMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Archambaut. Spectateurs : 261. Recette : 2.338 F. Buts : Ledieu (86e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, ***Pelletier,** Sivignon, Deschamps (puis Papas, 60e) — Mathieu, Dutreve — Perrot, **Dumas, Ledieu,** Truffaut. — Entr.: Papas.

CLERMONT : Dalan — **Fogola,** Courtial, Chabet, Vignan — ***Delmas, Rejaud** — Traullé, Chauffour, Barraud, Deyrat (puis Mereile, 75e). — Entr.: P. Boyer.

SAINT-ETIENNE et MONTLUÇON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : couplé avec le match pro : St-Etienne-Strasbourg. Buts : Saint-Etienne : Rouquette (1re). Montluçon : Grigolo (2e).

SAINT-ETIENNE : Olivain — Di Matteo, Mosnier, **Deschamps, *Modeste** — Mazard, **Janvion** — **Rocheteau,** Larios, Rougeutte, Lamamra. — Entr.: Philippe.

MONTLUÇON : ***Leclerc** — Gaudin, **Zaik, Duceau,** François — **Villa, Goutard** — Baratelli, Goutorbe, Grigolo, Jovanovic. Rempl.: Glaumot. — Entr.: Jadzyk.

TROYES b. CHALON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 748. Recette : 7.909 F. Buts : Montivero (78e).

CHALON : Jalabert — Meunier, **Rey,** Pomaro, Genieux — **Bak,** Lefebvre — ***Guégain,** Thérond, Rodriguez, **Schaller.** — Entr.: Lagadec.

TROYES : **Manet** — Ansaldo, **P. Winckelmüller,** Chaiselat, Fievet — **C. Winckelmüller, *Montivero** — Constant, Eulafroy, **Moreau, Bichon.** — Entr.: F. Lefebvre.

MARSEILLE b. DECIZE : 6-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : lever de rideau de pro. Marseille : Lendo (4e, 47e s. pen., 67e, 77e), Maccagno (14e), Sikely (50e). Decize : Stasiak (29e s. pen.).

MARSEILE : Kraft — Armenante, Barbieri, **J. Zvunka,** Gransart — **Maccagne,** Bosquier — Ropero, Bonnet, Sikely, ***Lendo.** — Entr.: J. Zvunka.

DECIZE : Clément — **Esik,** Malcoiffe puis Espinasse, 50e), ***Stasiak, Revol** — Revenu, France, Billone, Delque, Tuffin. — Entr.: Dakowski.

MONTFERRAND et LYON : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 320. Recette : 2.494 F. Buts : Montferrand : Martin (50e). Lyon : Tollance (c.s.c. 80e).

MONTFERRAND : **Bonnet** — Machanek, Tollance, **Mur,** J.-P. Benincasa — ***Trénoras, D. Sourdeix** — Martin, Verdier, **Nuninga, A. Gouiard.** — Entr.: Nuninga.

LYON : Chemier — Sanchez, **Cacchioni, Gras,** Baldassara — **Thiry, *Crolle** — **Berger, Maillard,** Asnar, Perrigno (puis Gauthier, 65e). — Entr.: Thiry.

DEMAIN — QUIMPER - MALAKOFF ET AULNOYE - AMIENS : QUELLE JOURNÉE !

CENTRE
GIEN - MARSEILLE
LYON - ORLEANS
TROYES - VILLEFRANCHE
BRASSAC - SAINT-ETIENNE
DECIZE - AUXERRE
VALENCE - CHALON
CLERMONT - MONTLUÇON
VICHY - MONTFERRAND

EST
NANCY - SAINT-DIE
CUISEAUX-LOUHANS-EPINAL
MUTZIG - BLENOD
FESCHE - METZ
BAUME - TAVAUX
COLMAR - SOCHAUX
F.C. STRASBG - A.S. STRASBG
R.P. STRASBG - CHAUMONT

SUD
MARTIGUES - BRIGNOLES
NICE - CARPENTRAS
ALBI - BASTIA
GAZELEC - MONACO
MAZAMET - ALES
MENTON - MONTELIMAR
NIMES - MONTPELLIER
LA CIOTAT - AIX

CENTRE-OUEST
NIORT - NANTES
LIBOURNE - TOURS
MONTMORIL.-LA ROCHE-S-YON
CHATELLER. - FOSSEMAGN
BORDEAUX - ST-SEURIN
CHALLANS - BRIVE
BERGERAC - LIMOGES
CHOLET - ANGERS

NORD
AULNOYE - AMIENS
LENS - SEDAN
DIEPPE - ROUBAIX
ST-AMAND - ST-QUENTIN
EPERNAY - POISSY
MOUZON - NOEUX
REIMS - VALENCIENNES
ABBEVILLE - ARRAS

OUEST
QUIMPER - MALAKOFF
LISIEUX - PARIS F.C.
BREST - RACING
BERNE - QUEVILLY
EVREUX - CONCARNEAU
JUVISY - LE HAVRE
LUCE - PARIS-JOINVILLE
RENNES - CAEN

CENTRE-OUEST

Nantes - Cholet	1-0
Tours - Bergerac	8-0
La Roche-sur-Yon - Bordeaux	2-0
Fossemagne - Montmorillon	1-2
Châtellerault - Challans	0-0
Saint-Seurin - Limoges	3-1
Brive - Libourne	3-2
Angers - Niort	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	31	21	14	3	4	43	16
2. Tours	29	21	12	5	4	53	20
3. Libourne	28	21	11	6	4	37	27
4. Niort	27	21	10	7	4	38	21
5. Bordeaux	25	21	10	5	6	31	26
6. Châteller.	24	21	8	8	5	30	25
7. Limoges	23	21	10	3	8	33	25
Cholet	23	21	9	5	7	25	22
9. La R.-s-Y.	20	21	7	6	8	25	26
10. Montmorill.	19	21	7	5	9	25	32
Brive	19	21	8	3	10	28	43
12. Fossemagne	18	21	7	4	10	24	23
13. Angers	17	21	4	9	8	29	32
14. Challans	13	21	2	9	10	22	41
15. St-Seurin	12	21	5	2	14	18	44
16. Bergerac	8	21	3	2	16	12	50

ANGERS et NIORT : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Lever de rideau. Buts : Angers : Croizer (6e), Guillon (32e). Niort : Augustin (36e), Betaux (82e).

ANGERS : Weller — Noir, Andreau, Mignon, Moreau — Gahier, Croizer — Guillon, Ferry, ***Lassolette,** Bedouet. Entr. : Samzun.

NIORT : Andrès — Coué, Gauvin, Huguerre, Recoquillon — Brémand, Gomez — Richard, Betaux, ***Augustin** (puis Garreau 84e), Véronèse. Entr. : Charrier.

CHATELLERAULT et CHALLANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdin. Spectateurs : 734. Recette : 6.060 F.

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taulé, **Bordier, Morosini,** Sérafin — G. Princet, ***Daviau** — T. Princet, Y. Porcher (puis Dupuis 84e), Leclerc, Minier. Entr. : Leclerc.

CHALLANS : **Daburon** — Charpentier, ***Mariko, Gil,** Parnault — Bard, Brochard — Jollivet, **Sabatier, Cartwright, Sénéchal.** Entr. : Baudoin.

LA ROCHE-SUR-YON b. BORDEAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 593. Recette : 4.526 F. Buts : David (19e), Gachenot (88e).

LA ROCHE-SUR-YON : **Ruff** — Desaye, ***Favroux, Rame,** Grit — **Huvelin,** Million — Marinier, **David,** Gachenot, **Tartarin.** Entr. : Mori.

BORDEAUX : Testas — Del Sol, **Mes-Soud, Mitoraj,** Goyenaga — ***Meynieu,** Gomez — **Dupont,** Korman, Tosselli, Dupouy. Entr. : Michellena.

MONTMORILLON b. FOSSEMAGNE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 316. Recette : 3.048 F. Buts : Montmorillon : Grégoire (48), Salaün (74e). Fossemagne : Crubelier (31e sur pen.).

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, ***Montupet,** Goetzman, Chardourne — Ebrard (puis Constant 51e), Gonzalès — Meunier, Campagnac, Crubelier, Dubaële. Entr. : Dubaële.

MONTMORILLON : Reynaud — Bajou, Dion, Grégoire, Montaufier — S. Fumeron (puis Moron 38e), Billac — ***Guillot,** Gaultier, Salaün, G. Fumeron. Entr. : Guillot.

NANTES b. CHOLET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Messaoudi. Lever de rideau. But : Pecout (76e).

NANTES : Donoyan — Le Bourgocq, Denoueix, Fenillat, **Bossis** — Vendrely, ***Arribas** — Mérigot, Marcos, Pécout, **Baronchelli.** Entr. : Suaudeau.

CHOLET : **Boileau** — ***Pampanay,** Barry, **Paciora,** Gautier — Graveleau, **Jouin,** Rampillon, Léger, Cenzatout, Vestit (puis Boujailt 72e). Entr. : Abad.

BRIVE b. LIBOURNE : 3-2 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 255. Recette : 2.415 F. Buts : Brive : Brussot (46e), Venzal (57e), Signol (77e). Libourne : N'Doumbé (47e), Barthou (59e).

BRIVE : Viaud — Martial, Pietzak, Simon, Korany — Boizet, Lacoste — Signol, ***Brussot,** Goiraud, Venzal. Entr. : Delagneau.

LIBOURNE : Chateau — Talut, Péralès, Montes, Le Magoroux — Dampenon, Egarius — Zabala, Cabezas, Barthou, ***N'Doumbé.** Entr. : Gassies.

Boizet (Brive), Barthou (Libourne), expulsés (84e).

SAINT-SEURIN b. LIMOGES : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 525. Recette : 4.500 F. Buts : Saint-Seurin : Hascouet (8e), Salem (21e sur pen.), M. Pouey (71e). Limoges : Allicot (63e).

SAINT-SEURIN : **Perrier** — Gaspard, Faniest, **Denon,** Malenon — Pascal, **Tessonneau** — ***Hascouet,** Jensonnet, **Salem,** M. Pouey. Entr. : Reynaud.

LIMOGES : ***Balestrat** — James, Friquet, Clavau, Vodjic — **Allicot,** Célerier — **Stojovic, Grani,** Balazzi, Henni. Entr. : Stojovic.

TOURS b. BERGERAC : 8-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 1.144. Recette : 7.492 F. Buts : Meudic (31e et 82e), Manic (39e, 52e et 59e), Dosseví (37e), Othmani (65e), Zimmermann (87e).

TOURS : Thomin — Taillet, Radaoui, Meunier, Zimmermann — **Neyraud, *Gerez — Dossevi,** Othmani, **Manic,** Neudic. Entr. : Jublot.

BERGERAC : Aman — Boasi, Fonteilles, **Chassaigne,** Pons — **Chastang, *Guionie** — Marie-Sainte, **Loirat,** Gallego, Calvez. Entr. : J. Dufrenne.

EST

Tavaux - Mutzig	1-1
Epinal - Fesches	2-1
Saint-Dié - Colmar	1-0
Metz-Baumé	1-2
Sochaux - R.P. Strasbourg	1-2
Blénod - Nancy	4-0
A.S. Strasbourg - Cuiseaux-Louhans	0-0
Chaumont - F.C. Strasbourg	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	27	21	10	7	4	31	17
St-Dié	27	21	10	7	4	26	19
3. Blénod	26	20	10	6	4	33	17
Epinal	26	20	11	4	5	32	22
5. F.C. Stras.	25	21	8	9	4	28	19
6. A.S. Stras.	24	20	9	6	5	25	29
7. Nancy	22	20	7	8	5	33	27
Sochaux	22	21	8	6	7	30	25
Cuis.-Louh.	22	21	9	4	9	33	28
R.P. Stras.	22	21	8	6	7	36	28
11. Baumé	21	21	8	5	8	24	26
12. Colmar	16	21	5	6	10	24	36
13. Metz	14	19	5	4	10	22	28
14. Fesches	13	21	3	7	11	22	44
15. Tavaux	12	19	5	2	12	23	37
16. Chaumont	10	21	3	4	14	19	39

BAUME b. METZ : 2-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lincker. Lever de rideau Metz-Sedan. Buts : Metz : Di Domenico (85e). Baumé : Pierre Bouveresse (41e et 66e sur pen.).

METZ : Barth — Zvunka, Fuchs, Jenny, Battiston — Zdun (puis Bombard 73e), Receveur — Chipon, Di Domenico, Levavasseur, Rémy. Entr. : Fuchs.

BAUME-LES-DAMES : Vissant — Dancre, Dewier, Lambert, G. Bouveresse — Heintzy, Mascarello — Hubert Bouveresse, Lech, P. Bouveresse, Coquart. Douzième homme : Gahoudi. Entr. : Parmeggiani.

TAVAUX et MUTZIG : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Sterspiel. Spectateurs : 690. Recette : 5.355 F. Buts : Tavaux : Peat (47e). Mutzig : Epper (49e).

TAVAUX : Prost — Cheray, Tapella, **Gauthier,** H. Michon, **Barbaud** — Maurice Michon, Bidaud — **Jouille,** Bailly, ***Peot.** Entr. : Rocco.

MUTZIG : **Gemmrich** — Huck (puis Racek 68e), **Fressel,** Fteinmetz, Fluck — Kuntz, Zimmermann — ***Matter,** Bossert, **Falber,** Epper. Entr. : Hild.

A.S. STRASBOURG et CUISEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 193. Recette : 1.161 F.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — ***Jacques,** Stehly, Carbiener, Becker — **El Kaïm, Stieber** — Francescani (puis Schroeder 77e), Tota, Pfister, **Munuera.** Entr. : Kugel.

CUISEAUX : Berthier — Martin, Lorenzatti, **Murat,** Jacques — ***Brot, Monterrat** — Garzitto, M'Pira, **Lang,** Danjean. Entr. : Latron.

R.P. STRASBOURG b. SOCHAUX : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Troussieux. Spectateurs : 216. Recette : 1.239 F. Buts : Strasbourg : Specht (74e), Guiot (84e). Sochaux : Dartevelle (33e).

SOCHAUX : Battmann — Vannucci, Dufour, ***Denis,** Voldert — Barbier, Dartevelle — Lauraux, Pfertzel, Piasecki, Goraguer. Entr. : Pauvergue.

R.P. STRASBOURG : ***Lorond** — Galler, Conrath, Devaux, Jeanton — Specht, Wagner — Deutschmann, Guiot, Delfour, Kern. Entr. : Mateo.

EPINAL b. FESCHES : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 1.595. Recette : 11.200 F. Buts : Epinal : Vérité (23e), Schwartzwalder (35e sur pen.). Fesches : Metzger (77e).

EPINAL : Delahaye — Janvier, M. Pierré, Charron, **Rémy — Vérité, *Mathieu — Baudoin, Schwartzwalder,** Pehague, Burlat. Entr. : Schmit.

FESCHES : ***Demougeot — Bigey,** Goudey, Spielmann, **Carling** — Passarossi, Prati — Fallabrino (puis Dirant 68e), Devesa, Riera, **Metzger.** Entr. : Santini.

SAINT-DIE b. COLMAR : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.950. Recette : 11.500 F. But : Braun (28e).

SAINT-DIE : Chevrier — Humbert, Dachaud, **Hisler,** Lombardo — Laurent, Braun — **Mille,** Moretto, ***Ehrhardt,** David (puis Favard 75e). Entr. : Jacquot.

COLMAR : Cénec — Kinderstuth, Dreyer, Bortmann, ***Dolls** — Voilliot, Wiss (puis Fuchs 55e) — Debs, Hinburg, **Forny, Deck.** Entr. : Doll.

BLENOD b. NANCY : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Klekowicki. Spectateurs : 1.402. Buts : Fornalik (57e et 65e), Helf (71e et 89e).

BLENOD : **Magiera** — **Reverberi,** Anen, Lahaxe, Minera — **Weber,** Codogni — Crancée, **Fornalik, Helf,** Piellon. Entr. : Birtel.

NANCY : Bernhard — Villeminey, **Maietti,** Deplanche, Chevenotot — Bellanger (puis Briot 43e), ***Foster** — Venturini, **Bini,** Chere, Bourmance — Say. Entr. : Collot.

F.C. STRASBOURG b. CHAUMONT : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 156. Recette : 954 F. Buts : F.C. Strasbourg : Kholer (81e, sur pen.), Tanter (90e). Chaumont : Marchioni (5e).

CHAUMONT : **Boulant — Mugnier, Métivier,** Dilello, Jeanmougin — Cotton, ***Meilley** — Raffort, Andriot, Marchioni, Gérard. Entr. : Fromholtz.

F.C. STRASBOURG : **Dietrich** — Ortlieb, Muller, Wayant, Bach — **Hegenhauser,** Tanter — Moureaux, Kohler, Heintz (puis Willem 72e), ***Ahipeaud.** Entr. : Kaelbel.

NORD

Amiens - Abbeville	2-2
Arras - Aulnoye	3-2
Nœux - Lens	6-1
Poissy - Valenciennes	2-0
Saint-Amand-Raismes - Mouzon	1-2
Saint-Quentin - Dieppe	2-2
Sedan - Reims	3-2
Roubaix - Epernay	Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	30	20	13	4	3	50	17
2. Aulnoye	27	20	12	3	5	38	13
3. Nœux	26	20	11	4	5	37	16
4. Reims	24	21	9	6	6	34	26
St-Quentin	24	20	8	8	4	35	25
Sedan	24	21	10	4	7	40	32
7. Arras	23	21	10	3	8	33	33
8. Lens	22	21	10	2	9	25	26
9. Poissy	21	21	7	7	7	25	26
10. Roubaix	20	20	8	4	8	27	24
Abbeville	20	21	8	4	9	23	29
12. Dieppe	18	20	7	4	9	37	47
13. St-Am.-R.	16	21	6	4	11	26	37
Mouzon	16	21	6	4	11	24	42
15. Epernay	10	19	2	6	11	13	38
16. Valencien.	7	21	3	1	17	15	51

POISSY b. VALENCIENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 488. Recette : 3.394 F. Buts : Bouclys (c.s.c. 31e), Pons (80e).

POISSY : Nieto — Christians, Madeleine, Tiramani, Gros — Simon (puis Raymond, 75e), Linotte — Pons, Martet, Fruhauff, ***Mercier).** — Entr.: Quenolle.

VALENCIENNES : Bas — Lalou, Vaquier, Boucly, Boute — ***Cogniez,** Letaut Laitem, Marien, Tranchant, Leferme. — Entr.: Fleury.

SEDAN b. REIMS : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhumerelle. Spectateurs : 217. Recette : 950 F. Buts : Sedan : Saurfeld (15e et 82e), Brény (59e). Reims : Liautard (31e et 75e).

SEDAN : Jérôme — Raux, Zamojski, Farrabi, Delancray — Chrétien, Brény — Perrin, ***Saurfeld,** Simon, Collinet (puis Anquet, 10e). — Entr.: Brény.

REIMS : Bienne — Miel, Jeannette, Martinot, Batteux — ***Zywica,** Herpé — Simon, Liautard, Roussy, Desmenez. — Entr.: D'Armenia.

ARRAS b. AULNOYE : 3-2 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 694. Recette : 5.674,50 F. Buts : Arras : Lebez (29e s. pen.), Dutriaux (48e), Clouet (55e). Aulnoye : Devorsine (34e) et Blanchard (41e).

ARRAS : Pilette — Mimard, Betremieux, **Wojcik, *Pheriez — Legrand, Lebez** — Clouet (puis Deneuville, 78e), **Savary,** Goumis, Dutriaux. — Entr.: Cornet.

AULNOYE : Gallardo — Brognez, **Jurcak, *Lempereur,** Delcourt — Blanchard, **Delpierre — Gosset,** Devorsine, Dehon, Michel. — Entr.: Huard.

AMIENS et ABBEVILLE : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 5.816. Recette : 45.238 F. Buts : Amiens : Imiela (26e et 46e s. pen). Abbeville : Deletoile (55e et 75e).

AMIENS : Ragon — Lacour, Imiela, **Lefèvre,** Gosset — **Delecroix,** Fromholtz — Skupnik, Buchot, ***Marczak,** Bigot. — Entr.: Grillot.

ABBEVILLE : Opila — Lejeune (puis Blondel, 84e), Szafranski, ***Fato,** Tyra — **Fourny,** Billot — N'Diaye, **Deletoile,** Tournelle, François. — Entr.: Wicart.

NOEUX b. LENS : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Drol. Spectateurs : 1.252. Recette : 8.051 F. Buts : Nœux : Resola (3e et 68e), Deloeil (7e), Bergues (65e), Studnicki (46e et 83e). Lens : Monchiet (36e).

NOEUX : Bachorz — Owczarczak, Verschuren, Panczak, **Flak — François, Boulanger — Bergues, *Resola,** Studnicki, Deloeil. — Entr.: Flak.

LENS : J.-P. Tempet — Derouck, Janiszewski, Stasiewski, J.-J. Tempet — Courcolle, Monchiet — **Edwige,** Maillard, ***Orzekowski,** Bourloton. — Entr.: Vandooren.

MOUZON b. SAINT-AMAND-RAISMES : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paque. — Spectateurs : 323. Recette : 2.550 F. Buts : Mouzon : Danty (1re), Zagar (34e). St-Amand-Raismes : Bourgeois (30e).

SAINT-AMAND-RAISMES : Clément — Ledrole, **Tétu,** Jérôme, Huart (puis Houdart, 46e) — Sianni, **Helleputte** — Frenaux, ***Bourgeois,** Boisdron, Pouillar. — Entr.: Jolis.

MOUZON : Suray — Wery, Meunier, **Forissier, Lempereur — Fulgenzy,** Jonet — Pagnier, **Danty, *Zagar** (puis Flagey, 74e), Kasparek. — Entr.: Perrin.

SAINT-QUENTIN et DIEPPE : 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Meeus. Spectateurs : 1.324. Recette : 10.247 F. Buts : St-Quentin : Kosbur (8e), Lecat (22e). Dieppe : Etienne (60e s. pen), Lefebure (59e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Colzy, ***Lebeau,** Maerten, Beranger — Cailleux, Bougriou — Carette, Kosbur, Danneville, **Lecat.** — Entr.: Mascret.

DIEPPE : Avenel — Boullen, Bozon (puis Lefebvre, 43e), David, Landouar — Poisson, Grellier — ***Biteau,** Crescent, **Etienne, Violette.** — Entr.: Cabrera.

OUEST

Quevilly - Quimper	6-1
Malakoff - Evreux	1-1
Paris F.C. - Rennes	3-1
Caen - Lisieux	0-0
Le Havre - Brest	3-1
Concarneau - Paris-Joinville	3-0
Berné - Juvisy	0-0
Racing - Lucé	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	30	21	14	2	5	45	27
2. Malakoff	28	20	9	10	1	33	17
3. Paris F.C.	27	21	11	5	5	39	20
4. Evreux	25	20	9	7	4	28	19
5. Rennes	25	21	10	4	7	34	28
Caen	24	21	8	8	5	23	20
7. Quevilly	23	19	7	9	3	24	15
8. Lucé	21	21	6	9	6	25	24
9. Lisieux	19	21	7	5	9	28	28
10. Le Havre	18	21	5	8	8	30	30
Brest	18	20	7	4	9	20	24
Juvisy	18	21	6	6	9	21	29
13. Berné	17	21	4	9	8	18	32
14. Racing	16	21	5	6	10	30	42
15. Concarneau	15	21	3	9	9	16	27
16. Paris-J.	7	20	2	3	15	12	44

QUEVILLY b. QUIMPER : 6-1 (3-1). Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaut. Spectateurs : 850. Buts : Quevilly : Léa (10e), Chrétien (19e, 60e), MacLeod (27e), Richaud (80e), Lebailly (84e). Quimper : Lecorre (8e).

QUEVILLY : Hédouin — Lemaire, Confiant, Delafosse, Lecerf (puis Cailiou, 80e)— Ancelle, Mac Léod — Richaud, ***Léa,** Chrétien, Lebailly. — Entr.: Arroyo.

QUIMPER : Robin — Deude, Loheac, Leborgne, Lecorre — J.-P. Thomas (puis Nicol, 45e), Lebrun — G. Thomas, Delabarre, ***Pohon,** Huitric. — Entr.: Mao.

MALAKOFF et EVREUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 738. Recette : 5.042,50 F. Buts : Collat (12e) pour Malakoff. Franchet (65e) pour Evreux.

MALAKOFF : Vasseur — **Fercoq, Riot, Leroux, *Bocq — Sevin, Berongé — Abbate,** Godard (puis Assoun, 35e), N'Djemba, **Collat.** Entr.: Cros.

EVREUX : **Rimbert — *Boury, Berthaud,** Mercier, Corbeau — **Djellali, Quesney — Jacobs,** Boiny (puis Campos, 65e), **Franchet, Cuissard.** — Entr.: Corbeau.

CAEN et LISIEUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre: M. Caillebotte. Spectateurs: 2.600. Recette : 24.843 F.

CAEN : Douville — Lunel, Gouverneur, Bandzwoek, ***Chau** — Mouilleron, Bigeon (puis Carreau, 60e) — Le Goff, Prenveille, Pottier, Lebarrillier. — Entr.: Rummelhardt.

LISIEUX : Soenen — Hamel, Guibert, Assire, Dufay — Cavalcante, Leroy — Leblanc, Fournier, ***Fresnel** (puis Drouere, 85e), B. Wattelet. — Entr.: M. Wattelet.

PARIS F.C. b. RENNES : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lemerre. Spectateurs : 727. Recette : 6.14,80 F. Buts : Gisbert (15e), Stocquart (20e), Bühler (60e) pour Paris. Bianic (44e sur pen.) pour Rennes.

PARIS : **Delhumeau — Chazottes, *Lachi, Perlini, Lavocat** — Stocquart, **Buhler** — Rabat, **Gisbert,** Mith. — Entr.: Dusseau.

RENNES : ***Hiard — Tressières,** Mourgaud, Seradin, **Marchand** — Le Floch, **Bianic,** Fortems (puis Orhan, 68e) — Davia, Rémond, Raynard. — Entr.: Garel.

CONCARNEAU bat PARIS-JOINVILLE : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais, Arbitre : M. Berhens. Spectateurs : 1.259. Recette : 8.720 F. Buts : A. Guillou (sur pen 56e), Lannuzel (74e), Deru (69e).

CONCARNEAU : Laounan — Léon, **Fraval, Le Borgne,** D. Guillou, A. Guillou, **Gallo** — Dezothez, Mad, **Deru, *Lannuzel.** — Entr.: Le Borgne.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Hennetin, **Goret, Brugato,** Pessillo — ***Renia,** Delcourt — Epème, Brieu, **Urdanetta,** Santos. — Entr.: Charlot.

LE HAVRE b. BREST : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.189. Recette : 7.528,80 F. Buts : Le Havre : Duchemin (12e), Lhoste (65e et 80e). Brest : Salaun (15e).

LE HAVRE : **Grout** — Bourdon, Brasse, ***Lavagne,** Anquetin — Nolent, El Afsari — Duchemin, Lhoste, Brown, Poullain. — Entr.: Lavagne.

BREST : Lenair — Tonnard, Salvi, **Le Trocquer,** Cabon — Ribere, Daniel — Wjobel, ***Salaun,** Donval (puis Diverres, 52e), Perrot. — Entr.: Fouillen.

LUCE b. RACING C.F. : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 186. Recette : 1.760 F. Buts : Anelli (43e) pour le Racing. Corgiatti (48e, 64e) pour Lucé.

RACING C.F. : De Giorgio — Gaudon, Buzier, ***Traoré,** Chapelle — Zaccherini, Hémonic (puis Hourquet, 68e) — Chapuis, Herbette, Luthner, Anelli. — Entr.: Jurilli.

LUCE : **Braun** — Boudebza, **Gumez, Debray, Bordier — Al. Roland,** A. Rolland — **Dufoix, *Corgiatti,** Galligo (puis Gallou, 76e), **Ben Mustapha.** — Entr.: Chiarelli.

BERNE et JUVISY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.177. Recette : 9.493 F.

BERNE : Redou — Chupin, Jacques, Frankiewitcz, ***Bacon** — Le Gall, Le Blevec — Le Dortz, A. Simon, R. Simon, Le Tallec. — Entr.: Prouff.

JUVISY : Le Cœur — Ferreri, Brun, Grevat, Caille — Delahaye, Terbeche — M'Bono, Stedile, ***Kedim,** Créa. — Entr.: Pellegrino.

SUD

Monaco - Nice	0-1
Alès - Martigues	0-0
Carpentras - Gazélec	2-2
Montpellier - Albi	2-2
Brignoles - Aix	3-2
Menton - Nimes	0-0
Montélimar - Mazamet	2-0
Bastia - La Ciotat	Match remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	27	21	12	3	6	32	19
Martigues	27	21	10	7	4	29	18
3. Gazélec	26	21	11	4	6	29	18
4. Aix	23	21	10	3	8	31	26
Mazamet	23	21	9	5	7	28	26
Albi	23	21	9	5	7	28	26
7. Monaco	21	21	7	7	7	27	29
8. Menton	20	21	8	4	9	28	26
Bastia	20	20	6	8	6	17	16
Brignoles	20	21	8	4	9	24	31
11. Nimes	19	21	7	5	9	24	15
Montpellier	19	21	6	7	8	22	30
Montélimar	19	21	7	5	9	25	32
14. La Ciotat	18	20	6	6	8	22	23
Alès	18	21	7	4	10	25	29
16. Carpentras	11	21	4	3	14	22	49

BRIGNOLES b. AIX : 3-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 496. Recette : 3.170 F. Buts : Brignoles : Portelli (7e et 57e), Camacho (70e). Aix : Ledonche (34e), DiCaro (65e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Goguey, ***Simian** — Camacho, Roig, Portelli, Mondani (puis Policardi). Entr. J.-J. Marcel.

AIX : Bluhm — Vecchioni, Poussardin, Greck, Azarian — Port, ***Ledonche** — Librandi (puis Tibéri), Di Caro, Jelassi, Giuliano.

ALES et MARTIGUES : 0-0. Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 879. Recette : 6.472 F.

ALES : Malabaye — Seraiche, **Defranc, Mollo,** Arpinoe — ***Grosset,** Carascosa — M'Gando (puis Koranien 67e), Gianella, Fontaine, Gauthier. Entr. : Molla.

MARTIGUES : ***Jacotin** — Meyer, Martinez (puis Perez 89e), **Piatti,** Yacoubian — Chancel, Huard — Mercet, **Audibert,** Galli, Cisse.

MONTELIMAR b. MAZAMET : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 304. Recette : 2.656 F. Buts : Tall (29e), Chabert (70e).

MONTELIMAR : Belloni — **Pelloux,** Faure, Suel, Garcia — **Bodji, Marsiglia — Chabert, Peyroche, *Tall,** Balboa — Entr. : Langrand.

MAZAMET : Sanchez — **Glories, *Soler,** G. Cabirol, Lloret — Tailhades, Contesti — Plantat (puis Torrez 52e), D. Cabirol, Lopez, **Carayol.** Entr. : Albert.

MONTPELLIER et ALBI : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Viglioni. Spectateurs : 257. Recette : 1.590 F. Buts : Albi : Azema (7e), Malassagne (65e c.s.c.). Montpellier : Casolari (27e et 50e).

Montpellier : Malassagne — Maas, Ortega, Terrasse, Besson — Seryès, Montès — Pons ***Casolari,** Brochet (puis Cristol 70e), Gritsch. Entr. : Mirouze.

ALBI : ***Verdier** — Martinez, Un, Rossi, Prunelli — Gullot (puis Kremer 46e), Guillas — Azema, Petit, Gibergues, Feratge. Entr. : Roach.

NICE b. MONACO : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Alfonsi. Lever de rideau : Monaco-Lens. But : Bouthiaux (70e).

MONACO : Charpentier — **Perruchini,** Vitalis, **Borel, *Feuillerat — Volpatti, Maranelli** — Migues (puis Poisson 74e), Marangoni, Abellaneda, **Lovisolo.** Entr. : Muro.

NICE : Peyron — **Vandini,** Damiano, Albert, **Chiabaud — Montagnoli, Bouthiaux — *Sanchez,** Lautard, Castellani, **Massa.** Entr. : Rossi.

MENTON et NIMES : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Maréchal. Spectateurs : 386. Recette : 2.250 F.

MENTON : Abler — **Tomasi, *Monaldi,** Galea — Delalande, Girot — Paszkier, Segarra, Sap, Carrer. Entr. : Oniboni.

NIMES : **Martinelli** — De Tonac, Borel, ***Mith, Detton — Mama,** Doussière — Mathieu, Jausseaume, Girard, Pellecuer. Entr. : Charles Alfred.

CARPENTRAS et GAZELEC : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 450. Recette : 4.020 F. Buts : Carpentras, **Liader** (7e et 54e). Gazelec : Sansonetti (9e et 33e).

CARPENTRAS : Caruel — **Batoilles** (puis Gatti 55e), **Debayle,** Cantin, **Roux** — Charray, Moulin — ***Wisnieski,** Boulanger, Decorzent, **Liader.** Entr. : Wisnieski.

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, **Aissat,** Delorme, Moïse — Moretti, Giusepaggi (puis Calleja 76e) — Alessandri, ***Sansonetti,** Barrientos, Carletti. Entr. : Calleja.

FOOTBALL - PUCE
Grands magasins et principaux détaillants
Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :
JEUX BEGIN
4, rue Lamandé — PARIS-17e

ALES (Maurice Laurent)

- Les Provençaux, leaders du Championnat, ont trouvé une vive opposition sur le terrain d'Alès, dont ils pouvaient bien s'en retourner battus. Ce sont les locaux, en effet qui, le plus souvent, firent le jeu et se heurtèrent à une défense intraitable dans laquelle Jacotin, avec autorité et brio, ne s'en laissa jamais compter.
- Il faut bien dire également que les rares contre-attaques des visiteurs furent pareillement enrayées par la défense locale, par Molla (meilleur que jamais) et Delranc toujours intraitable.

  C'est donc au centre du terrain que le jeu se déroula le plus souvent sans avantage marqué de part et d'autre.
- En seconde mi-temps, Alès d'abord parut en mesure de l'emporter. Successivement M'Gando, qui faisait ses débuts dans l'équipe cévenole, Gianella et Grasset (celui-ci à trois reprises) tirèrent avec précision, mais la chance n'était pas avec eux, et l'intraitable Jacotin fit le reste.
- A l'ultime seconde, Martigues, à son tour, pouvait l'emporter par Audibert, seul devant la cage vide de défenseur mais tira malencontreusement à côté.
- Match des occasions perdues donc, qui laissa chacun sur sa faim, mais qui ne manqua pas d'intérêt malgré tout et au cours duquel Jacotin, bien sûr, mais aussi Piatti et Audibert pour Martigues, Arpinon, Delranc, Molla et surtout Grasset pour Alès, se mirent tout particulièrement en évidence.
- Le match de seizième de finale de la Coupe de France qui se jouera au stade de la Prairie, le 3 mars prochain, suscite un bel engouement à Alès où la venue des Monégasques est fort prisée. Le club des supporters qui s'est déjà distingué à l'occasion du dernier match de Coupe joué par Alès à Annecy ne néglige aucun détail pour assurer le succès de la journée.
- Les joueurs de l'O.A.C. portent un fort seyant maillot bleu et blanc comme il se doit mais dont les numéros sont complètement illisibles au grand dam des spectateurs, des arbitres comme aussi... des journalistes. Il serait pourtant facile de donner satisfaction à tous.

AMIENS (Luc Vial)

- Pour ce derby picard Amiens-Abbeville, le stade Moulonguet avait fait le plein, près de 6.000 personnes étaient présentes. Elles n'eurent guère, malheureusement, d'occasions de manifester leur présence sauf lors des trop rares attaques amiénoises construites intelligemment certes, mais fort mal terminées. Par contre, elles donnèrent libre cours à leur mécontentement par suite de nombreux coups de sifflet d'une arbitre ne tolérant aucun contact.
- Ce match a marqué la faillite des attaquants amiénois qui tentèrent trop parcimonieusement leur chance, notamment en seconde mi-temps, alors qu'Opila, le gardien abbevillois, blessé à un tibia, n'était plus en possession de tous ses moyens.
- Fort heureusement pour Amiens, Imiela son capitaine et en même temps le capitaine de l'équipe de France, ne rata pas la transformation de deux penalties, sans quoi le leader aurait été battu sur son terrain par son éternel rival régional.
- L'arbitre un peu dépassé par les événements se montra intransigeant et décerna trois avertissements aux Amiénois Marczak et Buchot et à l'Abbevillois N'Diaye. Jouée assez virilement cette rencontre se solda par trois blessés abbevillois : Lejeune (fracture de l'avant-bras droit), N'Diaye et Opila (estafilades aux jambes).
- Abbeville possède en M. Alfred Leclercq un masseur possédant sans doute le record de longévité dans un club. N'officie-t-il pas en effet depuis 1931 ? Qui dit mieux ?

ARRAS (Claude Barlet)

- La défense d'Aulnoye s'est effondrée à Arras. Elle n'avait concédé que dix buts depuis le début du Championnat, mais dimanche elle s'est inclinée trois fois devant Lebez, Dutriaux et Clouet. Le malheureux Gallardo n'en revenait pas.
- L'ex-Arrageois Devorsine n'a guère brillé au milieu de l'attaque aulnésienne. Beltremieux et Wjcik, qui avaient reçu des consignes très strictes, ne lui laissèrent jamais la possibilité de s'exprimer.
- A la pause pourtant, on ne donnait pas bien cher des chances d'Arras. Les visiteurs menaient alors par 2-1 et ils avaient fait preuve d'une telle maturité que l'on craignait le pire dans le camp des locaux. Mais c'était sans compter sur le courage de tous les « Boyaux rouges » qui redressèrent la situation dès la reprise.
- Jean Cornet, l'entraîneur du Racing, était radieux après le match : « Nous avions besoin de cette victoire, surtout pour notre moral, mais aussi pour ne pas sombrer dans la deuxième partie du tableau. » Il semble d'ailleurs que les Arrageois soient décidés à mettre tous les atouts de leur côté pour se maintenir en bonne position. Dimanche, en effet, le match a été enregistré au magnétoscope. Le film qui sera visionné cette semaine permettra peut-être aux Racingmen de corriger quelques-uns de leurs défauts.

BERNÉ (Jo Cosperec)

- Juvisy a paru satisfait du match nul obtenu à Berné. Cette performance, les visiteurs la doivent tout d'abord à leur défense solide, mais aussi au vétéran Kedim, remarquable stratège qui n'a jamais permis aux locaux de s'organiser au milieu du terrain.
- Dans les rangs morbihannais, la blessure de Le Blevec a désorganisé le système car ce joueur a souffert tout au long de la rencontre. Comme par ailleurs, Le Gall n'était pas dans un bon jour, les attaquants du Morbihan ont été servis dans de moins bonnes conditions qu'à l'ordinaire.
- Bacon s'est avéré le meilleur défenseur de l'équipe locale alors qu'il y a peu de temps encore il opérait en équipe réserve. Ni Stedile, ni M'Bono n'ont pu se libérer de son marquage alors que dans la cage locale, Redou ne fut que rarement alerté, bien « couvert » qu'il était par ses quatre défenseurs.
- Au classement, Berné a maintenant dépassé le Racing et reste à portée des clubs situés à 18 points. Malgré tout, le moindre relâchement serait fatal et il faudra sans aucun doute mieux jouer dimanche prochain face à Quevilly, attendu en Morbihan par une galerie record, d'autant plus que les Normands viennent d'écraser Quimper.
- Robert Simon, fatigué par de récents examens, n'a pas, lui non plus, fourni son match habituel. Il a pourtant alerté à diverses reprises le gardien de Juvisy, Lecœur, toujours bien placé.
- L'arbitrage de M. Perraye ne fut pas toujours apprécié par le public du Morbihan. Il est vrai que celui-ci siffla quelquefois au détriment des locaux, oubliant de sanctionner certaines actions dangereuses des Parisiens.

CARPENTRAS (Charles Degoute)

- D'entrée, le match est animé et les deux équipes attaquent à toute vitesse. C'est le gardien ajaccien Lefillatre qui est le plus à l'ouvrage et à la septième minute Liader marque pour Carpentras. Deux minutes plus tard, Sansonetti marque pour sa formation.
- C'est bien parti. Il faut toutefois attendre la 33e minute pour voir Sansonnetti, encore lui, fusiller Caruel à bout portant d'une tête plongeante.
- A la 54e minute, c'est Liader sur cafouillage devant les buts de Lefillatre qui égalise (but fortement contesté par les joueurs d'Ajaccio). Par la suite, Carpentras domine et si Le Gazelec eut pour lui la première mi-temps, la deuxième fut carpentrassienne et les Corses terminent très éprouvés. Disons que le match nul est équitable et reflète bien la physionomie de cette partie.
- L'Amicale des Corses de Carpentras, avec à sa tête le président, M. Yves Lecat, était au complet au stade. A l'issue du match, elle a offert un apéritif d'honneur aux deux équipes.
- Trop d'erreurs défensives à Carpentras où les passes vont trop souvent à l'adversaire. A l'inverse, les Corses ne gaspillent pratiquement pas de balles, ils jouent par contres et sont souvent dangereux. Tout au long du match Wisnieski tenta et réussit à organiser le jeu de sa formation dont il se montra le meilleur.
- Gatti, le junior remplaça à la 50e minute Batailles, victime d'une contracture. Ce dernier fut excellent, il fit montre d'un grand culot et aussi de qualités certaines qui devraient en faire un excellent joueur.

COLOMBES (Marc Hauguet)

Rolland et Roland

Les deux milieux de terrain lucéens portent le même nom et jusqu'aux mêmes initiales. Mais ils ne sont ni frères, ni parents, puisque le n° 6 se nomme Alain Roland (avec un seul « l ») et le n° 7 André Rolland (avec deux « l »).

- Les déplacements à Paris semblent réussir aux Lucéens de Bernard Chiarelli. Après leur surprenante victoire à Malakoff, les Lucéens, bien que menés au repos (0-1), ont épinglé le Racing de Paul Jurilli à leur tableau de chasse.
- Cela avait mal débuté pour Lucé, même à l'issue d'une première période équilibrée avait encaissé un but assez heureux après un cafouillage sur corner, le deuxième seulement en faveur des Parisiens (4 en tout) contre cinq aux Lucéens (9 en tout).
- Mais déjà, les Lucéens avaient laissé entrevoir leurs possibilités par l'homogénéité de leur ensemble, la facilité de leur défense jamais débordée, le travail de leur milieu, les éclairs de leurs trois avants : Ben Mustapha (adresse), Dufoix (vitesse, décision, activité), Corgiatti (opportunisme, couverture de balle, dribble).
- Et à la 48e minute, sur un petit exploit technique qui émerveilla Bernard Chiarelli son entraîneur, puis à la 64e minute d'une imparable reprise de volée sur centre de Dufoix, le numéro 9 Corgiatti (cependant un peu enveloppé) remit donc rapidement les choses au point.
- Avec 21 points, le club de la banlieue chartraine, peut maintenant « voir venir ». C'est d'ailleurs le sentiment de son entraîneur et de ses dirigeants qui n'étaient pas tellement rassurés avant ce match (à 4 points) contre le Racing C.F.

  « Nous avons ainsi effacé notre contre-performance de dimanche dernier contre Concarneau disait Chiarelli, et je crois maintenant que nous nous en sortirons. »

EPINAL (Claude Vorms)

- L'aventure du S.A.S. en coupe de France s'est finalement bien terminée car beaucoup de supporters et dirigeants craignaient qu'après le double match contre Châteauroux, ses accus soient déchargés. Il n'en fut finalement rien car les Spinaliens ont encore fait preuve d'une bonne condition physique face à Fesches.
- Les hommes de Schmidt ont enlevé la première mi-temps de ce match de main de maître dominant l'équipe adverse dans tous les compartiments du jeu. Les Francs-Comtois, quant à eux, ont dû se soucier de limiter surtout les dégâts en tirant en défense, un véritable rideau, jouant parfois à 9 ou 10 devant leur gardien.
- Un seul but d'écart constataient les dirigeants à l'issue de la partie. Cela ne reflète pas la physionomie du match tant Epinal se créa des occasions inexploitées. Finalement, un écart de 2 ou même 3 buts, n'eut été en rien immérité.
- L'arrière de Fesches, Bigey, a écopé d'un avertissement et pour faire l'égalité, M. Coquerille a fait de même avec le défenseur spinalien, Rémy. Il nous avait pourtant habitués à mieux d'autant plus que ses semonces ne se justifiaient pas.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **L'U.S. LUNERAY** qui a attiré 1.810 spectateurs pour son match contre le leader alors que la commune compte 1.782 habitants.
- Le **STADE BRINONNAIS,** qui a sorti en Coupe du Cher le Stade Vierzonnais qui joue cinq divisions au-dessus.
- **QUEVILLY,** qui écrase Quimper, leader du Groupe Ouest par 6 à 1.
- **VILLECRESNES,** leader du groupe E en première division parisienne.
- **RACING FOOTBALL CLUB** de Toulon pour ses efforts en faveur des Espoirs.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Cl. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEAN WOLICKI : UN POULAIN DE L'ÉCURIE FLAK

Né le 2 avril 1954, la jeune recrue nœuxoise Jean Wolicki est un réel espoir qui fera les beaux jours de l'U.S. Nœux.

Actuellement il fait partie de l'écurie des réserves sur qui l'entraîneur Simon Flak veille particulièrement, car il s'attend à une fin de championnat difficile.

Jean Wolicki débuta au football à l'âge de dix ans et fit ses premières armes dans un club de la F.S.G.T. avant de venir jouer à l'U.S. Vimy où il pratiqua pendant trois ans. C'est d'ailleurs alors qu'il opérait dans ce club qu'il était repéré par les dirigeants nœuxois qui l'invitèrent à porter les couleurs nœuxoises.

Joueur rapide, au dribble court, doté d'une frappe de balle très appréciable, il s'est fait remarquer à plusieurs reprises au sein de l'équipe fanion lors de rencontres amicales. Il se rode actuellement au sein de l'équipe réserve et sera tout à fait au point quand le coach nœuxois fera appel à lui, ce qu'il attend d'ailleurs avec impatience.

R. WEPPE.

FRANÇOIS NEYRAUD AU FOUR ET AU MOULIN

Né à Tours, formé aux cadets puis aux juniors du R.C. Tours, François Neyraud est entré en équipe première à 18 ans. Excellent technicien, joueur complet, François Neyraud sait être un très bon défenseur, comme il excelle par des tirs fulgurants lorsqu'il soutient ses avants. C'est pour ces qualités que Jublot lui a confié le milieu de terrain qu'il tient avec l'ex-Dunkerquois Michel Gerez. Leur point commun : ils ont marqué chacun 3 buts en Championnat.

François Neyraud a passé le cap de ses 21 ans le 15 novembre dernier.

Jean CLO.

● Il y avait quelqu'un qui était doublement heureux et inquiet à la fin de la partie. Nous voulons parler de l'entraîneur Schmidt qui doit rester sur le banc de touche depuis plusieurs semaines à la suite d'un claquage. Les hommes du milieu de terrain ont fait une partie exceptionnelle, constatait-il. Mickey Mathieu a été actif en diable et Jacques Vérité dangereux par ses nombreux tirs. »

● C'était la grande première pour Behague, cet élémen d'avenir avait bien fait l'an dernier, quelques apparitions en équipe fanion mais jamais comme hier, durant une partie entière. Il s'en est fort bien tiré, ce qui incitera probablement l'entraîneur Schmidt à reconduire l'expérience.

FOSSEMAGNE (Max Talarie)

● Le penalty accordé par M. Boyer, l'arbitre de la rencontre, pour un « accrochage » de Dion sur Dubaële, fut remarquablement transformé par l'excellent Crubelier, qui prit Reynaud à contrepied.

● C'était le score à la mi-temps et l'on pensait que les locaux allaient creuser l'écart pour s'approprier un succès capital. Il n'en fut rien. Le maître à jouer et entraîneur montmorillonnais, Guillot, fit rétablir l'équilibre à son arrière central Grégoire, monté en attaque, à la suite d'un coup de pied de coin.

● Très prudents en défense et remarquablement commandés par le gardien de but et capitaine Reynaud, les visiteurs, toujours sous l'impulsion de Guillot, jouèrent le contre à merveille. Ils inscrivirent un très bon deuxième but par Salaön alerté de la droite par Moron (74e). C'était le but ô combien précieux.

● Dubaële manqua l'égalisation sur un centre de Gonzales en position d'aillier droit (79e). Il lui manqua un brin de fraîcheur physique... et de détente horizontale.

● Serge Fumeron (Montmorillon) touché à la cheville droite fit bien un essai. La blessure était plus sérieuse qu'on ne pouvait le croire et il dut être remplacé par le numéro 12, Morin (38e). Ebrard Fossemagne) avait cédé sa place à Constant (51e) qu'une légère contracture avait diminué. Sagement le joueur local avait renoncé.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Le hasard du calendrier voulut que deux équipes de Bordeaux effectuent un déplacement dans la même direction. Aussi, samedi après-midi, le car transportant les pros à Nantes s'arrêta à la Roche-sur-Yon, où jouaient les amateurs. Ces derniers, désirant s'entraîner samedi soir, sollicitèrent un terrain auprès des dirigeants vendéens, qui ne purent leur donner satisfaction. Seule la municipalité pouvait donner une autorisation, mais formuler une demande un samedi après-midi, c'est une autre affaire...

● A propos de terrain, les Yonnais éprouvèrent quelques difficultés cette semaine. En effet, les pluies ayant rendu le stade scolaire impraticable, André Mori entraîna mardi soir les équipiers premiers sur un plateau de hand-ball, et improvisa un éclairage en plaçant quatre voitures aux quatre coins. Les joueurs n'hésitèrent pas à prêter leur voiture, sachant bien que, pour faire recharger leurs batteries, il leur suffirait de s'adresser au président Baudry, concessionnaire d'une grande marque.

● Le F.C. Yonnais bénéficie depuis le début de l'année du support d'un club de supporters présidé par M. Benon. Ce nouveau club fait preuve d'originalité en organisant par cars des déplacements gratuits. Pour celui de Cholet, il fallut un car, et deux la semaine dernière pour aller à Niort.

● Autre initiative du club de supporters : chaque mois, un référendum désigne le meilleur Yonnais. En janvier, c'est Frédéric Gacherot qui fut élu, avec un total de 127 voix, avant David (108). Précisons qu'un classement par addition de points sera fait fin mai. Le vainqueur se verra offrir un beau voyage pour deux personnes à l'occasion d'un événement sportif, en Allemagne si possible.

● C'est David, nommé capitaine depuis le départ de Letard, qui ouvrit la marque à la 10e minute. Ensuite, le F.C. Yonnais sut préserver son avantage, et Gacherot, qui fêtera ses 18 ans le 25 février prochain, assura la victoire seulement à la 88e minute.

● 593 spectateurs : le trésorier faisait grise mine. Souriant, le président le rassura : « Un dimanche, c'était à prévoir. Ne vous en faites pas ; maintenant, nous ferons mieux puisque nous jouerons le samedi en nocturne. »

MALAKOFF (S.-M. Lorant)

Le geste de Malakoff

Un beau geste à noter : les dirigeants de Malakoff proposent d'organiser un tournoi de football au profit des sinistrés bretons à qui ils ont fait parvenir la semaine dernière une petite somme d'argent. Voilà qui est tout à l'honneur du club parisien, lequel rend visite à Quimper la semaine prochaine.

● Evreux en est à son septième match sans défaite. Il n'a plus perdu depuis le 9 décembre, date de sa dernière défaite devant Quimper, leader du groupe Ouest.

● Malgré leur retard actuel, cinq points, les Ebroïciens ne désespèrent pas de rejoindre Quimper à la première place et de retrouver ainsi la seconde Division. Une ombre au tableau dans ce cas, le peu d'enthousiasme affiché par les Normands pour se rendre au stade : 500 spectateurs de moyenne.

● Une chose est sûre, André Corbeau n'entraînera plus Evreux l'an prochain. Il se consacrera uniquement aux équipes de jeunes.

● A Malakoff, les Ebroïciens ont fait un bon match et si les Parisiens se créèrent des occasions de buts plus nombreux, ils ne furent à aucun moment dominés, le match étant très équilibré.

● Après que Collat eut ouvert le score dès la 16e minute en interceptant une mauvaise passe de la défense normande ; Franchet répliqua au début de la seconde période en s'échappant à la limite du hors-jeu et battit Vasseur facilement.

PATRICK JACOTIN LE DERNIER REMPART !

Parmi les mauvais souvenirs de Jacotin sous le maillot martégal figure certainement une finale de Coupe de Provence perdue à l'ultime minute contre son ancien club, l'U.S. Marignane.. C'était au terme de la saison 69-70, une saison pourtant faste pour le F.C. Martigues qui accédait au C.FZA., en décrochant le titre de champion en Division d'Honneur, une saison brillante pour le gardien des « sang et or » que l'on retrouve quelques mois plus tard sous les couleurs de l'A S. Monaco.

Mais après deux saisons dans la principauté, le F.C.M. retrouve son gardien, enrichi d'une solide expérience et devenu l'un des meilleurs spécialistes du poste en IIIe Division. Car Jacotin a fait la conquête du public martégal pleinement conscient de ses qualités. Cette saison (touchons du bois !...) Patrick n'a manqué aucun match et sa présence n'est pas étrangère aux bons résultats des « sang et or ». Tendu, nerveux, vivant la rencontre avec pas-

sion de sa ligne de but. Jacotin est un dernier rempart difficile à franchir pour les attaquants adverses et il n'a sans aucun doute pas fini de progresser. On ne peut que s'en réjouir pour le F.C.M.

G. DELCORSO.

MARSEILLE (René Espana)

● Jules Zvunka — toujours à la tête de son équipe — a été sans pitié pour Decize. En effet, les Olympiens ont manifesté tout au long de la rencontre une belle maturité à telle enseigne que le score de 10-1 aurait pu être atteint au coup de sifflet final.

● C'est dire combien le cavalier seul des Marseillais fut net et sans bavure. Il est vrai que Jules Zvunka avait pu finalement aligner une formation composée d'une forte ossature de joueurs pros. Tout cela à la décharge des courageux visiteurs.

● Le meilleur homme de la rencontre, c'est presque devenu une tradition, fut le bouillant petit ailier Lendo. Toujours à l'affût, qui réussit à inscrire quatre nouveaux buts à l'actif de son équipe, augmentant ainsi son capital-points à la tête du classement des meilleurs buteurs du groupe Centre. A ce régime-là, Félix Lendo pourrait atteindre les 30 buts cette saison et réaliser nous le pensons, un petit exploit, qui à ce niveau risque d'être fort rarement égalé.

● Une autre satisfaction dans le camp marseillais : le retour en forme de Alain Maccagno. Ce dernier après une fort longue absence, en raison d'une grave blessure, a bien besoin de retrouver le rythme de la compétition et le moral.

● L'arbitre M. Buffi, au cours de la rencontre, rallia tous les suffrages. Il fut autoritaire, clairvoyant et équitable puisqu'il accorda de part et d'autre un penalty. Deux fautes qui furent remarquablement transformées en buts par Stasiak et... Lendo, bien sûr.

René ESPANA.

MONTREUIL (Didier Braun)

● Ce sont deux équipes très modifiées qui se sont opposées à Montreuil, pour les mêmes raisons : les besoins de l'équipe première. Paris était privé de Zorzetto, Laurier, Poubelle, Cohuet, Rennes de Rabier, Chérini, Dortomb.

● Rennes fut surpris par le petit terrain de la Porte de Montreuil et crut que la meilleure méthode sur ce petit terrain était les longues balles en profondeur. Mais les Bretons en abusèrent.

● Rennes ne put marquer qu'une fois, grâce à un penalty transformé par Bianic quelques secondes avant la mi-temps.

● Parmi les Rennais, on a retrouvé deux Parisiens, l'ex-Joinvillais David et Jean-Jacques Tressières qui ne connaissait même pas le terrain de Montreuil.

● Comme d'habitude, de nombreux supporters rennais suivirent les rouge et noir. En pleine deuxième mi-temps, ils annonçèrent à Bianic et à ses camarades que les pros menaient à Angers. Car ils avaient un œil à Montreuil et ... une oreille à Angers.

ORLEANS (Maurice Percheron)

En pèlerinage...

Un visage n'est pas passé inaperçu au stade de la rue Moine dimanche : celui de Jules Vandooren, à l'origine de la notoriété de l'Arago qu'il entraîna à trois reprises, de passage à Orléans, via Vichy, où il se rendait à un stage au titre du R.C. Lens. Le « grand Jules », entré allègrement dans sa 66e année, se retrouvait en pays de connaissance et était très entouré.

● Certaines équipes ne réussissent pas à l'Arago. C'est le cas de l'I.N.F. Vichy, battus à l'aller (0-2) sur les bords de l'Allier, les Orléanais ont dû se contenter du nul sur leur sol après avoir manqué le coche de jeu, surtout dans le dernier quart d'heure où le gardien Dobrage eut fort à faire pour stopper les assauts de Ferrier, Farnoux et autres Clipet.

● Pour Pierre Pibarot, Dobrage est du reste, de tous ses gardiens, celui qui a le plus progressé en un an. Le directeur technique de l'I.N.F. constatait que ses élèves avaient joué avec beaucoup de fébrilité devant l'Arago, ce qui se traduisit par des maladresses et de l'imprécision dans les tirs. C'est compréhensible, si l'on tient compte de l'émotivité due à leur jeunesse ; d'où la nécessité de les garder trois années en stage.

QUEVILLY (François Bruant)

Lea, le sorcier

Assurément, les Quimpérois ont trouvé en face d'eux, dimanche au stade Lozai, un véritable « sorcier » qui, après les avoir subjugués, les a terrassés sans pitié.

L'opération s'est faite en douceur dans le style coulé du Camerounais Léa. Il égalisa en laissant sur place la défense bretonne après un tassement de jambes. Le troisième but souleva réellement le public quevillais car, avant de l'offrir à Mac Léod, Léa coincé sur la ligne de sortie de but par un arrière breton, effectua un « rateau » assorti d'un tour complet sur lui-même qui l'amena totalement libre à deux mètres des buts.

Il mystifia aussi de façon identique le gardien de but quimpérois avant de placer sur la tête de Lebailly le sixième but... Tout au long de la partie il donna un véritable récital de technique et d'efficacité que seuls les Bretons et Robin ne purent apprécier pleinement.

● Mao, ancien Quevillais était heureux de se retrouver au stade Lozai : « Ça me serre le cœur de me retrouver ici... surtout avec en prime une défaite aussi nette... »

Pleinement conscient de la correction, l'entraîneur breton ne cherchait pas d'excuses : « Nous n'avions jamais joué aussi mal mais il faut admettre que depuis octobre, cela faisait beaucoup de batailles difficiles. »

● Depuis deux semaines, P. Arroyo, l'entraîneur quevillais, souffrant, avait confié son équipe à Michel Croquet. Le vice-président de l'U.S. Quevilly, M. Tron, a, pour sa part, dû subir une opération des yeux. Cependant Arroyo, comme M. Tron, ont pu assister à la splendide victoire de leur formation.

● Guy Lelong, secrétaire de l'U.S. Quevilly, disait à l'issue du match : « Il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu un aussi beau match au stade Lozai ». Et un fidèle spectateur avouait : « Quand je regarde le tableau d'affichage... six buts, je crois rêver... »

TAVAUX (Bernard Maillotte)

● Dimanche dernier, M. Hild se montra très réservé dans son pronostic. « Nous sommes handicapés car nous jouons à l'extérieur et c'est celui qui aura le plus de sang-froid qui gagnera ». A l'issue de la rencontre, il considérait que ses joueurs avaient fait à l'extérieur l'un des plus mauvais matches de la saison. Il ajoutait pourtant : « Si Tavaux avait joué comme ça depuis le début de l'année, il n'aurait pas son classement actuel ».

● René Rocco, quant à lui, était inquiet avant le coup d'envoi : « Nous avons une attaque très rapide, mais il faut que les joueurs se trouvent ». Par la suite, il se montra très satisfait du comportement de son équipe « qui avait mérité de gagner ».

● M. Federspiel dirigea avec brio les débats. Pourtant, il se fit huer, une seule fois d'ailleurs, par le public tavellois : alors que l'avant centre Bailly se trouvait seul devant les buts de Gemmrich, l'arbitre arrêta le jeu pour donner un avertissement à l'un des défenseurs visiteurs. Il a paru bizarre qu'il ne suive pas la règle de l'avantage d'autant plus que Tavaux avait vraiment au pied l'occasion d'ouvrir la marque.

● Le match se joua en deux minutes : à la 47e, Alain Peot, l'ailier gauche tavellois, reprit une balle de l'extérieur du pied et trompa Gemmrich (précisons que c'est le premier but marqué en Championnat par ce nouveau sociétaire de Tavaux), à la 49e minute, il fallut que Mutzig s'y prenne à trois reprises pour tromper le jeune Prost ; ce dernier repoussa les tirs de Bosset, puis de Schalber pour, finalement, être battu par Epper.

TOURS (Jean Clot)

● Bien que long à trouver son efficacité (dix occasions de buts dans le premier quart d'heure), le F.C. Tours a finalement submergé des jeunes Bergeracois trop tendres et prématurément résignés. Huit buts marqués, certes, mais le double d'occasions manquées, tel est le bilan de Tours dont la principale satisfaction est d'avoir retrouvé son rythme et sa belle humeur offensive sans avoir à forcer outre mesure.

● Si Meudic, Othmani et Dossevi, les buteurs de Tours ne sont pas restés inactifs, une nouvelle étoile apparaît chez les marqueurs : Manic, qui n'avait pas encore marqué un seul but en Championnat, a réalisé le coup du chapeau, trois buts dans son style personnel. Ceci pour prouver à son entraîneur qu'il n'était pas en baisse de forme.

● En défense, à l'heure actuelle, Jublot a l'embarras du choix avec cinq hommes pour quatre postes et il est bien difficile de faire un choix. Gadin sacrifié devant Bergerac malgré un bon match à Cholet, le dimanche précédent devrait récupérer son poste. Alors quel sera le sortant entre Paillet, Meunier, Radaoui et Zimmermann ?

VILLEFRANCHE (Raymond Panay)

● Les joueurs de Villefranche ont pris deux points précieux devant Clermont, mais leur victoire fut longue à se dessiner puisque le but vainqueur fut réussi par Ledieu à la 86e minute.

● S'il n'a plus ses jambes de 20 ans, l'entraîneur de Villefranche Papas (qui avait fait sa rentrée à la 60e minute) a prouvé qu'il avait toujours le coup d'œil et participa à l'action qui devait amener le but vainqueur.

● Tout compte fait, les deux gardiens Bontoux (Villefranche) et Dalan (Clermont) furent peu sollicités et durent cependant en deux ou trois occasions, intervenir avec beaucoup de courage dans les pieds des attaquants adversss.

Ils sont 800.000

● ALSACE

F.C. Colmar (3) - Hirtzfelden (8) .. 2-1
Sundhoffen (6) - Huningue (11) 1-0
Schweighouse (14) - Haguenau (3) 1-5
Betschdorf (2) - Riedisheim (11) .. 1-1
Erstein (11) - A.S. Mulhouse (3) .. 1-0
Wittelsheim (7) - Selestat (9) 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Louis	27	16	13	1	2	49	14
2. Betschdorf	23	16	9	5	2	41	12
3. F.C. Colmar	20	16	8	4	4	31	15
Haguenau	20	16	7	6	3	35	21
5. Sundhoffen	19	15	7	5	3	20	20
6. A.S. Mulhouse	18	16	8	2	6	26	17
7. Wittelsheim	17	16	6	5	5	38	21
8. Hirtzfelden	14	16	6	2	8	26	32
9. Selestat	13	15	4	5	6	19	23
F.C. Mulhouse	13	15	6	1	8	30	37
Erstein	13	17	5	3	8	20	42
12. Riedisheim	12	15	3	6	6	16	21
13. Huningue	11	16	5	1	10	34	35
14. Schweighouse	11	16	0	1	15	12	79

● ATLANTIQUE

St-Nazaire (7) - Penhoët (2) 1-0
Ancenis (1) -Donges (12) 5-0
Fontenay (8) - Le Croisic (3) 1-1
Cholet (3) - Luçon (3) 3-0
La May (10) - Montreuil (9) 3-1
Saumur (6) - La Chaume (10) .. 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	38	15	9	5	1	30	13
2. Penhoët	34	15	8	3	4	35	22
3. Cholet	33	15	8	2	5	40	23
4. Le Croisic	32	15	6	5	4	20	17
5. Luçon	31	15	6	4	5	29	25
6. St-Nazaire	30	15	6	3	6	30	19
Saumur	30	15	7	1	7	17	22
8. Fontenay	28	15	4	5	6	21	26
Le May	28	15	5	3	7	22	28
10. La Chaume	27	15	3	6	6	25	32
11. Montreuil	25	15	3	4	3	21	35
12. Donges	24	15	4	1	10	21	49

Penhoët distancé par Ancenis

NANTES. — Cette journée de Championnat a permis de constater la très belle forme du leader. Les Ancéniens du président Boursier n'ont pas fait le détail devant les infortunés pétroliers de Donges, lanterne rouge.

● **Le dauphin Penhoët a été la victime du derby nazairien** et a dû subir la loi des hommes de Maurice Blondel qui reviennent en trombe depuis qu'ils bénéficient des services de Castel et d'un nouvel attaquant.

● **Cholet demeure dans la course** grâce à un net succès sur Luçon qui déçoit quelque peu. Ce qui n'est pas le cas du Croisic qui a réussi à Fontenay un très honorable partage des points.

● **Enfin nouvelle désagréable surprise pour Saumur** qui a dû s'incliner à domicile devant les Chaumois qui eux aussi luttent pour la vie, de même que les Maitais, vainqueurs de Montreuil.

P. LAUTREY.

● AUVERGNE

St-Yorre (1) - Thiers (11) 3-0
I.N.F. Vichy (13) - Arpajon (6) .. 5-0
Moulins (5) - Le Puy (8) 0-2
U.S. Riom (9) - Messeix (12) 0-0
La Combelle (10) - Néris (3) 1-2
Ste-Riomois (6) - Cournon (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	39	17	8	6	3	30	17
St-Yorre	39	17	9	4	4	28	19
3. Néris	38	17	9	3	5	38	32
4. Le Puy	35	15	9	2	4	31	12
Moulins	35	16	6	7	3	18	10
Vichy	35	16	7	5	4	35	30
7. Ste-Riomois	34	16	6	6	4	24	19
Arpajon	34	16	7	4	5	22	22
9. U.S. Riom	32	17	5	5	7	12	23
10. La Combelle	30	17	5	3	9	15	25
11. I.N.F. Vichy	28	16	4	4	8	21	23
Thiers	28	16	4	4	8	15	24
Messeix	21	15	1	4	10	15	31
14. Saint-Flour	21	15	1	4	10	15	31

● CENTRE

Ouzouer (6) - Blois (9) 1-0
Beaugency (11) - Orléans (4) 3-3
Bourges (5) - Amboise (1) 1-1
Vierzon (7) - Berrichonne (9) 0-1
Châteaudun (3) - Issoudun (12) 1-1
Chartres (1) - Saint-Pierre (7) .. 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	38	16	10	2	4	29	11
Amboise	38	16	9	4	3	29	17
3. Châteaudun	37	17	8	4	5	21	15
4. Orléans	36	16	9	2	5	32	27
5. Bourges	35	16	7	5	4	20	17
6. Ouzouer	32	16	7	2	7	15	19
7. Saint-Pierre	31	16	5	5	6	16	22
8. Berrichonne	29	15	5	4	6	17	19
9. Beaugency	28	16	4	4	8	20	27
11. Issoudun	26	16	3	4	9	20	28
12. Blois	25	16	2	6	8	11	22

● BOURGOGNE

Le Creusot (10) - Auxerre (5)..... 1-0
C.S.L.B. (8) - Gueugnon (2) 1-1
Pontailler (8) - Nevers (5) 0-4
Sens (3) - E.M.B.B.D.U. (4) 1-0
Avallon (5) - Montbard (12) 4-1
Dijon (1) - Mâcon (11) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	44	17	12	3	2	34	13
2. Gueugnon	40	17	9	5	3	31	12
Sens	40	17	9	5	3	38	24
4. E.M.B.B.D.V.	37	16	9	3	4	32	12
5. Nevers	34	16	8	3	5	31	29
Avallon	34	17	6	5	6	26	25
7. Auxerre	32	17	7	1	9	29	26
8. C.S.L.B.	31	17	6	2	9	29	32
Le Creusot	31	17	6	2	9	25	35
10. Pontailler	30	17	5	3	9	19	35
11. Mâcon	26	17	3	3	11	14	30
12 Montbard	24	17	3	1	13	16	51

● CENTRE-OUEST

Saintes (1) - Liguge (12) 5-1
Tulle (4) - Cerisay (8) 2-2
Limoges (5) - Les Mauriilloux (5) .. 0-1
Guéret (8) - Chauvigny (10) 3-1
Angoulême (5) - La Rochelle (3) .. 2-0
Poitiers (11) - Aixe (1) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	41	16	11	3	2	41	16
2. Aixe	39	16	10	3	3	36	15
3. La Rochelle	34	15	8	3	4	29	21
4. Tulle	33	16	6	5	5	25	18
5. Angoulême	31	15	7	2	6	23	23
Les Mauriilloux	31	16	5	5	6	22	30
7. Guéret	29	15	5	5	5	21	23
Cerizay	29	16	4	5	7	26	26
Limoges	29	16	4	5	7	24	31
10. Chauvigny	28	15	4	5	6	24	31
11. Poitiers	27	16	3	5	8	16	32
12. Liguge	24	16	2	4	10	25	46

● CORSE

Porto Vecchio (5) - A.C.A. (5) 2-0
Propriano (8) - Calvi (13) 5-1
G.F.C.A. (2) - S.E.C.B. (7) 4-0
Corte (10) - O.A. (1) 0-2
E.F.B. (2) - C.A.B. (4) ..... rem.
S.B. (8) - Cervione (11) ..... rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O.A.	39	15	10	4	1	39	16
2. G.F.C.A.	38	15	10	3	2	51	9
3. E.F.B.	35	14	8	5	1	38	23
4. Porto Vecchio	33	15	7	4	4	32	13
5. C.A.B.	32	14	6	6	2	24	16
6. A.C.A.	31	15	6	4	5	25	20
7. Propriano	30	15	6	3	6	21	24
8. S.E.C.B.	29	15	6	2	7	20	25
9. S.B.	27	13	5	4	4	18	16
10. Corte	26	15	4	3	8	17	30
11. Cervione	24	14	3	4	7	22	34
Ile Rousse	24	14	3	4	7	16	28
13. Calvi	21	15	3	0	12	16	44

La pluie !

AJACCIO. — A cause du mauvais temps régnant sur Bastia, les deux rencontres de D.H. ont été annulées, les terrains étant impraticables. L'O.A. continuant sa série de victoires est allé battre Corte par 2-0, conservant ainsi sa place de leader, tandis que le G.F.C.A. a battu nettement le S.E.C.B. par 4-0, consolidant ainsi sa place d'outsider.

● **Porto-Vecchio a fait la loi chez lui,** sortant vainqueur de l'A.C.A. par 2-0 alors que Propriano, sur son terrain, a triomphé de Calvi par 5-1.

● **En coupe Paul-Nicolas,** les cadets de l'A.C.A. qui se sont qualifiés pour les quarts de finale, rencontreront le 17 mars ceux de Caen.

● **Le G.F.C.A. sera opposé à Lavera** pour le compte des seizièmes de finale en Coupe Nationale Corporative.

J. COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

A.R.C. (3) - Morez (11) 0-2
Besançon (8) - Delle (8) 4-0
Poligny (8) - R.C.F.C. (7) 0-2
Pont-de-Roide (5) - Héricourt (1) .. 2-0
Sochaux (12) - Belfort (4) 1-1
Saint-Loup (5) - Audincourt (2) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Héricourt	17	12	7	3	2	28	10
2. Audincourt	16	12	6	4	2	20	11
3. A.R.C.	15	12	6	3	3	18	14
4. Belfort	14	10	6	2	2	18	9
5. Pont-de-Roide	13	11	4	5	2	18	10
Saint-Loup	13	12	5	3	4	17	23
7. R.C.F.C.	12	11	5	2	4	18	11
8. Besançon	10	12	5	0	7	18	20
9. Morez	9	10	3	3	4	12	11
10. Delle	8	12	2	4	6	12	23
Poligny	8	12	3	3	7	8	26
12. Sochaux	3	12	0	3	9	8	27

Pont-de-Roide vers le titre

SOCHAUX. — La journée a été marquée par de nombreuses surprises. Les trois équipes de tête ont en effet dû s'incliner. Le leader Héricourt et son suivant immédiat Audincourt, ont perdu à l'extérieur devant Pont-de-Roide. Mais la plus grosse surprise a été enregistrée à Arc-les-Gray où les locaux ont subi la loi de Morez.

● **La journée aura donc finalement été profitable à Pont-de-Roide** qui conserve toutes ses chances dans la course au titre et à l'A.S.M. Belfort qui n'a pu faire que match nul face à la modeste équipe de Sochaux (B) dont la position au classement demeure très préoccupante.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

Audun-le-Tiche (3) - Merlebach (2) .. 0-0
Florange (6) - Pte Rosselle (14) .. 4-0
Jarny (10) - Amneville (6) 0-0
Talange (1) - Moyeuvre (11) 4-1
Foug (11) - P.T.T. Metz (6) 1-1
St-Avold (4) - Rehon (5) 0-0
Forbach (13) - Sarrebourg (6) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	26	17	11	4	2	35	9
2. Merlebach	24	18	9	6	3	24	12
3. Audun-le-Tiche	22	18	10	2	6	31	20
4. St-Avold	21	17	8	5	4	19	13
5. Rehon	19	18	6	7	5	17	13
Florange	19	16	8	3	5	15	8
7. Metz	18	17	5	8	4	29	21
Amneville	18	17	6	6	5	25	16
9. Jarny	17	17	6	5	6	21	26
Sarrebourg	17	18	7	3	8	19	22
11. Foug	13	17	3	7	7	23	32
12. Moyeuvre	12	18	3	6	9	14	26
13. Forbach	11	18	5	1	12	15	35
14. Pte Rosselle	8	18	2	4	12	12	46

Talange, position consolidée

NANCY. — Il y a eu, en Division d'Honneur, quatre matches nuls et quinze buts seulement ont été marqués. C'est vraiment peu. La ligue de Lorraine devra-t-elle songer à instaurer le système de la bonification pour stimuler les attaquants des clubs de Division d'Honneur ?

● **Talange, qui a gagné,** consolide sa première place à la faveur du score (0-0) qui a sanctionné le match tant attendu entre Audun et Merlebach. La surprise vient surtout du fait que les attaquants d'Audun n'ont pas réussi à marquer le moindre but.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Evian (12) - Faucigny (12) 1-1
St-Clair (11) - Grenoble (2) 0-0
Marnaz (7) - Thonon (4) 0-0
Annecy (3) - Pont-de-Cheruy (1) .. 0-1
St-Priest (4) - Roanne (9) 2-0
Feyzin (8) - Annemasse (10) 1-1
Mont-Blanc (4) - Corbelin (14) .. 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt-de-Cheruy	43	18	10	5	3	35	17
2. Grenoble	41	18	11	1	6	35	20
3. St-Priest	39	17	9	4	4	25	15
Mont-Blanc	39	17	10	2	5	29	23
5. Thonon	38	17	7	7	3	21	10
Annecy	38	17	8	5	4	18	9
7. Marnaz	36	17	7	5	5	21	13
8. Feyzin	35	17	6	6	5	23	21
9. Roanne	32	18	5	4	9	17	28
10. Annemasse	31	17	5	4	8	22	27
11. St-Clair	29	16	2	9	5	11	16
12. Faucigny	27	15	5	2	8	14	20
Evian	27	18	3	3	12	11	41
14. Corbelin	25	18	2	3	13	14	36

● MIDI

Castres (15) - Montauban (1) 1-1
St-Gaudens (13) - Toulouse (11) .. 0-3
La Française (13) - Tarascon (7) .. 3-0
Luchon (7) - Muret (2) 2-3
Espérance (5) - Luzenac (7) 1-0
Rodez (7) - Albi (3) 2-2
Cazères (3) - Auch (5) 4-0
Exempt : Lavernose (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	45	18	10	7	1	43	20
Montauban	45	18	11	5	2	33	14
3. Cazères	41	17	10	4	3	23	11
4. Auch	40	18	7	8	3	26	19
5. Espérance	39	18	8	5	5	21	19
6. Auch	37	18	8	3	9	26	29
7. Toulouse	34	18	4	8	6	24	22
Rodez	34	18	6	4	8	24	26
9. Luzenac	33	17	5	6	6	25	18
Luchon	33	18	6	3	9	22	24
Tarascon	33	19	5	4	10	11	27
12. La Française	32	18	4	6	8	14	21
13. Lavernose	30	17	5	3	9	16	27
Castres	30	17	5	3	9	25	39
Saint-Gaudens	30	19	5	1	13	17	34

● OUEST

V. Vannes (7) - Penmarch (2) 1-0
St-Brieuc (1) - Lamballe (12) 4-0
Redon (5) - Saint-Malo (5) 3-1
Le Mans (13) - Brest (14) 3-2
Douarnenez (9) - Lorient (11) 5-2
Quimperlé (10) - Morlaix (2) 1-0
Laval (2) - U.C.K. Vannes (7) 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Brieuc	25	17	9	7	1	32	13
2. Redon	21	18	9	3	6	20	17
Laval	21	18	8	5	5	25	26
4. Penmarch	20	17	8	4	5	29	12
Morlaix	20	18	8	4	6	29	23
V. Vannes	20	18	7	6	5	22	18
7. Saint-Malo	19	18	7	5	6	39	34
U.C.K. Vannes	19	18	6	7	5	29	31
9. Douarnenez	18	18	8	2	8	36	29
10. Quimperlé	17	18	8	1	9	31	43
11. Le Mans	14	18	4	6	8	17	21
Lorient	14	18	4	6	8	17	21
13. Lamballe	13	18	4	5	9	24	39
14. Brest	10	18	3	4	11	14	34

● PARIS

Villemomble (8) - St-Cloud (6) .. 2-0
Red Star (11) - Créteil (2) 1-2
P.T.T. (5) - Police (6) 0-0
Viry (4) - Chatou (10) 3-0
Mantes (9) -Melun (1) 1-2
Corbeil (3) - Champagne (12) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	36	14	10	2	2	26	7
2. Créteil	34	14	9	2	3	22	14
3. Viry	31	13	8	2	3	18	12
Corbeil	31	14	7	3	4	25	15
5. P.T.T.	29	14	6	3	5	15	11
6. Police	28	13	6	3	4	12	8
7. Villemomble	27	14	5	3	6	12	13
Saint-Cloud	27	14	4	5	5	10	17
9. Mantes	24	14	3	4	7	17	23
10. Chatou	22	14	2	5	7	15	28
Red Star	22	14	2	4	8	9	22
12. Champagne	21	14	2	3	9	13	24

Champagne à l'honneur

MELUN le leader, est revenu victorieux (2-1) de son difficile déplacement à Mantes.

● **Créteil, grâce à sa victoire** sur les Audoniens (2-1) garde le contact à deux points du leader.

● **Belle performance de la lanterne rouge** Champagne, qui a réussi l'exploit d'aller faire match nul à Corbeil (1-1).

● **Villemomble, sur son terrain,** a battu Saint-Cloud (0-0) et s'éloigne de la zone dangereuse.

● **Les Postiers et la Police** n'ont pu se départager (0-0). Chaque formation eut sa période.

● **Viry, en fin de match,** est parvenu à distancer Châtou (3-0). Châtou se retrouve en position délicate en compagnie du Red Star.

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Creil (9) - Soissons (11) 2-2
Senlis (4) - Chantilly (7) 0-0
St-Gobain (12) - Hirson (10) 2-2
Roye (7) - Prémontré (2) 1-2
Compiègne (3) - Noyon (5) 0-1
Beauvais (1) - Breteuil (5) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	39	15	10	4	1	4	6
2. Prémontré	35	15	7	6	2	32	20
3. Compiègne	32	15	7	3	5	21	11
Senlis	32	15	8	3	5	23	24
5. Noyon	31	15	5	6	4	12	14
6. Breteuil	30	15	5	5	5	22	23
7. Chantilly	29	15	5	4	6	13	15
8. Roye	28	15	6	1	8	27	32
9. Creil	27	14	4	5	5	15	15
10. Hirson	26	15	2	7	6	16	29
11. Soissons	24	15	3	3	9	17	28
12. St-Gobain	23	14	3	3	8	25	30

● NORD

Bully (10) - L.O.S.C. (3) 0-3
St-Omer (3) - Armentières (1) 3-2
Marcq (12) - Béthune (7) 1-0
Dunkerque (5) - Tourcoing (9) 0-1
Hénin (5) - Lens (11) 3-2
Calais (2) - Arques (8) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	34	14	8	4	2	20	10
2. Armentières	33	14	8	3	3	27	15
Saint-Omer	33	14	7	5	2	23	11
Lille	33	14	8	3	3	18	9
5. Hénin	31	14	3	1	5	22	15
6. Dunkerque	29	14	7	1	6	20	24
7. Béthune	28	14	5	4	5	16	13
8. Tourcoing	26	14	4	4	6	13	20
9. Arques	25	14	3	5	6	9	13
10. Bully	22	14	2	4	8	9	18
11. Lens	21	14	2	3	9	15	26
Marcq	21	14	2	3	9	9	22

Saint-Omer rejoint Armentières

LILLE. — Journée de reprise dans le Nord, puisqu'après les remises de la semaine dernière, la trêve a duré trois semaines (dernière journée le 26 janvier).

● **Saint-Omer qui recevait le leader Armentières** a rejoint celui-ci après l'avoir défait (3-2) dans un match plein d'imprévu.

● **Il y a d'ailleurs regroupement général en tête** de la Division puisque le R.C. Calais a battu Arques (2-1) après un match très moyen et que Lille est allé gagner à Bully.

René VERKRUSSE.

● NORD-EST

Neufmanil (12) - Vitry (8) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	41	16	11	3	2	36	18
2. U.S. Romilly	38	15	10	3	2	33	11
Châlons	38	16	10	2	4	38	23
Marnaval	38	16	9	4	3	32	20
5. Eclaron	35	15	8	4	3	26	17
6. Vitry	34	16	7	4	5	22	24
7. St-Dizier	31	16	6	3	7	30	29
8. Charleville	30	16	5	4	7	30	23
Sézanne	30	16	6	2	8	29	34
10. Froncles	28	16	4	4	8	14	30
11. Neufmanil	27	15	4	4	7	18	27
12. Prémium	26	16	4	2	10	17	35
13. Vendeuvre	23	15	3	2	10	20	32
14. A.S. Romilly	21	16	2	1	13	10	33

● NORMANDIE

Granville (8) - Quevilly (10) 2-1
Cherbourg (4) - Normande (1) 0-2
Rouen (3) - Carentan (5) 3-3
Deauville (12) - Fécamp (1) 1-3
Elbeuf (10) - Caen (5) 2-0
Mondeville (5) - Le Havre (9) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1 Normande	38	15	10	3	2	24	7
Fécamp	38	15	10	9	2	23	12
3. Rouen	33	15	8	2	5	38	25
4. Cherbourg	31	15	6	4	5	25	23
Mondeville	31	14	8	1	5	27	21
6. Granville	30	15	6	5	4	16	16
Carentan	30	15	6	3	6	18	25
8. Caen	29	15	4	6	5	14	18
9. Elbeuf	27	14	5	3	6	14	16
10. Le Havre	26	15	4	3	8	20	22
11. Quevilly	25	15	5	0	10	20	32
12. Deauville	18	15	1	1	13	17	39

● SUD-EST (Est)

Vallauris (10) - Puget (11) 1-1
St-Tropez (9) - Antibes (1) 2-0
Biver (6) - Gardanne (6) 2-0
Hyères (5) - Cannes (11) 1-0
Fréjus (2) - Mazargues (3) 1-1
Gap (8) - Saint-Cyr (3) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	19	16	8	3	5	26	24
Fréjus	19	16	8	3	5	29	18
3. Saint-Cyr	18	15	7	4	4	25	19
Mazargues	18	16	6	6	4	26	23
5. Hyères	17	15	7	4	4	26	19
Biver	17	16	5	7	4	15	16
7. Gardanne	15	16	4	7	5	18	17
Saint-Tropez	15	16	6	3	7	19	22
Gap	15	16	5	5	6	18	22
10. Vallauris	13	16	4	5	7	18	21
11. Puget	12	16	5	2	9	27	37
12. Cannes	11	16	3	5	8	14	23

● SUD-EST (Ouest)

Miramas (4) - Agde (6) 6-2
Pont-Saint-Esprit (7) - Cabannes .. 0-1
Paulhan (3) - Marignane (9) 1-0
Béziers (12) - Bollène (10) 3-2
Beaucaire (1) - Millau (7) 2-1
Vedene (11) - Valréas (4) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	24	16	10	4	2	35	19
2. Cabannes	23	16	10	3	3	33	14
3. Paulhan	21	16	8	5	3	24	14
4. Miramas	19	16	6	7	3	30	19
Valréas	19	16	7	5	4	24	17
6. Agde	16	16	5	6	5	39	31
7. Pont-St-Esprit	15	16	7	1	8	30	24
Millau	15	16	7	1	8	21	27
9. Marignane	14	16	5	4	7	21	21
10. Bollène	10	16	4	2	10	22	37
11. Béziers	8	16	3	2	11	20	47
Vedène	8	16	3	2	11	11	40

● SUD-OUEST

Le Taillan (3) - Legé (10) 0-2
Bayonne (5) - Coutras (12) 4-0
Le Barp (10) - Lalinde (9) 1-1
S.B.U.C. (8) - Agen (7) 3-0
S.T.E. Montois (1) - Pau (5) 1-1
Saint-Médard (2) - Villenave (4) 3-0
Floirac (13) - Mérignac (13) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.T.E. Montois	37	15	10	2	3	40	16
2. Saint-Médard	35	14	9	3	2	29	13
3. Bayonne	33	14	9	1	4	26	11
4. Pau	32	14	6	6	2	23	15
Le Taillan	32	15	7	3	5	33	26
Villenave	32	15	6	6	3	19	18
7. Agen	30	15	7	1	7	29	21
S.B.U.C.	30	15	5	5	5	20	21
9. Legé	28	15	4	5	6	18	26
Lalinde	28	15	4	5	6	19	38
11. Le Barp	27	15	2	9	4	20	21
12. Mérignac	24	15	2	5	8	15	29
13. Coutras	23	15	2	4	9	16	29
14. Floirac	21	14	2	3	9	17	41

supporters...
INEDIT...
PASSIONNANT...
...PORTEZ LE TEE-SHIRT IMPRIME AUX COULEURS DE VOTRE CLUB F

nos Lecteurs

Gondet va rejouer !

S'il est des joueurs dont on peut dire qu'ils jouent principalement pour gagner de l'argent, et non pour servir avant tout la cause du football ou de leur club, cela ne peut, en aucun cas, s'appliquer à Philippe Gondet.

Quelle surprise en effet, pour moi, d'apprendre le retour de Gondet à la compétition, surtout lorsque l'intéressé lui-même vient, quelques semaines auparavant, d'annoncer, avec une certaine philosophie, sa déception de ne plus jouer.

Mais, plus grande que ma surprise, est ma joie. J'ai tellement souffert, ces temps derniers, de l'absence sur nos terrains de Philippe Gondet, que, désormais, je ne peux qu'être heureux à l'annonce de son retour à la compétition !

Quant au retour de Philippe Gondet en Division I, je crois, que, si le F.C. Nantes a une bonne chose à faire, c'est bien de le rappeler dans son équipe première, ne serait-ce que pour l'espace d'un match. Gondet n'a peut-être plus son tranchant de 1966, mais il a ajouté des progrès techniques considérables et une vision de jeu bien meilleure... »

Hélas, le temps ne se remonte pas. Gondet jouera encore, mais plus en équipe première où il sait bien lui-même qu'il ne pourrait suivre le rythme du jeu actuel.

Bernard LOIZEAU
85450 MOREILLLES.

Les trois maillots de Kubala

« Kubala dit (voir « France Football ») que le chiffre 13 lui porte bonheur. Un 13, j'ai débuté dans l'équipe de Tchécoslovaquie. Un autre 13, j'ai joué pour la première fois dans la sélection hongroise. Un 3e 13, j'ai porté le maillot de l'équipe nationale espagnole. »

Comment se fait-il qu'il ait pu porter le maillot avec les trois couleurs de trois pays différents?

Par exemple, Maas, international allemand naturalisé français, pourrait-il jouer en équipe de France ?

Je ne pense pas qu'un footballeur puisse porter les couleurs de trois pays différents. »

D. LE CORVAISIER
ROCHEFORT - Air.

C'est vrai, cela n'est plus possible. La F.I.F.A. a édicté, dans les années 60, une règle très stricte stipulant qu'un joueur, international dans un pays, ne pourrait jamais plus porter les couleurs nationales d'un autre pays. La Fédération Internationale entendait ainsi mettre un frein à certains excès. Car il n'était pas rare, alors, de voir des internationaux naturalisés pour devenir internationaux ailleurs. C'est ainsi que Di Stefano fut international en Argentine et en Espagne, Puskas en Hongrie et en Espagne. Et Kubala, c'est vrai - et c'est sans doute un cas unique - en Tchécoslovaquie, en Hongrie et en Espagne.

C'est donc désormais impossible et Kovacs ne peut pas sélectionner Maas.

Merci, Monsieur Isnard

« Encore une fois, vous avez sauvé l'équipe niçoise, non pas d'une défaite mais du ridicule dans lequel elle semble désormais vouloir évoluer. Oui, merci ! non seulement pour votre fidélité au club, mais surtout pour votre modestie au sein de prétendues étoiles qui, pour l'instant, demeurent assez pâles.

Bien sûr, vous êtes le seul à ne pas figurer au sein du club France, bien sûr, votre nom n'est pas sur les lèvres de millions de Français, au moment des grands matches, mais dites-vous bien que, dans le cœur des supporters niçois, vous occupez une grande place. Dans les moments difficiles, vous n'avez jamais baissé les bras, votre enthousiasme est celui d'un junior et ravit le public. Quant à votre valeur, elle n'est discutée par personne (demandez à Skoblar ce qu'il pense). Oui, encore une fois, merci pour tout ce que vous nous apportez. Si votre exemple de conscience professionnelle est repris par les jeunes joueurs du club il nous reste, à nous supporters niçois, à espérer dans des jours meilleurs.. Merci M. Isnard. »

Paris brûle-t-il ?

A propos de votre juste manchette « Paris brûle-t-il ? » (allusion à un film encore récent, sans doute), il est permis aux nombreux amoureux parisiens du ballon rond, dont je suis, de se poser quelques questions, non sans rapport avec une sorte de démission (« désolante » dixit Antoine du Red Star) de plus en plus collective qui se fait jour au sein du Paris F.C. Il n'y a pas si longtemps on parlait de trois équipes parisiennes, en division 1 pour l'an prochain. Pour le Red Star, c'est une affaire qui marche ; pour Paris S.G. (qu'on espère voir au Parc pour les 1/16e de la Coupe) l'exploit de passer de la Division III à l'élite en deux saisons est encore possible, en tout cas dans ses cordes ; reste le Paris F.C. Bien sûr on va me dire : « Pas de panique, le Paris F.C. a de bons dirigeants, de gentils spectateurs, un remarquable entraîneur, des joueurs qui valent quelque chose, un beau stade (seule la pelouse du Parc...) ». Bref tout le monde il est beau, tout le monde, il est gentil. Tout cela est vrai. Mais quoi ! il semble que le Paris F.C., qui ne manque pas de moyens, suive à la lettre les directives de l'Hôtel Matignon : économies de buts, restriction de victoires avec en corollaire une inflation monumentale dans la défense : à ce sujet le puissant Schilcher dont la grande et indiscutable classe a été évidente pour tout un chacun, se met parfois lui-même au goût du jour et de l'équipe en faisant à son tour une ou deux toiles de taille, heureusement rares (cf contre Bordeaux). « Errare humanum est », d'accord. Mais alors, morosité, comme l'humeur et le ciel de la capitale ?

En tout cas et en attendant que le cannonier Félix, le kamikaze Fioch, le général Horlaville et le sergent Dellamore (ô Ami ! ne me fais pas mourir !) veuillent bien s'arrêter de nous tuer à coups de crises cardiaques chaque fois qu'ils se trouvent dans les 16 mètres adverses. Il est temps de sonner les matines et d'envoyer les trompettes, sabre au clair. « Nous y en a vouloir des buts et des victoires et du football correct si possible, et c'est sûrement possible ». Et non pas un festival de passes à l'adversaire et des lobs de toute beauté contre son propre gardien (Mea culpa ! Chazotte). Nous ne voulons pas croire que l'on se rendra au Parc comme au cirque avec ses traditionnels clowns qui risquent de nous faire pleurer plutôt que rire.

Enfin, si l'on veut éviter que la moyenne des spectateurs de notre glorieux Parc ne rejoigne celle de Monaco, y a pas faut se dépêcher : les tentacules de la Division II ne sont pas si loin (misère, je vais mourir !).

Paris brûle-t-il ?

Pour que Paris-spectateurs du Parc brûlent d'enthousiasme pour Paris Football Club, il faut d'urgence que Paris-joueurs s'enflamment quelque peu. Gageons que le feu dans ce sens, fasse bientôt rage de tous côtés.

T. LESAGE,
PARIS-16e.

Merci F. F. !

C'est avec une profonde reconnaissance que nous venons vous remercier au nom de l'équipe dirigeante et des joueurs de football du paquebot « France » de nous avoir donné l'adresse de Monsieur Alain Fontan, à Rio, et grâce auquel nous avons vécu une escale de rêve au Brésil où nous avons pu assister à deux matches de la phase finale du Championnat brésilien et à un match amical :

1° Botafogo - Santa Cruz avec Jairzinho 4-1, Vasco de Gama - International 1-2.

2° Flamenco - Zelzejnicar (Yougoslavie) 3-1.

Tous les trois au Maracana. Inutile de vous dire la joie profonde que nous avons ressentie. Nous avons encore les échos de l'ambiance et le spectacle dans les yeux, alors que nous sommes rentrés en France, en congé, et rejoignons le paquebot « France » à Hong-Kong.

Didier VARIN,
Président de l'équipe de football du paquebot « France ».

P.S. : Le paquebot « France » dispute chaque année une Coupe dite de l'Atlantique « organisée entre tous les paquebots du monde faisant escale à New York, sous l'égide de l'Y.M.C.A. de New York, Maison des Gens de Mer. » « France » a déjà remporté trois fois cette Coupe en 1967, 68 et 72 et espère bien continuer cette année.

L'étranger

Le football français a-t-il vraiment besoin de ses étrangers ? Sincèrement, je pense que oui ; surtout à l'heure actuelle où les grands joueurs français ne « courent pas les rues ». Certains pensent que la présence de ces joueurs empêche le plein épanouissement de nos Français. Moi je crois plutôt que c'est tout le contraire et que, au contact de certains joueurs étrangers les nôtres peuvent être à bonne école (exemple : Jouve ayant pour modèle Ericksson).

Il est vraiment évident que ces Argentins, Yougoslaves ou Africains et autres jouent un rôle très important. Ils ne sont sans doute pas « étrangers » au fait que le Championnat ait retrouvé plus d'intensité depuis quelques années plus de buts plus de spectateurs. Il suffit de regarder les commentaires de matches un lundi ; on voit qu'ils sont mentionnés dans chaque rencontre. Prenons par exemple le cas de Reims. Le fond collectif de cette équipe n'est pas très poussé. Néanmoins elle possède la seconde attaque du Championnat. Pourquoi ? Demandez-le à ces messieurs Bianchi et Pena. Ces deux « filous » d'Argentins grâce souvent à leurs exploits personnels trouent les défenses adverses. Regardez également Nantes et ce que Curioni y a apporté (ainsi que Bargas).

— Metz qui a du mal à s'en sortir mais qui souvent grâce à un coup de patte de M Braun limite les dégâts.

— Rennes qui y croit de nouveau grâce à L. Pokou (et Keita).

— Saint-Etienne et Bastia qui grâce à leur dernier rempart Curkovic et Pantelic pensent ne jamais pouvoir prendre de buts.

— Et même Sedan qui n'a plus comme seul espoir Dalheb et maître Osim.

Etc. Il y aurait beaucoup d'autres exemples. Maintenant à vous de répondre à ma question de début de lettre.

Didier BROGGI,
BRAINE.

Dans la mesure où les étrangers engagés le sont sur des données sérieuses, leur apport au football français est évident. Vous avez cité des exemples valables. D'autres le sont moins. Mais ils constituent la minorité.

Jeunes

JUNIORS - MILITAIRES A VIRE : SECOND TEST-MATCH

(Philippe TOURNON)

On s'accorde à considérer que l'équipe de France juniors, dans sa période hivernale, subit deux test-matches à la faveur desquels il est possible d'estimer ses forces et ses faiblesses en vue des matches internationaux officiels inscrits à son programme de printemps

Il s'agit des deux rencontres traditionnelles avec les sélections universitaires et militaires.

L'on sait que la première épreuve s'est déroulée de façon positive pour la Promotion 74 puisque les Juniors, pour la première fois depuis que J. Braun en a la responsabilité, sont parvenus à battre l'A.S.S.U. (2-1).

Ce match avait été l'occasion pour Sahnoun et ses camarades de prouver, une nouvelle fois, leurs qualités de vaillance et de rigueur, en même temps que leur bonne organisation défensive. Il avait aussi illustré une certaine faiblesse dans le jeu collectif, avec pourtant des espoirs d'amélioration à partir d'éléments comme Sahnoun et Vesir, et compte tenu de l'absence d'Eric Pécout.

UNE OPPOSITION DIFFERENTE

Mais l'actif l'emportait à nos yeux du moins, sur le passif... et c'est précisément des signes d'amélioration que nous irons guetter mercredi après-midi sur le terrain de Vire.

L'opposition, cependant, risque fort de n'être pas de la même nature que celle rencontrée à Jean-Bouin au mois de janvier.

Si les Universitaires s'étaient efforcés de faire la différence à partir d'un jeu « académique » face auquel les Juniors avaient dû déployer des trésors d'énergie, les militaires — dans les rangs desquels l'on retrouvera nombre d'internationaux juniors des deux dernières saisons — offriront, selon toute vraisemblance, une réplique beaucoup plus « dynamique » qui aura l'intérêt de poser aux Juniors d'autres sortes de problèmes.

Est-ce à dire que les rôles se trouveront inversés par rapport au 30 janvier ? Pas fondamentalement, mais il semble exclu, cette fois, que les Juniors puissent prétendre s'imposer par leur détermination et leur souci de disputer chaque balle. Il leur faudra cela mais aussi autre chose.

Et c'est cet « autre chose » que l'on espère voir mercredi en Normandie. Et il est bon, dans cette perspective, que le milieu de terrain de l'équipe de France juniors puisse enregistrer la rentrée de Pécout.

On peut s'attendre aussi, ainsi que Braun l'avait laissé entendre au lendemain de la victoire sur les Universitaires, à voir Sahnoun occuper une position plus franchement offensive où son sens du jeu et son goût du risque s'avéreront davantage profitables.

Il est probable, également, que l'avant centre de Tulle, Queyrel, indisponible la dernière fois, se verra offrir sa chance, en début de match ou en cours de partie.

EN VUE DU KENTISH

C'est donc une équipe très proche de celle qui battit les Universitaires qui s'alignera à Vire. Et si d'aventure elle parvenait à remporter un succès probant, elle pourrait envisager favorablement sa double confrontation qualificative avec les redoutables Allemands de l'Est.

C'est pour elle au moins autant un problème psychologique que technique.

La sélection militaire aussi jouera une carte importante puisque, sept jours après avoir rencontré les Juniors, elle disputera au Stadium de Toulouse la première place du Challenge Kentish 74 à la Belgique.

Dans cette équipe militaire, dont Joseph Mercier a désormais la responsabilité, on trouve de très bons éléments comme les gardiens Rust (Sochaux) et Hiard (Rennes), les défenseurs Copin (V.A.), Rabier (Rennes), les demis Laposte (Paris S.G.), Girard (Nimes), les attaquants Rocheteau (Saint-Etienne), Delestre (Châteauroux), Six (V.A.), etc.

Une opposition de choix pour les Juniors, et une belle opposition, tout simplement, en perspective.

LA SELECTION JUNIORS :

GARDIENS : Orlandini (Nimes), Idda (Ajaccio) ;

DEFENSEURS : Battiston (Metz), Besset (Châteauroux), Laffont (Nimes), Contesti (Mazamet), Cuvilier (Troyes), Danelon (Mulhouse).

MILIEU DE TERRAIN : Laureaux (Sochaux), Pécout et Sahnoun (Nantes) ;

ATTAQUANTS : Wagner (Strasbourg), Flores (Mazargnes), Quegrel (Tulle), Caussemille (I.N.F. Vichy).

Regardez Lens

J'ai suivi avec intérêt les 32e de finale de la Coupe de France et c'est avec plaisir que j'ai appris la qualification de clubs vraiment structurés tels Angers, Nancy, Lens, Saint-Etienne et Nantes reposant sur des fondations saines.

Messieurs les dirigeants de l'O.M. et de Nice, quand comprendrez-vous qu'une équipe compétitive ne se bâtit pas forcément à coups de millions ? Mais par un recrutement régional de jeunes talents prometteurs.

Regardez Lens ! Cette équipe de copains qui apporte une bouffée d'air frais dans ce championnat. Les salaires des Lensois et de bien d'autres, n'atteignent peut-être même pas la moitié des vôtres, Marsellais, et Niçois. Mais ces « galibots » font d'autres choses que se traîner sur le terrain tels des vieillards perdus ! Comparez les maillots, ce n'est sûrement pas les vôtres qui ruissellent de sueur !

Ce n'est que lorsque les clubs de France seront structurés et équipés pour le football moderne que l'équipe de France retrouvera son rang parmi l'élite européenne.

Continuez, Monsieur Kovacs, cette œuvre d'épuration qui est la vôtre et soyez franc, n'ayez pas peur, faites ce qui vous semble bon, agissez contre vents et tempêtes, remodelez les clubs, mais redonnez-nous et c'est, je crois le vœu de milliers de gens, une équipe de France !

Philippe DELOFFRE,
LILLE.

Le salut du football français passe effectivement par la structuration de ses clubs pros. C'est une découverte d'au moins vingt ans d'âge. Quel temps perdu !

propos d'un provincial

UNE AILE AUX AIGLONS

Par Roger CHABAUD

L'HUMOUR nous manque.

De quoi s'agit-il ? D'une grave contre-performance de l'O.G. Nice, aggravée par le ratage un peu grotesque de l'acte le plus simple de tout le football, celui que le moindre berger de Canjuers est à même de réussir les yeux fermés. « Bon ! » comme on dit. « C'est toi qui le dis », comme on ne manque jamais de répondre !

Ma première réaction sera de dire que cette pratique est imbécile, que toute la législation du penalty est aberrante, traumatisante, venimeuse, et qu'il faut la revoir au plus tôt. Il y a vingt ans que je le brame. Entre autres choses désagréables et une constante approbation de Saint-Etienne, notamment au moment de l'affaire Carnus-Bosquier-Leclerc. Je savais que Saint-Etienne renaîtrait du pillage. Cela s'appelle l'aurore, femme Narsès, comme l'écrivait Giraudoux, prince du football.

Là-dessus, le déferlement des critiques, des admonestations, le festival de la morale publique, la moralette, la mise en question de la politique de grandeur, tout jeté dans la bataille, pêle-mêle, y compris des flashes rapides à la deuxième chaîne qui posent, en une minute sous un flot d'images le problème (sic) du football français, dont toujours les mêmes discutent, en termes vagues.

Cela n'est ni information, ni analyse, ni illustration. L'humour nous manque.

On a vu Reims perdre contre Caen, contre El-Biar, Leeds capituler devant Bury, Manchester contre n'importe qui, Guingamp allonger trois pros prévenus. Donc vive la Coupe, vive la vraie Coupe, non la Coupe arrangée (trompeuse) pour les gros publics qui payent les grosses équipes. Grosse n'est pas synonyme de grande.

L'humour nous manque.

Il a été implicitement posé, il y a quelques saisons, que le capital allait décider du football. Si les municipalités jettent la grosse mise, leur ville va gagner. Comme c'est simple. Il est bon qu'il y ait des enquiqueurs.

Là-dessus, serrons un peu la question au seul niveau accessible à tous : ce qui se voit.

Nice a craqué inexplicablement l'hiver dernier, au point de faire croire que l'hiver est malsain à Nice. De la contre-publicité, évidemment. Et si c'était vrai, pour le sport ?

Cette année, forcing de signatures, des chevaux, des zèbres et des tigres dans le moteur. Mais le pétrole, les impôts !

La saison commence par une crisette. L'affaire Quittet. Je n'en connais pas le premier mot. Mais elle me paraît résulter de l'engagement d'Adams. Celui-ci fait problème et je le posai dans le premier numuro d'« Allez Nice ». Le grand et sonore Jean-Pierre, footballeur linéaire s'il en est, jouant rectiligne, tacleur efficace mais naïf du fait de sa morphologie est avant tout un pourvoyeur du mi-terrain, capable de percées fulgurantes, plus ou moins bien ponctuées de tirs, mais très précieux sur pressings, fort devant les buts de l'autre et fort devant les siens.

Or, voilà notre gars, le cœur gros comme ça, qui est surnuméraire à mi-champ où il y a du monde à Nice. Il y a Huck, Jouve, Ericksson. Et il n'y a pas d'ailier dans la mesure où Fioroni est blessé, où Loubet a de la peine à retrouver un statut d'ailier. Adams va reculer d'un cran.

Abondance de biens. Voilà Snella aux prises avec la difficulté stratégique et tactique. Je ne veux pas en voir d'autres, même si je les devine ou si je les sais. Nice va déployer à mi-champ un jeu très varié, très clair, séduisant, du billard, du velours. On croit assister aux grandes manœuvres de l'armée du grand Frédéric. Et d'abord on encourage, on loue, on admire. Jouve décroché, c'est le but contre la Grèce, c'est la doctrine Kovacs illustrée. Huck en farandoles, en grandes chevauchées sinusoïdales vers la gauche, des cavalcades magnifiques, du nanan. Ericsson maître de manège ? Superbe. On le croirait issu du cadre noir. Molitor là-dessus ? Sublime. Et l'on pense à Corneille : « Et comme il a l'éclat du verre, il en a la fragilité... ». Là-dessus, Auzoberry se révèle un arrière central libero non seulement efficace, mais élégant.

Or cela patine, relativement. Nice n'est pas loin. Nice est une équipe à bonus. Donc, tout est possible.

Il me semble qu'à la place de Snella, menacée comme on l'a dit, j'essaierais une fois pour toutes Huck ailier droit. Il y gagnerait de faire deux fois plus de raids puisqu'il ne se croirait pas obligé de piquer à tous coups vers la gauche. Adams lui apporterait à mi-champ un abattage magnifique. Ericksson mettrait en scène et Jouve aurait le temps de doubler Loubet de temps en temps. Et le titre ne serait pas loin. Et Huck serait peut-être l'ailier droit de Kovacs en équipe de France.

monde Football

CRUIJFF ROI DES ROIS, MULLER ET YAZALDE SES DAUPHINS

Samedi prochain à Barcelone, Beckenbauer et ses camarades internationaux entament leur série de matches de préparation contre l'Espagne. Trois jours plus tard, ils seront accueillis par la Squadra azzura à Rome.

Kubala et ses Espagnols auraient aimé rencontrer l'Allemagne de l'Ouest dans d'autres circonstances. Eliminés de la Coupe du Monde mercredi dernier par la Yougoslavie, ils sont l'objet d'attaques très vives dont la plus sévère vient d'un journal madrilène parlant, après le match de Francfort, d'un « passeport pour le ridicule ».

●

Les Allemands pourront compter sur un Gerd Muller retrouvé, auteur de 6 buts en une semaine : 3 en championnat le samedi précédent, 3 en Coupe d'Allemagne samedi. Le Bayern a pourtant tremblé dans son quart de finale à domicile contre Hanovre (3-2).

Cologne et Overath ont été éliminés par Francfort dans un match à prolongation prolifique (4-3).

Et le vieux Hambourg S.V. a dû attendre la 102e minute pour marquer un petit but contre Wattensheid, équipe de Division II.

●

Après avoir été Leeds la malchance, l'équipe de Revie est en passe de devenir Leeds la chance. Samedi dernier en Cup, elle a survécu miraculeusement au match formidable de Bristol City, grâce aux exploits de son gardien Harvey et à un but remarquable de Billy Bremner. Mais jamais encore cette saison, sa défense n'avait été soumise à pareille pression.

Leeds rejouera dès mardi ce huitième de finale, sur son terrain d'Elland Road.

Newcastle, Liverpool, Leicester, Burnley se sont qualifiés en même temps que l'étonnante équipe de Division III, Wrexham, tombeur de Southampton.

En championnat, Manchester United a pris un point à Derby (2-2) et West Ham confirmé son redressement (4-3 sur Everton).

●

Celtic, Rangers, Hibernian, qualifiés en Coupe d'Ecosse ; toutes les équipes de Division II éliminées ; les huitièmes de finale n'ont pas connu de surprises. Ayr United s'est montré méchant face à Stranraer : 7-1.

●

Lazio, de Rome, affiche ses prétentions. Devant un public record, et sans son stratège Re Cecconi, l'équipe romaine a remporté un succès indiscutable sur le champion Juventus de Turin (3-1). Cela lui permet de distancer les Turinois de 4 points.

Naples, vainqueur de l'Inter (2-1) garde la deuxième place tandis que l'Inter, privé pour longtemps de H. F., est définitivement écarté.

Cagliari a remporté une victoire précieuse à Torino (2-1).

●

Les deux « grands » du football hollandais restent sur leur position, le match Ajax Feyenoord s'étant terminé sur un score nul (2-2). Ajax garde un point d'avance et un meilleur goal-average (69-18 contre 62-24).

Mais Twente (vainqueur 7-0) reste un client très redoutable dans la course au titre, à égalité de points avec Feyenoord et avec sa défense de fer (13 buts encaissés en 23 matches).

●

La Yougoslavie, bien que qualifiée n'a plus de sélectionneur. La Commission technique, orientée par Miljanic, a terminé son travail. Et personne ne semble très enhousiaste pour diriger la manœuvre en Allemagne.

●

Yazalde, la perle argentine du Sporting, était blessé. Il ne manquait donc plus et Gerd Muller, son rival allemand se rapprochait.

Dimanche, Yazalde a fait sa rentrée en marquant... 5 buts. Cela lui en fait 34 en 20 matches de son équipe. Il est dans les temps du record de Skoblar (44 buts en 1971).

●

Enfin, en Espagne, le Read Madrid a connu la soirée la plus noire et la plus humiliante de son histoire, Barcelone triomphant au Stade Bernabeu par 5 buts à 0. Cruijff a été le roi du terrain, marquant 1 but et en faisant marquer 3 autres.

Le Real n'avait pas subi une telle déroute depuis 1951 : 0-4 devant Sarrebrück alors entraîné par Gusti Jordan.

Pas étonnant que dimanche soir, Don Santiago Bernabeu ait parlé de donner sa démission.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

BARCELONE ET CRUIJFF HUMILIENT LE REAL

MADRID. — Le match Celta de Vigo-Atletico de Madrid s'est joué dans des conditions difficiles, sur le terrain trempé de Vigo. Malaga en avait fait l'expérience la semaine dernière. Garaté, l'avant centre d'Atlétic, qui avait été inexistant lors de la rencontre Espagne-Yougoslavie, était véritablement transformé, et les Madrilènes menaient à la fin de la première mi-temps par 2-1. « Luis », le spécialiste du genre, réussit un troisième but sur coup franc direct, à la 25e minute de la seconde mi-temps, but qui donna la victoire au club madrilène, dont les joueurs constructifs et volontaires méritaient largement de gagner, pour avoir joué élégamment sur un véritable bourbier.

Au cours d'une partie monotone, Valence marqua à huit minutes de la fin, l'unique but du match qui l'opposait à Santander, grâce à Anton. Vu l'égalité des chances en présence, Valence a été favorisée par la chance !

A noter la « résurrection » de Castellon qui a battu Saragosse 2-1. Dumat, pour Castellon, ouvrit la marque à la 35e minute. Saragosse égalisa au cours de la seconde mi-temps, mais la formation de Lucien Muller réagit à temps et s'assura la victoire, à sept minutes du coup de sifflet final, grâce à Pujol.

Deux buts inscrits en première mi-temps face à Murcie par le Sporting Gijon assurèrent définitivement la supériorité de ce dernier. Au cours de ce match agréable Murcie réussit néanmoins un but.

La rencontre de Grenade contre Atlétic de Bilbao fut insipide. Chaque équipe semblait chercher le match nul et le peu de réactions des adversaires conduisit vers une fin monotone au grand mécontentement d'un public justement déçu.

En revanche, ce fut une lutte épique entre deux clubs mal classés : Elche-Las Palmas, qui sont bien près l'un et l'autre de la relégation. Elche mérita sa victoire qui lui permet d'éviter encore un peu cette triste relégation.

La tenue d'Espanol de Barcelone, qui a battu Oviedo par 2-0, ne fit que confirmer l'excellent match qui l'opposa à Barcelone la semaine dernière. Les deux buts furent marqués par De Diego. Une attaque souveraine de l'Espanol a été le facteur déterminant de son succès.

Le match le plus important de cette 22e journée, joué dimanche soir et retransmis en direct par la télévision, était très attendu. Il opposait, au stade Barnaben, le Real Madrid à Barcelone. Les Madrilènes espéraient un sursaut d'orgueil de leur équipe et, à tout le moins, des motifs d'espérer.

Barcelone a écrasé, piétiné, humilié son rival, en marquant 5 buts. Et Johann Cruijff a été le roi du terrain, marquant le deuxième but et en faisant marquer trois autres en deuxième mi-temps.

Au repos, Barcelone menait déjà 2-0 par Asensi (53e minute) et Cruijff (29e) exploitèrent les exploits du maître à tous : Cruijff.

LE NOUVEAU REAL

Le Real Madrid va sans doute faire peau neuve la saison prochaine. Netzer repartirait en Allemagne tandis que le demi hollandais d'Ajax Neeskens viendrait renforcer l'équipe madrilène.

On affirme d'autre part que l'ailier droit du Real s'appellerait... Jairzinko. Botafogo ayant accordé, dit-on, une option aux Madrilènes pour le transfert éventuel de leur attaquant international. Du même coup, l'Argentin Mas devrait partir.

(22e journée)

Gijon - Murcie	2-1
Grenade - Bilbao	0-0
Castellon - Saragosse	2-1
Real Sociedad - Malaga	1-1
Espanol - Oviedo	2-0
Celta - Atletico	1-2
Santander - Valence	0-1
Elche - Las Palmas	1-0
Real - Barcelone	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	33	22	14	5	3	51	15
2. Atletico Madrid	26	22	11	5	6	33	19
Malaga	26	22	10	6	6	22	20
4. Saragosse	25	22	10	5	7	33	29
Bilbao	25	22	10	5	7	23	20
6. Real Madrid	24	22	7	8	7	27	24
Grenade	24	22	9	6	7	23	20
8. Valence	23	22	10	3	9	26	29
Real Sociedad	23	22	9	5	8	26	30
10. Espanol	21	22	9	3	10	33	30
Gijon	21	22	10	1	11	34	39
12. Celta Vigo	20	22	8	4	10	32	32
13. Elche	19	22	7	5	10	14	26
Castellon	19	22	6	7	9	19	27
15. Oviedo	18	22	8	2	12	24	33
16. Murcie	17	22	5	7	10	20	30
Las Palmas	17	22	8	1	13	17	27
Santander	17	22	5	7	10	21	34

Buteurs : Quini (Gijon) 14 ; Marcial (Barcelone) 13 ; Cruijff (Barcelone) 13.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Combien y aura-t-il de spectateurs, au millier près, lors de la journée du 24 février en Division I ?

Les réponses doivent être adressées avant le 21 février midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kick et « France Football », Boite Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Réponse de la semaine dernière : un seul gardien invaincu, Bernard (Rennes).

RÉHABILITATION CONTRE L'ALLEMAGNE?

(Andres MERCE-VARELA)

Lorsqu'un pays a dans son football un professionalisme solidement installé, voit ses recettes atteindre des sommes mirobolantes, constate que le prestige de ses équipes de clubs dans les compétitions internationales est bien établi et qu'il se permet de battre le record mondial des transferts des joueurs (voyez les sommes astronomiques payées pour Cruijff, Netzer et autres) il est inconcevable que son équipe nationale donne une piètre démonstration comme celle de mercredi dernier à l'occasion de son match qualificatif pour le tour final de la Coupe du Monde contre la Yougoslavie. La réaction de la presse espagnole après la défaite au Wallstadion allemand a été unanime. Pas un seul envoyé spécial à Francfort n'a excusé le 1-0 face à la Yougoslavie et surtout la manière.

A Francfort le football espagnol a montré son retard technique, ses conceptions tactiques absolument périmées, et surtout les erreurs psychologiques de ses dirigeants. La prime que les joueurs ibériques devaient recevoir en cas de victoire atteignait le million de pesetas (80 000 F). Une fois de plus, il s'est révélé que le système des primes n'est pas toujours payant : lorsque un sportif attend une somme disproportionnée à son effort il perd son équilibre psychologique.

Mercredi, le football espagnol a manifesté son manque d'organisation à la base, notamment au niveau des jeunes.

Il est remarquable que le sélectionneur Kubala, n'ait pas été pris à partie par la presse. L'ancien joueur Barcelonais, après près de trois années à la tête de la sélection a obtenu de brillantes victoires... en matches amicaux. Mais les matches qu'il fallait gagner à tout prix, les Espagnols les ont perdus.

Ainsi, l'Espagne a perdu sa qualification pour la Coupe d'Europe des Nations par un seul but d'écart, en face de l'U.R.S.S., et maintenant les Ibériques ont aussi raté la Coupe du Monde, aussi par un but d'écart. Les « Kubalais Boys » ont humilié l'Italie à Cagliari, battu l'Allemagne de l'Ouest et la liste des victoires « glorieuses » est longue...

Samedi prochain, l'Espagne jouera à Barcelone un match amical contre l'Allemagne de l'Ouest. L'équipe de Helmuth Schoen, avec Beckenbauer, Gerd Muller, Overath, et autres Netzer, viendra à Barcelone avant de rencontrer l'Italie. En vue de cette rencontre, Kubala a remanié sensiblement l'équipe nationale, en écartant de la sélection cinq joueurs de celle qu'il avait amenée à Francfort. Uria, Juan Carlos, Amancio, Garate et Valdez ont été évincés de l'équipe espagnole. Pour les remplacer, il a fait appel à deux attaquants d'Espanol de Barcelone (Roberto Martinez et Solsona), un autre du F.C. Barcelone (Rexach), un autre de Gijon (Churruca), et encore le vétéran Pirri, du Real Madrid. Le « polyvalent » Costas de Barcelone, l'arrière Ochoa d'Espanol, Galan d'Oviedoet et Capon d'Atletico de Madrid, complètent la liste des nouveaux.

La formation la plus probable contre l'Allemagne, sauf blessures de dernière minute, sera : Deusto (Malaga) avec Iribar comme remplaçant, Benito (Real Madrid), Costas (Barcelone), Capon (Atletico Madrid), Claramunt (Valence), Asensi (Barcelone), Marcial (Barcelone), Roberto Martinez (Espagnol), Rexach (Barcelone), Solsona (Espagnol), Quini (Gijon) ou Churruca (Gijon).

L'Espagne se réhabilitera-t-elle contre un des favoris de la Coupe du Monde, comme l'Allemagne Fédérale ? Ce n'est pas probable, mais en tout cas il sera difficile à la formation espagnole de donner de nouveau un aussi triste spectacle que celui de Francfort contre la Yougoslavie.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

YAZALDE FRAPPE CINQ FOIS

LISBONNE. — Si ce n'était la large victoire du Sporting contre Oriental (8-0), la vingtième journée aurait été marquée de façon malheureuse. Car dans la plupart des rencontres (sauf dans celle disputée à Olhao) les attaquants se sont montrés assez mous et sans inspiration. Tenez : en dix-huit matches, on a marqué dix-sept buts et seuls les vainqueurs en ont marqué. Ce qui est le plus important, c'est que des dix-sept buts, le Sporting en a marqué à lui seul la moitié.

Mais ce résultat 8-0, au contraire de ce qu'on peut penser, n'est pas le reflet d'une très grande exhibition. Le Sporting s'est limité au minimum car très vite l'adversaire ne constitua plus le moindre danger, sauf en ce qui concerne la virilité dont ont fait preuve quelques-uns de ses joueurs et surtout l'Argentin Hector qui se montra intraitable « n'ayant pas la défaite facile ».

A la mi-temps, le résultat était de 4-0. Yazalde avait ouvert la marque sur penalty à la vingt-deuxième minute, la portant à 2-0 à la trente-sixième minute et, trois minutes plus tard, le même joueur, encore sur penalty faisait monter la marque à 3-0. Une minute après, Baltasar marquait un quatrième but.

Après la pause, le Sporting dut attendre dix-huit minutes pour arriver à 5-0. Toujours avec Yazalde comme buteur. Et le même joueur, quatre minutes après, portait le score à 6-0. A la soixante-seizième minute, Nelson marquait un septième but et, à cinq minutes du coup de sifflet final, de nouveau Baltasar marquait. Cela faisait 8 à 0.

Au Stade de Luz, Benfica recevait Farense. Benfica avait ouvert le score par Eusebio à la deuxième minute. Ce but marqué très tôt aurait pu laissé croire à une victoire facile. Et pourtant Benfica allait rencontrer, et surtout au cours de la seconde mi-temps, en la personne du gardien adverse, le Noir Benje, son ancien joueur, un obstacle infranchissable. Artur Jorge, qui revenait après une longue absence, se sentait encore un peu à cours d'entrainement. Alors Cabrita faisait entrer José Pedro surnommé la « jeune pile noire de l'Angola » qui est devenu le chouchou des supporters de Benfica. Il a prouvé ses qualités, se montrant digne de jouer aux côtés de ses compagnons. Mais Benje était toujours à la parade

(20e journée)

F.C. Porto - Montijo	1-0
Guimaraes - Cuf	2-0
Benfica - Farense	1-0
Sporting - Oriental	8-0
Academica - Belenences	0-0
Olhanense - Leixoes	4-0
Barreirense - Boavista	1-0
Setubal - Beira Mar	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	32	20	15	2	3	66	13
2. F.C. Porto	31	20	13	5	2	32	12
Benfica	31	20	14	3	3	29	11
4. Setubal	29	20	12	5	3	42	15
5. Belenses	23	20	9	5	6	32	24
Guimaraes	23	20	8	7	5	24	18
7. Farense	20	20	6	8	6	25	22
Cuf	20	20	7	6	7	26	25
9. Boavista	16	20	6	4	10	23	31
Olhanense	16	20	6	4	10	24	43
11. Barreirense	15	20	4	7	9	13	26
12 Academica	14	20	5	4	11	20	32
Beira Mar	14	20	5	4	11	26	40
14. Oriental	13	20	6	1	13	19	55
15. Montijo	12	20	4	4	12	24	39
16. Leixoes	10	20	4	2	14	20	39

Buteurs : Yazalde (Sporting) 34 ; Duda (Setubal) 17 ; Arnaldoo (Cuf) 14.

(Ferruccio BERBENNI)

LA LAZIO EN GRAND SEIGNEUR

MILAN. — La dix-huitième journée de Championnat (troisième des matches retour), a relancé la Lazio de Rome, le leader qui a doublé son avance sur la Juventus après l'avoir battue au stade olympique de Rome. Il s'agissait d'un véritable sommet qui passionnait toute l'Italie et qui fit écrouler le record des recettes, avec 287 millions de lires pour 90.000 spectateurs qui en eurent pour leur argent.

Le grand public, en effet, vécut un dimanche plein de passion et d'émotion : fidèle à sa tactique, la Lazio prit un départ foudroyant pour faire d'entrée la différence : « **C'est notre tactique habituelle que celle d'agresser notre adversaire** » devait déclarer à la fin du match, Chinaglia, l'avant centre de l'équipe romaine, le bourreau de la Juventus, et le héros de la rencontre.

La tactique de la Lazio fut payante : déjà à la cinquième minute, l'ailier droit, Garlaschelli marqua un but qui conditionna toute la rencontre. La Juventus fut obligée d'attaquer pour remonter, et elle fut battue une deuxième fois à la vingt-septième minute par l'avant centre Chinaglia.

Fort de cet avantage, la Lazio put dominer toute la première mi-temps. Ensuite, l'équipe de la capitale eut aussi le bonheur de voir son gardien, détourner un premier penalty accordé à la Juventus : le tir de Cuccureddu, fut repoussé par le gardien Pulici. Mais un deuxième penalty toujours accordé aux Turinois, fut ensuite transformé par Anastasi. A 2-1, la Juventus pouvait croire encore au miracle, mais Chinaglia, abattu dans la surface de réparation turinoise, provoqua un autre penalty que lui-même transforma en but. Cela le place en tête du classement du meilleur buteur du Championnat avec 13 buts marqués.

Un succès très net de la Lazio même dans le jeu. L'équipe romaine est, à l'heure actuelle, celle qui pratique le meilleur football et qui parait la plus en forme. Si elle arrivait à passer sans trop de dégâts la double visite au Stade de San Siro, contre Inter et Milan A.C., elle prendrait alors une option sur son premier titre.

La Juventus, même distancée de quatre points, ne se résigne pas. Et Naples aussi peut être le larron qui profite, après son succès sur l'Inter. Les Napolitains effacèrent de façon parfaite, la lourde défaite d'il y a dix jours à Turin, face à la Juventus. Ils jouèrent un match d'attaque et l'Inter vécut seulement une petite illusion qui dura très peu : confiée au vice-entraîneur, à cause de la maladie de Helenio Herrera, l'Inter qui rêvait d'un redressement, avait placé Mazzola en pointe.

Le capitaine, en effet, arriva à marquer à la cinquante-deuxième minute, le but de l'égalisation. Mais, ensuite, la défense par la faute du jeune gardien Bordon, concéda à Naples, encore, le troisième but du succès marqué par un arrière. Distancé de huit points au classement, l'Inter, perd tout espoir et toute confiance, et se retrouve à la sixième place.

Milan A.C., au contraire, passé aux mains de Maldini, après la démission de son vieil entraîneur, Rocco, renoua avec le succès en dominant largement l'A.S. Roma au Stade de San Siro. Les Milanais ont retrouvé un certain rythme, et un peu de confiance.

Les rivaux les plus dangereux pour la Lazio restent, en tout cas, Naples, la Juventus et Milan, qui auront, à présent, le temps de mettre de l'ordre dans leur maison, à l'occasion de la suspension du Championnat dimanche prochain. En effet, le calcio aura un dimanche « vide » car mardi, le 26 février, l'équipe d'Italie rencontrera à Rome, à 15 h au stade olympique, en un match amical, l'Allemagne de Muller et de Beckenbauer. Valcareggi a un seul grand problème celui de remplacer Riva blessé. On parle de confier le maillot numéro 11 à Chiarugi, le petit ailier pétillant de Milan A.C.

(18e journée)

Bologne - Sampdoria	1-0
Foggia - Florence	2-0
Gênes - Vicenza	1-0
Lazio - Juventus	3-1
Milan A.C. - A.S. Rome	2-0
Naples - Inter	2-1
Torino - Cagliari	1-2
Vérone - Cesena	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lazio**	27	18	12	3	3	25	9
2. **Naples**	24	18	10	4	4	21	14
3. **Juventus**	23	18	9	5	4	30	19
4. **Florence**	22	18	7	8	3	19	12
Milan A.C.	22	18	9	4	5	26	20
6. **Inter**	19	18	6	7	5	23	19
Torino	19	18	5	9	4	14	13
Cagliari	19	18	5	9	4	16	17
9. **Bologne**	18	18	4	10	4	20	19
Foggia	18	18	6	6	6	12	17
11. **Cesena**	15	18	3	9	6	13	16
12. **A.S. Rome**	14	18	5	4	9	12	18
13. **Vérone**	12	18	4	4	10	15	23
Gênes	12	18	2	8	8	10	20
Vicenza	12	18	2	8	8	12	77
16. **Sampdoria**	9	18	3	6	9	15	19

Buteurs : Chinaglia (Lazio) 12 ; Boninsegna (Inter) 11 ; Riva (Cagliari) 10.

LA FIN D'UNE ÉPOQUE

MILAN. — Une époque se termine pour le football milanais. L'Inter et Milan A.C. ont perdu, en l'espace de cinq jours, leurs deux « mages » : Helenio Herrera, frappé d'un infarctus et qui se repose dans un lit d'hôpital à la clinique Ronzoni de Milan où il doit y rester encore un mois et ensuite suivre une longue convalescence. Nereo Rocco a démissionné du Milan A.C., après neuf ans de service comme entraîneur, pendant lesquels il avait tout gagné. Il est rentré la semaine dernière dans sa ville natale, Trieste. Il va s'occuper de ses boucheries.

Une même destinée a frappé les deux clubs et les deux hommes. L'Inter, et Milan se retrouvent après tant de gloire en mauvaise posture. Peut-on espérer un miraculeux redressement maintenant que les deux équipes sont confiées aux deux vice-entraîneurs : Masiero côté Inter, Maldini côté Milan ? On songe déjà.. à la prochaine saison.

Herrera et Rocco étaient devenus les symboles, les drapeaux des deux clubs milanais. Le premier avait eu en main l'Inter de 1960 à 1968 à Turin et prendre en main Torino. Il était revenu cette saison à la tête de son ancien club, décidé à le relancer. Rocco était sur le banc de touche depuis 27 ans : il avait débuté à Trieste, sa ville natale, en 1948 et après avoir entraîné des clubs de province il était arrivé à Milan en 1961. Après deux ans passés au club milanais, il avait déménagé pour se rendre à Turin et prendre en main Torino. Il était revenu à la tête du Milan A.C. en 1967 pour conquérir les titres de Champion d'Italie, d'Europe, la Coupe Intercontinentale, la Coupe d'Italie et la Coupe des Coupes.

Il avait tout gagné sauf le dixième titre de champion d'Italie qui aurait donné le droit à Milan de se coller une étoile d'or sur le maillot. A l'heure actuelle, cette étoile brille seulement sur les maillots de la Juventus et de l'Inter.

Revenu à Milan, Helenio Herrera avait de suite trouvé une entente cordiale avec le nouveau président Fraizzoli. Rocco, au contraire, ne s'entendent pas du tout avec le nouveau président, Buticchi. Fraizzoli avait donné carte blanche au « mage ». Buticchi voulait tout faire, même la composition de l'équipe après avoir pris seul, sans prendre conseils auprès de son entraîneur, les décisions d'achats et de ventes de joueurs durant l'intersaison. Helenio Herrera aurait occupé sa place encore longtemps si la maladie ne l'avait pas terrassé.

Tous les deux quittent, presque en même temps, la scène qu'ils avaient tenue en grands seigneurs. Ils se disputaient. Ils s'attaquaient, mais ils demeuraient quand même de bons amis. D'ailleur le dernier pas de Rocco, avant de quitter Milan pour Trieste, ce fut d'aller à l'hôpital pour saluer Herrera. Mais il ne put être admis dans la chambre de Helenio Herrera, toute visite étant défendue. « **Je lui écrirai quelques mots** » avait-il dit en s'en allant.

En commun, les deux vieux mages du football milanais avaient le « culte de la personnalité ». Ils avaient eu soin de créer et recréer continuellement leur personnage : Helenio, celui de l'homme dur avec lui-même et avec les autres, qui avait comme seule religion le travail, qui enflammait les « tifosi », qui se présentait comme un général sans peur et sans reproches. En lançant des défis à tout le monde : Nereo comme un vieil oncle souriant et sage, prêt à raconter des histoires, qui traitait ses joueurs comme des neveux et les aimait comme des fils.

Sur le plan technique et tactique ils étaient aussi très différents : Helenio cherchait toujours de nouvelles voies au football. Il prétendait faire de l'Inter une équipe un peu à l'image de l'Ajax. Il avait changé tout le jeu de son équipe, en faisant « travailler » surtout les deux nouveaux venus, Scala et Fedele, deux athlètes au grand rythme. Mais il n'était suivi que très prudemment par la vieille garde. Surtout Mazzola qui conditionne tout le jeu de l'Inter. Herrera a été trahi par Mazzola...

Rocco, lui, avait une conception quelque peu ancienne du football : un verrou strict, autour du libero Schnellinger, une défense contrôlant avant tout les attaques des rivaux et ensuite, pratiquer des contre-attaques payantes. Mais Buticchi, lui, avait vendu son contre-attaquant de talent Prati, transféré à la Roma. De plus Rivera, le capitaine et meneur du jeu, « ne jouait plus » qu'une demi-heure par match. Rocco a été trahi par Rivera...

Et maintenant que les deux généraux trahis par leurs capitaines ont quitté la scène, on ne sait toujours pas, si Helenio pourra revenir. Le mois prochain l'Inter prendra une décision, pour s'assurer les services d'un nouveau technicien. On sait que Rocco ne reviendra jamais plus à Milan A.C.

Quant à leurs remplaçants, personne ne songe que Masiero et Maldini puissent être les hommes du miracle pour les deux clubs milanais en désarroi. Ils n'ont aucune magie dans leur jeu.

Et les regrets commencent...

TOUJOURS LEEDS

ANGLETERRE. — Journée des mal-classés. Stoke gagne à Sheffield : 1 pt. West Ham s'impose 4-3 à Everton : 1 pt et Manchester Utd réussit le nul chez Derby : 1 pt.

BELGIQUE. — Méritoire partage des points pour le Standard à son derby face au F.C. Liège : 1 pt. Par sa victoire à Beringen, Malines s'est hissé à la troisième place : 1 pt. Enfin le Racing White a tenu le leader Anderlecht en échec : 1 point.

ECOSSE. — Coupe 1/8 de finale : seul résultat à retenir : la victoire des Rangers 1-0 sur Dundee : 1 pt.

ESPAGNE. — Atletico se hisse en seconde position après sa victoire 3-1 chez Celta à Vigo : 1 pt. Valence améliore également son standing par une victoire à Santander : 1 pt. Mais la « bombe » c'est la victoire écrasante de Barcelone (5-0) à Madrid face au Real : 3 pts.

FRANCE. — Plusieurs « bonus » à honorer : Troyes à Marseille : 1 pt. Strasbourg à Saint-Etienne : 1 pt. Mais surtout la victoire de Rennes 3-1 à Angers : 2 pts.

HOLLANDE. — Un « carton » (7-0) du F.C. Twente face à Doetingen : 1 pt. Et victoire méritoire d'Utrecht 2-0 à Haarlem : 1 pt.

ITALIE. — Choc meurtrier au sommet : la Lazio bat la Juventus 3-1 et consolide sa position de leader : 2 pts. A relever également la victoire de Cagliari (2-1) à Torino : 2 points.

PORTUGAL. — Jour faste pour le Sporting qui totalise 8 buts à 0 face à Oriental : 1 pt

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre)	20	pts
2.	Feyenoord (Hollande)	15	pts
3.	Ajax (Hollande)	13	pts
	Anderlecht (Belgique)	13	pts
	Nice (France)	13	pts
	F. C. Cologne (All. Ouest)	13	pts
7.	Barcelone (Espagne) + 3	12	pts
	Setubal (Portugal)	12	pts
	Celtic (Ecosse)	12	pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	12	pts
	Lazio (Italie) + 2	12	pts
12.	Sporting (Portugal) + 1	11	pts
13.	Stuttgart (All. Ouest)	10	pts
	Racing White (Belgique) + 1	10	pts
15.	Saint-Etienne (France)	9	pts
	P.S.V. (Hollande)	9	pts
	Ipswich (Angleterre)	9	pts
	Standard (Belgique) + 1	9	pts
19.	Neuchâtel (Suisse)	8	pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	8	pts
	Nantes (France)	8	pts
12.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7	pts
	Tottenham (Angleterre)	7	pts
	Nîmes (France)	7	pts
	F. C. Bruges (Belgique)	7	pts
	Angers (France)	7	pts
	F.C. Liège (Belgique)	7	pts
	Juventus (Italie)	7	pts
	Dundee (Ecosse)	7	pts
	Rangers (Ecosse) + 1	7	pts
31.	Zurich (Suisse)	6	pts
	Antwerp (Belgique)	6	pts
	Bayern (All. Ouest)	6	pts
	Atletico Madrid (Espagne) + 1	6	pts
	Valence (Espagne) + 1	6	pts
	F.C. Twente (Hollande) + 1	6	pts
	Cagliari (Italie) + 2	6	pts
38.	Francfort (All. Ouest)	5	pts
	Queen's Park (Angleterre)	5	pts
	Inter (Italie)	5	pts
	Hibernian (Ecosse)	5	pts
	Reims (France)	5	pts
	Malines (Belgique) + 1	5	pts
	West Ham (Angleterre) + 1	5	pts
45.	Arsenal (Angleterre)	4	pts
	Benfica (Portugal)	4	pts
	Young Boys (Suisse)	4	pts
	Bilbao (Espagne)	4	pts
	Lens (France)	4	pts
	Milan A.C. (Italie)	4	pts
	Beerschot (Belgique)	4	pts
	Wolverhampton (Angleterre)	4	pts
	Grenade (Espagne)	4	pts
	Florence (Italie)	4	pts
	Cagliari (Italie)	4	pts
	Schalke (All. Ouest)	4	pts
	Malines (Belgique)	4	pts
	Motherwell (Ecosse)	4	pts
	Newcastle (Angleterre)	4	pts
	Lyon (France)	4	pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting) + 5	20	34
MULLER (Bayern)	23	22
BERDOLL (Angers)	26	22
BRAUN (Metz) + 2	26	22
BIANCHI (Reims) + 2	26	21
HEYNCKES (Moencheng.)	23	20
PETKOV (Béroé) + 2	18	20
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	23	19
DUDA (Setubal)	20	17
DEVILETT (Spora)	18	17
LADINSKY (Anderlecht)	20	17
GRETTNICH (Ettelbruck) + 2	18	17
DEANS (Celtic)	23	16
FORD (Hearts)	23	16
SELLARS (Arbroath)	23	16
OHLICHER (Stuttgart)	23	16
VAN DER KERKOVE (P.S.V.) + 2	23	16
KRANKL (Rapid)	17	15
EMMERICH (Klagenfurt)	17	15
BALAN (Craïova)	17	15
KRITICOPOULOS (Olympiakos)	20	15
BAMBERG (Beggen)	18	15
NICHOLAES (Beerschot)	20	15
WOODWARD (Sheffield Utd)	30	15
CHANNON (Southampton)	30	15
MATOUL (Loc. Leipzig)	16	15
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	18	15
JANSEN (N.A.C.) + 2	23	15
H. REVELLI (Saint-Etienne) + 1	26	15
TRIANTAFILOS (Olympiakos) + 2	20	15
ADAM (Cluj)	17	14
KOZMA (Honved)	15	14
MULLER (Lausanne)	13	14
FLOCH (Paris)	26	14
TZEKOV (Etar)	18	14
O'CONNOR (Bohemians)	18	14
QUINI (Gijon)	21	14
JONES (Leeds)	30	14
VAN VEEN (Utrecht) + 1	23	14
FELIX (Paris)	26	14

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

ENCORE TROIS POUR GERD!

Avant les deux matches d'entraînement de l'équipe d'Allemagne qui conduiront celle-ci samedi à Barcelone contre l'Espagne et le mardi suivant à Rome contre l'Italie, le dernier week-end a été consacré à la Coupe.

Un seul match de rattrapage eut lieu pour le compte du Championnat : Moengladbach a battu Brême 3-1 ; mais il a fallu que Weisweiler se fâche. Sur le propre terrain, les Rhénans étaient menés 0-1 à la mi-temps et ils n'égalisèrent qu'à la 78e minute. Alors, mais alors seulement, M'Gladbach se réveilla et marqua deux nouveaux buts. A égalité de match, M'Gladbach est revenu à 3 points du Bayern et peut donc espérer ravir le titre au club munichois.

Les Allemands, qui ont pourtant, depuis 1954, surtout, connu de grandes réussites en Coupe du Monde, ne mordent pas tellement à la Coupe nationale. Samedi trois des quarts de finale se sont joués, le quatrième Offenbach-Kaiserslautern étant repoussé à samedi prochain. Eh bien, pour ces quarts de finale, se jouant sur le terrain d'un des deux opposants, il n'y eu que 67.000 spectateurs, ce que Bayern ou Francfort est capable de faire pour un seul match de Championnat.

Pourtant, ces matches étaient de qualité et n'ont pas manqué de suspense : le Bayern, chez lui, a tremblé avant de battre Hanovre par 3 à 2 ; Francfort dut aller à la prolongation pour éliminer Cologne par 4 à 3 et Hambourg dut attendre la 102e minute pour marquer l'unique but de la rencontre à Wattensheid, ce club de Division II, vedette de son groupe et qui avait déjà causé quelques dégâts en Coupe.

A Munich, devant 12.000 spectateurs seulement, Muller a renouvelé son exploit du samedi précédent : il a encore marqué 3 buts et atteint ainsi son 50e but en Coupe. 251 en Championnat. 50 en Coupe, voilà un joli total de buts officiels !

Francfort-Cologne fut un match un peu fou, rempli de feu, de tempérament et absolument dramatique. Plus encore, sur ce dernier point que Yougoslavie-Espagne joué trois jours plus tôt sur ce même stade. A Francfort, deux hommes se distinguèrent : Holzenbein qui obtint trois buts et Grabowski. Ce dernier enchanta littéralement Schoen qui déclara : « Voilà longtemps que je n'avais vu Jürgen, sous un jour aussi éclatant. » Quant à Overath, après avoir été responsable du premier but de Francfort, il en marqua 2 pour son propre club qui courut toujours derrière son adversaire 1-0, 1-1, 2-1, 2-2, 3-2, 3-3, mais 4-3 aux Francfortois pour finir. Cologne venait de remporter cinq victoires de suite en Championnat !

Enfin, Hambourg devant les 24.000 spectateurs du petit stade de Wattenscheid dut attendre la 102e minute pour marquer par Georg Volkert, bien entendu.

Les demi-finales auront lieu le samedi de Pâques 13 avril. La date de la finale n'est pas encre définitivement fixée.

TRIBUNE ROYALE

Il y avait beaucoup d'entraîneurs nationaux étrangers à Francfort pour le match Yougoslavie-Espagne, outre Zagalo, bien sûr (venu spécialement de Rio avec ses adjoints), on vit dans la tribune du Wald-Station, l'Allemand Helmut Schoen évidemment, le Polonais Gorski, l'Allemand de l'Est Georg Buschner, le Hongrois Ilovsky, l'Italien Valcareggi, et aussi Sir Alf Ramsey qui s'était décidé à sortir de son île. L'élimination devant la Pologne aurait-elle enfin secoué l'immobilisme de Ramsey ?

ECOSSE (John TORQUAY)

AYR LE GRAND MÉCHANT LOUP

GLASGOW. — Après le Championnat qui avait vu le samedi précédent la troisième défaite du Celtic, à domicile, devant Dundee, c'était samedi dernier les huitièmes de finale de la Coupe d'Ecosse, ou plutôt l'acte I de ces huitièmes, l'acte II étant décalé au lendemain, suivant une habitude désormais bien ancrée. Il est plaisant de constater que c'est une crise d'énergie qui aura permis à certains clubs de jouer le dimanche alors qu'ils le demandaient vainement depuis dix ans.

Pour ces huitièmes de finale, il restait trois équipes de Division II qualifiées : Stranraer, Stirling et Queen of South. La première jouait samedi et on peut dire qu'elle ne donna guère le moral aux deux autres en se faisant dynamiter par Ayr, quatrième de Division I et pas sentimental pour deux sous.

A la mi-temps déjà, Ayr menait 2-0 sur le terrain de Stranraer. Mais c'est après le repos que la tempête souffla avec cinq nouveaux buts de Ayr et un seul de Stranrarer (par Hay). McCulloch et McLean marquèrent chacun trois buts et Graham inscrivit le septième.

On attendait avec intérêt le match Saint-Johnstone-Hibernian car, si les « Hibs » sont invincibles sur leur terrain en championnat, ils sont moins irrésistibles à l'extérieur (trois défaites et cinq nuls en onze matches). Mais la Coupe, s'est un autre parfum et Hibernian y est très sensible. Il s'est donc qualifié 3-1, après avoir été mené sur un penalty de Pearson. C'est O'Rourke le terrible qui marqua les trois buts des « Hibs », dont un sur penalty en deuxième mi-temps.

Hearts, sur son terrain, a eu toutes les peines du monde à survivre à sa fâcheuse septième minute contre Partick Thistle. Son ailier Aird, bien lancé par Gibson, s'était en effet trouvé en position idéale pour marquer. Il avait allumé les chandelles et sur le renvoi, Rae l'avant centre de Partick, avait ouvert le score.

Pour une douche froide, c'était une douche froide. Il fallut plus d'une heure à Hearts pour effacer cette minute funeste et ce n'est qu'à la 75e minute que Gibson égalisa. Hearts rejouera donc, mais sur le terrain de Partick Thistle cette fois.

Avant même que les quatre autres matches de huitièmes aient lieu, les quarts de finale étaient tirés au sort. Ils seront joués les 9 et 10 mars et opposeront Hibernian aux Rangers ; Celtic à Motherwell ; Hearts ou Partick à Ayr ; Dunfermline à Dundee United. On retrouve là tous les grands du football écossais, sauf Aberdeen.

Le lendemain dimanche, les deux autres équipes de Division II étaient éliminées elles aussi, l'une (Queen of South) de fort peu par Dunfermline (0-1) ; l'autre (Stirling) sans appel par le Celtic (1-6).

Les Rangers, pour lesquels la Coupe reste le seul moyen de sauver leur saison, se qualifiaient par un seul but devant Dundee.

Un match de Championnat en retard a également été joué. East Fife, très menacé par la descente, est allé chercher un point à Dumbarton (1-1).

Willie Ormond, le sélectionneur, était à Francfort pour assister à la qualification de la Yougoslavie. Il en est revenu ravi : « J'ai vu jouer le Brésil, j'ai vu jouer la Yougoslavie et je n'ai rien découvert qui puisse m'inquiéter, a-t-il déclaré. Les Yougoslaves sont comme mes Ecossais : ce sont de bons joueurs et ils savent se battre. » Ormond est un optimiste : il a peut-être raison.

(MATCH EN RETARD)

Dumbarton - East Fife	1-1

COUPE (HUITIEMES DE FINALE)

Arbroath - Motherwell	1-3
Hearts - Partick	1-1
St-Johnstone - Hibernian	1-3
Stranraer - Ayr	1-7
Celtic - Stirling Albion	6-1
Dundee Utd - Morton	1-0
Dunfermline - Queen of the South	1-0
Rangers - Dundee	1-0

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

LES GÉANTS SE SONT NEUTRALISÉS

Quelle ambiance avait soulevée le duel Feyenoord-Ajax au pays des tulipes ! Depuis deux semaines, toutes les places disponibles du grand stade de Rotterdam avaient été arrachées d'office. Des trains spéciaux avaient amené les sportifs de tous les coins du pays et, au moment du coup d'envoi de l'arbitre, M. Van der Krofe, près de 70.000 spectateurs se trouvaient autour de la pelouse du fameux stade.

Ce fut un duel de grande classe, qui fit honneur au football moderne et, incontestablement, le meilleur jeu pratiqué en Hollande. Feyenoord domina pendant les quinze premières minutes. L'absence de l'arrière Hulshoff se fit sérieusement sentir. Van Hanegem, le demi de Feyenoord, réussit une performance fantastique : il passa le ballon devant la défense à De Jong, lequel se déjoua de Neeskens, et ouvrit magistralement le score. Ajax, nullement impressionné, prit à son tour le match en main. Keiser et Mulder mirent Treyten en difficulté, mais le gardien de Feyenoord sortit vainqueur de plusieurs duels. Van Hanegem, sublime et meilleur joueur de l'équipe de Rotterdam, réussit à la vingt-deuxième minute, sur passe de Kristensen, à porter le score à 2-0. Heureusement, l'arbitre avait constaté un hors-jeu et le point fut annulé, au grand désappointement des nombreux supporters de Rotterdam. Dans les dernières minutes avant le repos, Ajax se montra extrêmement entreprenant mais Treyten s'avéra intransigeant.

Ce fut un tout autre Ajax qu'on vit opérer après la reprise. Dès la troisième minute de jeu, en seconde période, une splendide combinaison Mulder-Keizer eut pour résultat le but égalisateur d'Ajax. Ajax domina et, à la cinquante-neuvième minute, Rep fut fauché. Germühren tira le penalty et donna l'avantage à son club. La phase finale du match fut dramatique. Enfin, Van Dacle s'infiltra et mit les équipes à égalité à cinq minutes de la fin. Feyenoord essaya par la suite de prendre l'avantage mais la défense de la formation d'Amsterdam empêcha le Danois Kristensen, le meilleur attaquant de Feyenoord, d'exploiter les fantastiques derniers moments de la grande équipe de Rotterdam.

Ajax a eu certainement tort, alors qu'il menait par 2 à 0, de modifier sa tactique offensive et de procéder par une défense serrée, qui ne disposait pas de son fameux organisateur, Hulshoff.

Le F.C. Twente, autre candidat au titre national, reste à l'affût du moindre faux-pas d'Ajax et de Feyenoord, car il a battu facilement Graafschat à Doedenchen par 7 buts à 0.

En attendant, le F.C. Twente compte le même nombre de points que le second, Feyenoord, c'est-à-dire 7 points. Ajax reste en conséquence le leader du classement, avec un point d'avance. P.S.V., l'éventuel quatrième larron, a perdu un point à Alkmaar en face de A.Z. 67.

(23e journée)

Haarlem - F. C. Utrecht	0-2
A.Z. 67 - P.S.V	2-2
N.A.C. - M.V.V.	3-0
F. C. Twente - Doetinchem	7-0
N.E.C. - Sparta	2-1
F.C. Amsterdam - Telstar	3-1
F. C. Groningue - F. C. La Haye	2-2
Roda - Go Ahead	1-2
Feyenoord - Ajax	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	38	23	16	6	1	69	18
2. Feyenoord	37	23	16	5	2	62	24
Twente	37	23	15	7	1	42	13
4. P. S. V.	34	23	14	6	3	68	24
5. F. C. Amsterdam	28	23	10	8	5	31	23
6. Sparta	24	23	9	6	8	27	29
A. Z. 67	24	23	7	10	6	24	24
Utrecht	24	23	11	2	10	33	36
9. Telstar	23	23	7	9	7	32	34
Go Ahead	23	23	9	5	9	29	39
11. M. V. V.	19	23	5	9	9	23	38
F. C. La Haye	19	23	7	5	11	23	38
13. Haarlem	16	23	6	4	13	20	33
Doetinchem	16	23	4	8	11	26	53
15. Groningue	15	23	4	7	12	29	61
16. Roda	14	23	4	6	13	24	38
17. N. A. C.	12	23	4	4	15	30	55
18. N. E. C.	11	23	3	5	15	20	36

Buteurs : Van Der Zuylen (P.S.V.), 19 ; Van Der Kerkove (P.S.V.), 16 ; Jansen (N.A.C.), 15.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

REVOICI VAN MOER

BRUXELLES. — En Belgique, comme en Angleterre et dans une mesure moindre en Italie et en Espagne, le « Derby » c'est-à-dire le match qui oppose deux équipes d'une même ville, passionne les foules. On l'attend avec gourmandise. On en parle des semaines à l'avance et l'on en discute pendant des mois.

A Bruxelles, le match R.W.D. Molenebeck-Anderlecht revêtait un caractère d'autant plus âpre que le R.W.D., club né de la fusion du Racing White et du Daring, est venu menacer Anderlecht dans son propre quartier à l'ouest de Bruxelles. Anderlecht n'a pas appris cette nouvelle sans irritation. Le Daring ne l'ennuyait pas trop car il jouait en Division II, mais le R.W.D.M., qui utilise ses installations (rafraîchies et agrandies), c'est un client sérieux.

Au match aller, Anderlecht et R.W.D.M. avaient fait match nul. C'était le moment où le R.W.D.M. était en pleine forme. Le partage a encore été acquis dimanche dernier, mais sauf pendant la première demi-heure, où Anderlecht fit la loi, la partie ne fut pas aussi belle. En seconde mi-temps, par exemple, Anderlecht se contenta visiblement du partage qui sauvegardait son prestige. La première mi-temps avait été plus animée à cause d'une histoire de penalty où le mot « compensation » fut prononcé. L'arbitre M. Delcourt avait refusé à Anderlecht un penalty flagrant pour une faute de Bjerre, mais un peu plus tard, il en siffla un pour rétablir l'équilibre quand Martens tendit la jambe vers Rensenbrink. Au total, c'est du pareil au même, mais la justice ne peut pas être distributive à ce point.

Anderlecht a 5 points d'avance sur l'Antwerp, lequel a gagné à Beveren. Le R.W.D.M. est rejoint, à 6 points d'Anderlecht par le F.C. Malinois, lequel le devance au classement au nombre des victoires, ce qui, chez nous, départage les équipes à égalité de points.

A Liège, pour la première fois depuis des années, le F.C. Liégeois était classé avant le Standard au moment d'entamer le Derby. La marque fut semblable à celle de Bruxelles : 1-1. En seconde mi-temps, on jouait davantage pour ne pas perdre que pour gagner une question de prestige local.

Liège a bien joué, surtout du côté gauche où Francis Nicolay fait la loi. Au Standard, on jubile. Absent depuis le mois d'octobre, Wilfried Van Moer, celui qu'on a appelé le « moteur » du Standard, a pu rejouer. Il a commencé prudemment, puis en seconde mi-temps, il s'est enhardi :

« Je vous parie que Raymond Goethals sera « obligé » de me prendre pour le match amical Allemagne de l'Est-Belgique dans un mois à Berlin, prédit-il. Il en est bien capable, ce match Allemagne de l'Est-Belgique ne vient guère à son heure puisque le hasard du calendrier nous oppose aux Allemands de l'Est, aux Français et aux Islandais en Coupe des Nations.

Les délégations des quatre pays ont été invitées par le président fédéral belge, Louis Wouters à Bruxelles vendredi. Le calendrier n'a pas été difficile à établir avec les Français, conduits par M. Sastre. Ce fut un peu plus laborieux avec les Islandais qui ne peuvent jouer que de mai à septembre. Un calendrier est-il si difficile à traduire ? Tandis que M. Sastre signait rapidement le protocole rédigé en français, les présidents est-allemand et islandais ont demandé des traductions allemande et anglaise. Peut-être aimaient-ils poursuivre la réception qui, après un excellent déjeuner, avait le champagne comme prétexte :

« Vos succès, » trinquèrent les présidents qui n'en croyaient pas un mot.

« Je suis content, nous disait Raymond Goethals. Nous jouerons notre dernier match à Paris. S'il nous suffit d'un point, tout ira bien. »

En quoi il devançait malicieusement les remarques des journalistes qui lui ont reproché qu'en Coupe du Monde, il ait été heureux du partage à Amsterdam alors qu'il aurait fallu gagner là-bas.

Les Allemands de l'Est devront être tenus sérieusement à l'œil par les Français et les Belges. L'entraîneur était aussi à Bruxelles et il nous a dit : « Nous n'avons pas bien joué l'an dernier chez vous à Anvers. Nous étions en fin de tournée. Vous verrez une bonne équipe allemande le 17 mars à Berlin. »

Ainsi, l'on se détourna pour quelques moments du Championnat de Belgique ou de la Coupe qui, dimanche, en sera au stade des quarts de finale. On croyait que ces matches seraient joués sans concurrence, mais la date a été retenue aussi pour les matches remis (neige et glace) du 2 décembre. Si bien que cinq équipes de Division II joueront la Coupe, dix le Championnat et que le F.C. Liégeois sera au repos. C'est ennuyeux pour la régularité du Championnat.

(20e journée)

Cercle Bruges - Waregem	2-2
Beveren - Antwerp	0-1
Beringen - Malines	1-2
F.C. Liège - Standard	1-1
Racing White - Anderlecht	1-1
Berchem - F.C. Bruges	1-0
Lierse - Diest	1-1
St-Trond - Beerschot	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	31	20	13	5	2	47	20
2. Antwerp	26	20	10	6	4	30	17
3. Malines	25	20	9	4	7	25	18
Racing White	25	20	8	9	3	30	17
5. F.C. Liège	22	20	8	6	6	35	28
6. Standard	21	20	7	7	6	23	23
Waregem	21	20	7	7	6	31	38
8. F.C. Bruges	19	20	7	5	8	37	28
Cercle Bruges	19	20	6	7	7	31	30
Berchem	19	20	6	7	7	23	30
11. Beveren	18	20	5	8	7	18	20
12. Diest	17	20	5	7	8	32	33
Lierse	17	20	4	9	7	24	31
14. Beerschot	15	20	5	5	10	25	35
15. St-Trond	13	20	2	9	9	18	37
16. Beringen	12	20	3	6	11	14	38

Buteurs : Ladinski (Anderlecht) 17 ; Nicholaes (Beerschoot) 15 ; Geis (F. C. Bruges) 12.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

GLORY WREXHAM!

LONDRES. — Ce fut le week-end des seizièmes de finale de la Coupe... et du footballeur le plus cher d'Angleterre : Bon Latchford. L'attaquant de pointe de Birmingham a été transféré à Everton pour un total de 350.000 livres : les joueurs Howard Kendall et Archie Stiles plus 80.000 livres cash. Everton a besoin d'un canonnier, Birmingham de renforcer sa défense. Donc, c'était une affaire.

Mais, de ses dix buts de Championnat cette saison Latchford n'en a marqué que trois en déplacement, et de ces trois matches, Birmingham n'en a gagné aucun. Certes, dans ses débuts pour Everton contre West Ham en match de Championnat, Latchford ne fit pas plus grande impression qu'il y a deux semaines quand il jouait pour Birmingham sur le même terrain, sans succès.

Pourtant, dans une équipe comme Everton qui a plus de classe que Birmingham, il réalisera peut-être des prouesses.

La forme de Leeds n'est pas au niveau de son record étonnant, et ce week-end il a failli être éliminé de la Coupe par une équipe de deuxième division : Bristol City.

Giles, le « petit caporal » de l'équipe de Leeds, est de retour après quatre mois d'absence. Après vingt minutes de jeu, Giles était déjà arrêté et fut remplacé avant la fin.

En effet, pour que Leeds échappe à une défaite, il fallut un contre individuel superbe de Bremner, un tir irrésistible des 20 mètres contre le cours du jeu, juste avant le repos.

COUPE 1/8 DE FINALE

Bristol City - Leeds	1-1
Burnley - Aston Villa	1-0
Coventry - Quenn's Park	0-0
Liverpool - Ipswich	2-0
Luton - Leicester	0-4
Southampton - Wrexham	0-
West Bromwich - Newcastle	0-3
Nottingham - Portsmouth	1-0

(29e journée)

Arsenal - Tottenham	0-1
Derby - Manchester Utd	2-2
Sheffield Utd - Stoke	0-2
Westham - Everton	4-3
Wolverhampton - Birmingham	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	48	29	19	10	0	51	16
2 Liverpool	39	28	16	7	5	37	23
3. Derby	32	29	11	10	8	35	28
Ipswich	32	28	13	6	9	47	42
5. Burnley	31	27	11	9	7	34	31
Everton	31	29	11	9	9	33	31
7. Leicester	30	28	10	10	8	36	28
Quenn's Park	30	28	9	12	7	41	36
9. Newcastle	29	28	12	5	11	39	32
Sheffield Utd	29	29	10	9	10	37	35
Tottenham	29	29	10	9	10	28	27
12. Manchester City	28	28	10	8	10	28	27
Southampton	28	28	9	10	9	37	45
14. Wolverhampton	27	30	9	9	12	35	41
Arsenal	27	30	9	9	12	32	38
Coventry	27	30	10	7	13	32	41
17. Stoke	26	28	7	12	9	35	30
18. Chelsea	25	28	9	7	12	41	39
Westham	25	30	8	9	13	37	47
20. Birmingham	19	28	5	9	14	29	48
21. Manchester Utd	18	28	5	8	15	24	38
Norwich	18	28	4	10	14	22	41

Buteurs : Woodward (Sheff. Utd) 15 ; Channon (Southampton), 15 ; Jones (Leeds), 14.

En deuxième mi-temps, Fear, l'avant centre de Bristol qui est à vendre, s'échappa à travers une défense incroyablement ouverte et loba Harvey, le gardien de Leeds avec toute l'assurance d'un bon joueur à l'entraînement.

Cela ne fut même pas le dernier mot de Bristol. Hunt, le vieux renard, l'ancien joueur de Coventry, fit un coup de tête astucieux à Gillies, qui fit à son tour un coup de tête terrible de très près du but, mais Harvie fit un arrêt d'une vitesse indescriptible et empêcha Bristol City de réussir l'un des plus grands exploits de la saison. Mais la revanche à Leeds, pour le droit de recevoir Liverpool le prochain tour, sera autre chose.

Ces jours-ci Leeds a détourné l'attention d'un exploit extraordinaire : la victoire de Wrexham (3e division) à Southampton (1re division), par 1-0. Cette victoire méritée fut gagnée par du bon football, du courage, de la détermination... et un peu de chance.

Dix minutes après le repos, Smallman réussit un but très net d'un coup de tête. Southampton riposta férocement, mais Wrexham tint le coup. A la 75e minute, Gilchrist de Southampton tira fort, Lloyd, le gardien de Wrexham, arriva à toucher à peine la balle qui frappa contre la transversale, rebondit par terre... et sortit. C'était un signe : c'était le jour de Wrexham.

Liverpool, deuxième au classement, reçut Ipswich, troisième et battit assez facilement par 2-0 une équipe qui devint un peu irrégulière en deuxième mi-temps contre les attaques incessantes de Liverpool.

Liverpool fut privé de Lloyd, l'arrière central, blessé et Ipswich espéra que ses deux joueurs de pointe, Johnson et Wlymark, pourraient dépasser Thompson, son remplaçant.

Ipswich fit beaucoup de longs dégagements, mais Thompson fut très compétent dans le jeu aérien et Hughes à ses côtés fut très fort pour le jeu à terre.

Enfin, les efforts prodigues des petits Callaghan, Keegan et Hall furent couronnés de succès : Hall, à la 33e et Keegan à la 55e.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09
avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demande

Joueur ex. int. alg. lic. à niveau 2e ou 3e div. nationale ch. club pr saison 74-75. Procur. logement plus travail. Lib. au 13-5-74. Ecr. OPG no 10.116, 13, r.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

PANTELIC : "BRAVO LES GARS!"

BELGRADE. — Après douze années de longue attente, et entre-temps une série de nominations, de démissions des sélectionneurs, de nombreux footballeurs qui entrent et sortent de l'équipe nationale et un tas d'autres changements, la sélection yougoslave s'est qualifiée pour la Coupe du Monde 74 en battant l'Espagne à Francfort par 1-0. Après ce grand triomphe, plus de mille télégrammes de tous les coins du monde sont arrivés à la Maison du Football yougoslave.

« Bravo les gars stop les Yougoslaves qui jouent en France étaient avec vous à Francfort stop Nous sommes les meilleurs footballeurs du monde stop Salutations Pantelic Bastia. »

C'était le texte du télégramme arrivé le lendemain du match au siège de la Fédération.

Sur la rencontre Yougoslavie-Espagne, on sait tout sauf quelques petits détails : à la 68e minute l'arbitre belge Loraux a exclu du terrain l'entraîneur yougoslave Miljanic après son intervention sur la touche. En tout cas, il a mieux valu l'exclusion de l'entraîneur à Francfort que celle de Bajevic à Athènes.

Maintenant, tout le monde se demande qui dirigera l'équipe nationale à la Coupe du Monde. La commission technique s'est retirée en déclarant qu'aucun des quatre entraîneurs de clubs n'accepterait de poser sa candidature au poste de sélectionneur.

L'entraîneur professionnel de la Fédération, Ciric, est en contact avec la formation grecque Iraklès. Acceptera-t-il d'être l'unique sélectionneur ou non ? C'est toujours la question.

De source bien informée, on parle sérieusement de la nomination de l'ancien international Bobek comme chef technique de l'équipe nationale, car les pourparlers avec Mitic sont tombés à l'eau. Cet expert du footbal préfère sa nouvelle situation de journaliste à Tempo plutôt que d'être sur le banc d'apoplexie.

Dimanche commence la deuxième partie du Championnat et, pour la première journée des matches retour, il y aura un match important : Hajduk contre Vojvodina.

CE CHER DZAJIC

On dit que les clubs allemands de Bundeshga se seraient précipités sur les joueurs yougoslaves avant et après le match de Francfort.

Dzajic, qui sera démobilisé en fin de saison (après la Coupe du Monde), partira certainement à l'étranger. « J'aimerai jouer, a déclaré le capitaine yougoslave qui fêtait sa 70e sélection contre l'Espagne, soit au Bayern Munich, soit au F.C. Cologne. »

L'entraîneur Colognois, qui s'appelle Tchaikowski et est Yougoslave, se trouvait d'ailleurs à Francfort. Le transfert de Dzajic serait évalué à 500.000 dollars (250 millions A.F.).

Dragan Holcer (50 sélections) quittera lui aussi Hajduk Split pour jouer en Allemagne, à Düsseldorf peut-être (100 milions A.F.). Stanislav Karasi a été sollicité lui aussi par les Allemands (160 millions), tandis que Bajevic, Santrac, Pavlovic sont également convoités.

GRECE (Xenophon METSIS)

TINTIN A SOIF DE BUTS

ATHENES. — Pas de surprises en cette vingtième journée du Championnat ou entre autres on enregistra de confortables succès pour les deux premières classes, Olympiakos et Panathinaikos qui se débarrassèrent d'Aigaleo et d'Apollon, de Salonique par 5-0.

Le leader, qui plane toujours en tête avec 5 points d'avance sur Panathinaikos, retrouva avec ses fidèles supporters du stade Karaiskaki son efficacité quelque peu émoussée l'autre semaine à Chypre. Il écrasa les banlieusards d'Aigaleo qui se défendirent pourtant avec obstination et acharnement. Mais il semble que l'équipe de Petropoulos bien soudée et qui dispose d'une vingtaine de joueurs de valeur ne doit craindre personne cette saison.

Yves Triantafilos qui encore une fois fut un des protagonistes de la victoire et qui veut coûte que coûte gagner cette fois-ci la palme du meilleur buteur grec, marqua deux buts (67e et 71e) qui lui permirent de rejoindre à la première place son coéquipier Kriticopoulos toujours indisponible.

Panathinaikos eut une tâche facile sur son terrain contre Apollon de Salonique, la lanterne rouge actuelle, et les hommes de Puskas, après un match où ils firent cavalier seul, l'emportèrent largement par 5-0.

Les Athéniens, qui récupèrent peu à peu leurs blessés, jouèrent une excellente partie et Antoine Antoniadis bien secondé et convenablement servi marqua par deux fois.

(20e journée)

Olympiakos - Aigaleo	**5-0**
Fostir - P.A.O.K	**1-1**
Panathinaikos - Salonique	**5-0**
Larissa - Kavala	**0-0**
Serès - A.E.K.	**0-1**
Apollon - Volos	**2-0**
Patras - Panionios	**1-0**
Aris - Apoel-Chypre	**1-0**
Iraklis - Ethnikos	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	36	20	16	4	0	62	8
2. Panathinaikos	31	20	14	3	3	43	13
Aris	31	20	14	3	3	43	13
4. P. A. O. K.	29	20	12	5	3	42	21
5. A. E. K.	25	20	11	3	6	39	21
Panionios	25	20	11	3	6	29	21
7. Patras	23	20	9	5	6	23	18
8. Iraklis	17	20	4	9	7	17	23
Larissa	17	20	6	5	9	17	24
Ethnikos	17	20	7	3	10	21	27
11. Volos	16	20	6	4	10	17	27
Fostir	16	20	5	6	9	15	31
13. Serès	15	20	6	3	11	17	30
14. Apollon	14	20	5	2	13	19	33
15. Aialeo	12	20	4	4	12	13	34
16. Salonique	11	20	3	5	12	10	35

Buteurs : Kriticopoulos (Olympiakos), 15 ; Triantafilos (Olympiakos), 15 ; Antoniadis (Panathinaikos), 13.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

TOUT EST JOUÉ

LUXEMBOURG. — On sait que le football est actuellement en hibernation au Grand Duché, ce qui est assez paradoxal si l'on tient compte des excellentes conditions atmosphériques qui règnent actuellement.

Néanmoins, on en a profité pour mettre le calendrier à jour. Un seul match en division nationale, celui qui a vu la facile victoire de l'équipe nordiste d'Ettelbruck face au Stade Dudelange par 4-1 dont deux buts signés par Grettnich qui rejoint Devillet en tête du classement des meilleurs buteurs.

Après cette mise à jour, on peut d'ores et déjà dire que le Championnat est terminé tant en ce qui concerne l'attribution du titre qui n'échappera pas une nouvelle fois à Jeunesse qu'en ce qui concerne les deux places de relégables qui reviendront au Stade Dudelange et à l'autre équipe sudiste de Schifflange.

Mais l'entraîneur national profite de cette coupure momentanée pour parfaire l'entraînement de ses internationaux. Ceux-ci auraient dû normalement jouer contre la Hollande demain soir, mais le match a été reporté à la demande des Bataves. Néanmoins, l'équipe luxembourgeoise, qui se prépare à affronter l'équipe de France Espoirs le 24 mars à Esch, continue ses rencontres d'entraînement et elle vient d'aller faire match nul en terre allemande contre l'équipe de Voelklingen. Elle retournera du reste en Allemagne, cette fois à Coblence, pour y rencontrer l'équipe locale, tant et si bien qu'elle entend se présenter au mieux de sa condition pour recevoir l'équipe française, une équipe française qui, bien entendu, ce jour-là retrouvera dans le camp adverse le meilleur buteur du Championnat de France, le Messin Nico Braun.

EIRE

COUPE 1/8 DE FINALE

T. E. K. - St-Patrick	**0-2**
Athlone - Sligo	**5-1**
Shelbourne - Hibernians	**0-3**
Limerick - Transport	**0-1**
Drogheda - Celtic	**0-0**
Waterford - Shamrock Rovers	**1-1**
Bohemians - Dundalk	**2-2**
Finn Harps - Home Farm	**4-1**

BULGARIE (Georges MILTCHEV)

LEVSKI SPARTAK PLANE

On a écourté la trêve en vue du programme très chargé de la préparation de la sélection nationale pour la Coupe du Monde.

On a donc attaqué les matches retour avec une verve toute particulière pour le leader Levski Spartak qui a plané de nouveau sur le lot.

En effet, l'attaque bleu-blanc a infligé 6 buts à Gabrovo, grâce à ses internationaux : (Milanov 2 buts, Vesselinov, Panov, Voïnov, Pavlov). Et Levski caracole en tête avec 7 points d'avance sur C.S.K.A. Sofia, le tombeur d'Ajax.

C.S.K.A. a battu à domicile Botev par un petit but à la 78e minute sur penalty, tiré par Kolev. Piètre exibition qui, par ailleurs, a privé C.S.K.A. d'un de ses buteurs chevronnés Jekov, blessé, qui a dû quitter le terrain.

Béroé, l'équipe de Stara Zagora, a repris du poil de la bête grâce à l'efficacité retrouvée de son buteur Petrov (2 buts contre Akademik, à Sofia).

A Locomotive Sofia un autre international Mikhallov, a particulièrement brillé et assuré la victoire de son équipe en déplacement à Pernik.

Pour le reste des matches rien à signaler, sauf que les rencontres Locomotive Plovdiv-Cernomoré et G.S.K. Spartak-Trakia seront jouées aujourd'hui mardi, mais cela n'influe pas particulièrement sur le classement général.

La Fédération bulgare, pour permettre une meilleure préparation des joueurs présélectionnés, a décidé d'ailleurs de procéder jusqu'à la fin du mois de mars à des journées tronquées, certains matches étant reportés en semaine.

Cela en vue du premier match-test de la sélection bulgare contre la Hongrie, qui servira à l'établissement d'une première liste disponible pour la phase finale de la Coupe du Monde.

(18e journée)

C.S.K.A. - Botev	**1-0**
Akademik - Béroé	**0-2**
Spartak-Plevène - Slavia	**2-3**
Pernik - Loc. Sofia	**0-1**
Levski Spartak - Gabrovo	**6-1**
Blagoevgrad - Etar	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	33	18	16	1	1	40	13
2. C. S. K. A.	26	18	11	4	3	30	16
3. Etar	21	18	8	5	5	28	16
4. Loc. Plovdiv	19	17	7	5	5	24	21
Loc. Sofia	19	18	7	5	6	20	22
6. Botev	18	18	7	4	7	27	34
Blagoevgrad	18	18	8	2	8	17	27
8. Trakia	17	17	7	5	7	20	26
9. Béroé	16	18	6	4	8	44	30
Pernik	16	18	4	8	6	17	26
Slavia	16	18	7	2	9	22	21
12. Cernomoré	15	17	6	3	8	23	24
13. Akademik	14	18	3	8	7	20	26
14. Gabrovo	13	18	5	3	10	18	29
Spartak Plevene	13	18	3	5	10	21	32
G. S. K. Spartak	10	17	3	4	10	16	29

Buteurs : Petkov (Béroé), 20 ; Tzékov (Etar), 14; Bogonirlov (Cernomoré), 12.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDKAR)

L'INTOUCHABLE J.-S. KAWKABI

ALGER. — De plus en plus intraitable, de plus en plus intouchable, le leader tizi-ouzien, malgré le handicap du déplacement, et face à une formation tiaretie en net renouveau depuis sa prise en main par l'entraîneur espagnol, Martin Gonzalès, réussit à ramener le maximum de points du match.

Ce succès, il le construisit en première mi-temps où il inscrivit ses deux premiers buts, puis au cours de la seconde période de jeu, où il réussit à préserver une partie de son avantage initial face au forcing d'un adversaire qui devait se contenter de réduire le score par son capitaine Tahar.

Ainsi, à l'issue d'une 19e journée particulièrement prolifique en buts, puisqu'il y en eut la bagatelle de 31, chiffre record, la J.S.K. demeure solidement accrochée à son précieux fauteuil devant des rivaux qui lâchent de plus en plus prise.

En effet, l'Entente de Sétif, encore sous le coup de sa surprenante élimination en Coupe d'Algérie, dut concéder sur son terrain les deux points du nul face à la lanterne rouge tlemcenienne, qui avait ouvert le score en première mi-temps par Beniekhlef.

Mais le résultat le plus surprenant de ce dernier dimanche nous vint de Annaba, où la M.C. Oran subit la plus écrasante de ses défaites, face à une formation locale qui lui inscrivit la bagatelle de 8 buts ! Autant dire qu'après cette débâcle, les chances des coéquipiers de Hadefi, pour le titre, se trouvent réduites à leur plus simple expression car nous les voyons mal combler l'écart de 6 points qui les sépare dorénavant de la première place

(19e journée)

C. R. Belcourt - M. C. Alger	**2-2**
Naahd - U. S. M. Bel-Abbès	**2-0**
J. S. M. Tiaret - J. S. K.	**1-2**
E. S. Sétif - Tlemcen	**1-1**
Annaba - M. C. Oran	**8-2**
A. S. M. Oran - Nar Alger	**0-0**
U. S. M. Blida - U. S. M. Sétif	**5-1**
M. O. Constantine - Boufarik	**3-1**

Classement

	Pts	J	G.	N.	P.	p.	c.
1. J. S. K.	47	19	12	4	3	31	15
2. E. S. Sétif	44	19	9	7	3	27	16
3. M. O. Const.	43	19	11	2	6	25	23
4. Naahd	42	19	10	3	6	29	19
5. M. C. Oran	41	19	8	6	5	35	34
6. M. C. Alger	40	19	8	5	6	32	24
Nar Alger	40	19	7	7	5	20	14
8. Boufarik	38	19	7	5	7	25	21
9. C. R. Belcourt	37	19	6	6	7	22	20
10. U. S. M. Sétif	36	19	7	3	9	26	31
11. Bel-Abbès	35	19	6	4	9	15	17
U. S. M. Blida	35	19	5	6	8	19	24
13. Annaba	34	19	6	3	10	31	33
14. Tiaret	32	19	4	4	11	17	27
A. S M. Oran	32	19	6	1	12	17	26
Tlemcen	32	19	3	7	9	13	25

MAROC (Henry ZIMEL)

BRAVO KHÉMASSET!

CASABLANCA. — Pour un penalty mal tiré, le Raja de Casablanca, actuel leader, a encaissé dimanche sa quatrième défaite de la saison. C'est Khémisset, l'une des équipes les plus mal classées qui lui a fait mordre la poussière. Il faut cependant souligner que le Raja avait effectué son déplacement sans Petchou, ni Saïd, ni Petit-Aomar, trois de ses meilleurs éléments. La formation casablancaise a été très souvent dominée durant cette rencontre. Le but que les locaux lui marquèrent à la 34e minute par Nourredine, a été tout à fait mérité. Après le repos, les joueurs du Raja se montrèrent un peu plus actifs, s'efforçant d'obtenir au moins l'égalisation. On pensa bien qu'ils allaient y parvenir lorsque à la 82e minute, l'arbitre leur accorda un penalty ; cependant Sefioui, l'arrière gauche, qui le botta ne parvint pas à le transformer en but.

En dépit de cette défaite, le Raja reste toujours en tête du classement, mais son avance sur El-Jadida n'est plus que d'un seul point. El-Jadida a obtenu la victoire en jouant chez lui, mais une victoire qui va certainement entrainer de nombreuses discussions dans les jours à venir. Le match a été arrêté après 32 minutes de jeu. Vers la 30e minute, Fouad (Marrakech) avait marqué, mais l'arbitre refusait le but pour hors jeu. Deux minutes plus tard, El Jadida marquait à son tour par Hazzaz qui avait repris un beau service d'Ouazzir. Cette fois le but, valable, fut accepté. Pourtant certains joueurs de Marrakech estimèrent qu'il n'y avait pas plus de raison d'accepter ce but que celui qui leur avait été refusé deux minutes plus tôt. Ils voulurent s'en prendre à l'arbitre ; le juge de touche, en cherchant à le protéger, fut frappé à l'œil. La rencontre fut alors arrêtée.

(17e journée)

El Jadida - Marrakech	**1-0**
Khemisset - Raja	**1-0**
Kénitra - F.U.S. Rabat	**1-0**
Sidi Kacem - Oujda	**1-0**
Salé - Beni Mellal	**2-0**
Fès - Settat	**3-2**
W. A. C. - F. A. R.	**match reporté**
T. A. S. - Mohammedia	**—**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja	39	17	9	4	4	25	16
2. El Jadida	38	17	8	5	4	18	12
3. Beni Mellal	36	17	5	9	3	17	15
4. Sidi Kacem	35	17	7	4	6	18	23
5. Fès	34	17	6	5	6	14	13
Marrakech	34	17	5	7	5	12	14
Oujda	34	17	6	5	6	18	19
8. W. A. C.	33	16	5	7	4	11	10
F. U. S.	33	17	3	10	6	17	16
10. F. A. R.	32	16	5	6	5	18	13
Mohammédia	32	16	3	10	3	19	17
T. A. S.	32	16	6	4	6	19	9
Settat	32	17	5	5	7	17	22
14. Khémisset	31	17	3	8	6	15	18
Salé	31	17	2	10	5	17	24
16. Kénitra	30	17	3	7	7	13	18

TUNISIE (HAKIM)

L'ESPÉRANCE FRAPPE FORT

TUNIS. — La 17e journée fut bénéfique pour le club africain qui consolida sa position en reprenant son avance de 4 points sur le second. Les adversaires du jour (C.A.B.) ont payé les frais de la réaction des clubistes désirant la réhabilitation après leur faux pas de la semaine précédente. Nasri Abada et Chicha assurèrent la victoire avant que Mehaouachi ne sauve l'honneur.

Les outsiders poursuivirent leurs va-et-vient incessants. La course-échappée de l'Etoile du Sahel sur le trio (Espérance - C.O.T. - C.S.S.) n'a duré que le temps d'une rose. Vainqueur de l'E.S.S., du C.S.H.L. et de l'E.M.M., ces 3 équipes se sont installées au poste de dauphin.

Si le C.O.T., le C.S.S. se contentèrent d'un seul but chacun, œuvre de leurs leaders respectifs, Moheddine et Abrebi, les « sang et or » ont cherché le k.o. grâce au heat-trick de Zoubeir. La réaction des Sahéliens permit seulement de réduire l'écart par Jnayeh (62e) et Bakou (82e).

F.F. PARIS

(17e journée)

C. O. T. - C. S. H.-Lif	**1-0**
C. A. - C. A. Bizerte	**3-1**
A. S. Marsa - C. S. Cheminots	**2-1**
Stade Tunisien - Sfax R. S.	**0-0**
Etoile du Sahel - Espérance	**2-3**
S. S. Sfaxien - J. S. Kairouan	**1-1**
C. S. Sfaxien - E. M. Mahdia	**1-0**

Classement

1. C. A.	43	17	12	2	3	28	11
2. Espérance	39	17	8	6	3	26	16
C. S. Sfaxien	39	17	9	4	4	22	11
C. O. T.	39	17	8	6	3	24	13
5. Etoile du Sahel	38	17	8	5	4	29	19
6. A. S. Marsa	35	17	4	10	3	12	12
7. E. M. Mahdia	34	17	5	7	5	12	15
8. C. S. Cheminots	33	17	4	8	5	17	2
9. Stade Tunisien	32	17	4	7	6	15	17
10. C. A. Bizerte	31	17	4	6	7	12	17
J. S. Kairouan	31	17	4	6	7	16	23
12. Sfax R. S.	30	17	2	9	6	6	14
13. C. S. H.-Lif	27	17	2	6	9	7	19
14. S. S. S.	25	17	1	6	10	15	32

AMERIQUE

BRESIL (Alain Fontan)

PALMEIRAS TOUTES VOILES DEHORS

RIO. — En cette époque du tour du monde des voiliers, Palmeiras a mis le cap sur la victoire finale en Championnat brésilien. Le détenteur du titre s'apprête à remporter son probable second succès à l'échelon national. Le tournoi final à quatre lui est très favorable. La chance ne semblait cependant pas particulièrement de son côté. En effet sur une montée offensive du Chilien, Elias Figueroa était parvenu à ouvrir le score de la défense des Gauchos faisait feu de tous bois pour préserver son avantage. Elle y parvint jusqu'à la mi-temps puis durant vingt minutes en seconde lorsque Oswaldo Brandao lança l'ailier Ronaldo à la place d'Edu. A peine entré, cet attaquant égalisait de près. Deux minutes plus tard sur corner, l'arrière central de la sélection brésilienne Luis Pereira montait en attaque et marquait le but vainqueur d'un coup de tête (2-1). La facture était liquidée.

Mercredi, Sao Paulo va exploser pour la rencontre entre Palmeiras et Sao Paulo F.C. malgré la défaite (0-1) de ce dernier à Belo-Horizonte face à Cruzeiro. Sur sa lancée on voit mal comment Palmeiras laisserait échapper le titre.

Sao Paulo F.C. méritait mieux que sa courte défaite de Belo-Horizonte.

L'équipe commandé par Pedro Rocha se créa plus d'occasions que l'adversaire mais c'est Palinha qui marqua le seul et unique but de la partie. Malgré les rushes de Mirandinha et trois tirs sur les montants, Sao Paulo F.C. malchanceux ne put égaliser. Il a sans doute perdu sa chance pour le titre à la suite de ce faux pas qui ne reflète pas l'aspect de la partie.

Résultats : Palmeiras - Internacional 2-1 ; Cruzeiro - Sao Paulo F.C. 1-0.

Classement : 1. Palmeiras, 4 pts ; 2. Cruzeiro et Sao Paulo, 2 pts.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 13 FEVRIER

Match d'appui

A Francfort : **Yougoslavie b. Espagne 1-0.** — Bon terrain. Très bon arbitrage de M. Loraux (Belgique). 62.000 spectateurs. — But : Katalinski (16e) pour la Yougoslavie.

YOUGOSLAVIE : **Maric — BULJAN, BOJICEVIC, KATALINSKI, HAZIABDIC — OBLAK, Karasi, Acimovic — PETKOVIC, SURJAK, DZAJIC.**

ESPAGNE. — **Iribar — SOL, J. Martinez, Benito, Uria — Juan Carlos, CLARAMUNT, ASENSI — Amancio, GARATE, VALDEZ.**

WM 74 le journal de la coupe du monde

J.-Ph. RETHACKER et l'équipe qui a crevé le petit écran

LE TRIOMPHE YOUGOSLAVE EST SIGNÉ MILJANIC

LE triomphe de la Yougoslavie, seizième pays qualifié à la phase finale du WM 74, c'est d'abord celui d'un football qui ne cesse de renaître tous les quatre ou cinq ans et qui reste l'un des plus forts d'Europe, pépinière inépuisable de joueurs de talent.

C'est aussi le succès à Francfort d'une formation jeune, dynamique, combative, habile et sûre d'elle-même, face à une rivale espagnole trahie par ses nerfs et par sa peur.

C'est enfin la victoire d'une équipe de techniciens qui, appelée en toute hâte après l'échec de Zagreb et le limogeage de Boskov, a su faire du très bon travail, à la fois sur le plan de la sélection et sur celui de la préparation.

Mais si l'on y regarde d'un peu plus près, on s'aperçoit que le triomphe yougoslave, c'est surtout celui d'un homme devenu l'entraîneur le plus populaire du pays et l'un des plus recherchés d'Europe.

Miljan Miljanic obtient en fait, à 42 ans, la récompense aux efforts obscurs qu'il a déployés depuis une dizaine d'années, dans l'ombre de l'Etoile Rouge où il n'a cessé de grandir pendant... 28 ans.

LES SIRENES DE BENFICA

A Francfort, avant et après le match, à l'Esso Motor Hôtel où était descendu la délégation yougoslave, il fut constamment pris d'assaut par les journalistes espagnols, portugais et... français. D'abord parce qu'il parle couramment l'espagnol et assez bien le français, ensuite parce qu'il est un peu le porte-parole de ses collègues e tle public-relation de l'équipe yougoslave, enfin et surtout parce que les grands clubs ibériques ont les yeux sur lui depuis plusieurs mois. Benfica le premier avait pris des contacts très sérieux avec lui en novembre dernier, lorsque Hagan son Anglais le quitta. Et puis le Real a songé à lui également quand Miguel Munoz s'en alla récemment.

« Pour l'instant m'a dit Miljanic à Francfort, je ne veux pas parler trop de ces offres et de cette possibilité de départ. Cela se fera un jour ou l'autre, mais actuellement l'Etoile Rouge, mon club, reste qualifié en Coupe des champions et il nous faut éliminer l'Atletico Madrid. De surcroît la victoire sur l'Espagne va sans doute me rattacher un peu plus étroitement à l'équipe nationale. »

— Prendrez-vous la sélection en main pour le WM ?

— Pas question ! J'accepterai de continuer à la suivre et à la conseiller, avec l'aide d'autres collègues. Mais je ne veux pas de ces responsabilités uniques qui vous écrasent et vous tuent un homme en quelques années. »

LOIN DU BANC

Miljanic était en effet assis sur le banc de touche à Francfort, au milieu de ses amis et coéquipiers de la commission technique Ribar (Zeleznicar Sarajevo), Rebac (Velez Mostar), Ivic (Hajduk Split), tous trois entraîneurs de club, ainsi que Ciric (entraîneur de la sélection A), et Toplak (entraîneur de la sélection B).

C'est ce comité qui sélectionna l'équipe pour les matches contre la Grèce et l'Espagne.

Mais Miljanic en est le véritable chef, l'animateur et le cerveau. On l'a bien vu lorsqu'il fut chassé du banc de touche à la 75e minute pour être entré sur le terrain pendant un arrêt de jeu et un remplacement de joueurs espagnols, au cours duquel il donna de nouvelles consignes à Dzajic, le capitaine.

Miljanic vint alors s'installer près des spectateurs à l'entrée du tunnel conduisant aux vestiaires. Et il reçut une ovation formidable de la part des supporters.

A VALENCE UN SOIR...

Mais au cours du dernier quart d'heure, on vit les autres entraîneurs yougoslaves se retourner constamment vers lui, et les messagers accourir sans cesse jusqu'à lui, afin de solliciter ses conseils et ses recommandations.

Miljanic a donc gagné la bataille tactique qui l'opposait à son rival et grand ami Zadislavo Kubala qu'il embrassait encore fraternellement la veille, à la fin de la séance d'entraînement des Espagnols qu'il n'avait pas voulu manquer bien sûr.

« Je connais Laszy comme ma poche affirme-t-il. Depuis dix ans, j'ai appris à le rencontrer régulièrement lorsque nous allons faire une tournée en Espagne avec l'Etoile Rouge. Je sais ce qu'il pense et comment il réagit. »

C'est en Espagne que pour ma part, j'ai découvert Miljanic et son Etoile Rouge 1974. J'ai vu l'équipe yougoslave donner une bonne leçon au Valence de Di Stefano et de Keita, en plein mois d'août... et sous le regard déjà très inquiet de Kubala. Ce soir-là, au stade Luis Casanova, j'ai compris et prévu pourquoi et comment l'Etoile Rouge et la sélection yougoslave pourraient bien réaliser une très brillante saison européenne !...

TRAVAIL D'EQUIPE

Ce travail en équipe technique, Miljanic l'a d'ailleurs depuis longtemps mis en pratique dans son club. « C'est l'avenir, affirme-t-il, il faut un team d'entraîneurs supervisé et dirigé par un chef. Mais chaque responsable sera chargé d'un secteur plus particulier, les jeunes, les gardiens, les défenseurs, les ailiers, les buteurs, la préparation physique, le travail technique, le jeu de tête. Il suffit de savoir bien répartir les tâches et choisir les hommes qui conviennent. »

Le club de l'Etoile Rouge, Miljanic l'a complètement restructuré depuis cinq ou six ans. Il a même obtenu un siège (avec restaurant, chambres, club house, gymnase et salles d'entraînement) actuellement en construction au stade même.

C'est là qu'en novembre dernier (après l'échec de Zagreb), Miljanic m'avait exposé longuement son histoire et ses idées.

Pour lui, un club se bâtit, non seulement sur le terrain, mais aussi ailleurs : dans la formation des jeunes joueurs d'abord.

« Songez que l'équipe de l'Etoile Rouge actuelle ne comporte qu'un seul transféré, Dojcinokski. Tous les autres sortent du rang : Maric, Pavlovic, Bogicevic, Krivokuca (celui-là est gravement blessé depuis un an, mais il était devenu l'un des meilleurs défenseurs d'Europe), Karasi, Acimovic, Dzajic, tous gaillards de l'équipe nationale. »

UN « PIGEON » EN COUPE D'EUROPE

Et Miljanic de nous parler ensuite d'un petit ailier de 19 ans, appelé Vladimir Petrovic, et surnommé « Pigeon », dont il nous dit qu'il deviendrait l'un des plus grands attaquants yougoslaves de tous les temps.

Petrovic devait en effet nous démontrer tout son talent contre Liverpool, puis à Athènes contre la Grèce où il offrit à Karasi le quatrième but du miracle ! Et de celui-là, on entendra peut-être beaucoup parler dans quelque temps. Malheureusement il n'avait pu supporter le travail physique demandé à Split, avant le match de Francfort. Mais la Coupe d'Europe devrait le réveiller...

Rappelons-nous déjà, puisqu'on parle de Coupe d'Europe, l'exploit qu'avait réalisé déjà l'Etoile Rouge à Liverpool où deux buts de l'arrière Bogicevic lui offrirent une victoire (2-1) assez sensationnelle. Car ne gagne pas qui veut à Liverpool. Avant la rencontre, Miljanic avait réuni ses joueurs. Il était alors question de son départ pour Benfica. Et il leur avait dit, très ému, mais très bref : « Aujourd'hui pour la première fois, je vous demande de jouer, non pas pour le club ou pour vous, mais pour moi ! C'est tout ! Allez-y ! Et surtout attaquez à tout-va. Qu'importe si nous sommes éliminés. Mais faisons quelque chose. Prenons tous les risques. Ce sera plus amusant. » Les hommes de Bill Shankly et le célèbre « Kop » (ce public infernal des dockers et des Beatles) n'en est pas encore revenu...

UNE ENCYCLOPEDIE

Fin psychologue, Miljanic est aussi et surtout un travailleur acharné et une véritable encyclopédie du football. Sa mémoire et son coup d'œil sont prodigieux : il possède un fichier de tous les joueurs et de toutes les équipes qu'il a pu voir en action, aux quatre coins de l'Europe et du monde où il n'a cessé de voyager depuis dix ans, multipliant les stages dans les grands clubs et les contacts avec tous les meilleurs techniciens et entraîneurs. Il a séjourné ainsi en Italie, en Espagne, en Angleterre, en Hollande, en Allemagne, en U.R.S.S., au Brésil. Il lit tous les journaux de football. C'est au fond, comme Stefan Kovacs, un produit de l'école d'Europe centrale, où l'instinct du football se mêle harmonieusement à un esprit d'analyse et de méthode exemplaire.

A Francfort, avant le match, il me fit un « coup » assez extraordinaire, en me communiquant avant les Espagnols eux-mêmes la composition (exacte) de l'équipe ibérique, en m'expliquant (non moins exactement) par croquis, la façon dont elle jouerait (Garate remarquable joueur sans ballon glissant toujours à gauche, Valdez insaisissible, Claramunt dangereux en percées) et en m'annonçant même qu'au cas où la Yougoslavie mènerait 1-0. Kubala ferait entrer... Marcial à la place de Juan Carlos. Ce qui se produisit à la 75e minute

Amusant non ! Pour l'anecdote et la petite histoire en tout cas.

LA BONNE PERIODE

Avec ce diable d'homme-là, les Yougoslaves auront donc sous la main toute la documentation nécessaire sur le Brésil, l'Ecosse et le Zaïre, ainsi que sur tous les autres concurrents, susceptibles de se dresser sur leur route en quarts de finale...

Ce WM 74, Miljanic ne l'appréhende pas tellement. « Nous avons le temps, dit-il, de renforcer notre effectif, de préparer nos joueurs : et surtout, la période de l'année doit nous être favorable. Car c'est toujours entre avril et juillet que nos joueurs sont en meilleure forme, le repos de l'hiver leur était alors bénéfique. Rappelez-vous notre Coupe du monde 1962, nos Coupe d'Europe des Nations 1960 et 1968, et notre Coupe de l'Indépendance 1972 au Brésil. »

Miljanic rêve bien sûr d'une double campagne triomphale pour le onze tricolore et pour l'Etoile Rouge. Mais quoi qu'il arrive désormais, il aura réussi « sa » saison...

DE SEKOULIC A SKOBLAR

Les footballeurs yougoslaves 1974 sont les dignes successeurs d'une liste imposante et brillante de footballeurs exceptionnels, qui ont souvent fait le bonheur des clubs français.

MARIC : le gardien à moustaches de Velez Mostar (où il était l'élève du Stéphanois Curkovic) vient après BEARA SOSKIC, VIDINIC, PANTELIC (Bastia) et... CURKOVIC (Saint-Etienne).

BOGICEVIC (Etoile Rouge) et BULJAN (l'arrière droit de Hajdnk (Split) succèdent aux STANKOVIC, HORVAT, DURKOVIC (Saint-Etienne), JUSUFI.

OBLAK et ACIMOVIC (Etoile Rouge) arrivent après (Hajdnk Split) TCHAIKOWSKI, BOSKOV, BELIN, TRIVIC.

SURJAK (Hajdnk Split) prendra la relève des SEKOULIC (Montpellier), BECK (Sète), MITIC, BOBEK, SCKULARAC, ZEBEC, VUKAS, KOSTIC, MILUTINOVIC (R.C. Paris), GALIC (Reims), KOVACEVIC (Nantes et Angers) et SKOBLAR (Marseille).

● A PORTÉ DE VOITURE

Les Hollandais sont tout à fait satisfaits du tirage au sort et de l'implantation des groupes qualificatifs en phase finale de Coupe du Monde. Ils ont en effet la grande chance de jouer une fois à Hanovre (le 15 juin contre l'Uruguay) et deux fois à Dortmund (le 19 juin contre la Suède et le 23 juin contre la Bulgarie), c'est-à-dire presque sur leur terrain. « Ces deux villes, remarque Henk Burgnall, dirigeant de la K.N.V.B. (Fédération Hollandaise) sont à une et deux heures de voiture de nos grandes villes. Le soutien de nos supporters nous sera acquis. »

Les responsables hollandais ont déniché une résidence idyllique à mi-chemin de Dortmund et Francfort, le « Waldhotel Krautkrämer » de Hiitrup près de Munster. A partir du 11 juin, cet hôtel de 130 lits, situé entre un bois et un petit lac, sera pratiquement hollandais, sur deux étages.

● *L'Interventor de l'Association de Football Argentine, Fernando Mitjans a annoncé que jusqu'en 1978, année de la future Coupe du Monde, aucun joueur argentin de moins de 23 ans ne pourra être transféré.*

● *M. Loraux, l'arbitre belge, a dirigé avec Espagne-Yougoslavie son troisième match décisif de Coupe du Monde. Il avait déjà arbitré Angleterre-Pologne et Australie - Corée du Sud.*

● *Les théâtres yougoslaves faisaient relâche mercredi dernier en soirée : les acteurs voulaient assister à la retransmission télévisée d'Espagne - Yougoslavie, et les locations ne marchaient pas fort.*

● *On dit à Belgrade que jamais il n'y eut autant d'hommes d'affaires yougoslaves en déplacement en Allemagne la semaine dernière : affaires et loisirs sans doute.*

● *La recette totale de Yougoslavie-Espagne a été de 1.300.000 marks, soit 234 millions d'A.F., dont 265.000 marks de droits télévisés. Très bonne affaire pour la Fédération allemande qui touche 10 %.*

● *La Fédération yougoslave et la Fédération espagnole se partageront 349.250 marks, soit 63 millions d'A.F. sur la recette du match de Francfort.*

● *Il y aura 300 places de presse supplémentaires au Stade olympique de Munich pour la Coupe du Monde, c'est-à-dire 1.200.*

● SUSPENSE ENCORE

Bien que la décision de sa retraite international ait été plusieurs fois confirmée, Pelé continue à faire l'objet de pressions incroyables pour qu'il accepte de jouer la Coupe du Monde 1974, sa cinquième.

Des pétitions arrivent des quatre coins du pays et le président de la République en personne, M. Medici, aurait insisté ces derniers jours auprès de Pelé.

Celui-ci, bien qu'ayant la tête solidement ancrée sur ses épaules et le ferme désir de ne pas revenir en arrière, commence à se troubler. Il s'est réfugié dans la propriété de son président de Santos, et pêche à la ligne en réfléchissant.

Il a promis de dire incessamment à la C.B.D. s'il sera ou non en Allemagne cet été. Mais de l'avis de tous ses amis, il ne plongerait dans le grand bain que contraint et forcé. et peut-on contraindre un « roi » ?

● *Il y avait, outre 1.050 policiers, 120 infirmiers, 15 médecins et 15 ambulances, mercredi dernier au Waldstadium de Francfort. C'était la répétition de la Coupe du Monde.*

● *Ben Barek s'est trompé. Très attaché au football espagnol où il fit une bonne part de sa carrière, il avait pronostiqué la victoire de l'Espagne à Francfort.*

● *« Cruijff est le cœur de l'équipe nationale hollandaise » a déclaré (à haute voix) Fadhronc, le sélectionneur. Cela ne fait pas plaisir à tout le monde au sein de la sélection orange.*

● *Le film du match Yougoslavie-Espagne a pris l'avion de Rio dans les bagages de Zagalo. Celui-ci a l'intention de le programmer plusieurs fois à l'intention de ses joueurs.*

● NUAGES ENVOLES

La Fédération Hollandaise a « mis les pouces » et après avoir reçu de « meilleures informations » de la part de leurs hommes de confiance Karel Janssen et Cor Coster (le beau-père de Cruijff), les internationaux d'Ajax ont décidé de se remettre à la disposition de l'équipe de Hollande, comme si rien ne s'était passé.

La Fédération a fait dire aux rebelles que les chiffres avancés en ce qui concerne les primes de matches avaient été mal interprétés. Au lieu des 25.000 florins prévus pour toute la phase finale, chaque joueur recevra une prime forfaitaire de 11.000 florins (18.000 francs) pour les trois premiers matches.

Ensuite, et après déduction des frais, Fédération et joueurs se partageront à égalité les rentrées d'argent, c'est-à-dire le pourcentage alloué par la F.I.F.A. à chaque pays finaliste, suivant les résultats.

En termes clairs, le coup de force des Ajacciens a parfaitement réussi.

Confidentiel monde

■ Ernst Happel, nouvel entraîneur de Bruges, a parfaitement réussi ses débuts, en transformant Ulrich Le Fèvre en ailier de milieu de terrain. Le Danois explose littéralement à ce poste.

■ Happel est un philosophe. On lui demandait s'il avait des problèmes avec sa nouvelle équipe brugeoise. Il a répondu : « Pas encore ! »

■ Georg Kessler, l'ancien entraîneur d'Anderlecht, dirige maintenant le club de PEC. Il a fait le pari avec ses joueurs de ne pas se faire couper les cheveux tant qu'ils resteraient invaincus. Cela fait douze matches sans défaite.

■ Le F.C. Barcelone avait offert un maillot porté par Cruijff au club de Lerida, afin que ce maillot soit vendu aux enchères. Un supporter a payé 4 000 F le trophée et rempli un peu la caisse défaillante de Lerida.

UNE GUERRE POUR GIGI

L'été dernier, la Juventus de Turin avait offert l'équivalent de deux milliards de lires (une soulte plus cinq joueurs dont Bettega) à Cagliari, pour le transfert de Gigi Riva. Le club sarde, assailli de menaces de supporters, avait renoncé tout autant que l'intéressé disant à ses amis : « Comment pourrais-je justifier un transfert pareil, sur le terrain ? »

Or, l'Inter de Milan serait en possession d'une option en bonne et due forme sur le transfert de Riva. Et il n'est pas du tout décidé à l'abandonner au profit de la Juventus qui ne veut pas non plus renoncer à Riva.

« Si jamais Cagliari et la Juve se mettent d'accord pour le transfert de Gigi, a déclaré le président de l'Inter M. Fraizzoli, je sais ce que je ferai. Je confierai la présidence du club à ma fille et j'attaquerai devant la justice civile. Je l'ai d'ailleurs dit à Boniperti. »

La guerre pour Gigi en somme ?

■ Les Belges qui recevront la Pologne le 17 avril et l'Ecosse le 1er juin ont refusé une invitation des Brésiliens pour jouer à Rio.

■ Schoen a retenu vingt joueurs pour les matches contre l'Espagne (23 février à Barcelone) et l'Italie (26 février à Rome). Deux nouveaux : le gardien Nigbur (Schalk) et l'attaquant Herzog (Dusseldorf).

LES RAISONS D'UN DEPART

En une semaine, Milan a donc perdu ses deux grands hommes H.H. à l'Inter, terrassé par un accident cardiaque et qui ne semble pas en mesure de poursuivre sa carrière de technicien actif ; et Nereo Rocco à Milan A.C., démissionnaire d'un club auquel il a beaucoup et longtemps donné.

Rocco avait demandé à son président un peu de temps : « il nous faut encore une période de convalescence et de méditation avant de relancer l'équipe vers les sommets. » Buticchi, en poète charmant, avait répliqué : « je paye et je veux des victoires immédiatement. »

Les relations entre Rocco et Buticchi n'avaient jamais été bonnes, le premier ayant mis des bâtons dans les roues du second lors de son avènement. D'autre part Rocco, bien qu'ayant plus ou moins avalisé le transfert, était contre le départ de Prati.

■ Accident très grave dans la tribune du Stadio Comunale à Turin. Un supporter napolitain désirant photographier des amis a reculé et basculé par-dessus la rambarde de la tribune supérieure, se fracturant le crâne.

■ Ben Barek se verra-t-il offrir un match de jubilé par son ancien club, l'Atletico de Madrid ? Il l'attend depuis 1953, à la suite d'une promesse du Comité directeur de l'époque.

■ Masiero, nouvel entraîneur (intérimaire) de l'Inter, a décidé de replacer Mazzola en pointe. Il cherche un meneur de jeu.

■ Maldini n'est pas mécontent de la démission de Rocco : « Je vais enfin avoir les mains libres et pouvoir appliquer à cent pour cent mes idées. »

■ Italo Allodi est très demandé. La Sampdoria de Gênes désirerait l'engager après la Coupe du Monde comme secrétaire général du club. Mais la Fédération va lui proposer un nouveau contrat de trois ans.

■ Puricelli, l'entraîneur de Vicenze, est furieux. Des bruits circulent sur son remplacement par Rocco. Interrogé, celui-ci a répondu : « Pensiez-vous que j'allais rester longtemps loin du football ? »

■ Schoen a la ferme intention (si Netzer est rétabli et libéré par le Real) de faire jouer ensemble Overath et Netzer à Rome contre l'Italie. Ce serait, pour les deux hommes, un test décisif.

PLUS D'ACCORD

La veille du match-retour de Coupe du Monde Hollande-Belgique à Amsterdam, les deux parties avaient décidé que le perdant organiserait une revanche amicale sur son terrain, au printemps, la recette étant partagée en deux parts égales. Les Belges étaient prêts et... assez friands de l'événement. Les Hollandais renient aujourd'hui leur proposition. Ils en craignent sans doute les risques et les excès.

■ Helmut Benthaus, l'entraîneur du F.C. Bâle, était à Glasglow pour assister à la défaite du Celtic chez lui, devant Dundee. Bâle rencontre le Celtic en Coupe d'Europe.

■ Van Moer, le capitaine du Standard blessé depuis si longtemps, a parié le champagne avec ses camarades du Standard qu'il jouerait Belgique-Allemagne de l'Est le 13 mars prochain.

■ H. H. va mieux. Son pouls bat à 68-72 pulsations minute, sa pression est de 115, mais il faudra attendre un mois pour connaître le diagnostic définitif.

PELÉ LE N° 1

Pas étonnant que les Brésiliens s'accrochent à Pelé pour la Coupe du Monde. Le « roi », qui a fait sa meilleure saison depuis 1970, a été élu par les journalistes de 15 pays sud-américains, le meilleur joueur du continent pour l'année 1973.

Ce référendum, organisé par le journal « El Mundo » de Caracas, et copié sur le système de « France Football » pour son Ballon d'or européen, a vu Pelé triompher avec 54 points devant l'Argentin Brindisi (Huracan, 43 points), le Brésilien Rivelino (Corintians, 33 points), l'Uruguayen Morena (Penarol, 19 points), le Chilien Caszelly (Levante, 17 points).

Suivent Figueroa (Interciona1, 10 points), Jaïrzinho (Botafogo, 6), Sotil (Barcelone, 6), Ayala (Atletico Madrid, 6), Quintano (Cruz Azul, 5), Arrua (Saragosse, 5), Paulo César (Flamengo, 4), Marino Botofogo, 4), Mas (Real Madrid, 3), Reinoso (America, 2), Gonzales (Pérou, 2), Manfrini (Flumineuse, 2), Carnevalli (Las Palmas,2), Marco Antonio (Flumineuse, 1), et Willington Ortiz (Millonarios, 1).

■ Opinion de Boninsegna : « Le retrait de Rocco du football actif est une perte pour le Calcio, car il est l'un des meilleurs techniciens du pays. »

■ C'est une triplette d'arbitres suisses dirigée par M. Bucheli qui dirigera Italie-Allemagne le 26 à Rome.

■ Paul Van Himst, capitaine d'Anderlecht, reste prudent. « Nous avons six points d'avance et de bonnes chances d'être champions. Mais ce n'est pas fait. »

■ Re Cecconi, le maître à jouer de Lazio, est-il un homme visé ou un joueur fragile des chevilles ? Sa nouvelle blessure le rend indisponible pour au moins un mois.

■ On conteste ferme dans le calcio. A quinze jours d'intervalle, Anastasi (Juventus) et De Sisti (Fiorentina) ont refusé d'assister au match du banc de touche. Ils sont rentrés chez eux et ont écouté la retransmission à la radio.

■ Le secrétariat de l'Inter a reçu de très nombreux télégrammes du monde entier pour Helenio Herrera, lui souhaitant un prompt rétablissement.

■ Rocco, retourné à Trieste, a dit : « Ici, j'ai tout pour être heureux, affaires, famille, amis. Il ne me manquera que Rivera et San Siro. »

■ Recette record pour Lazio-Juventus de dimanche dernier : 280 millions de lires.

■ Moenchengladbach sera privé un certain temps de son demi Rupp, opéré d'urgence de l'appendice.

■ Reija, vingt-trois fois international espagnol et qui joua la Coupe du Monde au Chili avec Di Stefano, Suarez et Puskas, s'est vu offrir un match de jubilé par son club de Saragosse.

■ L'entraîneur de Schalke, Horvath, est formel : « Non seulement le Bayern sera encore champion mais il le sera avec une avance confortable ! »

■ Les joueurs du VFB Stuttgart sont intéressés aux recettes : au-dessus de 22 000 spectateurs, chacun d'eux reçoit une prime de 700 marks (1 260 francs) par tranche de mille spectateurs.

■ Lothar Emmerich, l'ex-international allemand qui joue maintenant à Klagenfurt, est devenu citoyen autrichien.

JAN ET LA PHOTO

Jan Mulder a provoqué un incident au cours du match Ajax-N.A.C. de Championnat de Hollande. Emporté par son élan sur une action vivement menée, il est sorti des limites du terrain et est allé s'écraser sur les photographes, son genou portant sur la boite métallique de l'un d'eux. Mulder, qui est resté indisponible durant un an à cause de ce genou opéré et récalcitrant, a eu aussitôt un geste de colère, envoyant un formidable coup de pied vengeur dans la « boite à outils ».

Le photographe, furieux à son tour, réclame des dommages-intérêts à Mulder. En fonction de quoi, la direction d'Ajax interdit dorénavant aux photographes d'installer leur matériel derrière la ligne de but.

« C'est beaucoup trop dangereux, estime M. Van Praag. Ce genre d'incident arrive très souvent et le risque de blessure pour les joueurs est évident. »

■ Gigi Riva ne sera pas opéré du ménisque, à moins de complications inattendues. Son médecin en a conclu : « Ce Gigi a une santé insolente ! »

■ Jimmy Brownlie, le gardien géant écossais qui glana 30 sélections entre 1909 et 1916, est mort récemment à l'âge de 88 ans.

■ C'est l'équipe de Persépolis qui a gagné le Championnat d'Iran, sans perdre un seul match. Malgré cette performance, elle est jugée comme « sans couleur et ultra-défensive » par les journaux.

■ La Juventus a offert 360 millions de lires (soit près de 2 millions de nos francs) pour Marco Antonio (22 ans) de Fluminense (Brésil).

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Di Stefano, Pelé et les yeux bleus

UNE émission télévisée était consacrée la semaine dernière en Espagne au Real Madrid cinq fois champion d'Europe, et le club le plus glorieux du vieux continent. C'est une façon comme une autre de lutter contre le dévorant C.F. Barcelone qui vole sur les nuages.

Les vieilles gloires madrilènes avaient resserré la formation d'antan : Araquistain - Marquitos, Santamaria, Pachin - Vidal, Zarraga - Canario, Del Sol, Di Stefano, Puskas, Gento. Les cinq grands attaquants étaient là, épaule contre épaule, la quarantaine prospère. A eux tous, ils sont bien près du quintal supplémentaire. Seul Kopa (absent à Madrid) a gardé son allure d'athlète de compétition. Il est vrai qu'avec ses 42 ans, il fait figure de gamin devant Di Stefano qui en aura bientôt 48.

Cette équipe de vieilles gloires a joué une courte partie, et toujours pour les besoins de la TV contre une équipe de jeunes. Le passé et l'avenir en quelque sorte.

MAIS le présent ? Le Real semble s'être laissé déborder par le temps. Son équipe actuelle a 28-29 ans de moyenne d'âge. Son capitaine Amancio, bien que vaillant et international, en a 35. Netzer, Pirri, Zoco ne sont pas de tout jeunes hommes. Et l'Allemand n'a pas encore justifié sa valeur exceptionnelle.

Indiscutablement, le Real a manqué le coche en n'engageant pas Johann Cruijff. Il en avait eu l'idée mais le million de florins qu'il proposait à Ajax (160 millions d'A.F.) ne valait pas le million de dollars (500 millions d'A.F.) offert par Barcelone. Sans oublier la part du joueur qui faisait monter l'investissement à une hauteur vertigineuse.

Le nouveau Di Stefano est donc Catalan. Et cette fois-ci, il ne semble pas qu'une astuce fera dévier Cruijff de son port d'attache, comme cela avait été le cas pour son aîné.

DI STEFANO a laissé une marque indélébile sur le jeu et dans les mémoires. Même les Anglais en parlent avec respect et nostalgie, en rappelant l'extraordinaire finale de 1960 à Glasgow (7-3 contre Eintracht Francfort). Pour eux comme pour beaucoup, Cruijff est son véritable successeur. Mais ils cherchent leur Di Stefano à visage britannique. Et il suffit de demander à Waddington, manager de Stoke City, pour mettre un nom sur ce visage. Il dit aussitôt :

« Alan Hudson a beaucoup à faire pour être un jour l'égal de Di Stefano. Mais il a tout, absolument tout, s'il le désire vraiment, pour le rejoindre. Et il n'a que 22 ans. »

Quand Hudson fut engagé récemment, venant de Chelsea pour 240.000 livres (260 millions d'A.F.), Waddington avait déclaré : « Potentiellement, il est meilleur que George Eastham. » Celui-ci, devenu assistant-manager de Stoke, avait rétorqué à Waddington : « Si je comprends bien, vous nous avez amené un joueur qui ne tacle pas, ne prend pas les balles de la tête et ne court pas ? » Tout ce que Waddington reprochait à Eastham quand il jouait.

WADDINGTON est l'un des derniers à penser que le football, même de compétition, est un jeu fait pour les artistes. Stoke City échappera peut-être ainsi à la grande tourmente économique qui menace les clubs anglais. Le très sérieux « Sunday Times » affirme qu'à la fin de la présente saison, le nombre des footballeurs professionnels sera réduit au moins de 10 % en Football League. « Parce que ce sera le seul moyen d'équilibrer les livres de comptes. Le temps où l'on vendait une ou deux vedettes quelques heures avant l'arrivée des huissiers est totalement dépassé. »

Un exemple : Arsenal, qui possédait il y a dix ans 58 professionnels sous contrat (pros, stagiaires, apprentis), a l'intention de réduire son « staff » à 18 joueurs en juillet prochain.

DE toute façon ,les joueurs anglais aux yeux clairs ne devraient pas devenir chômeurs. Un lecteur belge de notre confrère et ami Jacques Lecoq, lui a fait part d'un article paru dans le magazine américain « Newsweek » :

« Après des années d'études, un psychologue de l'université de l'Etat de Georgie, le Dr Thomas Worthy vient d'établir que le comportement individuel est lié à la couleur des yeux, aussi bien chez les animaux que chez les êtres humains. »

« C'est ainsi, dit le psychologue, que les personnes et les animaux dotés d'yeux clairs, agissent de façon plus réfléchie que ceux qui possèdent des yeux foncés.

« Dans cette optique, le Dr Worthy a procédé à des examens approfondis sur des sportifs et sur des animaux. Les résultats ont montré que les athlètes pratiquant des sports nécessitant de la concentration (golf ou tennis par exemple) ont en règle générale les yeux clairs, de même que certains oiseaux et chiens de chasse, comme les setters, qui repèrent leurs proies longtemps avant d'attaquer. »

Nous ne savions pas que Pelé avait les yeux bleus !

savez-vous qu'il existe un briquet aux armes de votre club !...

Photo GALLIPHOT

A.C. Ajaccio
S.E.C. Bastia
Girondins de Bordeaux
Ol. Lyonnais
Ol. Marseille
A.S. Nancy Lorraine
F.C. Nantes
O.G.C. Nice
Stade de Reims
Stade Rennais
A.S. Saint-Etienne
R.P. Strasbourg
Lille O.S.C.
Ol Nîmes
R.C. Lens

Sim

briquets à gaz rechargeables

sur chaque briquet : 1 face avec l'écusson de votre club, 1 face avec un joueur de football

en vente dans tous les bureaux de tabac

Pub et photos - Ateliers A.B.C. - Paris